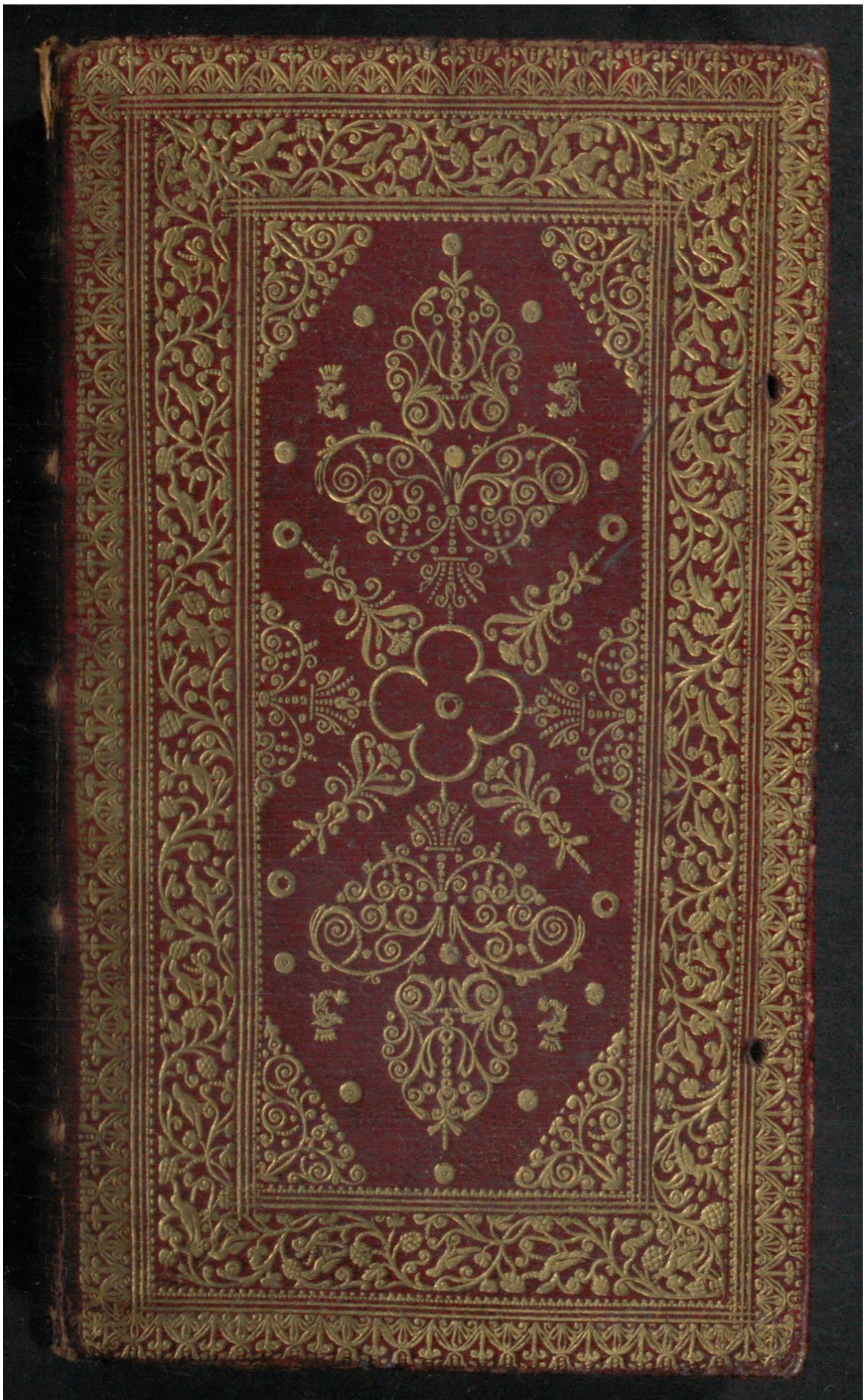
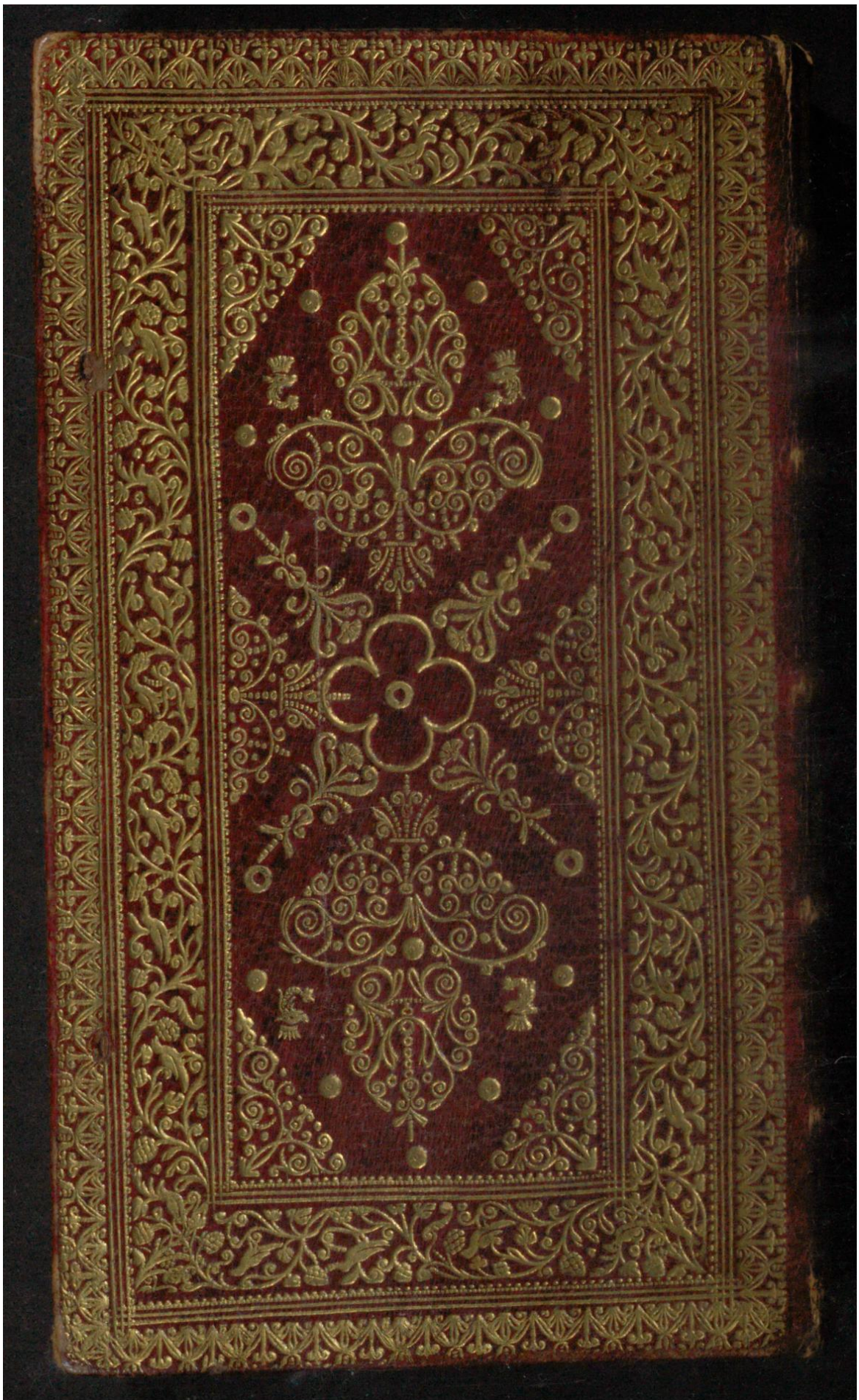


Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [1]

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [1]



Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [1]

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [1]

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [1]

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [1]

LES PSEAUMES DE DAVID,

Mis en rime Françoise,

PAR

CLEMENT MAROT,

ET

THEODORE DE BEZE.

Reduits nouuellement à vne briéue & facile methode pour apprendre le chant ordinaire de l'Eglise.

A LA HAYE,
Chez JEAN & DANIEL STEUCKER,

cIↃ IↃc LXIV.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

PREFACE.

L'Egliſe de Niſmes, qui a dés long temps eſté en vne eſtime particuliere pour ſes diuers & ſalutaires progrez, ſe rend de plus en plus conſiderable par les graces qu'il plaiſt à la Diuine Bonté de verſer continuellement ſur l'adminiſtration & conduite des Paſteurs, Diacres & Anciens, dont le zele & la vigilance ne laiſſent rien en arriere de ce qui peut contribuer & ſeruir à l'édification des Fideles. Cette celebre Compagnie reconnoiſſant de jour à autre combien il ſeroit à deſirer que chacun ſceuſt d'vn meſme accord inuoquer le Nom de l'Eternel par le chant des diuins Cantiques, & que les difficultez qui ſe rencontrent dans les Principes ordinaires de la Muſique priuent beaucoup de perſonnes d'vne ſi ſainte conſolation, a trouué à propos, pour l'vtilité commune, l'introduction d'vne nouuelle methode, par laquelle chacun puiſſe plus facilement paruenir à la connoiſſance des Nottes. Ce que l'Autheur de cét Ouurage a diligemment recherché, reduiſant ſous vne Clef non variable, & par Bemol ſeulement, la Muſique des Pſeaumes, en ſorte que les difficultez qui prouiennent des changemens ou diuerſes ſituations de Clef, comme auſſi de la difference du Becar au Bemol, ſont entierement abbregez en vn ſeul & brief principe, par lequel on pourra dés la premiere leçon nommer toutes les Nottes, & remarquer ſur vne ſeule ligne ce qu'il conuient ſauoir pour l'intelligence des autres: ſi bien que ſans ſe trauailler à l'application de la Game, ni meſme en aucune façon auoir égard à la Clef, les yeux d'vn ſeul regard diſteront à la voix la Notte qu'elle voudra entonner, le ut occupant toûjours la premiere & la plus baſſe ligne: le re l'eſpace immediatement apres: le mi la ſeconde ligne: & ainſi continüer de degré en degré juſques en haut, ſuiuant la demonſtration qui en eſt faite & marquée ci-apres, pour ſeruir de

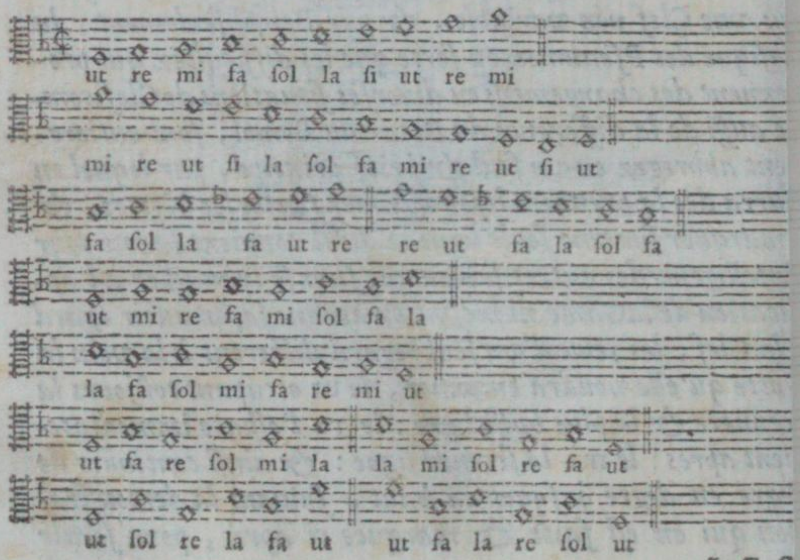
Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

de Principe, & eſtre journellement repetée juſques à ce q
le Diſciple puiſſe chanter aſſeurément. Or pour le ſurp
des choſes qui rendent cette Impreſſion accomplie & be
coup plus recommandable que les precedentes : c'eſt qu'
infinité de fautes qui s'eſtoient gliſſées peu à peu, y ont é
corrigées, & que l'vſage du Bemol (ſans lequel il eſtoit i
poſſible de faire cette reduction, & pour l'intelligence de
quelle il a eſté mis par tout où le fa doit eſtre chanté) n'
tere nullement la pureté du ton, ainſi qu'il a eſté atteſté p
pluſieurs perſonnes entenduës en cét Art, dont les plus
uans ont reconnu particulierement l'vtilité de cette tran
poſition, & notamment les difficultez d'vne reduction
reguliere, qui fait voir les modes ainſi tranſpoſez ſous v
Clef non variable.

ADVERTISSEMENT.

Ceux qui trouuent de la difficulté à donner au chant a
Pſeaumes, le ton naturel ou ordinaire, à cauſe de la v
rieté des Clefs, pourront facilement par cette reduction s'
proposer vn qui ſoit fixe & arreſté, en commençant to
*jours depuis l'*ut *de la plus baſſe ligne juſques à la Notte q*
ouure le Chant ; Ce que les Lecteurs ou Chantres ſont e
hortez d'obſeruer à l'aduenir, afin de rendre noſtre fa
de pſalmodier plus reguliere & moins penible.

PRINCIPES.



LES

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

LES PSEAUMES DE DAVID.

PSEAUME I. C.M.

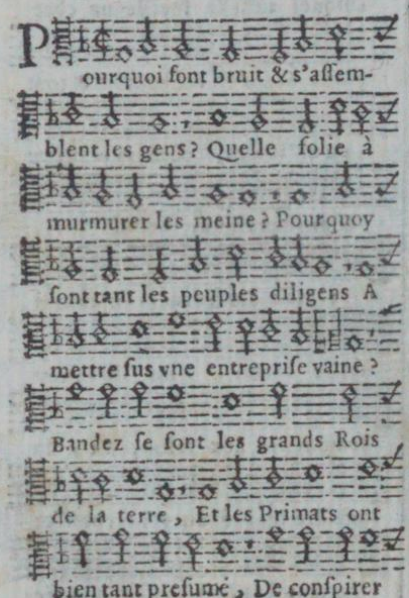
QUi au conſeil des malins n'a eſté, Qui n'eſt au train des pecheurs arreſté, Qui des moqueurs au banc place n'a priſe; Mais nuict & jour la Loi contemple & priſe De l'Eternel, & en eſt deſireux: Certainement celui-là eſt heureux.

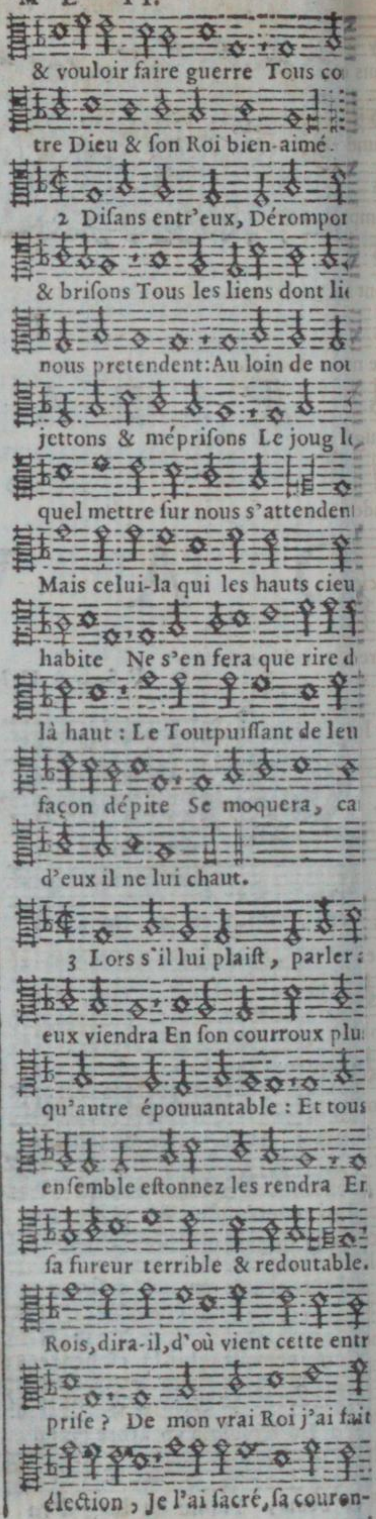
2 Et ſemblera vn arbre grand & beau, Planté au long d'vn clair courant ruiſſeau, Et qui ſon fruict en ſa ſaiſon apporte, Duquel auſſi la fueille ne chet morte. Si qu'vn tel homme & tout ce qu'il fera, Toûjours heureux & proſpere ſera.

3 Mais les pervers n'auront telles vertus, Ains ils ſeront ſemblables aux feſtus, Et à la poudre au gré du vent chaſſée: Partant ſera leur cauſe renuerſée

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

PSEAUME II. C.M.





Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

ne il a prise Sur mon tres-sainct
& haut mont de Sion.

*** PAUSE ***

4 Et moi qui suis le Roi qui lui
ai pleu, Raconterai sa sentence
donnée : C'est qu'il m'a dit, Tu
es mon Fils éleu, Engendré t'ai
cette heureuse journée, Deman-
de moi, & pour ton heritage Su-
jets à toi tous peuples je ren-
drai, Et ton Empire aura cet a-
uantage, Que jusqu'aux bords du
monde l'estendrai.

5 Verge de fer en ta main por-
teras Pour les domter & les tenir
en serre : Et s'il te plaist, menu
les briseras, Aussi aisé comme vn
vaisseau de terre. Maintenant
donc, ô vous & Rois & Princes,
Plus entendus & sages deuenez:
Juges aussi de terres & prouinces,
Instruction à cette heure prenez.

6 Du Seigneur Dieu seruiteurs
rendez-vous, Craignez son ire, &
lui vueillez complaire: Et d'estre
à lui vous rejouissez tous, Ayans
toûjours crainte de lui déplaire.
Faites hommage au Fils qu'il
vous enuoye, Que courroucé ne
soit amerement: Afin aussi que
de vie & de voye Ne perissiez
trop malheureusement.

7 Car tout à coup son cour-
roux rigoureux S'embrasera
qu'on ne s'en donra garde. O
combien lors ceux-là seront heu-
reux Qui se seront mis en sa sau-
ue garde.

PSEAUME III. C.M.

O Seigneur, que de gens

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

A nuire diligens Qui me trou-
blent & greuent ! Mon Dieu, que
d'ennemis, Qui aux champs ſe
ſont mis, Et contre moi s'éle-
uent ! Certes pluſieurs j'en voi,
Qui vont diſans de moi, Sa force
eſt abolie, Plus ne trouue en ſon
Dieu Secours en aucun lieu :
Mais c'eſt à eux folie.

2 Car tu es mon tres-ſeur Bou-
clier & defenſeur, Et ma gloire
éprouuée : C'eſt toi, à bref par-
ler, Qui fais que puis aller Haut
la teſte leuée. J'ai crié de ma
voix Au Seigneur mainte-fois,
Lui faiſant ma complainte : Et ne
m'a repouſſé, Mais toûjours ex-
aucé De ſa montagne ſaincte.

3 Dont coucher m'en irai, En
ſeurté dormirai, Sans crainte de
mégarde : Puis me réueillerai
Et ſans peur veillerai, Ayat
Dieu pour ma garde. Cent mill
hommes de front Craindre n
me feront, Encor qu'ils l'entre
prinſſent : Et que pour m'étonne
Clorre & enuironner De tous co
ſtez me vinſſent.

4 Vien donc, declare toi Pou
moi, mon Dieu, mon Roi : qui de
buffes renuerſes Mes ennemis
mordants, Et qui leur romps les
dents En leurs gueules peruerſe
C'eſt de toi, Dieu tres haut, De
qui attendre faut Vrai ſecours &
defenſe : Car ſur ton peuple eſtens
Toûjours en lieu & temps Ta
grand' beneficence.

PSEAUME IV. C.M.

Quand je t'inuoque, helas !
écou

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

écoute, O Dieu de ma cauſe & rai-
ſon, Mon cœur ſerré au large bou-
te, De ta pitié ne me reboute,
Mais exauce mon oraiſon. Juſques
à quand, gens inhumaines, Ma
gloire abatre taſcherez? Juſqu'à
quand entrepriſes vaines, Sans
fruict, & d'abuſion pleines, Aim-
rez-vous & chercherez.

2 Sachez, puis qu'il le conuient
dire, Que Dieu pour ſon Roi gra-
cieux Entre tous m'a voulu élire:
Et ſi à lui crie & ſoûpire, Il m'en-
tendra de ſes hauts cieux. Trem-
blez donques de telle choſe, Sans
plus contre ſon vueil pecher: Pen-
ſez en vous ce que propoſe, Deſ-
ſus vos licts en chambre cloſe, Et
ceſſez de plus me faſcher.

3 Puis offrez juſte ſacrifice De
cœur contrit, bien-humblement,
Pour repentance d'vn tel vice:
Mettans au Seigneur Dieu propi-
ce Vos fiances entierement. Plu-
ſieurs gens diſent, Qui ſera-ce Qui
nous fera voir force biens? O Sei-
gneur, par ta ſainte grace, Vueil-
les la clarté de ta face Eleuer
ſur moi & les miens.

4 Car plus de joye m'eſt don-
née Par ce moyen, ô Dieu tres-
haut, Que n'ont ceux qui ont
grand' année De froment, &
bonne vinée, D'huiles, & tout
ce qu'il leur faut, Si qu'en paix
& en ſeurté bonne, Coucherai
& repoſerai: Car, Seigneur, ta
bonté l'ordonne, Et elle ſeule
eſpoir me donne Que ſeur & ſeul
regnant ſerai.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

PSEAUME V. C.M.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

PSEAUME VI. C.M.

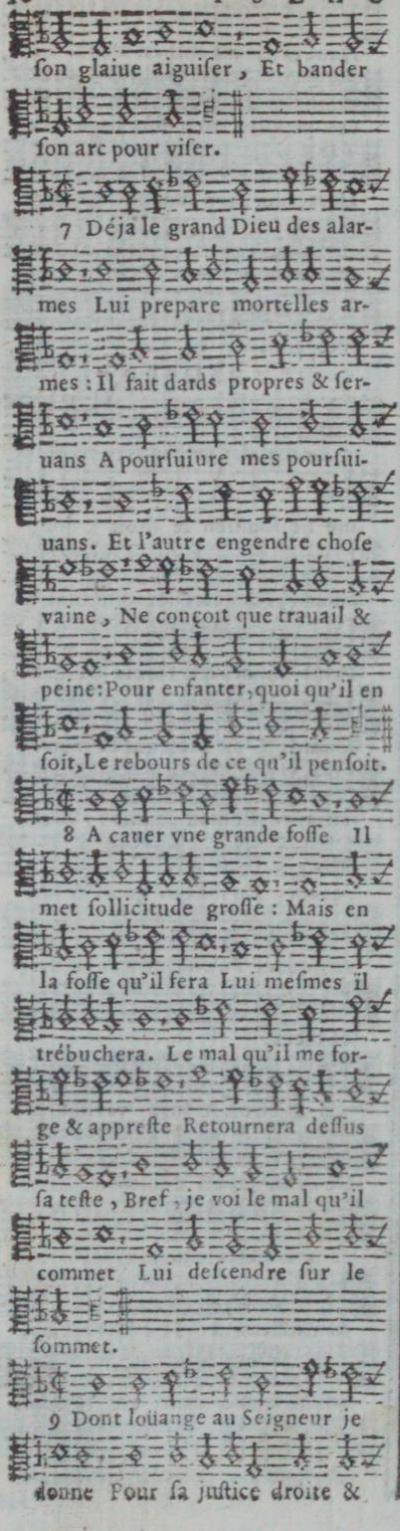
Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

PSEAUME VII. C.M.

me

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

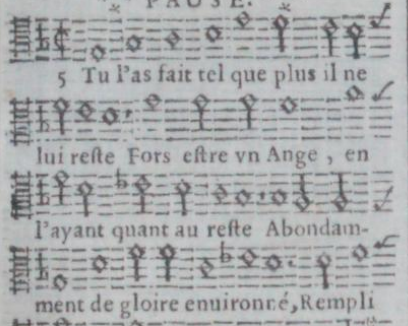
Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

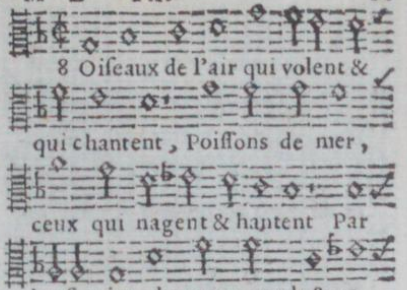


PSEAUME VIII. C.M.

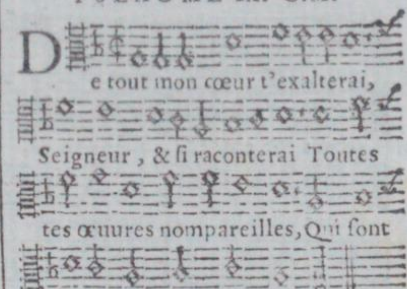
Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

** PAUSE. **



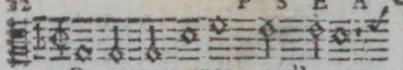


PSEAUME IX. C.M.

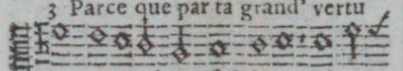


3 Par-

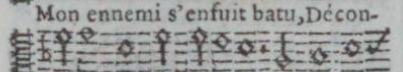
Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]



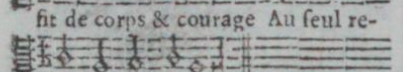
3 Parce que par ta grand' vertu



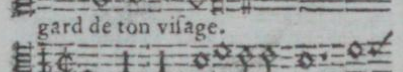
Mon ennemi s'enfuit batu, Décon-



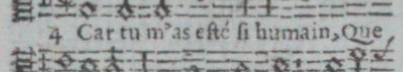
fit de corps & courage Au ſeul re-



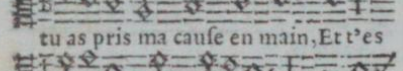
gard de ton viſage.



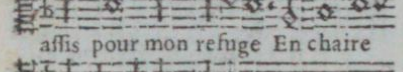
4 Car tu m'as eſté ſi humain, Que



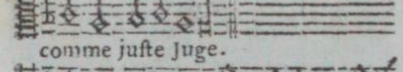
tu as pris ma cauſe en main, Et t'es



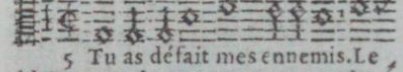
aſſis pour mon refuge En chaire



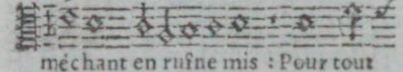
comme juſte Juge.



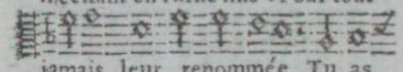
5 Tu as défait mes ennemis. Le



méchant en ruïne mis : Pour tout

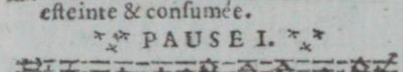


jamais leur renommée Tu as

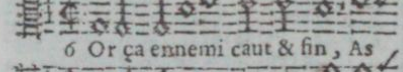


eſteinte & conſumée.

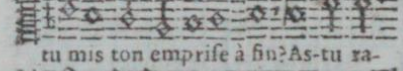
*** PAUSE I. ***



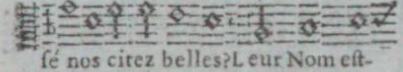
6 Or ça ennemi caut & fin, As



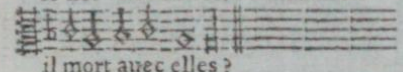
tu mis ton empriſe à fin? As-tu ra-



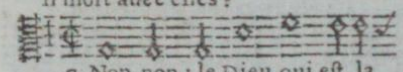
ſé nos citez belles? Leur Nom eſt-



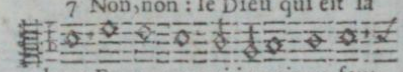
il mort auec elles?



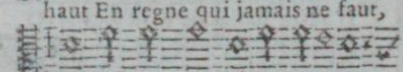
7 Non, non : le Dieu qui eſt la



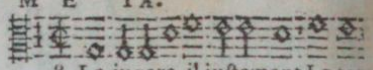
haut En regne qui jamais ne faut,



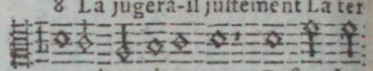
Son trône a dreſſé tout propice



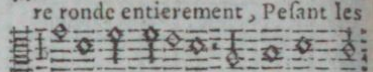
Pour faire raiſon & juſtice.



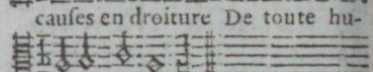
8 La jugera-il juſtement La ter



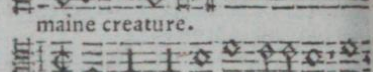
re ronde entierement, Peſant les



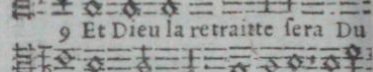
cauſes en droiture De toute hu-



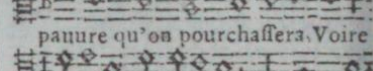
maine creature.



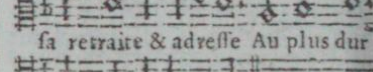
9 Et Dieu la retraitte ſera Du



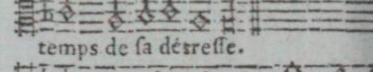
pauure qu'on pourchaſſera, Voire



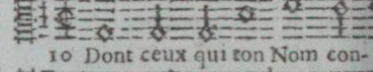
ſa retraite & adreſſe Au plus dur



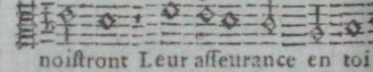
temps de ſa détreſſe.



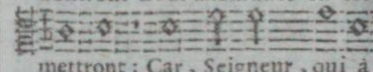
10 Dont ceux qui ton Nom con-



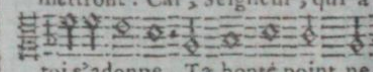
noiſtront Leur aſſeurance en toi



mettront : Car, Seigneur, qui à

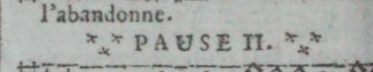


toi s'adonne, Ta bonté point ne

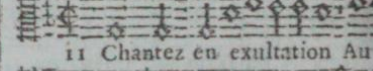


l'abandonne.

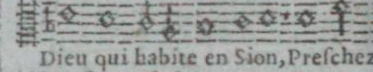
*** PAUSE II. ***



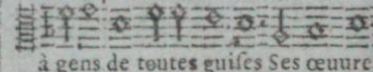
11 Chantez en exultation Au



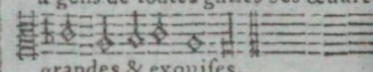
Dieu qui habite en Sion, Preſchez



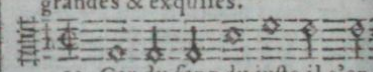
à gens de toutes guiſes Ses œuures



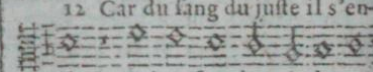
grandes & exquiſes.



12 Car du ſang du juſte il s'en-



quiert, Lui en ſouuient & le re-



quiert, Et jamais la clameur n'ou-

blie

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

blie De l'affligé qui le ſupplie.

13 Seigneur Dieu (ce diſois je
en moi, Voi par pitié que j'ai d'é-
moi Par mes ennemis rempli d'ire,
Et du pas de mort me retire.

14 Afin qu'au milieu de l'enclos
De Sion j'annonce ton los, En de-
menant réjouiſſance D'eſtre re-
coux par ta puiſſance.

15 Incontinent les malheureux
Sont cheus au piege fait par eux:
Leur pied meſme s'eſt venu pren-
dre Au filé qu'ils ont oſé tendre.

*** PAUSE III. ***

16 Ainſi eſt connu l'Immortel,
D'auoir fait vn jugement tel, Que
l'inique a ſenti l'outrage, Et le
mal de ſon propre ouurage.

17 Croyez que toûjours les mé-
chans, S'en iront à bas tresbuchans,
Et toutes ces gens inſenſées, Qui
n'ont point Dieu en leurs penſées.

18 Mais l'homme pauure humi-
lié Ne ſera jamais oublié. Jamais
de l'humble eſtant en peine L'eſ-
perance ne ſera vaine.

19 Vien, Seigneur, montre ton ef-
fort, Que l'homme ne ſoit le plus
fort: Ton pouuoir les gens venir fa-
ce En jugement deuant ta face.

20 Seigneur Dieu, qui immor-
tel es, Treſſaillir de crainte fai
les, Donne leur à connoiſtre com-
me Pas vn d'entr'eux n'eſt rien
fors qu'homme.

PSEAUME X. C.M.

D'où vient cela, Seigneur, je
te ſupplie, Que loin de nous te
tiens les yeux couuerts? Te ca-
ches-tu pour nous mettre en oubli,
Meſmes au temps qui eſt dur & da-
gers?

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

uers? Par leur orgueil ſont ardens
les peruers A tourmenter l'hum-
ble qui peu ſe priſe, Fai que ſur
eux tombe leur entrepriſe.

2 Car le malin ſe vante & ſe
fait ſeur Qu'en ſes deſirs n'aura
aucun defaut: Ne priſant rien que
l'auare amaſſeur, Et mépriſant l'E-
ternel, le Tres-haut. Tant il eſt
fier, que de Dieu ne lui chaut:
Mais tout cela qu'il penſe en ſa
memoire, C'eſt, Dieu n'eſt point,
& ſi ne le veut croire.

3 Tout ce qu'il fait tend à mal
ſans ceſſer, De ſa penſée eſt loin
ton jugement: Tant eſt enflé, qu'il
penſe renuerſer, Ses ennemis à
ſouffler ſeulement. En ſon cœur
dit, de branler nullement Garde
je n'ai: car je ſai qu'en nul âge
Ne peut tomber ſur moi aucun
dommage.

4 D'vn parler feint, plein de
deception, Le faux perjure eſt
toûjours embouché: Deſſous ſa
langue auec oppreſſion Deſir de
nuire eſt toûjours embuſché: Sem-
ble au brigand, qui ſur les champs
caché L'innocent tué en cauer-
ne ſecrete, Et de qui l'œil pau-
ures paſſans aguette.

*** PAUSE ***

5 Auſſi l'inique vſe du tour ſe-
cret Du lion caut en ſa taniere,
helas! Pour attraper l'homme
ſimple & pauuret, Et l'engloutir
quand l'a pris en ſes lacqs: Il fait
le doux, le marmiteux, le las:
Mais ſous cela par ſa force per-
uerſe Grand' quantité de pauures
gens renuerſe.

6 Et

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

6 Et dit encor en ſon cœur vi-
cieux, Que Dieu ne veut la ſouue-
nance auoir De tout cela, & qu'il
couure ſes yeux, A celle fin de
jamais n'en rien voir. Leue toi
donc, Seigneur, pour y pouruoir,
Hauſſe ta main deſſus, je te ſup-
plie, Et ceux qui ſont perſecu-
tez n'oublie.

7 Pourquoi irrite & mépriſe en
ſes faits L'homme méchant, le
Seigneur, tant humain? En ſon
cœur dit, qu'enqueſte tu n'en
fais: Mais tu vois bien ſon méfait
inhumain: Et voyant tout, prens
les cauſes en main, Voila pour-
quoi s'appuye le debile Sur toi
qui es le ſupport du pupile.

8 Briſe la force & le bras plein
d'excez Du malfaiteur, inique &
reprouué: Fai de ces maux l'en-
queſte & le procez, Plus n'en ſe-
ra par toi vn ſeul trouué. Lors à
jamais Roi de tous approuué. Re-
gnera Dieu, quand en ſa terre
ſainte De ces méchans ſera la ra-
ce eſteinte.

9 O Seigneur donc, s'il te
plaiſt, tu orras Ton pauure peu-
ple en cette aſpre ſaiſon: Et bon
courage & eſpoir lui donras, Pre-
ſtant l'oreille à ſon humble orai-
ſon, Qui eſt de faire aux plus pe-
tits raiſon, Droit aux foulez, ſi
que l'homme de terre Ne vienne
plus leur faire peur ni guerre.

PSEAUME XI. C.M.

Veu que du tout en Dieu
mon cœur s'appuye, Je m'ébahis
comment de voſtre mont Plûtoſt
qu'oi

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

qu'oiſeau dites que je m'enfuye.
Vrai eſt que l'arc les malins ten-
du m'ont, Et ſur la corde ont aſſis
leurs ſagettes, Pour contre ceux
qui de cœur juſtes ſont Les déco-
cher juſques en leurs cachet-
tes.

2 Mais on verra bien toſt à neant
miſe L'intention de tels malicieux:
Car quelle faute a le juſte commi-
ſe? Sachez que Dieu a ſon palais
aux Cieux Deſſus ſon trône eſt
l'Eternel Monarque: Là haut aſ-
ſis il voit tout de ſes yeux, Et ſon
regard les humains note & mar-
que.

3 Tout il eſprouue, & le juſte il
approuue, Mais ſon cœur hait qui
aime extorſion, Et l'homme en
qui violence ſe trouue. Pleuuoir
fera feu de punition Sur les ma-
lins, ſoulphre chaud, flamme ar-
dente, Vent foudroyant: voila la
portion De leur breuuage & leur
paye éuidente.

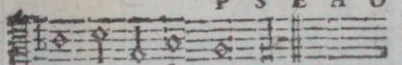
4 Car il eſt juſte & pour ce ai-
me juſtice, Tournant toûjours par
douce affection Vers l'homme droit
ſon œil doux & propice.

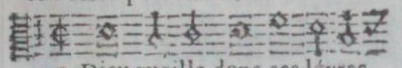
PSEAUME XII. C.M.

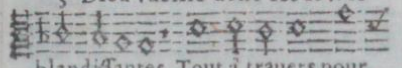
Donne ſecours, Seigneur, il
en eſt heure, Car d'hommes
droits ſommes tous dénuez. En-
tre les fils des hommes ne de-
meure Vn qui ait foi, tant ſont di-
minuez.

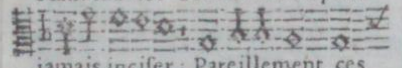
2 Certes chacun vanité, mente-
ries, A ſon prochain dit ordinaire-
ment: Aux lévres n'a l'homme
que flateries, Quand il dit l'vn,

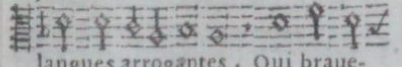
Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

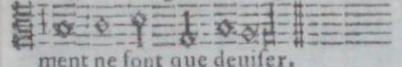

son cœur penſe autrement.

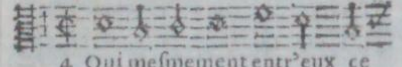

3 Dieu vueille donc ces lévres

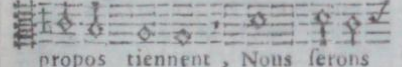

blandiſſantes Tout à trauers pour

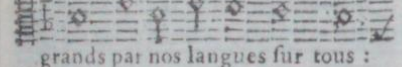

jamais inciſer : Pareillement ces

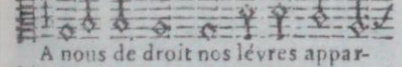

langues arrogantes, Qui braue-

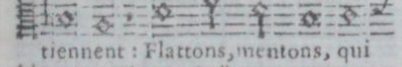

ment ne ſont que deuiſer.

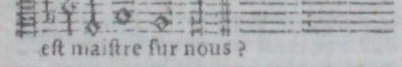

4 Qui meſmement entr'eux ce

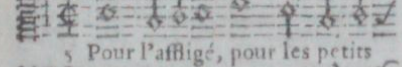

propos tiennent, Nous ſerons

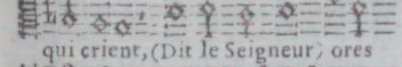

grands par nos langues ſur tous :

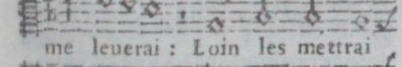

A nous de droit nos lévres appar-

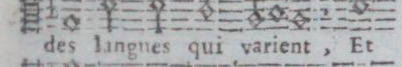

tiennent : Flattons, mentons, qui

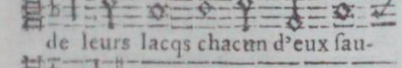

eſt maiſtre ſur nous ?

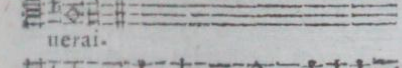

5 Pour l'affligé, pour les petits

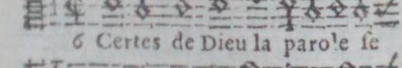

qui crient, (Dit le Seigneur) ores

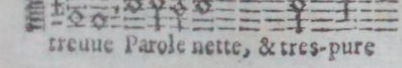

me leuerai : Loin les mettrai

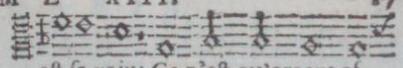

des langues qui varient, Et

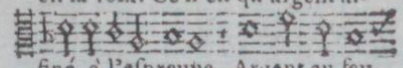

de leurs lacqs chacun d'eux ſau-

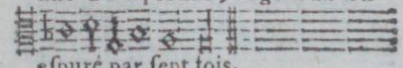

uerai.

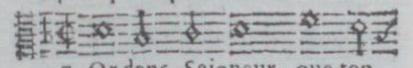

6 Certes de Dieu la parole ſe

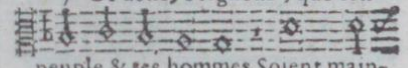

treuue Parole nette, & tres-pure

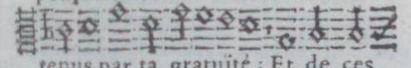

eſt ſa voix: Ce n'eſt qu'argent af-

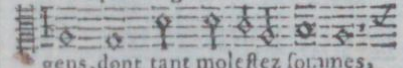

finé à l'eſpreuue, Argent au feu

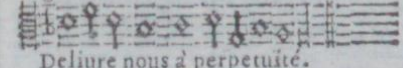

eſpuré par ſept fois.

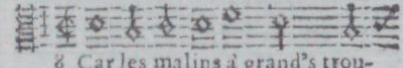

7 Or donc, Seigneur, que ton

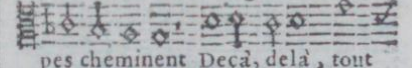

peuple & tes hommes Soient main-

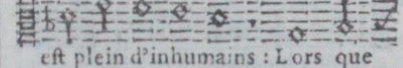

tenus par ta gratuïté : Et de ces

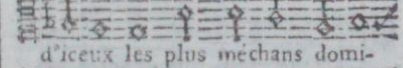

gens, dont tant moleſtez ſommes,

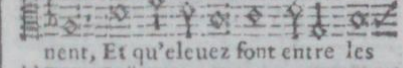

Deliure nous à perpetuité.

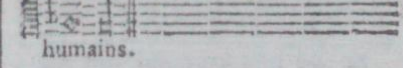

8 Car les malins à grand's trou-


pes cheminent Deçà, delà, tout

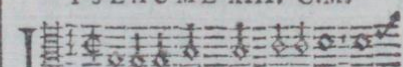

eſt plein d'inhumains : Lors que

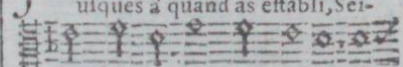

d'iceux les plus méchans domi-

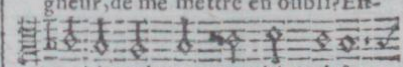

nent, Et qu'eleuez ſont entre les

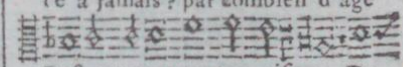

humains.

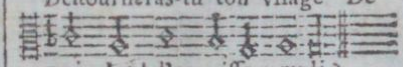
PSEAUME XIII. C.M.


Juſques à quand as eſtabli, Sei-


gneur, de me mettre en oubli? Eſt-


ce à jamais? par combien d'âge


Deſtourneras-tu ton viſage De

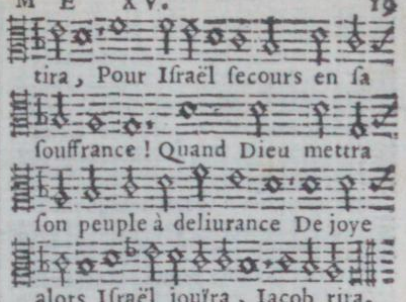

moi, Iaſ! d'angoiſſe rempli?

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

PSEAUME XIV. C.M.

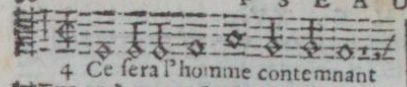
Non

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]



PSEAUME XV. C.M.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]



4 Ce ſera l'homme contemnant
Les vicieux, auſſi qui priſe Ceux
qui craignent le Dieu regnant :
Ce ſera l'homme bien tenant (Fuſt-
ce à ſon dam) la foi promiſe.

5 Qui à vſure n'entendra, Et
qui ſi bien juſtice exerce, Que le
droict d'autrui ne vendra : Qui
charier ainſi voudra, Craindre ne
faut que jamais verſe.

PSEAUME XVI. T.D.B.

Sois moi Seigneur, ma garde
& mon appui: Car en toi giſt tou-
te mon eſperance. Sus donc auſſi,
ô mon ame, di lui, Seigneur, tu as
ſur moi toute puiſſance: Et toutes-
fois point n'y a d'œuure mienne,
Dont juſqu'à toi quelque profit
reuienne.

2 Mon vouloir eſt d'aider aux
vertueux, Qui de bien viure ont
acquis les louanges: Mais mal ſur
mal s'entaſſera ſur ceux Qui vont
courans apres ces dieux eſtranges.
A leurs ſanglans ſacrifices ne tou-
che, Voire leurs noms je n'ai point
en la bouche.

3 Le Seigneur eſt le fonds qui
m'entretient, Sur to, mon Dieu,
ma rente eſt aſſeurée : Certaine-
ment la part qui m'appartient En
plus beau lieu n'euſt peu m'eſtre
liurée : Bref, le plus beau qui fuſt
en l'heritage, Eſt de bon-heur é-
cheu en mon partage.

*** PAUSE ***

4 Loüé ſoit Dieu, par qui ſi ſa-
gement Je ſuis inſtruit à prendre
cette adreſſe : Car (qui plus eſt)
je n'ai nul penſement, Qui toute
nuict

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

nuict ne m'enſeigne & redreſſe.

Sans ceſſe donc à mon Dieu je re-

garde, Auſſi eſt-il à ma dextre &

me garde.

5 Voilà pourquoi mon cœur eſt

ſi joyeux, Ma langue en rit, & mon

corps s'en aſſeure : Sachant pour

vrai que dans le tombeau creux

Ne ſouffriras que ma vie demeu-

re, Et ne voudrois aucunement

permettre Que pourriture en ton

Sainct ſe vint mettre.

6 Pluſtoſt, Seigneur, me mettras

au ſentier Qui me conduiſe à

vie plus heureuſe : Car, à vrai

dire, on n'a plaiſir entier, Qu'en

regardant ta face glorieuſe : Et

dans ta main eſt & ſera ſans ceſ-

ſe Le comble vrai de joye & de

lieſſe.

PSEAUME XVII. T.D.B.

Seigneur, enten à mon bon

droit, Enten, helas ! ce que je crie :

Vueilles ouïr ce que je prie Et

de bouche & de cœur tout droit.

De toi qui connois toute choſe Je

veux jugement receuoir. Je te

pri' toi-meſme de voir Le droit

de ce que je propoſe.

2 De nuict mon cœur as éprou-

vé, Tu l'as ſondé mis ſur la tou-

che : Jamais ne dementit ma bou-

che, Tu l'as toûjours ainſi trouué.

Quoi qu'on me face ou qu'on me

die, J'ai à ton dire regardé, Et

d'enſuiure me ſuis gardé Des pil-

lards la méchante vie.

3 Plaiſe toi d'aſſeurer mes pas

En tes ſentiers où je chemine :

Fai tant que point je ne decline,

Et

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

Et que mon pied ne gliſſe pas.
Mon oraiſon ſoit entenduë, Quand
je te prie en mon méchef : Las ! je
te prie derechef, Ton oreille me
ſoit tenduë.

4 Ren admirable ta bonté, O
Dieu, qui es la ſouſtenance De
ceux qui ont en toi fiance, Con-
tre ceux qui t'ont reſiſté. Vueilles
ſous l'ombre de ton aile, Me ca-
cher bien & ſeurement, Et tenir
auſſi cherement Qu'on tient de
ſon œil la prunelle.

*** PAUSE. ***

5 Afin que je puiſſe échaper
De ceux qui tant de maux me don-
nent, De mes haineux qui m'enui-
ronnent, Afin de ma vie attraper.
Ils ſont ſi gras que plus n'en peu-
uent, Fiers en propos & orgueil-
leux : Suiuent mes pas, viſent des
yeux, Pour me ruïner s'ils me
treuuent.

6 Sur tout l'vn d'entr'eux le plus
fier Semble vn lion qui eſt en que-
ſte, Vn lionceau guettant la beſte
Au plus couuert de ſon hallier.
Marche au deuant, mets le par ter-
re, Arrache mon ame au méchant
Auecques le glaiue trâchant, Dont
aux méchans tu fais la guerre.

7 D'entre ceux me ſauue ton
bras Qui ſont de ſi long temps au
monde, Et dont le cœur ici ſe fon-
de, Pour y viure & deuenir gras.
Seigneur, tu leur emplis la pance
De tes biens plus delicieux : Leurs
fils ſont ſouls, & apres eux Laiſſent
aux leurs toute abondance.

8 Mais quant à moi, je te verrai
Auecques ma vie innocente, Et de

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

ta Majeſté preſente M'éueillant
je me ſoulerai.

PSEAUME XVIII. C.M.

Je t'aimerai en toute obeïſſan-
ce Tant que viurai, ô mon Dieu,
ma puiſſance, Dieu eſt mon roc,
mon rempart haut & ſeur, C'eſt
ma rançon, c'eſt mon fort defen-
ſeur.
En lui ſeul giſt ma fiance parfai-
te, C'eſt mon pauois, mes armes,
ma retraitte. Quand je l'exalte &
prie en ferme foi, Soudain recoux
des ennemis me voi. Dangers de
mort vn jour m'enuironnerent,
Et grands torrens de malins m'é-
tonnerent: J'eſtois bien prés du
ſepulcre venu, Et des filets de la
mort preuenu.

2 Ainſi preſſé ſoudain j'inuoque
& prie Le Tout-puiſſant, haut à
mon Dieu je crie: Mon cri au ciel
juſqu'à lui penetra, Si que ma
voix en ſon oreille entra. Incon-
tinent tremblerent les campagnes,
Les fondemens des plus hautes
montagnes, Tous ébranlez s'émeu-
rent grandement: Car il eſtoit
courroucé ardamment.

3 En ſes nareaux lui monta la
fumée, Feu aſpre iſſoit de ſa bou-
che allumée: Si enflambé en ſon
courage eſtoit, Qu'ardans char-
bons de toutes parts jettoit. Baiſ-
ſa le ciel, de deſcendre prit
cure, Ayant ſous pieds vne
broüée obſcure: Monté eſtoit
ſur Cherubins mouuans, Vo-
loit guindé ſur les ailes des
vents.

PAU-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

PAUSE I.

4 Et se cachoit dedans les noi-
res nuës Pour tabernacle autour
de lui tenduës : Enfin rendit par
sa grande clarté Ce gros amas de
nuës écarté. Gresle jettant, & char-
bons vifs en terre, Au ciel menoit
l'Eternel grand tonnerre, L'Alti-
tonant sa grosse voix hors mit, Et
gresle & feu sur la terre transmit.
5 Lança ses dards, rompit tou-
tes leurs bandes, Doubla l'éclair,
leur donna frayeurs grandes: A ta
menace, & du fort vent pousse Par
toi, Seigneur, en ce poinct courrou-
cé. Furent canaux dénuez de leur
onde, Et découuerts les fondemens
du monde : Sa main d'enhaut ici
bas me tendit, Et hors des eaux
sain & sauf me rendit.

6 Me recourut des puissans &
haussaires, Et plus que moi ren-
forcez aduersaires, A mes dangers
il preueut & preuint: Quand il fut
temps, secours de Dieu me vint.
Me mit au large, & si fit entrepri-
se De me garder, car il me fauo-
rise. Or m'a rendu selon mon é-
quité, Et de mes mains selon la
pureté.
7 Car du Seigneur j'auois sui-
ui la voye, Et reuolté mon cœur
de lui n'auoye : Mais toûjours
eu deuant l'œil tous ses dits, Sans
rejetter vn seul de ses edicts: Si
qu'enuers lui entier en tout affai-
re Me suis montré, me gardant
de mal faire. Or m'a rendu selon
mon équité, Et de mes mains se-
lon la pureté.

PAU-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

PAUSE II.

8 Certes, Seigneur, qui fais tel-
les mes œuures, Au bon tres-bon,
pur au pur te découures : Tu es
entier à qui entier sera, Et dé-
faillant à qui failli aura. Les hum-
bles viure en ta garde tu laisses,
Et les sourcils des braues tu ra-
baisses : Aussi, mon Dieu, ma lan-
terne allumas Et éclairé en tene-
bres tu m'as.

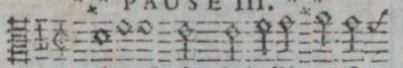
9 Par toi donnai à trauers la ba-
taille: Mon Dieu, deuant, je sautai
la muraille : C'est l'Eternel qui
entier est trouué, Son parler est
comme au feu éprouué. C'est vn
bouclier de forte resistance Pour
tous ceux-là qui ont en lui fiance:
Mais qui est Dieu, sinon le Super-
nel ? Ou qui est fort, si ce n'est l'E-
ternel ?

10 De hardiesse & force il m'en-
uironne, Et seure voye à mes des-
seins il donne : Mes pieds à ceux
des chevreux fait égaux, Pour
monter lieux difficiles & hauts.
Ma main par lui aux armes est ap-
prise, Si que du bras vn arc d'acier
je brise. De ton secours l'écu m'as
apporté, Et m'a ta dextre au be-
soin supporté.

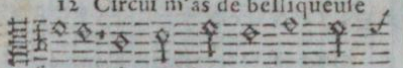
11 Ta grand' bonté, où mon es-
poir mettoye, M'a fait plus grand
encor que je n'estoye: Preparer
vins mon chemin sous mes pas,
Dont mes talons gliſſans ne furent
pas : Car ennemis seus poursui-
ure & atteindre, Et ne reuins sans
du tout les éteindre : Durer n'ont
peu, tant bien les ai secous, Mais à
mes pieds trébucherent de coups.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

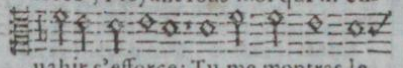
PAUSE III.



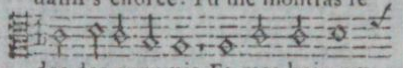
12 Circuï m'as de belliqueuſe



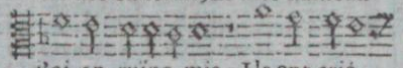
force, Ployant ſous moi qui m'en-



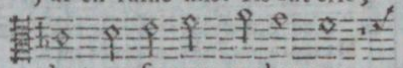
uahir s'efforce: Tu me montras le



dos des ennemis, Et mes haineux

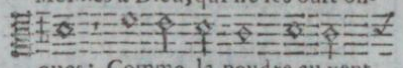


j'ai en ruine mis. Ils ont crié,

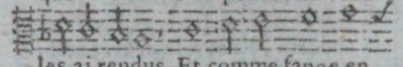


n'ont eu ſecours quelconques,

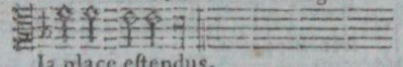
Meſmes à Dieu, qui ne les ouït on-



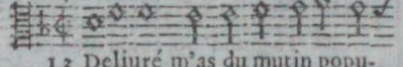
ques: Comme la poudre au vent



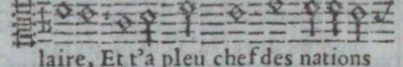
les ai rendus, Et comme fange en



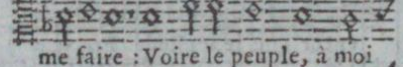
la place eſtendus.



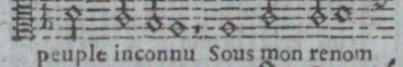
13 Deliuré m'as du mutin popu-



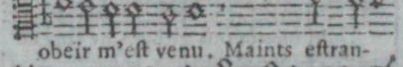
laire, Et t'a pleu chef des nations



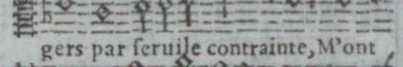
me faire: Voire le peuple, à moi



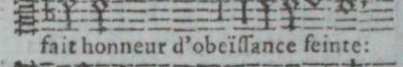
peuple inconnu Sous mon renom



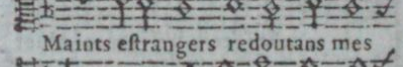
obeir m'eſt venu. Maints eſtran-



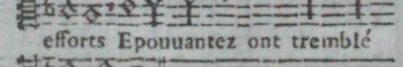
gers par ſeruile contrainte, M'ont



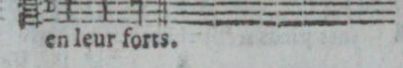
fait honneur d'obeïſſance feinte:



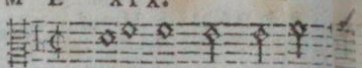
Maints eſtrangers redoutans mes



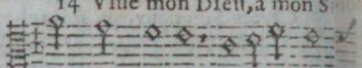
efforts Epouuantez ont tremblé



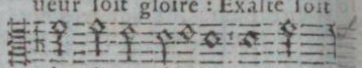
en leur forts.



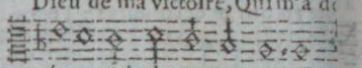
14 Viue mon Dieu, à mon S



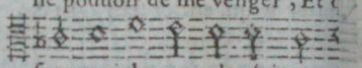
ueur ſoit gloire: Exalté ſoit



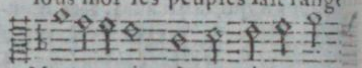
Dieu de ma victoire, Qui m'a d



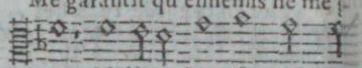
né pouuoir de me venger, Et



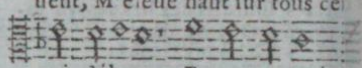
ſous moi les peuples fait rang



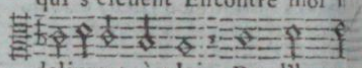
Me garantit qu'ennemis ne me



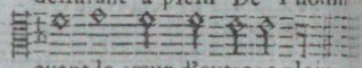
uent, M'éleue haut ſur tous ce



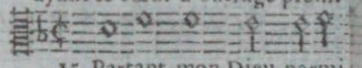
qui s'éleuent Encontre moi



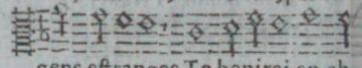
deliurant à plein De l'homm



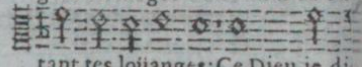
ayant le cœur d'outrage plein.



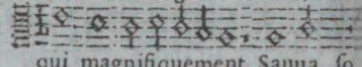
15 Partant, mon Dieu, parmi



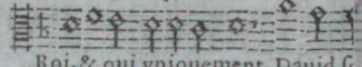
gens eſtranges Te benirai en ch



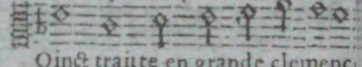
tant tes loüanges: Ce Dieu je di



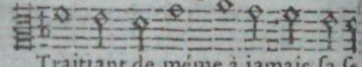
qui magnifiquement Sauua ſo



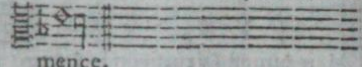
Roi, &, qui vniquement Dauid ſ



Oinct traitte en grande clemenc

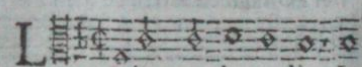


Traittant de méme à jamais ſa ſe



mence.

PSEAUME XIX. C.M.



Les cieux en chacun lieu La

pu

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

puiſſance de Dieu Racontent aux
humains : Ce grand entour épars
Publie en toutes parts L'ouurage
de ſes mains. Jour apres jour
coulant Du Seigneur va parlant
Par longue experience. La nuict
ſuiuant la nuict Nous preſche &
nous inſtruit De ſa grand' ſapience.

2 Et n'y a nation, Langue, pro-
lation, Tant ſoit d'eſtranges lieux,
Qui n'oye bien le ſon, La manie-
re & façon Du langage des cieux.
Leur tour par tout s'eſtand, Et leur
propos s'entend Juſques au bout
du monde : Dieu en eux a poſé
Palais bien compoſé Au Soleil
clair & munde.

3 Dont il ſort ainſi beau Com-
me vn eſpoux nouueau De ſon pa-
ré pourpris : Semble vn grand Prin-
ce à voir, S'égayant pour auoir
D'vne courſe le prix. D'vn bout
des cieux il part, Et atteint l'autre
part Et vn jour, tant eſt viſte :
Outre plus n'y a rien En ce val
terrien Qui ſa chaleur éuite.

*** PAUSE ***

4 La tres-entiere Loi De Dieu
ſouuerain Roi Vient l'ame reſtau-
rant : Son témoignage ſeur Sapien-
ce en douceur Montre à l'humble
ignorant. D'icelui Roi des Rois
Les mandemens ſon droits, Et joye
au cœur aſſignent : Les comman-
demens ſaincts De Dieu ſont purs
& ſains, Et les yeux illuminent.

5 L'obeiſſance à lui Eſt vn tres-
ſainct appui A perpetuïté : Dieu
ne fait jugement Qui veritable-
ment Ne ſoit plein d'équité, Ces
choſes ſont encor Plus deſirables

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

qu'or fuſt-ce fin or de touche: Et
en vn cœur ſans fiel Sont plus
douces que miel, Ni pain de miel
en bouche.
6 Qui ſeruir te voudra, Par ces
poincts apprendra A ne ſe four-
uoyer: Et en les obſeruant, En au-
ra le ſeruant Grand & riche loyer.
Mais où ſe trouuera Qui ſes fautes
ſaura Nombrer, penſer, ni dire ?
Las ! de tant de pechez Qui me
ſont tous cachez, Purge moi tres-
cher Sire.
7 Auſſi des grands forfaits Te-
merairement faits Soit ton ſerf
relaſché : Qu'ils ne regnent en
moi, Si ſerai hors d'émoi Et net
de grand peché. Ma bouche pro-
noncer, Et mon cœur rien priſer
Ne puiſſe, qui ne plaiſe A toi mon
defendeur, Sauueur & amand
De ma vie mauuaiſe.

PSEAUME XX. T.D.B

Le Seigneur ta priere ent
de En ta neceſſité, Le Dieu de
cob te defende En ton aduerſ
De ſon lieu ſainct en ta compl
te A tes maux il ſubuienne :
Sion ſa montagne ſaincte Il te
de & ſouſtienne.
2 De tes offertes & ſeruices
vueille ſouuenir, Et faire tous
ſacrifices En cendre deuenir.
donne iſſuë en ton affaire Te
que tu demandes : Vueilles t
empriſes parfaire, Et petites
grandes.
3 Dieu vueille accomplir t
prieres, Afin que tous joyeux D
ſions enſeignes & bannieres En

Nom glorieux : Disans, Dieu de sa
saincte place A son Roi amiable
A répondu, lui faisant grace Par
sa main secourable.

4 Nos ennemis auoient fiance
En leur chars & cheuaux: Et nous
inuoquions la puissance Du Sei-
gneur en nos maux. Aussi est elle
renuersée Leur puissance tant
fiere: Et nostre force est redressée
Plus que jamais entiere.

5 Seigneur, plaise toi nous de-
fendre, Et faire que le Roi Puisse
nos requestes entendre Encontre
tout effroi.

PSEAUME XXI. T.D.B.

Seigneur, le Roi s'éjoüira D'a-
uoir eu déliurance Par ta grande
puissance. O combien joyeux il
sera D'ainsi soudain se voir Re-
coux par ton pouuoir.

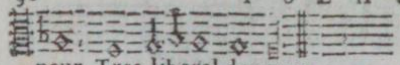
2 L'issuë de tout son souhait,
Telle qu'a demandée, Tu lui as
accordée: Et de sa bouche quoi
qu'il ait Seulement prononcé,
Toûjours l'as exaucé.

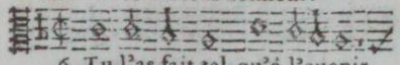
3 Mesme auant qu'en estre re-
quis Tes biens lui viens épandre,
Sans sa priere attendre. Vn dia-
desme fort exquis De fin or com-
posé, Sur son chef as posé.

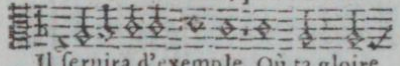
4 Il te demandoit seulement
Que lui fisses la grace De viure
quelque espace: Et là dessus bien
longuement Durer tu lui permets,
Voire pour tout jamais.

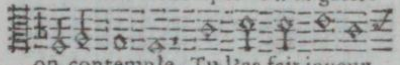
5 Par le moyen de ta bonté On
voit par tout semée Sa bonne
renommée: Car tu lui as toûjours
esté Et de gloire & d'hon-

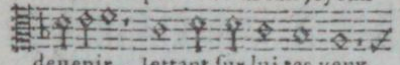
Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

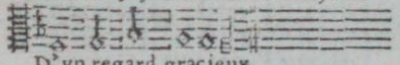

neur Tres-liberal donneur.

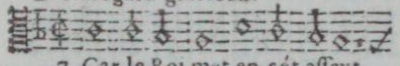

6 Tu l'as fait tel, qu'à l'auenir

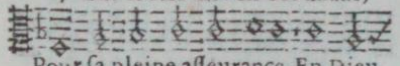

Il seruira d'exemple Où ta gloire

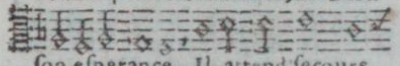

on contemple. Tu l'as fait joyeux

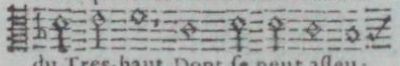

deuenir, Jettant sur lui tes yeux

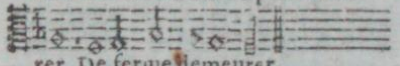

D'vn regard gracieux.


7 Car le Roi met en cét assaut,

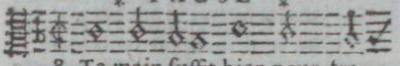

Pour sa pleine asseurance, En Dieu

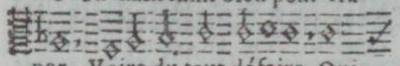

son esperance. Il attend secours

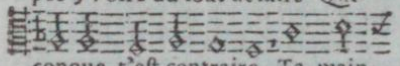

du Tres-haut, Dont se peut asseu-

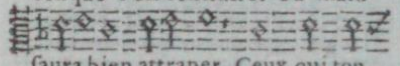

rer De ferme demeurer.

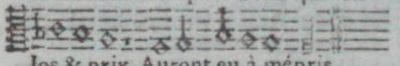
*** PAUSE ***

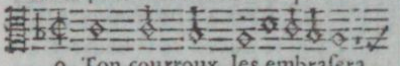

8 Ta main suffit bien pour fra-

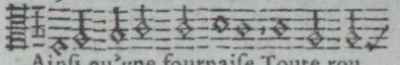

per, Voire du tout défaire Qui-

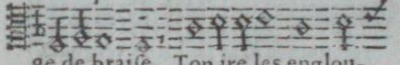

conque t'est contraire. Ta main

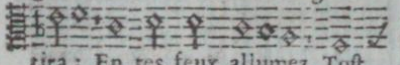

saura bien attraper Ceux qui ton

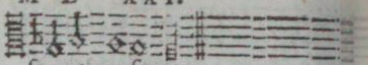

los & prix Auront eu à mépris.

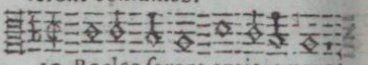

9 Ton courroux les embrasera

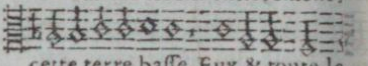

Ainsi qu'vne fournaise Toute rou-

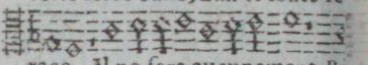

ge de braise. Ton ire les englou-

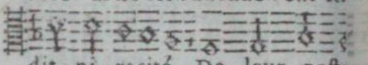

tira: En tes feux allumez Tost

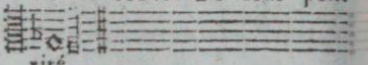

seront consumez.

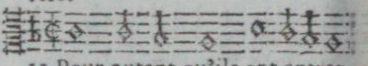

10 Raclez seront entierement

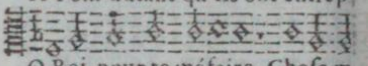

cette terre basse, Eux & toute le

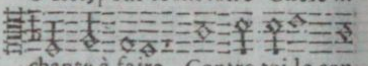

race. Il ne sera aucunement Ri

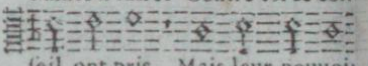

dit ni recité De leur poste

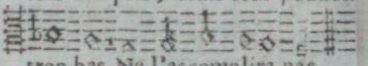

rité.

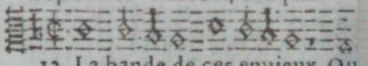

11 Pour autant qu'ils ont entrep

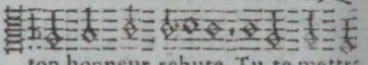

O Roi, pour te méfaire Chose m

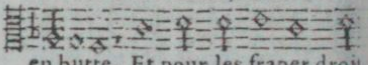

chante à faire. Contre toi le con

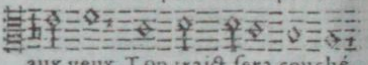

seil ont pris, Mais leur pouuoir

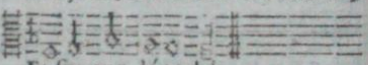

trop bas Ne l'accomplira pas.

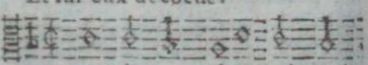

12 La bande de ces enuieux, Qu

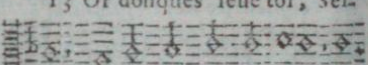

ton honneur rebute, Tu te mettra

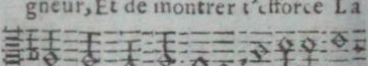

en butte. Et pour les fraper droit

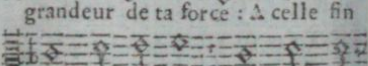

aux yeux, Ton traist sera couché,


Et sur eux décoché.


13 Or donques leue toi, Sei-


gneur, Et de montrer t'efforce La


grandeur de ta force: A celle fin


qu'en ton honneur Toûjours al-

lion

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

lions chantans, Et tes faits racon-
tans.

PSEAUME XXII. C. M.

Mon Dieu, mon Dieu, pour-
quoi m'as-tu laissé Loin de secours
d'ennui tant oppressé, Et loin du
cri que je t'ai adressé En ma com-
plainte ? De jour, mon Dieu, je
t'inuoque sans feinte, Et toute-
fois ne répond ta voix sainte : De
nuict aussi, & n'ai dequoi esteinte
Soit ma clameur.

2 Helas! tu es le Saint & la tre-
meur, Et d'Israël le resident bon-
heur, Où il t'a pleu que ton los
& honneur, On chante & prise:
Nos peres ont leur fiance en toi
mise, Leur confiance ils ont sur toi
assise, Et tu les as toûjours mis en
franchise Et rachetez.

3 A toi crians d'ennui furent
ostez : Esperé ont en tes sainctes
bontez, Et ont receu, sans estre re-
butez, Ta grace prompte. Mais
moi, je suis vn ver qui rien ne
monte, Et non plus homme, ains
des hommes la honte : Et je ne
sers que de fable & de conte Au
peuple bas.

*** PAUSE I. ***

4 Chacun qui voit comme ainsi
tu m'abas, De moi se moque, &
y prend ses ébas : Me font la
mouë, & puis haut & puis bas
Hochent la teste : Puis vont di-
sans, Il s'appuye & s'arreste Du
tout sur Dieu, & lui fait sa re-
queste : Donc qu'il le sauue, &
que secours lui preste S'il l'aime
tant.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

5 Si m'as tu mis hors du ventre
pourtant, Cauſe d'eſpoir tu me
fus apportant : Dés que j'eſtois
les mammelles tettant De ma
nourrice. Et qui plus eſt, ſortant
de la matrice, Me recueillit ta ſain-
cte main tutrice, Et te montras
eſtre mon Dieu propice Dés que
fus ne.

6 Ne te tien donc de moi ſi de-
ſtourné, Car le peril m'a de prés
adjourné, Et n'eſt aucun par qui
me ſoit donné Secours ni grace.
Maint gros taureau m'enuironne
& menace, Les gros taureaux de
Baſan terre graſſe, Pour m'aſſieger
m'ont ſuiui à la trace, En me preſ-
ſant.

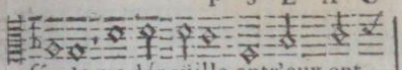
7 Et tout ainſi qu'vn lion rauiſ-
ſant, Apres la proye en fureur ru-
giſſant Ils ont ouuert deſſus moi
languiſſant Leur gueule gloute.
Las! ma vertu comme eau s'écou
le toute : De tous mes os la join-
ture diſſoute : Et comme cire en
moi fond goutte à goutte Mon
cœur ſâché.

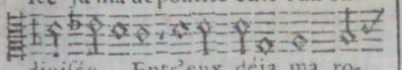
*** PAUSE II. ***

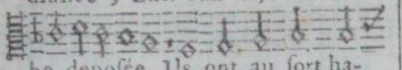
8 D'humeur je ſuis comme tui-
le aſſeché, Mon palais eſt à ma lan-
gue attaché : Tu m'as fait prés d'é-
tre au tombeau couché, Reduit en
cendre. Car circuï m'ont les chiens
pour me prendre, La fauſſe troupe
eſt venuë m'offendre, Venuë elle
eſt me tranſpercer & fendre Mes
pieds & mains.

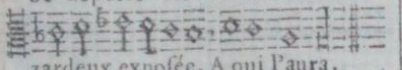
9 Conter je puis mes os du plus
au moins : Ce que voyans les cru-
els inhumains, Tout réjouis me
jettent regards maints Auec ri-
ſée.

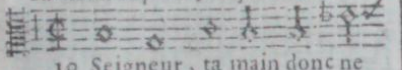
Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

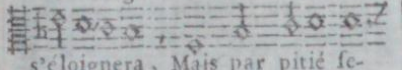

fée Ja ma dépoüille entr'eux ont

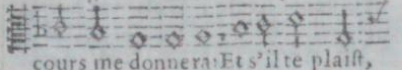

diuisée, Entr'eux déja ma ro-

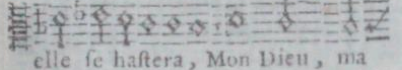

be deposée Ils ont au sort ha-

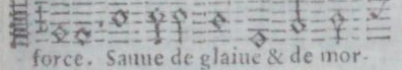

zardeux exposée, A qui l'aura.

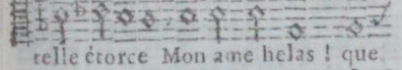

10 Seigneur, ta main donc ne

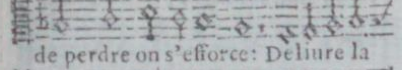

s'éloignera, Mais par pitié se-

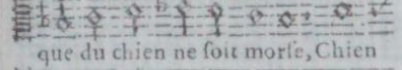

cours me donnera: Et s'il te plaist,

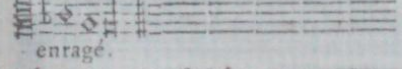

elle se hastera, Mon Dieu, ma

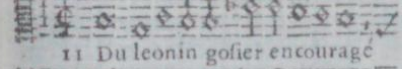

force. Sauue de glaiue & de mor-

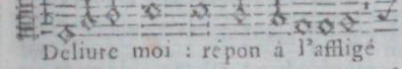

telle étorce Mon ame helas! que

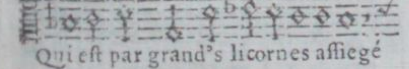

de perdre on s'efforce: Deliure la

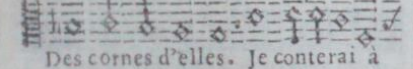

que du chien ne soit morse, Chien

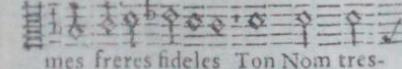

enragé.

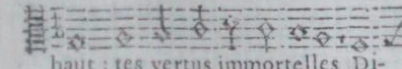

11 Du leonin gosier encouragé

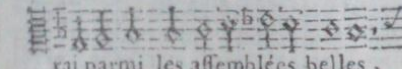

Deliure moi: répon à l'affligé

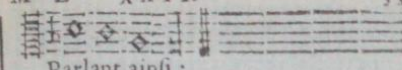

Qui est par grand's licornes assiegé


Des cornes d'elles. Je conterai à

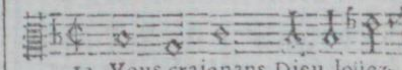

mes freres fideles Ton Nom tres-

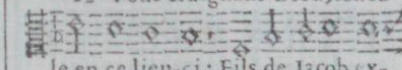

haut: tes vertus immortelles Di-

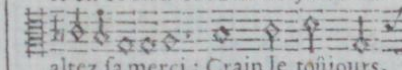

rai parmi les assemblées belles,

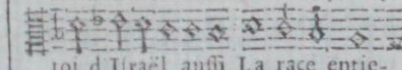

Parlant ainsi:

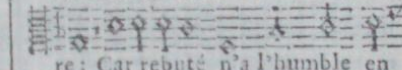
_ PAUSE III. *_*

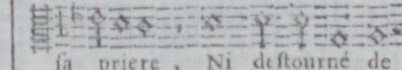

12 Vous craignans Dieu, loüez-

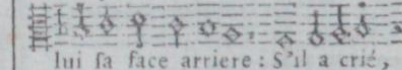

le en ce lieu-ci: Fils de Jacob ex-

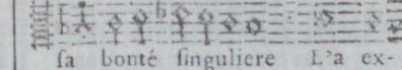

altez sa merci: Crain le toûjours,

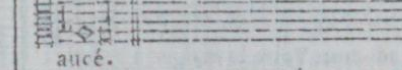

toi d'Israël aussi La race entie-

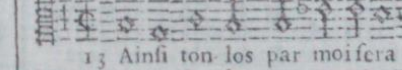

re: Car rebuté n'a l'humble en

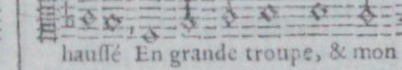

sa priere, Ni destourné de

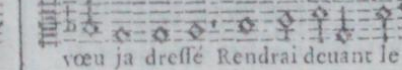

lui sa face arriere: S'il a crié,

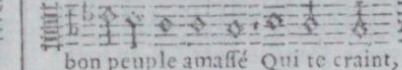

sa bonté singuliere L'a ex-

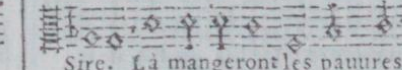

aucé.

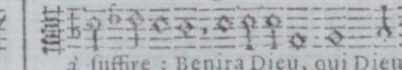

13 Ainsi ton los par moi sera

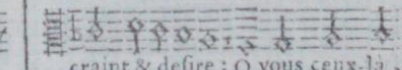

hausse En grande troupe, & mon

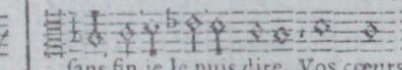

vœu ja dressé Rendrai deuant le

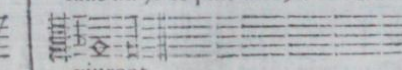

bon peuple amassé Qui te craint,


Sire. La mangeront les pauures


à suffire: Benira Dieu, qui Dieu


craint & desire: O vous ceux-là,


sans fin je le puis dire, Vos cœurs


viuront.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

14 Cela penſans, tous ſe conuertiront Des bouts du monde, & à Dieu ſeruiront: Bref, toutes gens leurs genoux flechiront En ta preſence. Car ils ſauront qu'à la diuine Eſſence Seule appartient regne & magnificence Dont ſur les gens ſeras par excellence Roi conquerant.

15 Gras & repeus te viendront adorant: Voire le maigre à la foſſe courant, Et dont la vie eſt hors de reſtaurant, Te donra gloire. Puis leurs enfans à te ſeruir & croire S'enclineront: & en tout territoire: De fils en fils il ſera fait memoire Du Tout-puiſſant.

16 Toûjours viendra quelqu'vn d'entr'eux iſſant, Lequel au peuple à l'auenir naiſſant Ira par tout ta bonté annonçant, Sur moi notoire.

PSEAUME XXIII. C.M.

Mon Dieu me paiſt ſous ſa puiſſance haute, C'eſt mon berger, de rien je n'aurai faute. En toict bien ſeur, joignant les beaux herbages, Coucher me fait, me meine au clairs riuages, Tra tte ma vie en douceur tres-humaine, Et pour ſon Nom par droits ſentiers me meine.

2 Si ſeurement, que quand au val viendroye D'ombre de mort, rien de mal ne craindroye: Car auec moi tu es à chacune heure, Puis ta houlette & conduite m'aſſeure: Tu enrichis de viures neceſſaires Ma table aux yeux de tous

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

tous mes aduerſaires.

3 Tu oings mon chef d'huiles & ſenteurs bonnes, Et juſqu'aux bords pleine taſſe me donnes. Voire & ſeras que cette faueur tienne Tant que viurai compagnie me tienne: Si que toûjours de faire ai eſperance En la maiſon du Seigneur demeurance.

PSEAUME XXIV. C.M.

La terre au Seigneur appartient, Tout ce que ſa rondeur contient, Et ceux qui habitent en elle: Sur mer fondement lui donna, L'enrichit & l'enuironna De maintе riuiere tres-belle.

2 Mais ſa montagne eſt vn ſaint lieu Qui viendra donc au mont de Dieu, Qui eſt-ce qui la tiendra place? L'homme de mains & cœur laué, En vanité non éleué, Et qui n'a juré en fallace.

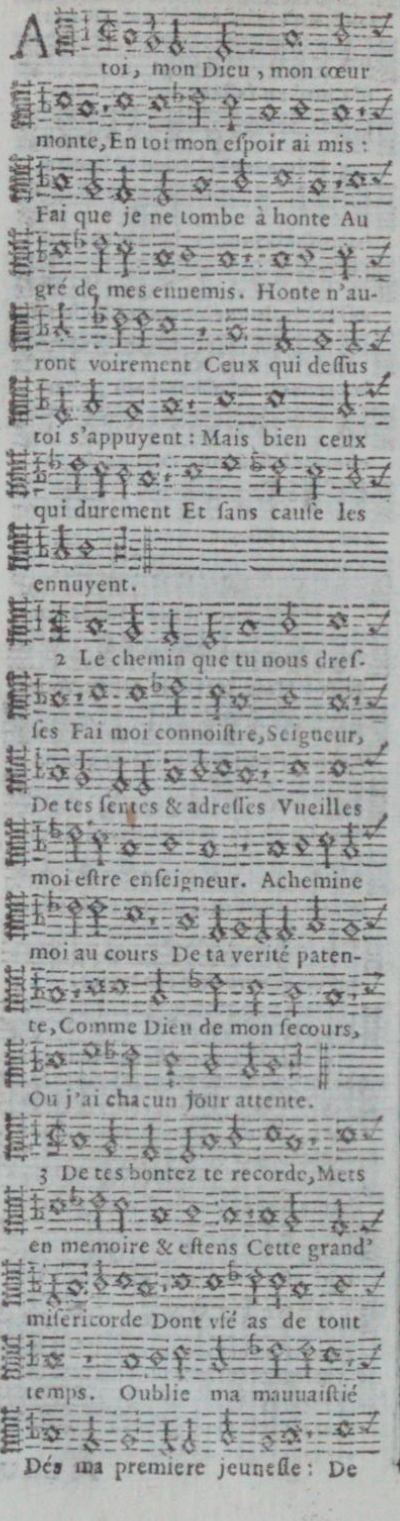
3 L'homme tel Dieu le benira, Dieu ſon Sauueur le munira De miſericorde & clemence Telle eſt la generation Cherchant, cherchant d'affection, O Dieu de Jacob, ta preſence.

4 Hauſſez vos teſtes grands portaux, Huis eternels tenez-vous hauts, Si entrera le Roi de gloire. Qui eſt ce Roi tant glorieux? C'eſt le fort Dieu victorieux, Le plus fort qu'en guerre on peut croire.

5 Hauſſez vos teſtes grands portaux, Huis eternels tenez-vous hauts, Si entrera le Roi de gloire. Qui eſt ce Roi tant glorieux? Le Dieu d'armes victorieux, C'eſt lui qui eſt le Roi de gloire.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

PSEAUME XXV. C.M.



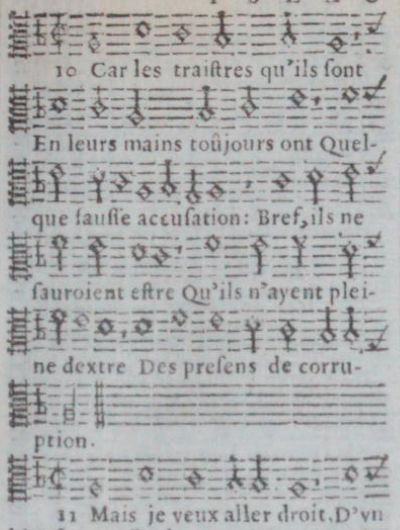
Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

PSEAUME XXVI. T.D.B.

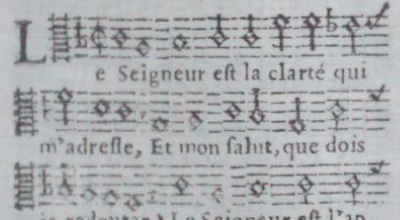
Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

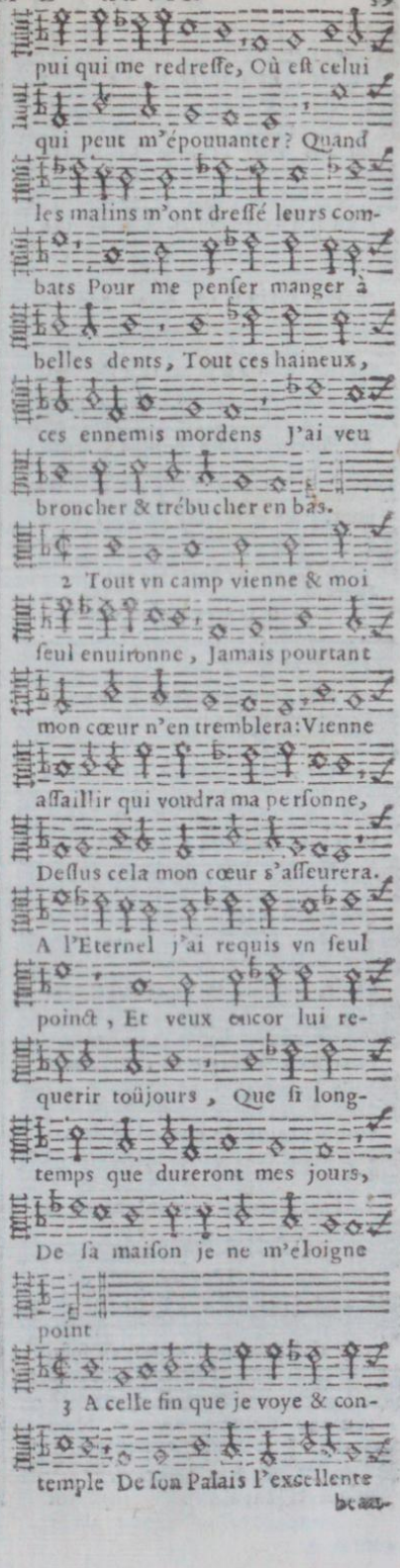
10 Car

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]



PSEAUME XXVII. T.D.B.





Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

beauté, Et que je puiſſe eſtant
dedans ſon Temple Le viſiter
d'vn & d'autre coſté. Car au dur
temps quand je ſerai preſſé,
Caché ſerai en ſa tente à l'écart,
En quelque coin & plus ſecrete
part, Puis derechef au plus haut
redreſſe.

*** PAUSE ***

4 Aller me fait déja ſans nulle
crainte, Hauſſant la teſte entre
tous mes haineux : Partant auſſi
dedans ſa maiſon ſaincte Chanter,
offrir, ſacrifier lui veux. Puis que
je viens, ô Seigneur, te prier,
Soit ma requeſte entenduë de toi:
Puis qu'au beſoin tu m'entens é-
crier, Je te ſupplie auoir pitié de moi.

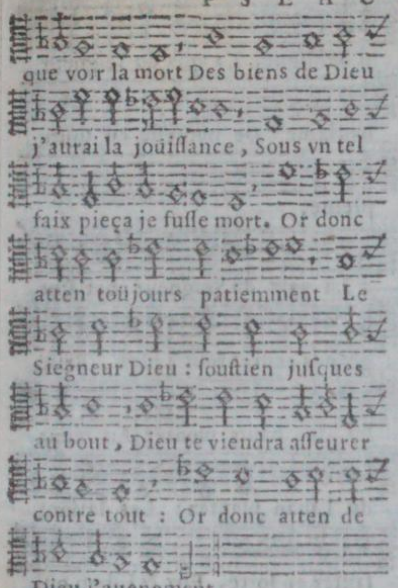
5 J'ai dedans moi apperceu mon
courage Comme en ton Nom
m'auertiſſant ainſi : Employe toi
à chercher mon viſage : Tu vois,
Seigneur, que je le cherche auſſi.
De moi, helas! ta face ne ſoit loin:
Ton ſerf ne chaſſe en fureur, ô
mon Dieu ! Tu m'as eſté fauora-
ble en maint lieu, Dieu mon Sau-
ueur, ne me laiſſe au beſoin.

6 Quand je n'aurois pour moi
pere ni mere, Mon Dieu ſera
pour moi, quoi qu'il en ſoit : Je
ſuis preſſé : partant, ô Dieu mon
Pere, Enſeigne moi ton chemin
bon & droit : Aguetté ſuis par
pluſieurs ennemis, Et faux té-
moins, qui en leur bouche n'ont
Sinon l'outrage & le tort qu'ils
me ſont : Las ! ne permets qu'a
leur plaiſir ſois mis.

7 Certainement n'euſt eſté l'aſ-
ſeurance Qu'ici bas meſme auant

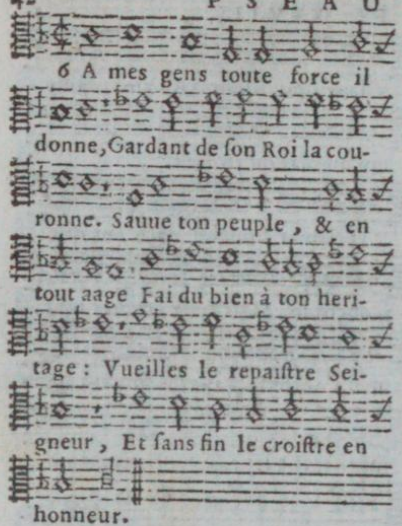
que

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

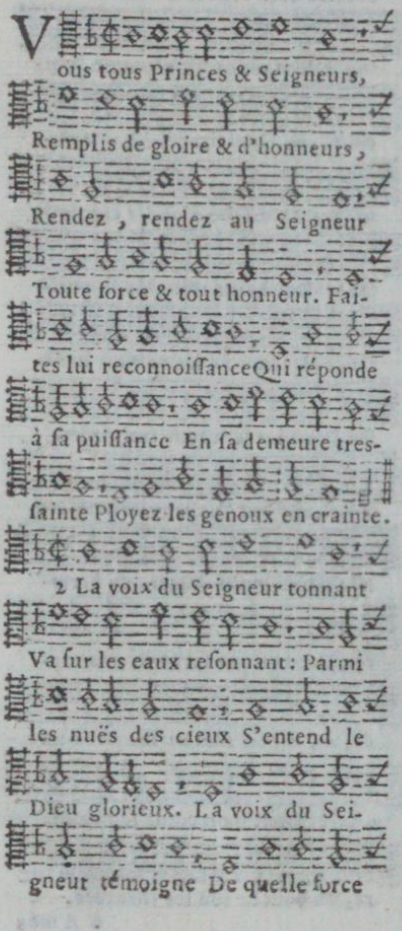


PSEAUME XXVIII. T.D.B.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]



PSEAUME XXIX. T.D.B.



Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

PSEAUME XXX. T.D.B.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

gneur, ma fortereſſe haute, Si
que de rien je n'auois faute.

6 Mais ton viſage eſtant tourné,
Soudain mon cœur s'eſt eſtonné:
Alors au Seigneur j'ai crié, Alors
j'ai le Seigneur prié, Diſant, ſi je
ſuis mis en terre, Qu'y peux-tu
gagner ni acquerre?

7 Eſtant mis en poudre, Sei-
gneur, Pourrai-je auancer ton
honneur, Ou tes veritez annoncer?
Plaiſe toi ma voix exaucer, Sei-
gneur, ta pitié me regarde, Sei-
gneur Dieu, ſois ma ſauuegarde.

8 Alors mon dueil tu conuertis
En pure joye & me veſtis Au lieu
d'vn ſac, de plaiſir vrai: Dont ſans
fin ton los chanterai, Par tout pu-
bliant ta puiſſance, Seigneur Dieu
de ma deliurance.

PSEAUME XXXI. T.D.B.

Jai mis en toi mon eſperance,
Garde moi donc Seigneur, D'eter-
nel deshonneur. Ottroye moi ma
deliurance, Par ti grand' bonté
haute Qui jamais ne fit faute.

2 Ten l'oreille à moi miſerable
Et pour me ſecourir Vien ſoudain
accourir. Montre toi mon roc im-
prenable, Et ma place tres-ſeure,
Où ma vie s'aſſeure.

3 Tu es ma tour & fortereſſe,
Pour l'honneur haut de toi, Con-
dui & mene moi: Et de ces filés
qu'on me dreſſe Garde qu'on
ne m'offenſe, Car tu es ma de-
fenſe.

4 Mon ame en tes mains je
viens rendre, Car tu m'as racheté
O Dieu de verité. Au ſeul Sei-
gneur

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

gneur je veux m'attendre: Je hais
la menterie, Et toute tromperie.

*** PAUSE I. ***

5 Vn jour auec toute lieſſe
Par moi ſera chanté Le los de
ta bonté : Quand ſur mon ame
en ſa détreſſe Auras jetté la veuë,
Et l'auras apperceuë.

6 N'ayant permis que je tom-
baſſe En la cruelle main De ce
faux inhumain : Ainçois me fai-
ſant faire place, Quand j'ai veu
par ſurpriſe Ma jambe quaſi
priſe.

7 Fai que ta pitié me conforte,
O mon Dieu, car je ſuis Tout ac-
cablé d'ennuis: J'en ai la veuë
toute morte, Mon ventre s'en
retire, Mon ame en eſt mar-
tyre.

8 Douleurs ont miné ma per-
ſonne : En mes ſoûpirs cuiſans
j'ai paſſé tous mes ans. Des tra-
uaux qu'à tort on me donne Mes
forces me delaiſſent, Mes pauures
os s'abbaiſſent.

*** PAUSE II. ***

9 Entre tous ceux-là qui me
hayent, Mes voiſins j'apperçoi
Auoir honte de moi : Il ſemble
que mes amis ayent Horreur de
ma rencontre, Quand dehors je
me montre.

10 Je ſuis hors de leur ſouuenan-
ce Ainſi qu'vn trépaſſé Je ſuis vn
pot caſſé. Je m'entens blaſmer à
outrance : Ma perſonne eſt de
crainte De toutes parts étreinte.

11 Car tout leur conſeil delibere
Et fait tout ſon effort De me
mettre à la mort. Mais, Seigneur
Dieu, en toi j'eſpere, Mon cœur
dit

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

naires, Dieu qui garde les bons,
Rend le double aux felons : Sou-
ſtenez contre vos contraires, Car
lui ſeul fortifie Quiconque en lui
ſe fie.

PSEAUME XXXII. C.M.

O Bien heureux celui dont les
commiſes Tranſgreſſions ſont par
grace remiſes ! O bien-heureux
celui dont les pechez Deuant ſon
Dieu ſont couuerts & cachez ! O
combien plein de bon-heur je re-
pute L'homme à qui Dieu ſon
peché point n'impute, Et en l'eſ
prit duquel n'habite point D'hy-
pocriſie & de fraude vn ſeul point.

2 Durant mon mal, ſoit que
vinſſe à me taire Las de crier ſoit
que me priſſe à braire Et à gemir
tout le jour ſans ceſſer, Mes os
n'ont fait que fondre & s'abaiſſer:
Car jour & nuict ta main dure ai
ſentie Par mon peché ſur moi ap-
peſantie: Si que l'humeur de moi
ainſi traitté Sembloit du tout ſe-
chereſſe d'eſté.

3 Mais mon peché je t'ai declaré,
Sire, Caché ne l'ai : & n'ai ſeu ſi
toſt dire, Il faut à Dieu confeſſer
mon méfait, Que ta bonté vrai
pardon ne m'ait fait. Pour cette
cauſe à heure propre & bonne
Te requerra toute ſainte perſonne:
Et quand de maux vn deluge cour-
roit, D'icelle alors approcher ne
pourroit.

*** PAUSE. ***

4 C'eſt toi qui es mon fort &
ma retraitte, C'eſt toi qui fais
qu'ennui mal ne me traitte: C'eſt
toi par qui à tous coups m'eſt liuré

De-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

Dequoi chanter, par me voir de-
liuré. Vien ça, chacun, je te veux
faire entendre Et te montrer la
voye où tu dois tendre, En ayant
l'œil droit dessus toi planté Pour
t'adresser comme experimenté.

5 Ne sois semblable à cheual
ni à mule, Qui n'ont en eux intel-
ligence nulle : Pour les garder de
mordre tu refreins Leurs dents &
gueule auecques mords & freins.
L'homme endurci sera dompté de
mesmes, Par maux sans nombre &
par douleurs extrémes: Mais qui
en Dieu son espoir asserra, Enui-
ronné de merci se verra.

6 Or ayez donc de plaisir jouïs-
sance, Et tous en Dieu prenez ré-
jouissance, Justes, chantez de joye
en tout endroit Chacun de vous
qui auez le cœur droit.

PSEAUME XXXIII. C.M.

Reueillez-vous peuple fidelle,
Chantez à Dieu en tous endroits:
Louange est tres-seante & belle En
la bouche des hommes droits. Sur
la douce harpe Penduë en écharpe
Le Seigneur loüez : De luts, d'é-
pinettes, Saincles chansonnettes
A son Nom jouez.

2 Chantez de lui par melodie
Nouueaux vers, nouuelle chanson:
Et que bien on la psalmodie A hau-
te voix & plaisant son: Car ce que
Dieu mande, Qu'il dit & com-
mande, Est juste & parfait : Tout
ce qu'il propose, Qu'il fait & di-
spose, A fiance est fait.

3 Il aime d'amour souueraine
Que droit regne, & justice ait lieu:
Quand tout est dit, la terre est
pleine

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

pleine De la grande bonté de Dieu.

Dieu par ſa parole Forma chacun

pole Et ciel precieux: Du vent de

ſa bouche Il fit ce qui touche Et

orne les cieux.

_ PAUSE I. *_*

4 Il a les grand's eaux amaſſées

En la mer comme en vn vaiſſeau :

Aux abyſmes les a muſſées, Com-

me vn treſor en vn monceau Que

la terre toute Ce grand Dieu re-

doute Qui fit tout de rien : Qu'il

n'y ait perſonne Qui ne s'en éton-

ne Au val terrien.

5 Car toute choſe qu'il a dite

A eſté faite promptement: L'obeïſ-

ſance auſſi ſubite A eſté que le man-

dement. Toute l'entrepriſe Des

peuples il briſe Et met à l'en-

vers : Vaines & caſſées Il rend

les penſées Des peuples di-

uers.

6 Mais la diuine prouidence

Son conſeil ſait perpetuer : Ce

que ſon cœur vne fois penſe, Dure

à jamais ſans ſe muer. O gent bien-

heurée, Qui toute aſſeurée Pour

ſon Dieu le tient ! Heureux le li-

gnage Que Dieu en partage Choi-

ſit & retient !

_ PAUSE II. *_*

7 Le Seigneur Eternel regarde

Ici bas du plus haut des cieux :

Deſſus les humains il prend garde,

Et les voit tous deuant ſes yeux :

De ſon trône ſtable, Paiſible, équi-

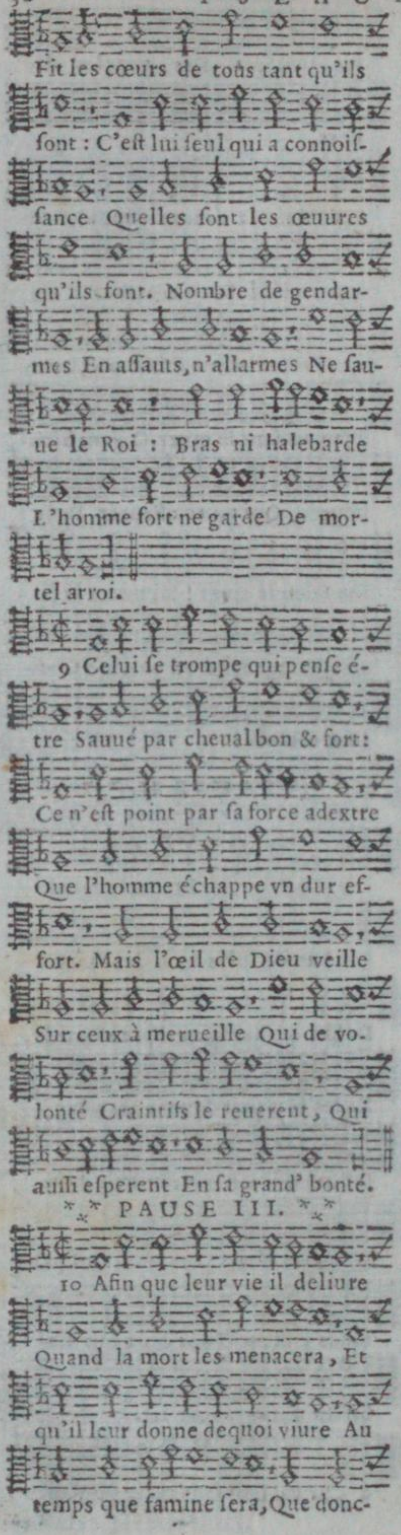
table, Ses clairs yeux auſſi Juſqu'au

fonds viſitent Tous ceux qui ha-

bitent En ce monde ici.

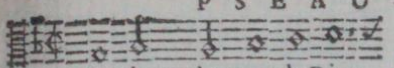
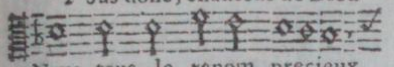
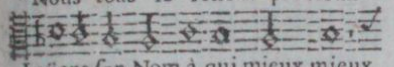
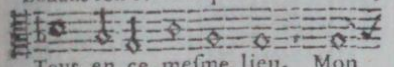
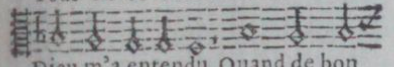
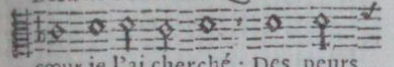
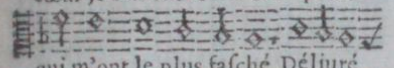
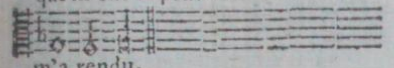
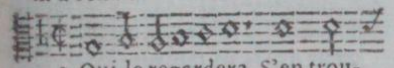
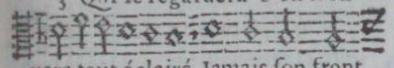
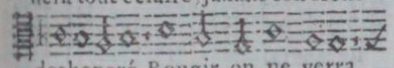
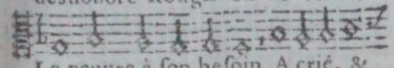
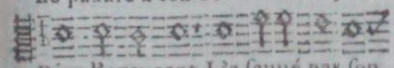
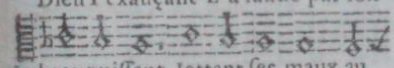
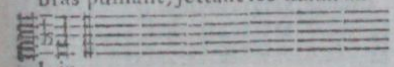
8 Car lui ſeul ſans autre puiſſance

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

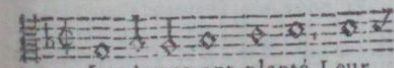
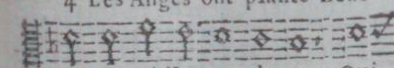
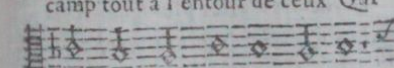
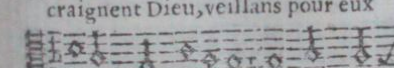
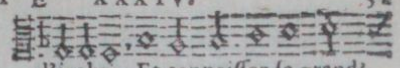
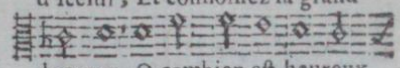
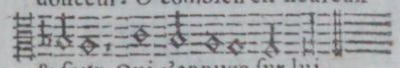
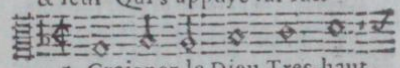
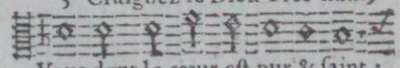
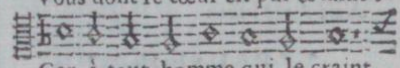
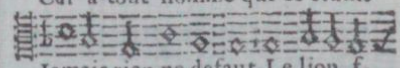
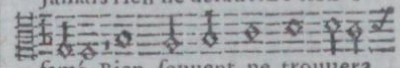
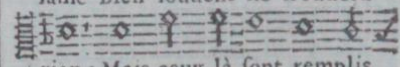
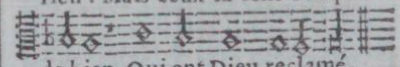
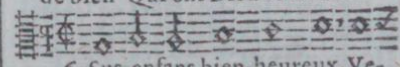
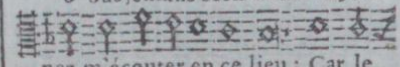
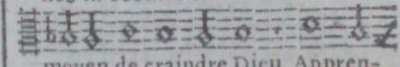
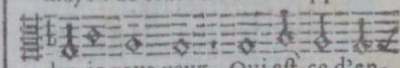
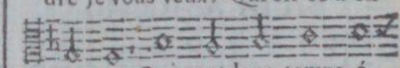
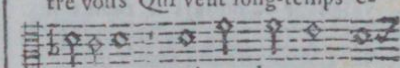
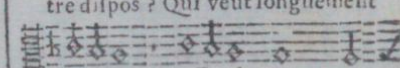
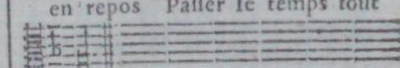
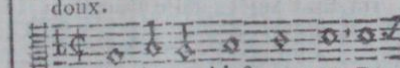
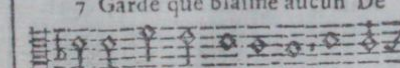


PSEAUME XXXIV. T.D.B.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]


2 Sus donc, chantons de Dieu

Nous tous le renom precieux

Loüans ſon Nom à qui mieux mieux,

Tous en ce meſme lieu. Mon

Dieu m'a entendu Quand de bon

cœur je l'ai cherché : Des peurs

qui m'ont le plus faſché Déliuré

m'a rendu.

3 Qui le regardera S'en trou-

uera tout éclairé, Jamais ſon front

deshonoré Rougir on ne verra.

Le pauure à ſon beſoin A crié, &

Dieu l'exauçant L'a ſauué par ſon

bras puiſſant, Jettant ſes maux au

loin.

*** PAUSE I. ***


4 Les Anges ont planté Leur

camp tout à l'entour de ceux Qui

craignent Dieu, veillans pour eux

Et pour leur ſeureté. Gouſtez donc

d'icelui, Et connoiſſez ſa grand'

douceur. O combien eſt heureux

& ſeur Qui s'appuye ſur lui.

5 Craignez le Dieu Tres-haut,

Vous dont le cœur eſt pur & ſaint :

Car à tout homme qui le craint

Jamais rien ne defaut. Le lion f-

famé Bien ſouuent ne trouuera

rien : Mais ceux-là ſont remplis

de bien Qui ont Dieu reclamé.

6 Sus, enfans bien-heureux, Ve-

nez m'écouter en ce lieu : Car le

moyen de craindre Dieu Appren-

dre je vous veux. Qui eſt-ce d'en-

tre vous Qui veut long-temps é-

tre diſpos ? Qui veut longuement

en repos Paſſer le temps tout

doux.

7 Garde que blaſme aucun De

ta langue on n'oye ſortir : Garde

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

tes levres de mentir, Ni decevoir
quelqu'vn. Fui le mal, fai le bien:
Cherche la paix & la pourſui: Car
Dieu voit & entend celui Qui tâ-
che à faire bien.

*** PAUSE II. ***

8 Dieu tient ſon œil fiché Sur
les méchans & ſur leur faits Afin
que du monde à jamais Leur nom
ſoit arraché. Les juſtes en leurs
maux Crient au Seigneur qui les
oit, Et toſt en ſeurté les reçoit,
Gueris de leurs trauaux.

9 Prés des cœurs deſolez Le
Seigneur volontiers ſe tient: A
ceux volontiers il ſubuient Qui
ſont les plus foulez. Quiconque
ira droit Sujet à mille maux ſera:
Mais le Seigneur l'en tirera Quel-
que mal que ce ſoit.

10 De Dieu ſont garantis To
ſes os, voire tellement Qu'on n'
peut caſſer ſeulement Vn ſeul de
plus petits. Mais toûjours le mé
chant Eſt ruïné par ſon forfait:
Et quiconque aux juſtes méfait
Va toûjours trébuſchant.

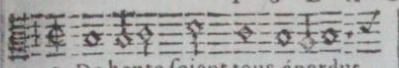
11 L'Eternel ſauuera Tout bon
cœur qui le va ſeruant: Quicon-
que eſpere au Dieu viuant Jamais
ne perira.

PSEAUME XXXV. T.D.B.

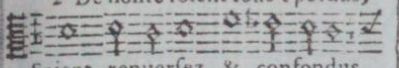
Deba contre mes debateurs,
Comba, Seigneur, mes combateurs,
Empoigne moi bouclier & lance,
Et pour me ſecourir t'auance,
Charge les & marche au deuant,
Garde-les d'aller plus auant: Di à
mon ame, Ame, je ſuis Celui qui
garantir te puis.

2 De

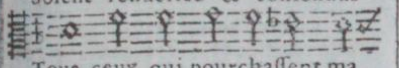
Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]



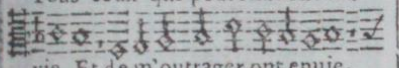
2 De honte ſoient tous éperdus,



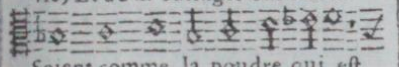
Soient renuerſez & confondus



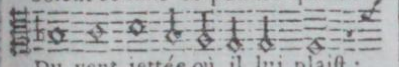
Tous ceux qui pourchaſſent ma



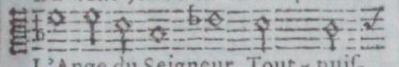
vie, Et de m'outrager ont enuie.



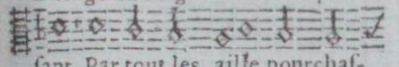
Soient comme la poudre qui eſt



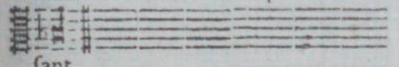
Du vent jettée où il lui plaiſt :



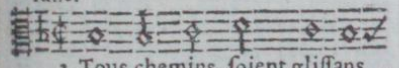
L'Ange du Seigneur Tout-puiſ-



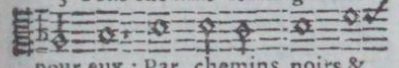
ſant Par tout les aille pourchaſ-



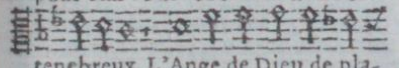
ſant.



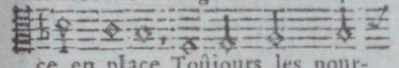
3 Tous chemins ſoient gliſſans



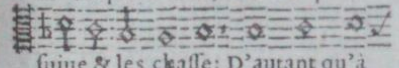
pour eux : Par chemins noirs &



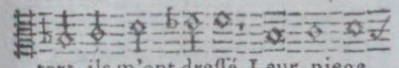
tenebreux L'Ange de Dieu de pla-



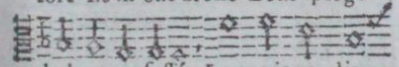
ce en place Toûjours les pour-



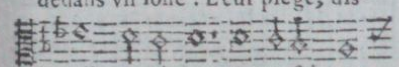
ſuiue & les chaſſe: D'autant qu'à



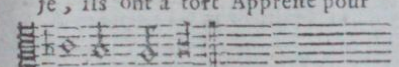
tort ils m'ont dreſſé Leur piege



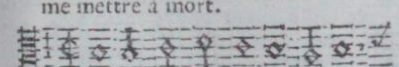
dedans vn foſſé : Leur piege, dis-



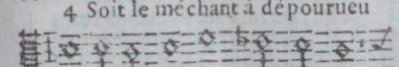
je, ils ont à tort Appreſté pour



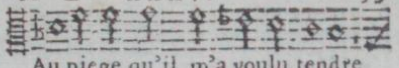
me mettre à mort.



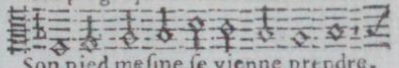
4 Soit le méchant à dépourueu



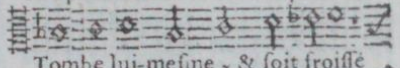
Surpris du mal qu'il n'ait preueu:



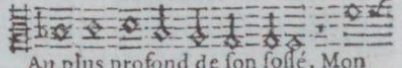
Au piege qu'il m'a voulu tendre



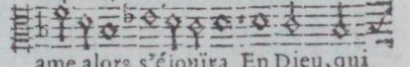
Son pied meſme ſe vienne prendre.



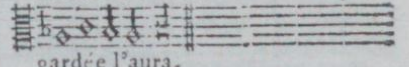
Tombe lui-meſme, & ſoit froiſſé



Au plus profond de ſon foſſé. Mon

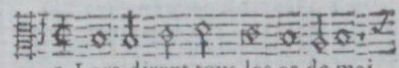


ame alors s'éjouïra En Dieu, qui

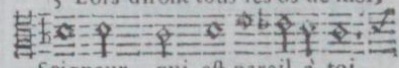


gardée l'aura.

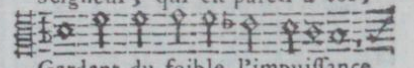
*** PAUSE I. ***



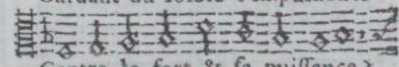
5 Lors diront tous les os de moi,



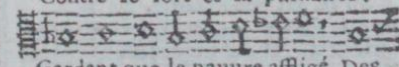
Seigneur, qui eſt pareil à toi,



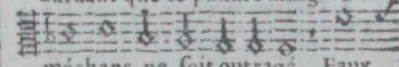
Gardant du foible l'impuiſſance



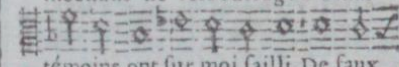
Contre le fort & ſa puiſſance?



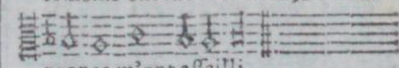
Gardant que le pauure affligé Des



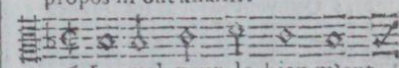
méchans ne ſoit outragé. Faux



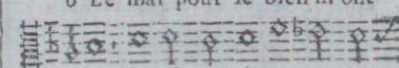
témoins ont ſur moi failli, De faux



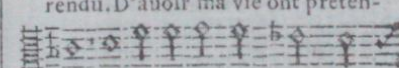
propos m'ont aſſailli.



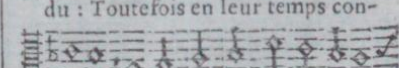
6 Le mal pour le bien m'ont



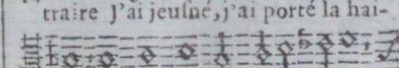
rendu. D'auoir ma vie ont preten-



du : Toutefois en leur temps con-



traire J'ai jeuſné, j'ai porté la hai-



re. Pour eux en mon ſein j'ai verſé

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

Mainte priere à chef baiſſé, Bref,
en tel poinct je me ſuis mis, Que
pour mes freres & amis.

7 J'allois courbé comme feroit
Vn qui ſa mere pleureroit : Mais
eux connoiſſans mon martyre Se
ſont aſſemblez pour en rire. Les
plus maraux à mon deſceu M'ont
machiné ce qu'ils ont peu: A plei-
ne gorge ils m'ont blaſmé, Et tant
qu'ils ont peu diffamé.

8 Contre moi ont grincé les
dents Vn tas de flatereaux mor-
dents Auec ces plaiſans venera-
bles Qui vont ſuiuans les bonnes
tables. Seigneur, que veux-tu
plus tarder ? Plaiſe toi mon ame
garder Qui eſt ſeulette és maux
qu'elle a, Et des lions deliure-
la.

, PAUSE II. *,*

9 Sus, je te benirai, mon Dieu,
De tout ce grand peuple au mi-
lieu, Et parmi la troupe amaſſée
Sera ta grandeur annoncée. Fai
que de rire n'ait dequoi Quicon-
que à tort en veut à moi, Et ne
permets ces enuieux A tort me
guigner de leurs yeux.

10 Car de noiſe ils parlent toû-
jours, Et rien ne penſent tous les
jours Qu'à deceuoir s'il eſt poſſi-
ble, Le pauure affligé tout paiſi-
ble. Pour mieux ſe moquer, ces
peruers Ont ſur moi leurs gouſiers
ouuerts Chacun d'eux a crié ſur
moi, Ha, ha, le méchant je le voi.

11 Seigneur tu les a veux auſſi,
Ne laiſſe point paſſer ceci : Sei-
gneur, de loin ne m'abandonne,
Mais pour juger ma cauſe bonne,
Mon

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

PSEAUME XXXVI. C.M.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

bles ſont Aux hommes qui con-
fiance ont En l'ombre de tes ai-
les ! De tes biens ſoules leur de-
firs, Et au fleuue de tes plaiſirs
Pour boire les appelles.

3 Car ſource de vie en toi giſt,
Et ta clarté nous élargit, Ce qu'a-
uons de lumiere. Continuë, ô
Dieu Tout-puiſſant, A tout cœur
droit te connoiſſant Ta bonté
couſtumiere. Que le pied de
l'homme hautain De moi n'ap-
proche, & que ſa main Ne m'é-
branle ni greve : C'eſt fait, les
iniques cherront, Et repouſſez
trébucheront, Sans qu'vn d'eux
ſe releue.

PSEAUME XXXVII. C.M.

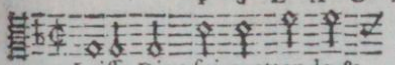
Ne ſois faſché ſi durant cette
vie Souuent tu vois proſperer
les méchans, Et des malins aux
biens ne porte enuie : Car en ruï-
ne à la fin trébuchans, Seront fau-
chez comme foin en peu d'heure,
Et ſecheront comme l'herbe des
champs.

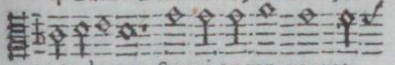
2 En Dieu te fie, à bien faire
labeure, La terre auras pour ha-
bitation, Et jouiras de rente vraye
& ſeure. En Dieu ſera ta delecta-
tion, Et des ſouhaits que ton
cœur voudra faire Te donnera
pleine fruition.

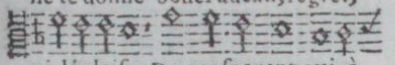
3 Remets en Dieu & toi & ton
affaire, En lui te fie, & il accom-
plira Ce que tu veux accomplir
& parfaire. Ta preud'hommie en
veuë il produira Comme le jour,
ſi que ta vie bonne Comme vn
midi par tout reſplendira.

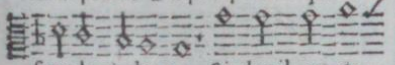
4 Laiſſe

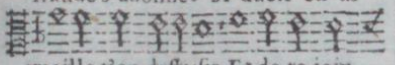
Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

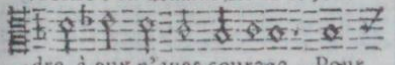

4 Laisse Dieu faire, atten-le, &

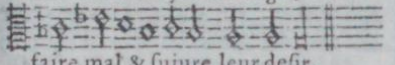

ne te donne Souci aucun, regret,

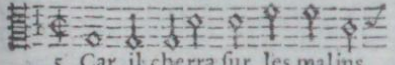

ni déplaisir Du prosperant qui à

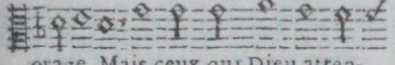

fraude s'adonne. Si dueil en as

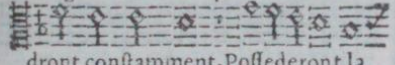

vueille t'en dessaisir, Et de te join-

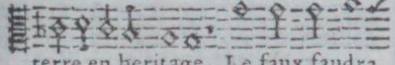

dre à eux n'ayes courage, Pour

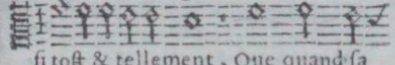

faire mal & suiure leur desir.

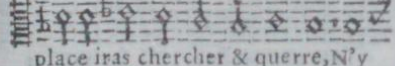

5 Car il cherra sur les malins

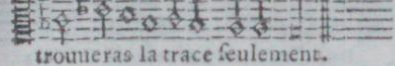

orage Mais ceux qui Dieu atten-


dront constamment, Possederont la

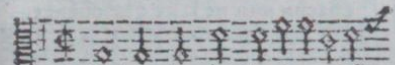

terre en heritage. Le faux faudra

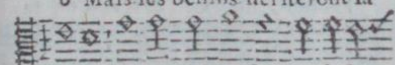

si tost & tellement, Que quand sa

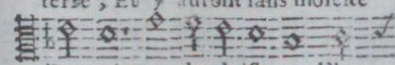

place iras chercher & querre, N'y

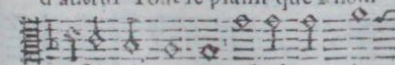

trouueras la trace seulement.

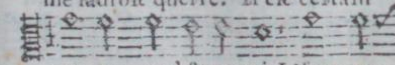
*** PAUSE I. ***

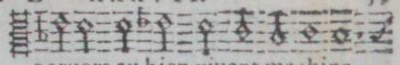

6 Mais les benins heriteront la

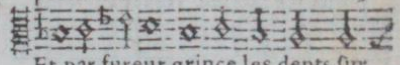

terre, Et y auront sans molestе

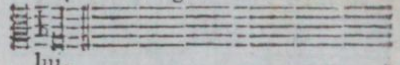

d'autrui Tout le plaisir que l'hom-

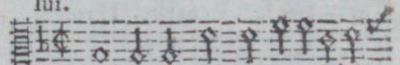

me sauroit querre. Il est certain

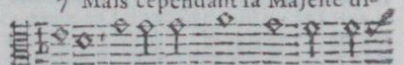

que tout mal & ennui L'homme

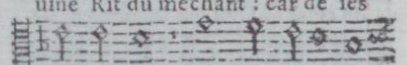

peruers au bien viuant machine,

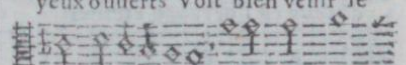

Et par fureur grince les dents sur

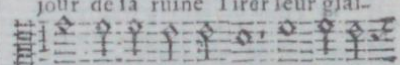

lui.

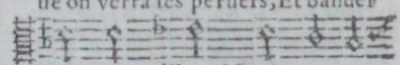

7 Mais cependant la Majesté di-

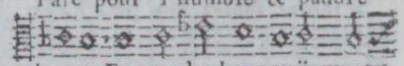

uine Rit du méchant: car de ses

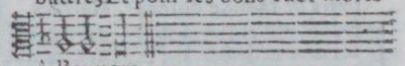

yeux ouuerts Voit bien venir le

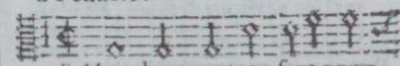

jour de sa ruïne Tirer leur glai-

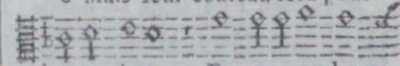

ue on verra les peruers, Et bander

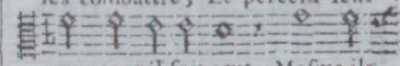

l'arc pour l'humble & pauure

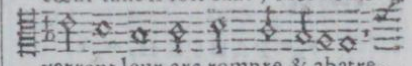

battre, Et pour les bons ruër morts

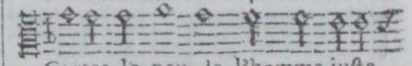

à l'enuers.

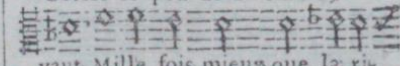

8 Mais leur couteau sera pour

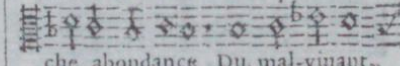

les combattre, Et percera leur

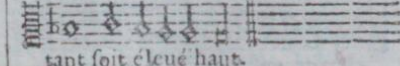

cœur tant il soit caut, Mesme ils

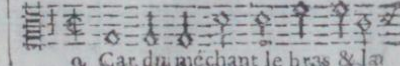

verront leur arc rompre & abatre.


Certes le peu de l'homme juste


vaut Mille fois mieux que la ri-


che abondance Du mal-viuant,


tant soit éleué haut.


9 Car du méchant le bras & la

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

puiſſance Seront rompus: mais
le Dieu ſupernel Sera des bons
toûjours la ſoûtenance. Il voit &
ſait par vn ſoin paternel Les jours
de ceux qui ont vie innocente, Et
d'iceux eſt l'heritage eternel.
10 Point ne ſeront fruſtrez de
leur attente Au mauuais temps,&
ſi ſeront ſoulez Aux plus longs
jours de famine dolente, Mais les
malins periront deſolez, Et n'ai-
mans Dieu s'en iront en fumée
Ou deuiendront comme graiſſe
écoulez.

*** PAUSE II. ***

11 Leur main ſera d'emprunter
affamée, Sans pouuoir rendre: &
les juſtes auront Dequoi montrer
charité enflammée. Car les be-
nins de Dieu poſſederont Finale-
ment terre pleine de graiſſe, Et les
maudits en pauureté cherront.
12 Dieu tous les pas du vertueux
adreſſe, Et au chemin qu'il veut
ſuiure & tenir Donne faueur, &
l'vnit, & le dreſſe. Si de tomber
ne ſe peut contenir, D'eſtre froiſ-
ſé ne lui faut auoir crainte, Car
Dieu viendra la main lui ſoûte-
nir.
13 J'ai eſté jeune, & vieilleſſe
ai atteinte, Et n'ai point veu le
juſte abandonner, Ni ſes enfans
mendier par contrainte: Mais
chacun jour ne faire que donner,
Preſter, nourrir: & ſi voit on ſa
race Accroiſtre en heur, & en bien
foiſonner.
14 Fui donc le mal, ſui le bien
à la trace, Et de durer à perpe-
tuité

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

tuité Le Seigneur Dieu te don-
nera la grace : Car il ne perd
(tant il aime équité) Nul de ses
bons, ils ont garde eternelle,
Mais il destruit les fils d'ini-
quité.

*** PAUSE III. ***

15 Les bien-viuans en joye so-
lennelle Possederont la terre qui
produit, Et à jamais habiteront en
elle. Du bien viuant la bouche
rien n'instruit Que sapience, & sa
langue n'expose Rien qui ne soit
tres-juste & plein de fruit.
16 Car en son cœur la Loi de
Dieu repose : Partant son pied ne
sera point glissant, Quelque che-
min que tenir il propose. Il est
bien vrai que l'inique puissant
Le juste épie, & pour à mort le

mettre Le va cherchant comme vn
loup rauissant.
17 Mais en sa main Dieu ne
voudra permettre Qu'il soit sou-
mis, ni le voir condamner Quand
à justice il se viendra soûmettre.
Dieu donc atten, vueille en lui che-
miner, Haut te mettra sur la ter-
re feconde, Et les malins verras
exterminer.
18 J'ai veu l'inique enflé &
craint au monde, Qui s'estendant
grand & haut verdissoit Comme vn
laurier qui en rameaux abonde :
Puis repassant par où il fleurissoit,
N'y estoit plus, & le cherchai à
force Mais ne le seus trouuer en
lieu qui soit.
19 Garde de nuire, à voir le
droit t'efforce, Car l'homme tel
enfin

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

enfin pour ſon loyer Aura repos,
loin d'ennui & diuorce Détruits
ſeront les prompts à fouruoyer, Et
des méchans tout le dernier ſa-
laire Sera, que Dieu les viendra
foudroyer.

20 Que dirai plus ? Dieu eſt le
ſalutaire Des bien viuans : c'eſt
celui qui ſera Toûjours leur for-
ce au temps dur & contraire. Les
ſecourant, il les délinrera : Les dé-
liurant, garde il en voudra faire,
Pource qu'en lui chacun d'eux
eſpoir a.

PSEAUME XXXVIII. C.M.

Las ! en ta fureur aiguë Ne
m'arguë De mon fait Dieu tout-
puiſſant : Ton ardeur vn peu re-
tire, N'en ton ire, Ne me puni lan-
guiſſant.

2 Car tes fleches décochées
Sont fichées Bien fort en moi ſans
mentir : Et as voulu, dont j'en-
dure, Ta main dure Deſſus moi
appeſantir.

3 Je n'ai ſur moi chair ni veine
Qui ſoit ſaine, Par l'ire en quoi je
t'ai mis : Mes os n'ont de repos
ferme Jour ni terme, Par les maux
que j'ai commis.

4 Car les peines de mes fautes
Sont ſi hautes, Qu'elles ſurmon-
tent mon chef : C'eſt vn faix inſu-
portable Qui m'accable, Tant croiſt
ſur moi ce méchef.

5 Mes cicatrices puantes
Sont fluantes De ſang de corru-
ption. Las ! par ma grande fo-
lie M'eſt ſortie Toute cette in-
fection.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

*** PAUSE I. ***

*** PAUSE II. ***

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

d'vn chacun: Loin de moi la grace
tienne Ne ſe tienne, D'ailleurs
n'ai eſpoir aucun.

22 Vien & approche toi donques,
Vien, ſi onques De tes enfans te
chalut. De me ſecourir te haſte,
Je me gaſte, Seigneur Dieu de mon
ſalut.

PSEAUME XXXIX. T.D.B.

J'ai dit en moi de prés j'aui-
ſerai A tout cela que je ſerai,
Pour ne parler vn ſeul mot de tra-
uers, En voyant debout le per-
uers: Voire deuſſe-je, afin de ne
parler, Ma propre bouche emmu-
ſeler.

2 Comme vn muet du tout je
n'ai dit rien, Meſme juſqu'à taire
le bien: Mais j'ai ſenti augmen-
ter ma douleur: Et mon cœur dou-
bler ſa chaleur: Si qu'en penſant
j'eſtois comme brûlé, Parquoi
de ma langue ai parlé:

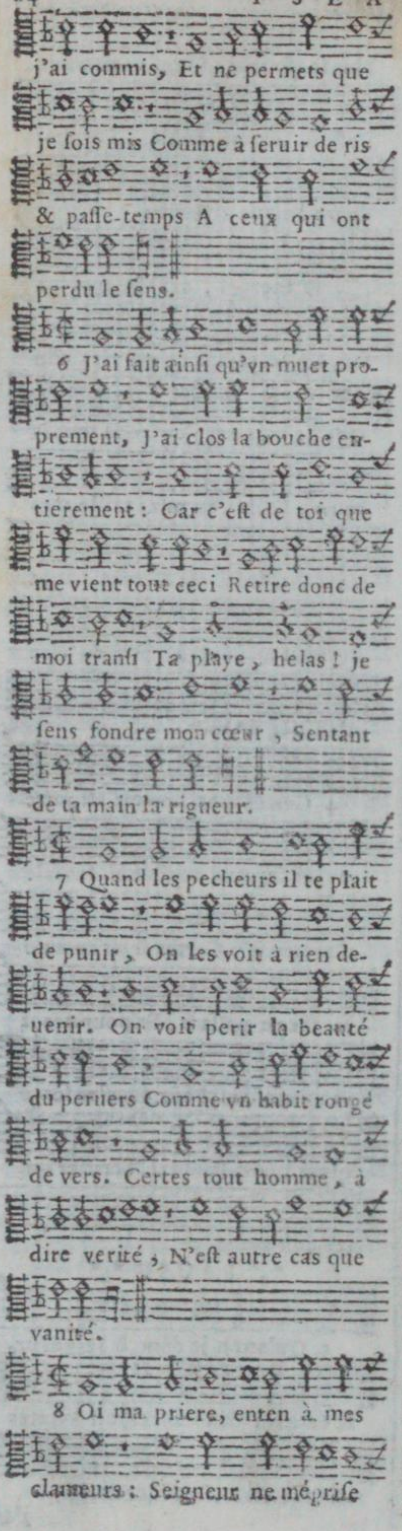
3 O Eternel, declare moi ma
fin, Et le temps de ma vie, afin
Que de mes ans j'entende tout le
cours. Voila, tu m'as taillé mes
jours Au demi pied: mon temps
de bout en bout Au prix du tien
n'eſt rien du tout.

4 Certes tout homme eſt pure
vanité, Quand meſme il ſemble
eſtre arreſté: Certes il eſt comme
vn ſonge paſſant, Et pour neant
va tracaſſant Pour amaſſer force
biens, ſans ſauoir L'heritier qui
les doit auoir.

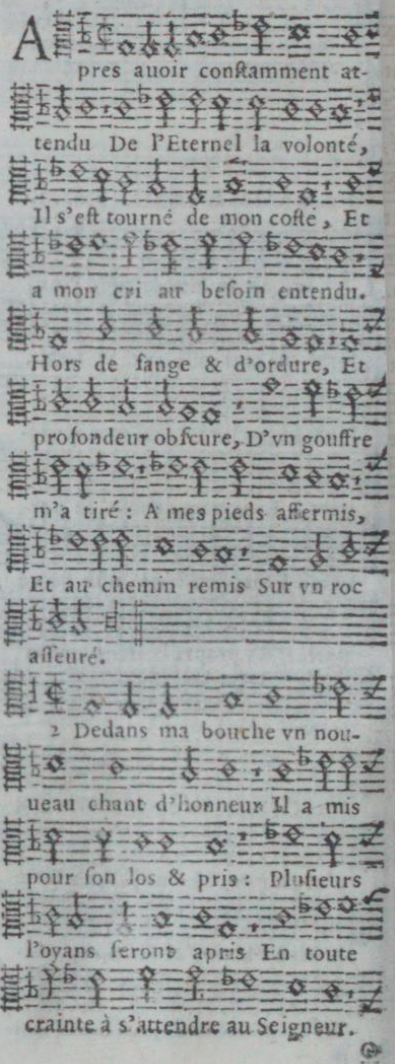
*** PAUSE ***

5 Qu'atten-je donc, ô Seigneur,
& en quoi Giſt mon eſpoir? certes
en toi, Deliure-moi des maux que
j'ai

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]



PSEAUME XL. T.D.B.



Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

chef : Le courage me faut.

7 Deliure moi, Seigneur, par

ton ſupport : Accours à mon aide

Seigneur: Soient confus en grand

deshonneur Tous ces méchans

qui pourchaſſent ma mort. Honte

tous ceux ruïne Qui cherchent

ma ruïne : Ceux qui rient de moi

Soient tous recompenſez Des

maux qu'ils m'ont braſſez, De

vergogne & d'émoi.

8 Mais trouue en toi tout plaiſir

ſolennel Quiconques a vers toi

recours : Quiconques aime ton

ſecours Die à toûjours, Loüé ſoit

l'Eternel. Pauure ſuis miſerable,

Mais mon Dieu ſecourable A eu

de moi le ſoin Mon Dieu, tu m'as

aidé, C'eſt toi qui m'as gardé,

Sois preſt à mon beſoin.

PSEAUME XLI. T.D.B.

1 O bien-heureux qui juge ſa-

gement Du pauure en ſon tour-

ment ! Certainement Dieu le ſou-

lagera Quand affligé ſera. Dieu le

rendra ſain & ſauf, & fera Qu'en-

cor il florira: Point ne voudra l'ex-

poſer aux ſouhaits Que ſes hai-

neux ont faits.

2 Lors qu'en ſon lict ſera plein

de langueur, Dieu lui donra vi-

gueur, Et changera ſon lict d'in-

firmité En vn lict de ſanté. En

mes douleurs, ô Dieu, j'ai dit

ainſi, Aye de moi merci : Gueri

mon ame, ô Dieu, car j'ai forfait,

Et contre toi méfait.

3 Mes ennemis m'ont ſouhaitté

des maux En leurs courages faux,

Diſans, Jamais ne pourra-il mou-

rir,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

rir, Et ſon renom perir? Me ve-
nans voir m'ont fait de beaux
diſcours Couuans leurs méchans
tours Dedans le cœur; puis cha-
cun quand il ſort Va faire ſon
rapport.

*** PAUSE. ***

4 Eux tous alors certains pro-
pos mordans Grondent entre
leurs dents: Chacun voudroit me
voir exterminé, Et du tout ruïné:
Diſans, Cét homme eſt au lict
attaché Pour quelque grand peché:
Il eſt ſi plat qu'il ne s'en peut
ſauuer, Ni jamais releuer.

5 Meſmes ſur moi mon ami de
plus prés, Témoin de mes ſecrets,
Mon ami, dis-je, en ma table éleué,
Son talon a leué. Mais toi, Sei-
gneur, aye compaſſion De mon
affliction: Redreſſe moi, lors payez
ils ſeront Des tourmés qu'ils me font.

6 Mais quoi? déja par cela voir
je puis Combien cher je te ſuis,
Que mes haineux n'ont encore
dequoi Pouuoir rire de moi. C'eſt
toi qui m'as en mon entier tenu,
Et toûjours ſouſtenu. Voire & vou-
dras toûjours à l'auenir Deuant
toi me tenir.

7 Loüé ſoit Dieu, le grand Dieu
d'Iſraël D'vn los perpetuel. De
ſiecle en ſiecle. Ainſi, ainſi, Sei-
gneur, Soit chanté ton honneur.

PSEAUME XLII. T.D.B.

Ainſi qu'on oit le cerf bruire
Pourchaſſant le frais des eaux,
Ainſi mon cœur qui ſoûpire, Sei-
gneur, apres tes ruiſſeaux, Va
toûjours criant, ſuiuant Le grand,
le grand Dieu viuant. Helas!
donques

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

7 D'où

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

7 D'où vient que t'ébahis ores,
Mon ame, & fremis d'émoi ? Eſpere en Dieu, car encores Serai loué de moi : D'autant qu'il eſt le Sauueur Me preſentant ſa faueur. Bref, pour conclurre, mon ame, C'eſt le Dieu que je reclame.

PSEAUME XLIII. C.M.

Reuenge moi, pren la querelle
De moi, Seigneur, par ta merci,
Contre la gent fauſſe & cruelle :
De l'homme rempli de cautelle,
Et en ſa malice endurci, Déliure moi auſſi.

2 Las ! mon Dieu, qui es ma puiſſance : Pourquoi fuis tu me rebutant ? Pourquoi fais-tu qu'en déplaiſance Je chemine ſous la nuiſance De mon aduerſaire qui tant Me va perſecutant ?

3 A ce coup ta lumiere luiſe,
Et ta foi veritable tien : Chacune d'elles me conduiſe En ton ſainct mont, & m'introduiſe Juſques au tabernacle tien, Auec humble maintien.

4 Là dedans prendrai hardieſſe
D'aller de Dieu juſqu'à l'autel,
Au Dieu de ma joye & lieſſe : Et ſur la harpe chantereſſe Confeſſerai qu'il n'eſt Dieu tel Que toi, Dieu immortel.

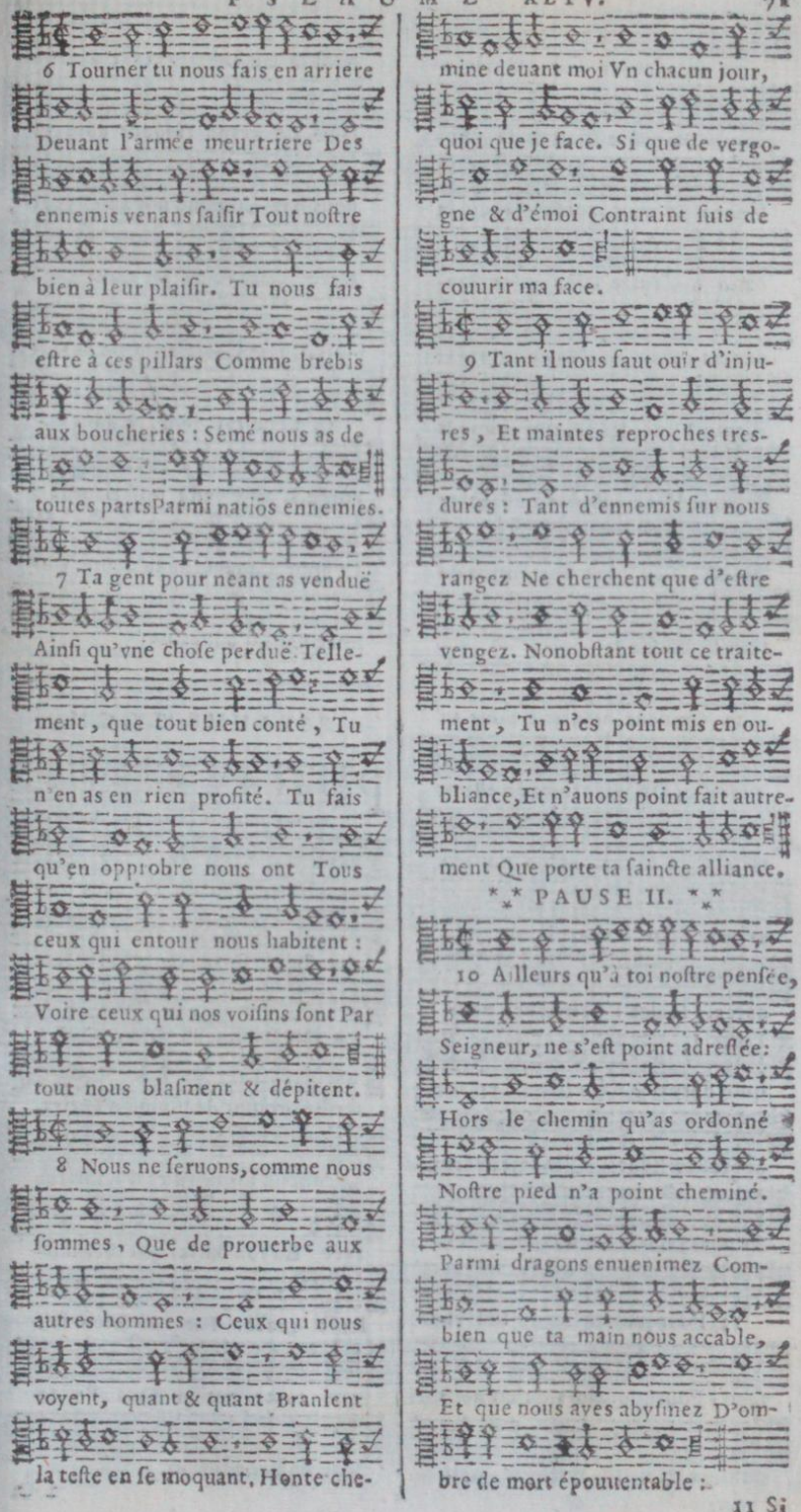
5 Mon cœur, pourquoi t'ébahis ores, Pourquoi te debats dedans moi : Atten le Dieu que tu adores : Car graces lui rendrai encores, Dont il m'aura mis hors d'émoi, Comme mon Dieu & Roi.

PSEAUME XLIV. T.D.B.

Or auons nous de nos oreilles, Sei-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]



Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

11 Si nous n'auions eu ſouue-
nance De noſtre Dieu & ſa puiſ-
ſance: Si nous auions tendu la
main A d'autre Dieu qu'au Sou-
uerain: Dieu ne s'en enquerroit-
il point? Lui, dis-je, qui connoiſt
& ſonde, Voire juſques au dernier
poinct, Les plus fins cœurs de
tout le monde?

12 On nous meurtrit pour ta
querelle, On nous tient en eſtime
telle Que brebis qu'on nourrit
exprés Pour les maſſacrer puis
apres. Helas! Seigneur, pour-
quoi dors tu? Réueille-toi en nos
oppreſſes: Réueille, dis-je, ta vertu,
Et pour jamais ne nous delaiſſes.

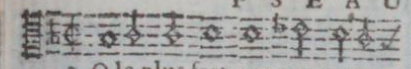
13 Pourquoi caches-tu ton vi-
ſage? Pourquoi alors qu'on nous
outrage N'as-tu quelque com-
paſſion De noſtre grande oppreſ-
ſion? La grand rigueur dont tu
nous bats Confond nos ames & at-
terre: Nous auons les ventres tous
plats, Comme collez contre la terre.

14 Leue-toi donc, & nous ac-
corde L'aide de ta miſericorde:
Et pour l'amour de ta bonté De-
liure nous d'aduerſité.

PSEAUME XLV. C.M.

Propos exquis faut que de mon
cœur ſorte, Car du Roi veux dire
chanſon de ſorte, Qu'à cette fois
ma langue mieux dira, Qu'vn
ſcribe prompt de plume n'écrira.
Le mieux formé tu es d'humaine
race: En ton parler giſt merueil-
leuſe grace. Parquoi Dieu fait
que toute nation Sans fin te
loüe en benediction.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]



2 O le plus fort que rencontrer
on puisse, Accoustre & ceins sur ta
robuste cuisse Ton glaiue aigu, qui
est la resplendeur, Et l'ornement
de royale grandeur. Entre en ton
char triomphe à la bonne heure
En grand honneur, puis qu'auec
toi demeure Verité, foi, justice, &
cœur humain: Voir te fera de
grand's choses ta main.

3 Tes dards luisans & tes saget-
tes belles Poignantes sont: les cœurs
à toi rebelles Seront au vif d'icel-
les transpercez, Et dessous toi les
peuples renuersez. O Dieu & Roi,
ton trône venerable Est vn haut
trône à jamais perdurable: Le sce-
ptre aussi de ton regne puissant Est
d'équité le sceptre florissant.

4 Iniquité tu hais, aimant justi-
ce: Pour ces raisons, Dieu, ton Sei-
gneur propice, Sur tes consorts
t'ayant le plus à gré, D'huile de
joye odorant t'a sacré. De tes ha-
bits les plis ne sentent qu'ambre,
Et musc, & myrrhe, en allant de ta
chambre Hors ton palais d'yuoi-
re haut & fier, Là où chacun te vient
gratifier.

*** PAUSE. ***

5 Auec toi sont filles de Rois bien
nées, De tes presens tres-precieux
ornées, Et la nouuelle épouse à
ton costé, Qui d'or d'Ophir cou-
ronne sa beauté. Ecoute fille en
beauté nompareille, Enten à moi,
& me preste l'oreille: Il te con-
uient ton peuple familier Et la
maison de ton pere oublier.

6 Car nostre Roi, nostre souue-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

rain Sire, Tres ardamment ta grand
beauté desire : D'oresnauant ton
Seigneur il sera, Et de toi humble
obeïssance aura. Peuples de Tyr,
peuples pleins de richesses, D'hon-
neurs & dons te feront grands lar-
gesses : Ce ne sera de la fille du
Roi, Sous manteau d'or, sinon tout
noble arroi.

7 D'habits brodez richement
atournée Elle sera deuers le Roi
menée, Auec le train des vierges
la suiuans, Et de ses plus prochai-
nes la seruans. Pleines de joye &
d'ennui exemptées Au Roi seront
ensemble presentées, Elles & toi
en triomphe & bon-heur L'irez
trouuer en son palais d'honneur.

8 Ne crain donc point de laisser
pere & mere : Car au lieu d'eux
mariage prospere Te produi
beaux & nobles enfans, Que tu
ras par tous Rois triumphans. Q
est de moi, à ton Nom & ta gloi
re Ferai écrits d'eternelle me
moire, Et par lesquels les gens
l'auenir Sans fin voudront te cha
ter & benir.

PSEAUME XLVI. C.M.

Des qu'aduersité nous offen-
se, Dieu nous est appui & defense:
Au besoin l'auons éprouué, Et
grand secours en lui trouué. Dont
plus n'aurons crainte ni doute, Et
deust trembler la terre toute, Et
les montagnes abysmer Au milieu
de la haute mer.

2 Voire deussent les eaux pro-
fondes Bruire, écumer, enfler leurs
ondes, Et par leur superbe pouuoir
Ro-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

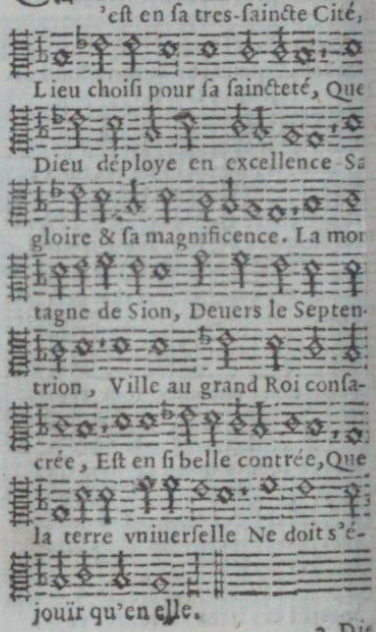
Rochers & montagnes mouuoir.
Au temps de tourmente ſi fiere Les
ruiſſeaux de noſtre riuiere Re-
jouiront la grand' cité, Lieu tres-
ſainct de la Deité.
3 Il eſt certain qu'au milieu
d'elle Dieu fait ſa demeure eter-
nelle: Rien ébranler ne la pourra,
Car Dieu prompt ſecours lui don-
ra. Troupes des gens ſur nous couru-
rent: Meus contre nous royaumes
furent: Du bruit des voix tout l'air
fendoit, Et ſous eux la terre fondoit.
*** PAUSE ***
4 Mais pour nous en ces durs a-
larmes A eſté le grand Dieu des
armes: Le Dieu de Jacob eſt vn fort
Pour nous encontre tout effort.
Venez, contemplez en vous meſ-
mes, Du Seigneur les actes ſupre-
mes: Et ces lieux terreſtres voyez
Comment il les a nettoyez.
5 Il a eſteint cruelle guerre Par
tout, juſqu'au bout de la terre:
Briſé lances, rompu les arcs, Et
par feu les chariots ards. Ceſſez,
dit-il, & connoiſſance Ayez de
ma haute puiſſance: Dieu ſuis,
j'ai exaltation Sur toute terre &
nation.
6 Concluſion, le Dieu des armes
Des noſtres eſt en tous alarmes: Le
Dieu de Jacob eſt vn fort Pour nous
encontre tout effort.

PSEAUME XLVII. T.D.B.

O r ſus tous humains, Frappez
en vos mains: Qu'on oye ſonner,
Qu'on oye entonner Le Nom ſo-
lennel De Dieu Eternel. C'eſt
le Dieu tres-haut Que craindre
il nous faut, Le grand Roi qui

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

PSEAUME XLVIII. T.D.B



2 Die

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

Tant que la mort nous en retire.

PSEAUME XLIX. T.D.B.

Peuples oyez, & l'oreille prestez, Hommes mortels, qui le monde habitez, Des plus petits jusques aux plus puissans, Riches hautains, & pauures languissans:

Sages propos ma bouche annoncera, Graue discours mon cœur entamera: A mes beaux mots l'oreille je veux tendre, Et sur mon luth grand's choses vous apprendre.

2 Pourquoi sera-je en mes maux estonné, Quoi que je sois clos & enuironné D'vn dur souci, qui tasonne mes pas Pour me surprendre & renuerser en bas? Aucuns se sont à leurs tresors tenus, Se faisans fiers de leurs grands reuenus: mais nul n'en peut faire son frere viure, N'offrir à Dieu rançon qui le déliure.

3 Car le rachapt de leur ame est trop cher Pour estre fait, quoi qu'on vueille tascher De viure ici perpetuellement Sans jamais voir fosse ni monument: Veu qu'on y voit les sages se mourir, Le fol, le sot également perir, En delaissant leur tant chere cheuance, Mesmes à ceux dont ils n'ont connoissance.

4 Et toutefois tout le discours qu'ils font, C'est qu'à jamais leurs maisons dureront, Que leur logis & place de leur nom De fils en fils porteront leur renom. Mais telles gens ont beau estre seigneurs, Ils ne sauroient maintenir leurs honneurs:

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

neurs : Ains periront du tout ces
grosses testes, Et s'en iront semblables à des bestes.

PAUSE.

5 Leur train ne tend qu'à folle
vanité, Et toutefois à grand' hastiueté Leurs fols enfans vont coutumierement, Suiuans le train de
cét enseignement. Ils seront mis
en terre par troupeaux : D'eux se
paistra la mort en leurs tombeaux:
Des bons sera la compagnie heureuse, Au poinct du jour sur eux
victorieuse.

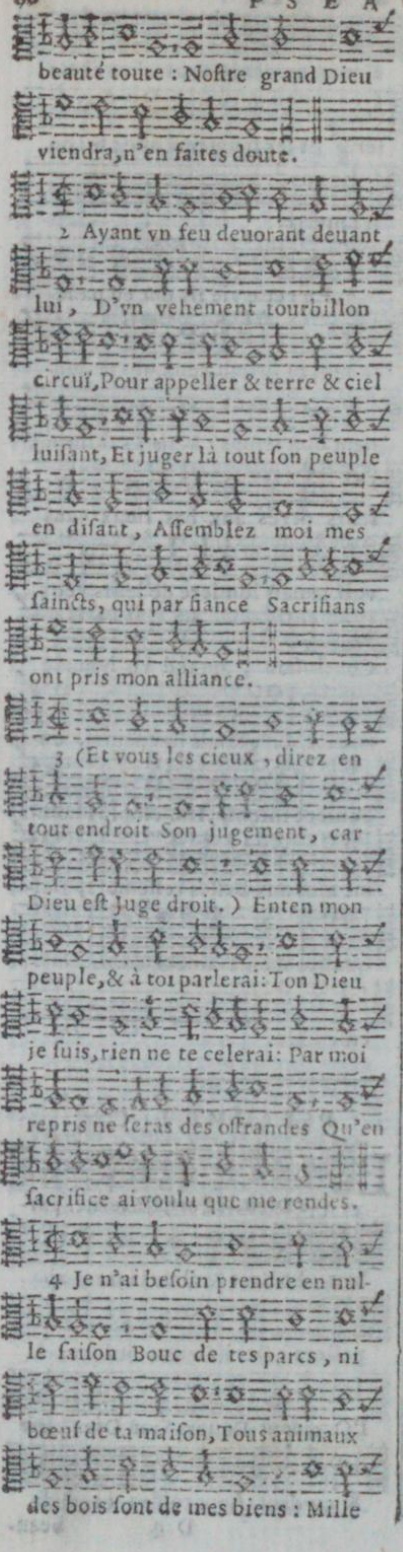
6 Eux & leur lustre à neant tourneront, De leurs maisons à la fosse ils iront : Mais de la mort Dieu
me rachetera, Car comme sien il
me retirera. Ne crain donc point
quand quelqu'vn aura veu Deenu riche, & en honneurs accreu :
Car en mourant ses tresors il ne
serre Et ses honneurs auec lui on
n'enterre.

7 En cette vie ils ont eu passetemps, Et loüent ceux qui se donnent bon temps : Mais ils suiuront
leurs peres aux bas lieux sans
voir jamais lumiere de leurs yeux.
Conclusion, quand vn homme
auancé En grands honneurs, en
deuient insensé, Il n'est plus homme ains aux bestes ressemble, Desquelles meurt ame & corps tout
ensemble.

PSEAUME L. C.M.

Le Dieu, le Fort, l'Eternel parlera, Et haut & clair la terre appellera : De l'Orient jusques à
l'Occident, Deuers Sion Dieu clair
& cuident Apparoistra orné de

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]



Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

çois ? Si vn larron d'auanture ap-
perçois, Auec lui cours: car autant
que lui vaux, T'accompagnant de
paillards & ribaux : Ta bouche
mets à mal & médisances, Ta lan-
gue brasse & fraudes & nuisan-
ces.

8 Causant assis pour ton prochain
blasmer Et pour ton frere ou cou-
sin diffamer : Tu fais ces maux, &
cependant que riens Je ne t'en
dis, tu m'estimes & tiens Sembla-
ble à toi : mais quoi que tard le
face T'en reprendrai quelque jour
en ta face.

9 Or entendez cela, je vous sup-
pli', Vous qui mettez l'Eternel en
oubli : Que sans secours vous ne
soyez défaits : Sacrifiant loüange
honneur me fais, Dit le Seigneur :
& qui tient cette voye Douter ne
faut que mon salut ne voye.

PSEAUME LI. C.M.

Misericorde au pauure vi-
cieux, Dieu tout-puissant, selon ta
grand' clemence : Vse à se coup
de ta bonté immense, Pour effacer
mon fait pernicieux. Laue moi,
Sire, & relaue bien fort, De ma
commise iniquité mauuaise. Et du
peché qui m'a rendu si ord, Me
nettoyer d'eau de grace te plaise.

2 Car de regret mon cœur vit
en émoi, Connoissant, las! ma grand
faute presente : Et qui pis est, mon
peché se presente Incessamment
noir & i'aid deuant moi. En ta pre-
sence à toi seul j'ai forfait Si qu'en
donnant arrest pour me défaire,
Jugé seras auoir justement fait,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

Et vaincras ceux qui diront du con-
traire.

3 Helas ! je sai, & je l'ai toûjours
seu qu'iniquité prit auec moi naiſ-
sance : J'ai d'autre part certaine
connoiſſance Qu'auec peché ma
mere m'a conceu. Je sai auſſi que
tu aimes de fait Vraye équité de-
dans la conſcience : Ce que n'ai
eu, moi à qui tu as fait Voir les
ſecrets de ta grand' ſapience.

4 D'hyſſope donc par toi purgé
ſerai, Lors me verrai plus net que
choſe nulle Tu laueras ma trop
noire macule, Lors en blancheur
la neige paſſerai. Tu me feras joye
& lieſſe oüir, Me reuelant ma grace
interinée : Lors ſentirai croiſtre
& ſe rejoüir Mes os, ma force &
vertu declinée.

** PAUSE. **

5 Tu as eu l'œil aſſez ſur mes
forfaits : Détourne d'eux ta cour-
roucée face: Et te ſuppli' non ſeu-
lement effacer Ce mien peché,
mais tous ceux que j'ai faits : O
Createur, vueilles en moi créer
Vn cœur tout pur, vne vie nouuel-
le : Et pour encor te pouuoir a-
gréer Le vrai Eſprit dedans moi
renouuelle.

6 De ton regard je ne ſois recu-
lé: Et te ſuppli' au lieu de me dé-
truire, Ton ſainct Eſprit de mon
cœur ne retire, Quand tu l'auras
en moi renouuellé. Redonne moi
la lieſſe que prit En ton ſalut mon
cœur jadis infirme: Et ne m'oſtant
ce libre & franc Eſprit, En icelui
pour jamais me confirme.

7 Alors, Seigneur, je ſuiurai tes
en-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

sentiers, Et les ſerai aux iniques ap-
prendre : Si que pecheurs à toi ſe
voudront rendre, Et ſe viendront
conuertir volontiers. O Dieu, ô
Dieu de ma ſaluation, Deliure
moi de ce mien ſanglant vice :
Et lors ma bouche en exultation
Chantera haut ta bonté & ju-
ſtice.

8 Ha Seigneur Dieu, ouure mes
levres donc : Car cloſes ſont juſ-
qu'a tant que les oüures, Mais
moyennant qu'à les ouurir tu œu-
ures, J'annoncerai tes loüanges
adonc, Si tu voulois ſacrifice mor-
tel De boucs & bœufs, & conte tu
en fiſſes, Je l'euſſe offert: Mais en
Temple n'Autel Ne te ſont point
plaiſans tels ſacrifices.

9 Le ſacrifice agreable & bien
pris De l'Eternel, c'eſt vne ame
dolente, Vn cœur froiſſé, vne ame
penitente : Ceux-là, Seigneur, ne
te ſont à mépris. Traitte Sion en
ta benignité, O Seigneur Dieu, &
par tout fortifie Jeruſalem ta tres-
humble cité : Ses murs auſſi en
bref temps edifie.

10 Alors auras des cœurs bien
diſpoſez, Oblations telles que tu
demandes : Alors les bœufs, ainſi
que tu commandes, Sur ton Autel
ſeront mis & poſez.

PSEAUME LII. T.D.B.

1 Moi mal-heureux, qui te
fies En ton authorité. D'où viens
que tu te glorifies De ta mé-
chanceté ? Quoi que ſoit, de Dieu
le ſecours A tous les jours ſon
cours.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

2 Ta langue à mal faire s'adreſſe,
Et ſemble proprement Vn raſoir
affilé qui bleſſe Et coupe finement:
Malice aimes mieux que bonté Le
faux que verité.

3 De tous propos qui peuuent
nuire A parler tu te mets: Auſſi
Dieu te viendra deſtruire, Fauſſe
langue à jamais: Tranchée, ar-
rachée de Dieu Seras hors de ton
lieu.

4 Méchant juſques à la racine
Tu ſeras arraché: Les juſtes voyans
ta ruïne Auront le cœur touché:
De tes malheurs ils ſe riront: Et
voila qu'ils diront.

5 C'eſt celui qui n'a daigné
prendre L'Eternel pour ſouſtien:
Car il a mieux aimé s'attendre
Et fier en ſon bien: C'eſt lui
qui s'eſt fortifié De ſa grand' mau-
uaiſtié.

6 Mais moi qui n'ai & n'aurai on
que Qu'en la benignité De l'Eter
nel eſpoir quelconque, Serai ainſi
planté Qu'vn verd oliuier au mi-
lieu De la maiſon de Dieu.

7 Lors, Seigneur, de cette ven-
geance Sans fin te benirai: A ton
ſainct Nom plein de puiſſance Du
tout m'arreſterai: Car ta bonté
fait mille biens A tous ceux qui
ſont tiens.

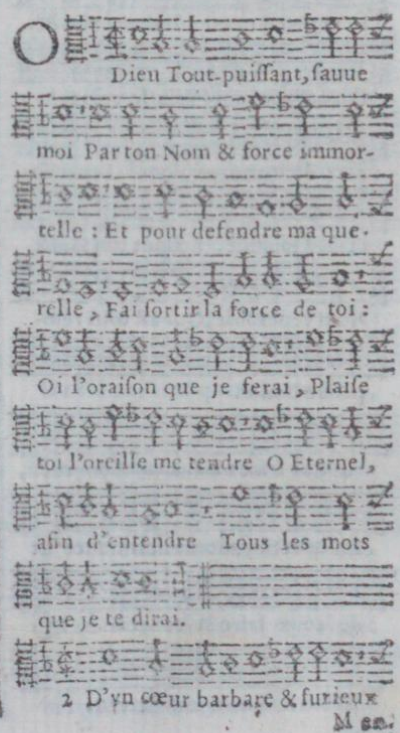
PSEAUME LIII. T.D.B.

Le fol malin en ſon cœur dit
& croit Que Dieu n'eſt point, &
corrompt & renuerſe Ses mœurs,
ſa vie, horribles faits exerce: Pas
vn tout ſeul ne fait rien bon ni
droit, Ni ne voudroit.

2 Dieu

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

PSEAUME LIV. T.D.B.



Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

M'ennuahit la troupe ennemie :
Terribles gens cherchent ma vie,
Qui n'ont point Dieu deuant leurs
yeux. Si eſt-ce que Dieu m'en-
tretient Par le prompt ſecours
qu'il me donne : Dieu, dis-je, ſe
trouue en perſonne En la bande
qui me ſouſtient.

3 C'eſt lui qui retomber fera
Tous ces maux ſur mon aduerſai-
re : Quand tu viendras pour le dé-
faire, Ta loyauté lors ſe verra. A-
lors de franche volonté Ferai ſa-
crifice loüable. Loüant ton ſainct
Nom venerable, Qui eſt tout rem-
pli de bonté.

4 Car à mes maux tu as pourueu,
En m'octroyant ma deliurance Et
de ceux faire la vengeance Qui
m'ont haï, mon œil t'a veu.

PSEAUME LV. T.D.B.

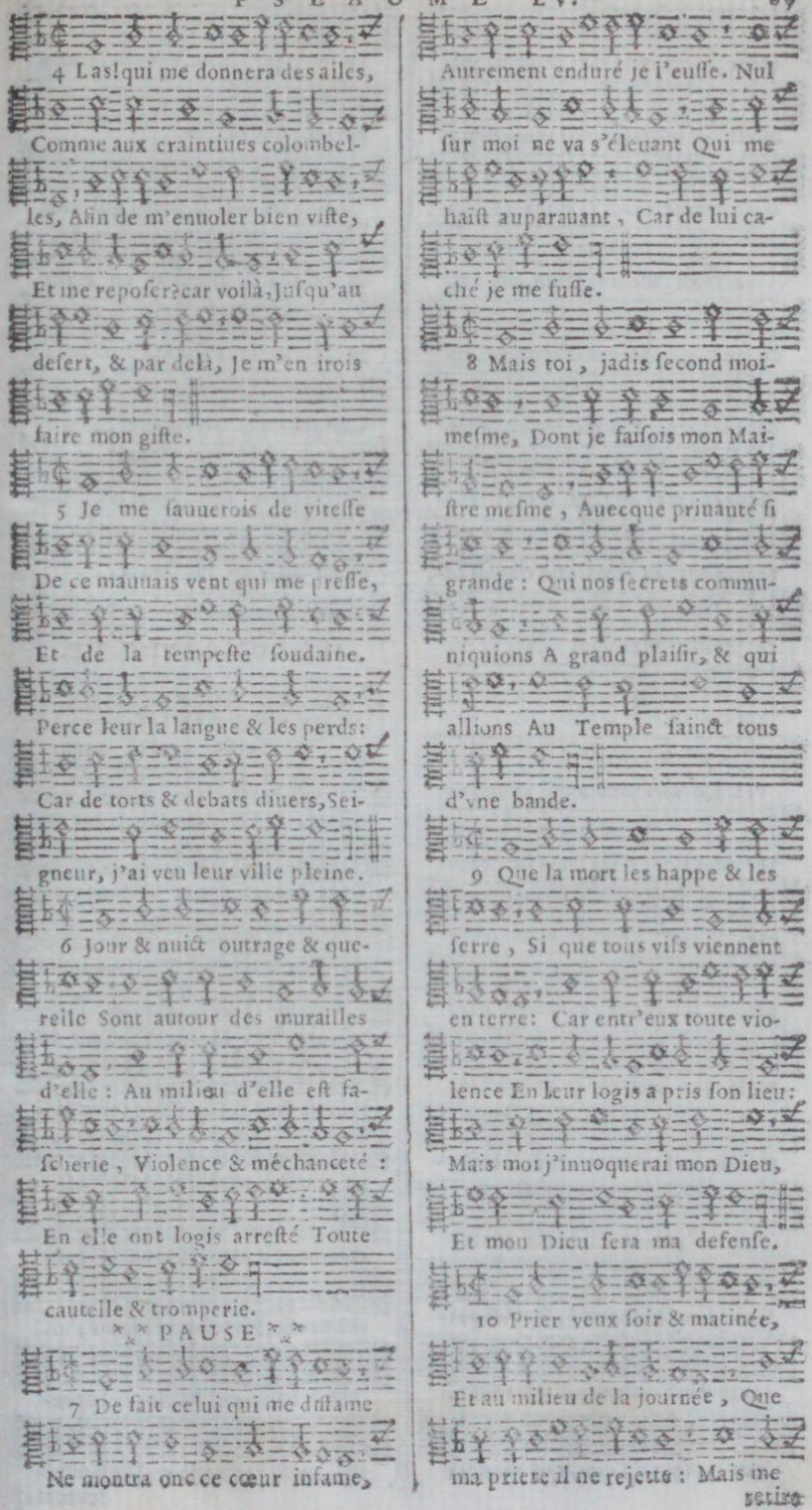
Exauce, ô mon Dieu, ma prie-
re, Ne te retire point arriere De
l'oraiſon que je preſente : Enten
à moi, exauce moi, Tandis qu'en
priant deuant toi, Je me complains
& me tourmente.

2 J'ois l'ennemi qui me mena-
ce, Et le méchant qui me pour-
chaſſe : Car ſans fin leur méchant
courage Me braſſe quelque la-
ſcheté, Et ſuis par eux perſecuté
D'vn cœur tout enflammé de rage.

3 Dedans moi mon pauure cœur
tremble, Frayeurs de mort toutes
enſemble Viennent ſur moi pour
me deſtruire. Crainte m'aſſaut &
tremblement Couuert ſuis dépou-
uentement, Qui m'a contraint en
fin de dire :

4 Las !

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]



Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

retire à sauueté, Du combat qui
m'est appresté: Car sur moi grand'
troupe se jette.

11 Dieu m'orra, Dieu, dis-je,
immuable, De qui l'empire est
perdurable, Les punira de leurs
malices: Car de Dieu n'ont crain-
te ni peur, Et jamais ne changent
de cœur, Mais sont obstinez en
leurs vices.

12 Le méchant a osé estendre
Ses mains pour ses amis surpren-
dre, Violant l'amitié jurée: Ses
propos semblent en sortant Plus
mols que beurre, & nonobstant
Guerre en son cœur est enserrée.

13 Sa parole est douce & plai-
sante Comme baume, & si est per-
çante Ainsi qu'vne pointe affilée.
Remets tout à Dieu, qui viendra
Te soulager, & ne voudra Jamais
justice estre foulée.

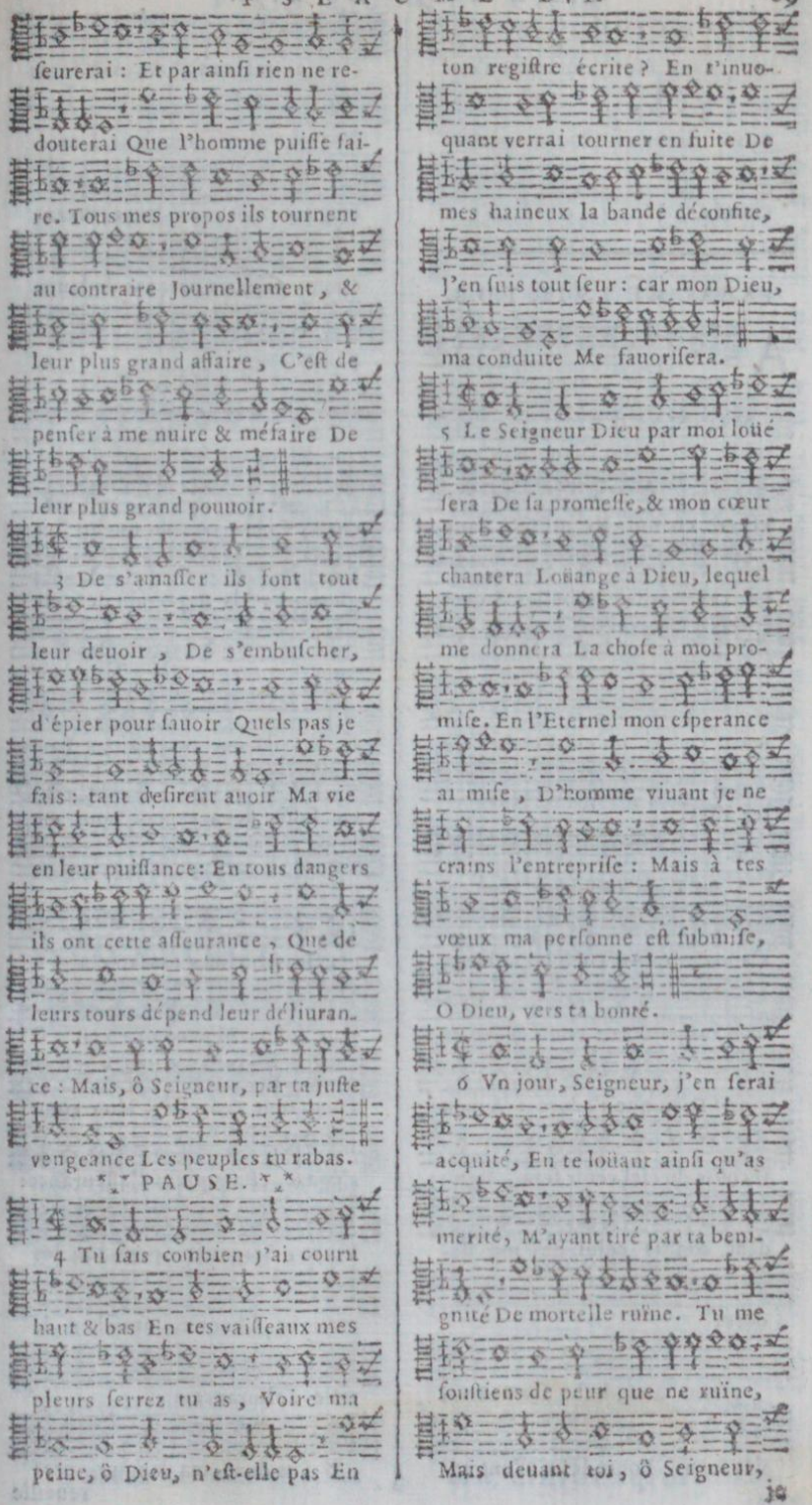
14 C'est toi, ô Dieu, qui dans
la fosse Les viendras en ruine
grosse Precipiter par ta puissance:
Car gens meurtriers & deceuans
N'acheuent à demi leurs ans: Mais
moi, j'aurai en toi fiance.

PSEAUME LVI. T.D.B.

Misericorde à moi pauure
affligé, O Seigneur Dieu, car me
voila mangé De ce méchant qui
me tient assiegé, Et tous les jours
m'oppresse: Mes enuieux me de-
uorent sans cesse, Car contre moi
vn grand nombre se dresse, O Dieu
tres-haut: mais quand la peur
me presse, En toi mon espoir j'ai.

2 A l'Eternel loüange chante-
rai, De sa promesse en Dieu m'as-
seurerai:

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]



je

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

je chemine Entre ceux-là qu'en-
cores illumine Du monde la
clarté.

PSEAUME LVII. T.D.B.

Ayes pitié, ayes pitié de
moi: Car ô mon Dieu, mon ame
espere en toi Et jusqu'a tant
que ces méchans rebelles Soient
tous passez, esperance ni foi Ja-
mais n'aurai qu'en l'ombre de
tes ailes.

2 Au Dieu tres-haut mon cri
s'adressera, Au Dieu lequel tout
mon cas parfera: Bonté & Foi, ce
grand Dieu que j'adore: A mon
secours du ciel venir fera, Ren-
dant confus celui qui me de-
uore.

3 Mon ame, helas! est parmi
des lions, Boute-feux m'ont en-
clos par millions: Lances & dards
sont leurs dents émouluës, Leurs
langues sont, en leurs detra-
ctions, Glaives perçans de leurs
pointes aiguës.

*** PAUSE. ***

4 Eleue toi, ô Dieu, dessus les
cieux, Ci bas par tout ton los soit
glorieux: Ils ont tendu des rets
pour me surprendre: Ils m'ont
soulé: ils ont ces enuieux Fait
vn fossé deuant moi pour me
prendre.

5 Eux-mesmes sont tombez en
leur fossé, Mon cœur en est, ô
Dieu, tout redressé: Mon cœur
s'égaye, estant plein d'asseurance:
Voire, Seigneur, pour ton los
exaucé, Chanter, prescher de
telle deliurance.

6 Sus donc, ma langue, ores
reueille

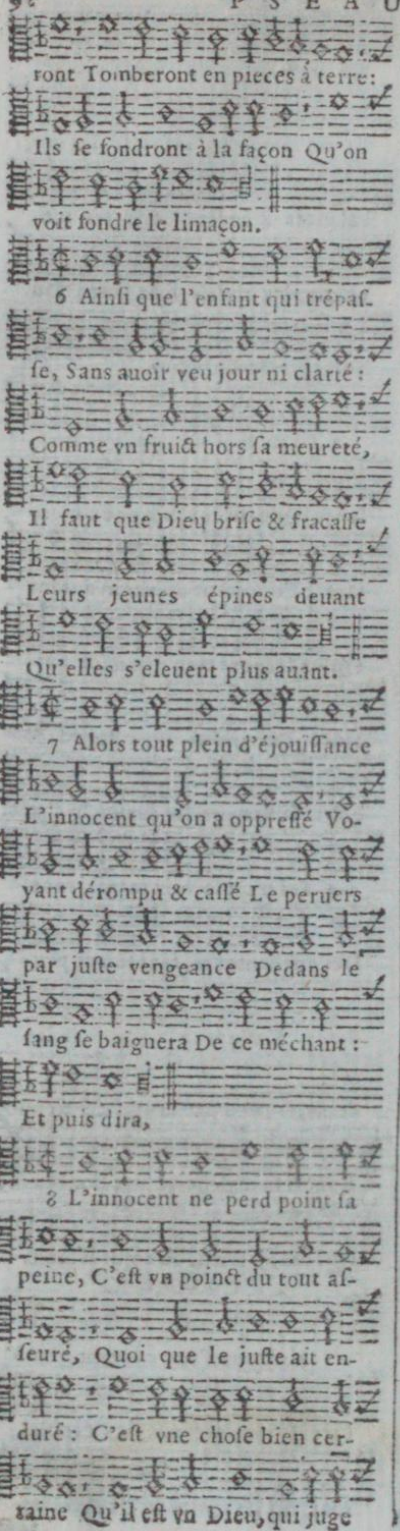
Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

reueille toi : Pſalterions, leuez-
vous auec moi: Au poinct du jour
je laiſſerai ma couche, Et ton
honneur par tout, mon Dieu,
mon Roi, Je chanterai des doigts
& de la bouche.
7 Car juſqu'au ciel s'éleue ta
bonté, Juſqu'au plus haut de l'air
ta verité Dreſſe la teſte. Or
donc, Seigneur, demontre Que
ſur les cieux ſe tient ta Deité : Et
fai par tout que ta gloire ſe montre.

PSEAUME LVIII. T.D.B.

Entre vous Conſeillers qui
eſtes Liguez & bandez contre
moi, Dites vn peu en bonne foi,
Eſt-ce juſtice que vous faites ?
Enfans d'Adam, vous meſſez-vous
De faire la raiſon à tous ?
2 Plûtoſt vos ames déloyales
Ne penſent qu'à méchanceté,
Et ne peſez qu'iniquité En vos
balances inégales : Car les mé-
chans dés qu'ils ſont nez, Du
Seigneur ſont alienez.
3 Ils ne ſont depuis leur naiſ-
ſance Que ſe ſouruoyer en men-
tant, Et portent du venin autant
Qu'vn ſerpent tout plein de nui-
ſance Ou qu'vn aſpic ſourd &
bouchât Son oreille contre le chant.
4 Tel n'oit la voix magicienne
Des enchanteurs, tant ſoient pru-
dents. Caſſe leur la gueule & les
dents, O Dieu par la puiſſãce tienne:
Romps la maſchoire aux lionceaux,
Qui ont, ô Dieu, le cœur ſi faux.
*** PAUSE ***
5 Ainſi que l'eau courant grand'
erre D'eux-meſmes ils s'écoule-
ront, Et les traits qu'ils décoche-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

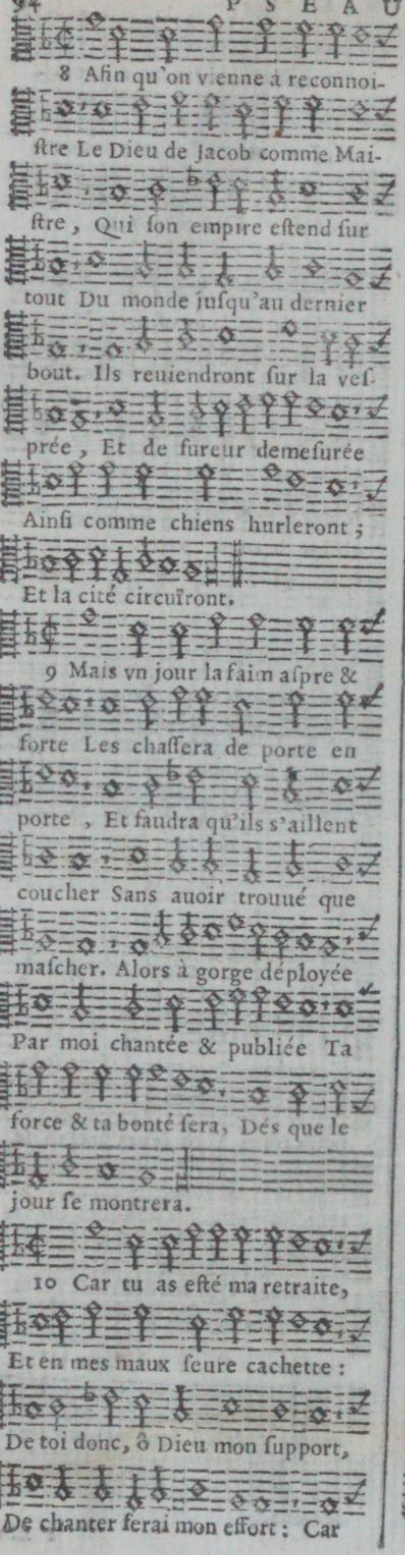


PSEAUME LIX. T.D.B.

Vien

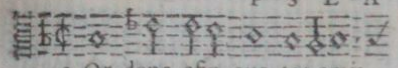
Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

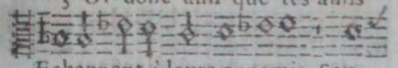


PSEAUME LX. T.D.B.

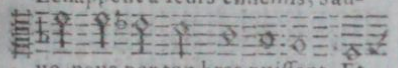
Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]



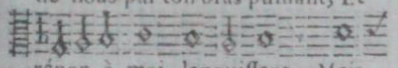
3 Or donc afin que tes amis



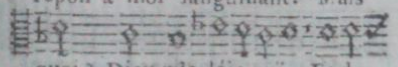
Echappent à leurs ennemis, Sau-



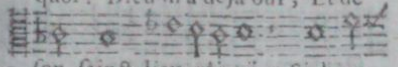
ue nous par ton bras puiſſant, Et



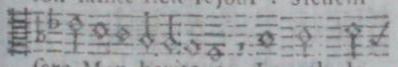
répon à moi languiſſant. Mais



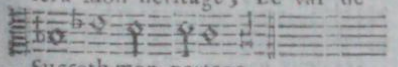
quoi? Dieu m'a déja ouï, Et de



ſon ſainct lieu réjouï: Sichem

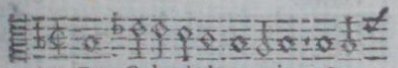


ſera Mon heritage, Le val de

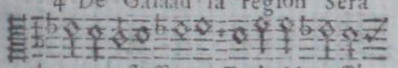


Succoth mon partage.

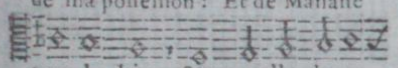
*** PAUSE ***



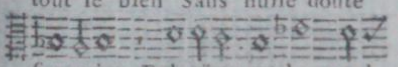
4 De Galaad la region Sera



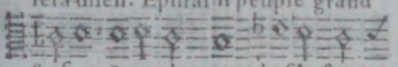
de ma poſſeſſion: Et de Manaſſé



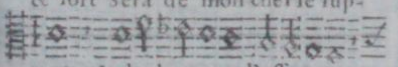
tout le bien Sans nulle doute



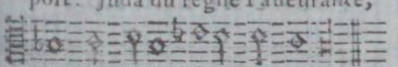
ſera mien. Ephraim peuple grand



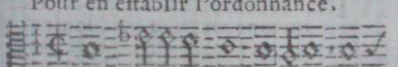
& fort Sera de mon chef le ſup-



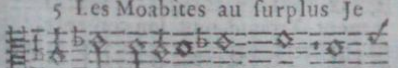
port: Juda du regne l'aſſeurance,



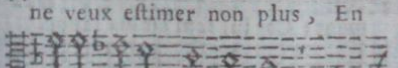
Pour en eſtablir l'ordonnance.



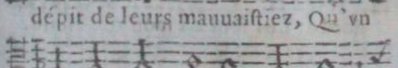
5 Les Moabites au ſurplus Je



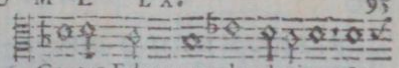
ne veux eſtimer non plus, En



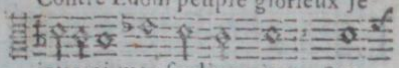
dépit de leurs mauuaiſtiez, Qu'vn



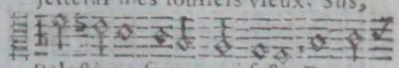
vaiſſeau pour lauer mes pieds.



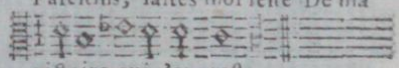
Contre Edom peuple glorieux Je



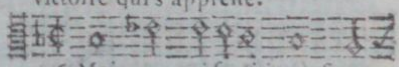
jetterai mes ſouliers vieux. Sus,



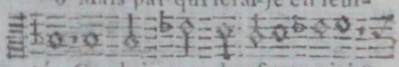
Paleſtins, faites moi feſte De ma



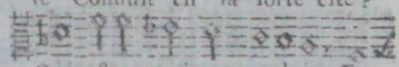
victoire qui s'appreſte.



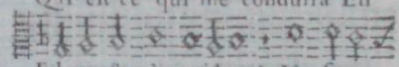
6 Mais par qui ſerai-je en ſeur-



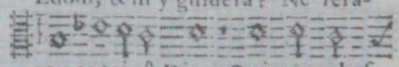
té Conduit en la forte cité?



Qui eſt-ce qui me conduira En

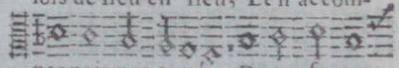


Edom, & m'y guidera? Ne ſera-

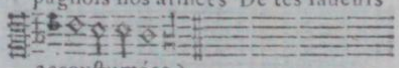


ce pas toi, ô Dieu, Qui nous chaſ-

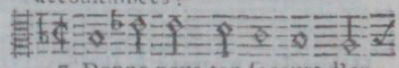
ſois de lieu en lieu, Et n'accom-



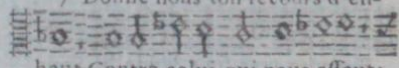
pagnois nos armées De tes faueurs



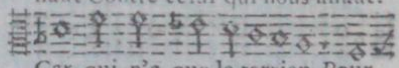
accouſtumées?



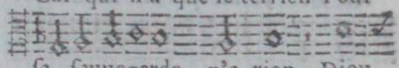
7 Donne nous ton ſecours d'en-



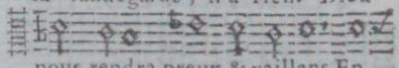
haut Contre celui qui nous aſſaut:



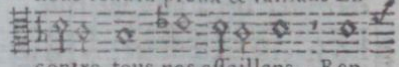
Car qui n'a que le terrien Pour



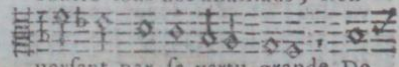
ſa ſauuegarde, n'a rien. Dieu



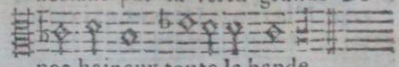
nous rendra preux & vaillans En-



contre tous nos aſſaillans, Ren-



uerſant par ſa vertu grande De



nos haineux toute la bande.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

PSEAUME LXI. T.D.B.

PSEAUME LXII. T.D.B.

De

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

fois, Et j'en ai entendu la voix,
Qu'à lui appartient toute force. O
Dieu, tu es benin & doux, Car vn
jour tu rendras à tous Selon que
de viure on s'efforce.

PSEAUME LXIII. T.D.B.

O Dieu, je n'ai Dieu fors que
toi, Dés le matin je te reclame,
Et de ta soif je sens mon ame Tou-
te pasmée dedans moi, Les pau-
ures sens d'humeur tous vuides
De mon corps mat & alteré, Tou-
jours, Seigneur, t'ont desiré En
ces lieux deserts & arides.

2 Afin qu'encores vne fois Je
voye ta force & ta gloire, Comme
dedans ton Sanctuaire Je l'ai con-
templée autrefois. Car mieux vaut
que la vie méme Ta grace & ta be-
nignite : Dont par ma bouche re-
cité Sans fin sera ton los s
prême.

3 Ainsi ton los je chanterai T
que ma vie soit esteinte: Ton No
& puissance tres-saincte A jointe
mains j'inuoquerai. Ainsi que
moëlle & de graisse Je me sen
tout rassasié, Et d'vn chant à to
dedié Tout joyeux de chanter ne
cesse :

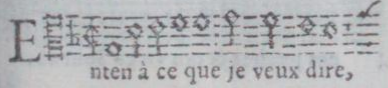
*** PAUSE. ***

4 Lors qu'en mon lict il me
souuient De ta souueraine puis-
sance : Et que de toi la souuenan-
ce Le long de la nuict m'entre-
tient. Car en mes detresses mor-
telles De ton secours m'as fait
jouir, Qui me fait ores réjouïr, Ca-
ché sous l'ombre de tes ailes.

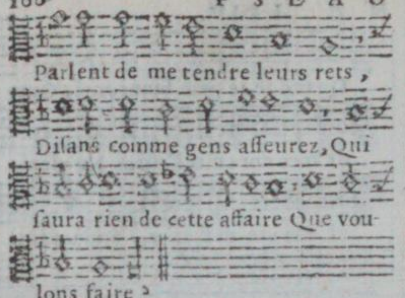
5 Mon ame de si prés te suit,
Que nullement ne t'abandonne ;
Et

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

PSEAUME LXIV. T.D.B.



Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]



PAUSE.

PSEAUME LXV. T.D.B.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

lis de toi. Heureux celui que veux
élire, Et prés de toi loger Afin
que chez toi se retire Pour jamais
n'en bouger.

3 Des biens du Palais de ta gloi-
re A plein nous soulerons: Des
biens de ton sainct Sanctuaire Tous
repeus nous serons. Selon ta
bonté indicible, O Dieu, qui
nous maintiens, En haute fa-
çon & terrible Tu répondras aux
tiens.

4 En toi espere tout le mon-
de, Jusqu'aux lointains pais,
Qui sont de la grand' mer profon-
de Enclos & circuïs. De tes
puissantes redoutables Tout ceint
& reuestu, Tu tiens les monts
fermes & stables Par ta grande
vertu.

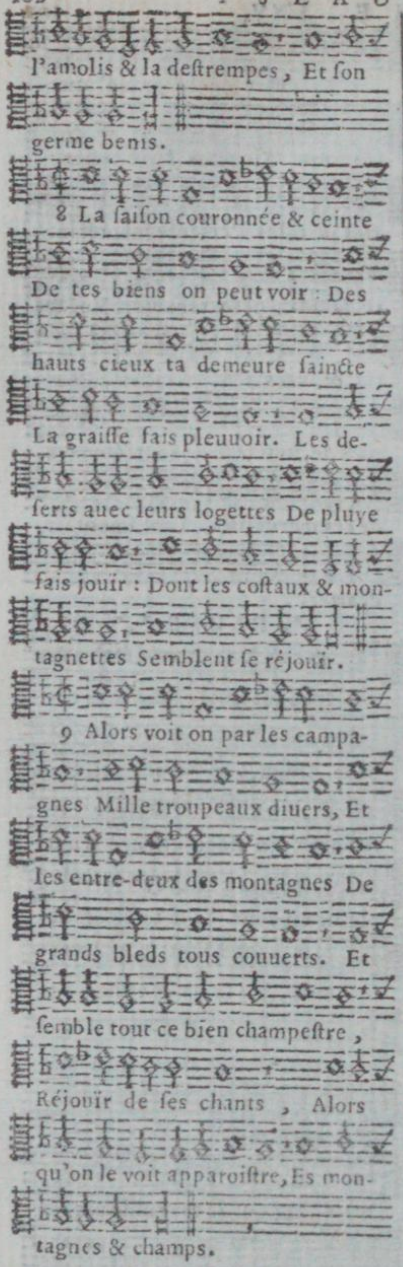
5 Les flots de la grand' mer
bruyante Tu peux faire cesser:
Des peuples l'émeute inconstan-
te Soudain peux rabaisser. Voyans
tes œuures nompareilles, Peu-
ples de tous costez Sont étonnez
de tes merueilles, Tant soient ils
écartez.

*** PAUSE ***

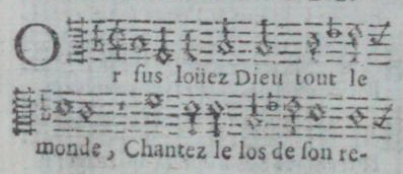
6 Du bout qui le jour nous en-
uoye Jusques en l'Occident, C'est
ta bonté qui nous ottroye Tout
plaisir euident. Si la terre est de
soif tarie, Tu la viens visiter, Et
les grands tresors de ta pluye Sur
elle degoutter.

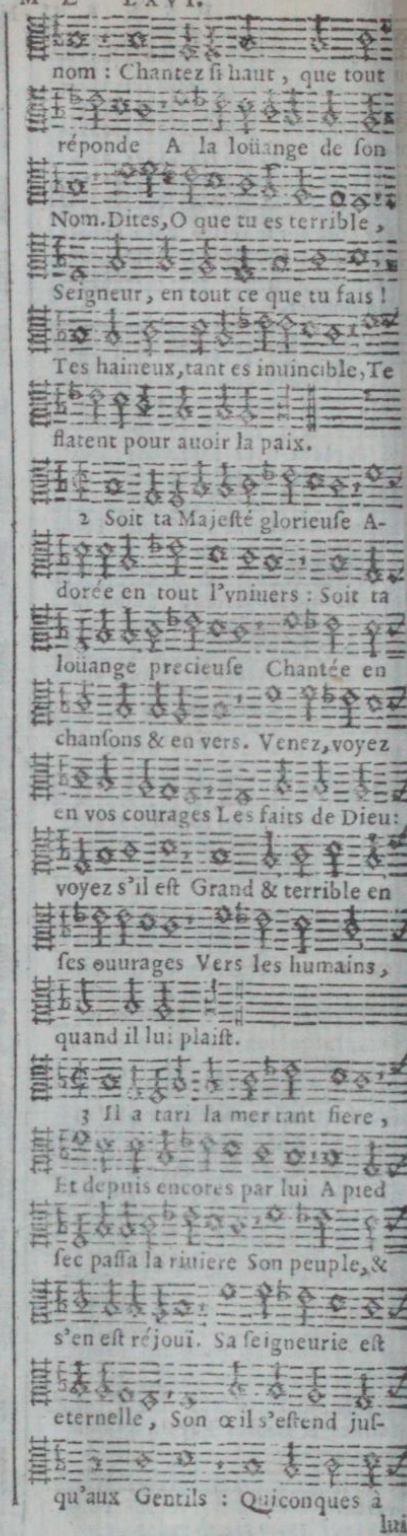
7 L'eau qui de tes ruisseaux re-
gorge Vient la terre nourrir, Afin
que le froment & l'orge Puisse croi-
stre & meurir. Ses rayons enyvres
& trempes Ses sillons applanis: Tu

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]



PSEAUME LXVI. T.D.B.





Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

lui se rebelle Sera toüjours des
plus petits.

4 Peuples, chacun de vous s'em-
ploye A donner loüange au Sei-
gneur : Faites qu'en tout le mon-
de on n'oye Rien que sa gloire &
son honneur. C'est lui qui garde
nostre vie Si souuent de passer le pas:
C'est lui qui malgré toute envie
Fait que nos pieds ne glissent pas.

5 Car tu nous as mis à l'épreuue,
Tu nous as, dis-je, examinez, Et
comme l'argent qu'on épreuue Par
feu tu nous as affinez. Tu nous as
fait entrer & joindre Aux filez de
nos ennemis : Tu nous as fait
les reins estreindre Des liens où
tu nous as mis.

*** PAUSE. ***

6 On a monté dessus nos testes
Comme sur le dos d'vn chameau:
Nous auons comme pauures bestes
Passé par le feu & par l'eau: Puis
tu nous as de pleine grace A plein
rafraichis, dont je veux En ta mai-
son deuant ta face Sacrifiant ren-
dre mes vœux.

7 Voire mes vœux, que je confesse
Mes levres t'auoir adressez, Les-
quels au temps de ma detresse J'ai
de ma bouche prononcez. Main-
te bien belle & grasse beste Sur
ton Autel veux consumer: Beliers
& bœufs & boucs j'appreste, Pour
deuant toi faire fumer.

8 Vous craignans Dieu & sa puissan-
ce, Venez m'écouter en ce lieu,
Raconter en éjouïssance, Les biens
qu'ai receu de mon Dieu. Quand
ma bouche a fait sa priere, Il m'a
oui à chaque fois : Si que ma lan-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

gue a eu matiere De le loüer à
pleine voix.

9 Si à quelque méchante choſe
Mon cœur euſt alors regardé, Mon
Dieu euſt eu l'oreille cloſe A ce
que j'euſſe demandé. Mais pour
certain je puis bien dire Que le
Seigneur m'a entendu : Et pour
mieux écouter mon dire, Doux &
attentif s'eſt rendu.

10 Loüé ſoit mon Dieu fauora-
ble, Qui m'a volontiers écouté: Et
de moi pauure miſerable N'a point
retiré ſa bonté.

PSEAUME LXVII. T.D.B.

Dieu nous ſoit doux & fauo-
rable, Nous beniſſant par ſa bonté,
Et de ſon viſage amiable, Nous fa-
ce luire la clarté: Afin que ſa voye
En terre ſe voye, Et que bien à
point Chacun puiſſe entendre O
tous doiuent tendre Pour ne pe-
rir point.

2 Seigneur, que les peuples te
chantent, Tous peuples te chanten
Seigneur : Peuples te chantent &
rechantent, S'éjouiſſans de ton hon
neur. Car ta bonté grande Aux
peuples commande Equitablement
Et ſous ta conduite La terre eſt
conduite Bien & ſeurement.

3 Chacun, ô Dieu, honneur te
porte, Tous peuples chantent
l'honneur tien : La terre ſes fruicts
nous apporte, Dieu, noſtre Dieu
nous face bien : Dieu, dis-je, nous
face Connoiſtre ſa grace, En nous
beniſſant : Et la terre toute Au-
tre ne redoute Que le Tout-
puiſſant.

PSEAU-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

PSEAUME LXVIII. T.D.B.

Que Dieu se montre seulement, Et on verra soudainement
Abandonner la place: Le camp des
ennemis épars, Et ses haineux de
toutes parts Fuïr deuant sa face.
Dieu les fera tous enfuir, Ainsi
qu'on voit s'éuanouïr Vn amas
de fumée: Comme la cire au-
prés du feu, Ainsi des méchans de-
uant Dieu La force est consu-
mée.

2 Cependant deuant le Seigneur
Les justes chantent son honneur
En toute éjouïssance: Et de la
grand' joye qu'ils ont De voir les
méchans qui s'en vont Sautent à
grand' puissance. Chantez du Sei-
gneur le renom, Psalmodiez, loüez
son Nom, Et sa gloire immortel-
le: Car sur la nuë il est porté, Et
d'vn nom plein de majesté, L'E-
ternel il s'appelle.

3 Réjouïssez-vous deuant lui,
Qui est des pauures sans appui
Le pere debonnaire: Qui le droit
des veuues soustient, Deuant Dieu,
dis-je, qui se tient, En son sainct
Sanctuaire. Dieu fait auoir plei-
ne maison A ceux qui ont longue
saison Sans nuls enfans soufferte:
Deliure les siens enferrez, Tient
les rebelles enserrez En leur ter-
re deserte.

*** PAUSE I. ***

4 Lors que ton peuple tu menois, O Dieu, & que tu cheminois Par le desert horrible: Les
cieux fondirent en sueur, La ter-
re trembla de la peur De ta face terrible. Le mont de Sina

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

ébranlé, Dieu, Dieu d'Iſraël a bran-
lé Regardant ton viſage : C'eſt
toi, puiſſant Dieu, qui as fait De-
gouter la pluye à ſouhait Deſſus
ton heritage.

5 Quand il a eſté mal en point,
Tu l'as redreſſé de tout point, Là
tes troupeaux demeurent : Tu
l'emplis de biens infinis, Dont les
plus panures tu fournis Que ſans
ſecours ne meurent. C'eſt toi,
Seigneur, par ta bonté, Qui as l'ar-
gument preſenté A l'armée pudi-
que De nos pucelles qu'on ouit
Lors que l'ennemi s'enfuit, Pro-
noncer ce cantique :

6 Or s'en ſont fuis les grands
Rois, Les grands Rois, dis-je, &
leurs arrois S'en ſont fuis grand'er-
re : Celles qui n'auoient point
ſorti De la maiſon, ont departi Et
leurs biens & leur terre. Quoi
que ternis & bazanez Des ennuis
qu'on vous a donnez, Vous ne
differiez gueres De ceux que l'on
voit tous noircis D'auoir eſté
toûjours aſſis A l'ombre des chau-
dieres :

7 Vous reluirez, comme feroit
L'aile d'vn pigeon qui ſeroit De
fin argent brunie : Dont le pen-
nage étincelant Fait ſembler
l'aile en l'air volant Du plus fin
or jaunie. Car dés lors que Dieu
Tout-puiſſant Allоit les grands Rois
renuerſant En ſa terre promiſe :
Le païs deuint blanc & beau, Ainſi
que la neige au coupeau Du mont
Salmon aſſiſe.

*** PAUSE II. ***

8 C'eſt le mont de Dieu merueil-
leux,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

leux, Au mont de Basan l'orgueil-
leux, Mont leué jusqu'aux nuës!
Monts haut montez d'où vient ceci
Que nous venez heurter ainsi De
vos roches cornuës? Il plaist à
Dieu de retenir Ce mont ici pour
s'y tenir: Telle est sa bien vueil-
lance Parquoi le Seigneur defor-
mais, Voire qui plus est, à jamais
Y sera demeurance.
9 Anges à grandes legions Ser-
uans à Dieu par millions Sont sa
gendarmerie: Entre laquelle en
son sainct lieu: Comme en Sina
nostre grand Dieu Etend sa sei-
gneurie. O Dieu, tu es en haut
monté, Et de ton ennemi donté
As emmené la bande: Tu as en
apres mis à part Tes dons, pour
nous en faire part Par ta bonté
tres grande.
10 Tu as défait tes ennemis,
Afin que parmi tes amis Tu faces
ta demeure. Or loüe soit Dieu
tous les jours, Dieu, dis-je, qui
de son secours Nous soustient &
asseure. Nostre Dieu nous est Dieu
Sauueur, Dieu qui montre aux
siens sa faueur Par mainte de-
liurance, C'est l'Eternel, Sei-
gneur tres-fort, Qui les issuës de
la mort Retient en sa puissance.
PAUSE III.
11 C'est Dieu, & non autre, qui
rompt A grands coups la teste &
le front De la troupe ennemie:
Frapant la perruque de ceux Qui
ne sont jamais paresseux En leur
méchante vie. Je defendrai mon
peuple éleu, Dit le Seigneur, car
il m'a pleu: De Basan l'orgueil-
lanse

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

leuſe Sain & ſauf tirer je le veux,
Dehors du gouffre dangereux De
la mer orageuſe.

12 Si que ton pied baigné ſera
Dans le ſang qui regorgera De
la tuerie extreme : Et tes chiens
le ſang lecheront De tes enne-
mis qui cherront, Voire de leur
chef meſme. O Dieu, cheminer
on t'a veu, Mon Dieu, mon Roi,
& apperceu Marcher auec ton
Arche : Chantres te deuançoient
de prés, Les joüeurs d'inſtru-
ments apres Marchoient d'vne de-
marche.

13 Auec les tambours au milieu
Chantoient les loüanges de Dieu
Les filles aſſemblées, Diſans, O
race d'Iſraël, Loüez le Seigneur
Eternel Es ſainctes aſſemblées. Et
là Benjamin eſt venu, Qui de pe-
tit eſt deuenu Chef des autres
Prouinces. Juda le fort s'y eſt
trouué, Zabulon y eſt arriué, Neph-
thali & ſes Princes.

*** PAUSE IV. ***

14 Ton Dieu t'enuoye & te fait
voir, Iſraël, tout ce grand pouuoir
Conduiſant ton affaire. O Dieu !
qui nous veux tant aimer, Vien
cét œuure en nous confirmer Qu'il
t'a pleu de nous faire. De ton
ſainct Temple ta bonté Secoure
ta ſaincte Cité, Rois te feront of-
frandes. Diſſipe donc de toutes
parts : Auec leurs lances & leurs
dards, Ces armées tant grandes.

15 Renuerſe tous ces ſorts tau-
reaux, Défai des peuples les trou-
peaux, Et toute leur bataille : Ren

les

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

les mutins humiliez, Se faisans
fouler à tes pieds, En t'appor-
tant leur taille. Grands Seigneurs
d'Egypte viendront, Mores à
grand' haste étendront Au seul
Dieu les mains jointes. Chantez
à Dieu, Princes & Rois : Psalmo-
diez à pleine voix Ses Loüanges
tres-saincte.

16 Je dis le Seigneur glorieux,
Plus haut monté que tous les cieux
Qu'il a formez lui-mesme : Qui
fait alors qu'il veut tonner Haut
sa grosse voix resonner Par son
pouuoir supréme. Confessez qu'il
est Tout-puissant Sur Israël re-
splendissant, En sa gloire indici-
ble : Qui a dans le ciel éleué Cer-
tain témoignage engraué De sa
force inuincible.

17 O Seigneur, tu es redou-
té Pour ces lieux où ta saincteté
Est ainsi espanduë : Dieu d'Is-
raël, tu es celui Qui es de ton
peuple l'appui, Gloire t'en soit
renduë.

PSEAUME LXIX. T.D.B.

Helas ! Seigneur, je te pri'
sauue moi, Car les eaux m'ont sai-
si jusques à l'ame : Et au bourbier
tres-profond & infame, Sans fond
ni riue enfondré je me voi. Ainsi
plongé l'eau m'emporte, si las De
m'écrier, que j'en ai gorge seche :
Et de mon Dieu attendant le sou-
las, De mes deux yeux la vigueur
se desseche.

2 J'ai contre moi, helas! & à grand
tort Plus d'ennemis que de che-
ueux en teste : Ceux qui ma mort
voüe

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

on me veut confondre, Et de ces
eaux qui n'ont riue ni fonds. Fai
que le fil de cette eau où je ſuis
Point ne m'emporte & qu'au gouf-
fre je n'entre, Fermant ſur moi la
gueule de ſon puits, Pour m'englou-
tir au profond de ſon ventre.

7 Ta bonté n'eſt que douceur &
pitié, Exauce moi, Seigneur, en
mes demandes: Déploye en moi
tes pitiez les plus grandes, Pour
me montrer viſage d'amitié. Ne
cache point ton regard glorieux
A ton ſeruant: Car je ſuis en dé-
treſſe. Haſte toi donc, ô Dieu tres-
gracieux, D'ouïr la voix que ton
ſeruant t'adreſſe.

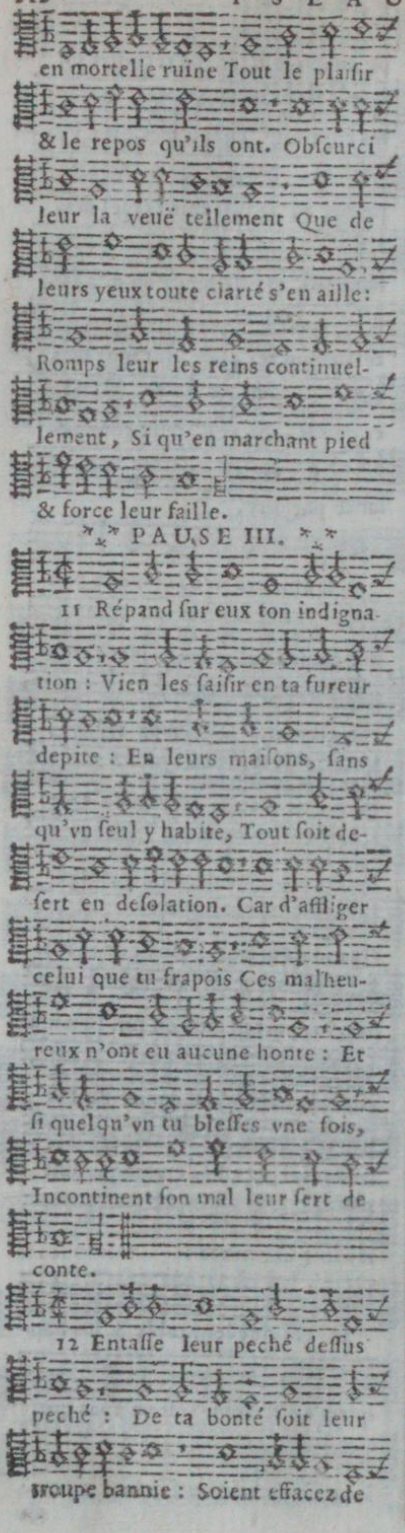
*** PAUSE II. ***

8 Approche toi en mon aduerſi-
té De ma pauure ame, & rachette
ma vie: Voire en dépit de la trou-
pe ennemie, Vien me recourre en
ma captiuité. Tu ſais tres-bien l'op-
probre où je ſuis mis, Quel des-
honneur, quelle honte on m'a fai-
te: Deuant tes yeux ſont tout mes
ennemis, Et as d'iceux connoiſ-
ſance parfaite.

9 Opprobre m'a rompu le pau-
ure cœur Las! je langui ſans trou-
uer aſſiſtance D'homme viuant,
quoi que j'euſſe eſperance Que
lon auroit pitié de ma langueur.
Quand j'eſperois l'aide que je n'ai
pas, Support ni aide en nul lieu n'ai
trouuée: Ils m'ont donné du fiel
en mon repas, Et de vinaigre ont
ma ſoif abreuuée:

10 Fai que leur table & les ban-
quets qu'ils font Soit vn apas qui
leur vie extermine: Fai leur tourner

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]



Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

qui nagez en icelle: Car Dieu
viendra garder Sion la belle, Et
baſtira de Juda les citez. Là de-
meurront les ſeruans du Seigneur,
Pour s'y tenir & eux, & leur lignée,
Et de tous ceux qui aiment ſon
honneur La demeurance eſt en
elle aſſignée.

PSEAUME LXX. T.D.B.

O Dieu, où mon eſpoir j'ai
mis, Vien ſoudain à ma deliurance:
Seigneur, que ton aide s'auance
Encontre tous mes ennemis. Qui-
conques pourchaſſe mon ame
Soit rempli de honte & d'émoi:
Quiconques, dis-je, en veut à moi
Tourne en arriere tout infame.

2 Ceux qui deſſus moi pour-
chaſſé Ont dit, Ha, ha, à gorge
ouuerte, Puiſſent auoir pour leur
deſſerte Le deshonneur qu'ils
m'ont braſſé. S'égaye de ton aſſi-
ſtance Quiconques a vers toi re-
cours: Quiconques aime ton ſe-
coursChante à jamais ton excellence.

3 O Dieu, accours haſtiuement
Vers moi tant pauure & miſerable:
Tu es mon aide ſecourable, Sei-
gneur ſecours moi viſtement.

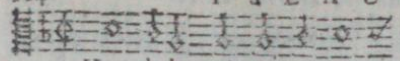
PSEAUME LXXI. T.D.B.

J'ai mis en toi mon eſperance.
Garde moi donc, Seigneur, D'eter-
nel deshonneur: Ottroye moi ma
deliurance Par ta miſericorde,
Et ton ſecours m'accorde.

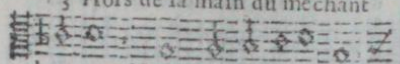
2 Ten moi ton oreille & me
garde, Sois mon lieu de recours,
Où j'entre tous les jours. Tu as
mandé ma ſauuegarde, Car je n'ai
forte placeNi chaſteau que ta grace.

3 Hors

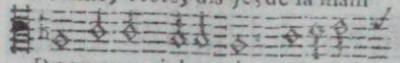
Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]



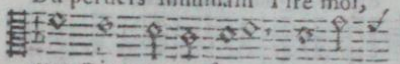
3 Hors de la main du méchant



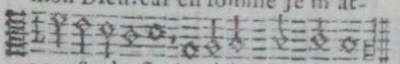
homme, Hors, dis-je, de la main



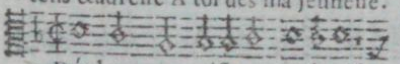
Du pervers inhumain Tire moi,



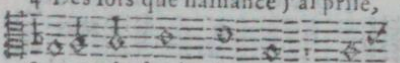
mon Dieu: car en somme Je m'at-



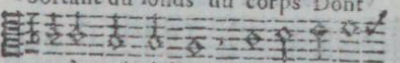
tens & adresse A toi dés ma jeunesse.



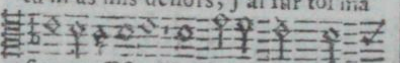
4 Dés lors que naissance j'ai prise,



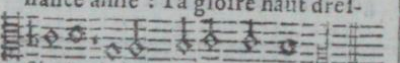
Sortant du fonds du corps Dont



tu m'as mis dehors, J'ai sur toi ma

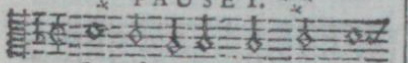


fiance assise : Ta gloire haut dres-

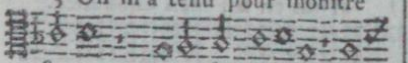


sée J'ai sans cesse annoncée.

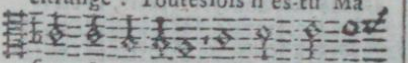
*** PAUSE I. ***



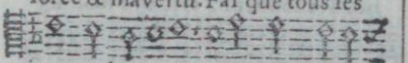
5 On m'a tenu pour monstre



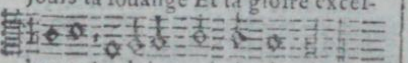
estrange : Toutesfois si es-tu Ma



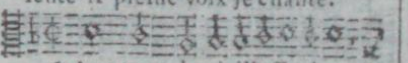
force & ma vertu. Fai que tous les



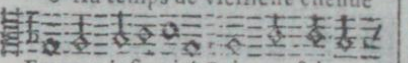
jours ta louange Et ta gloire excel-



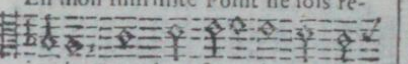
lente A pleine voix je chante.



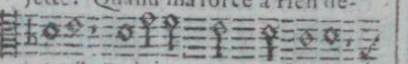
6 Au temps de vieillesse chenuë



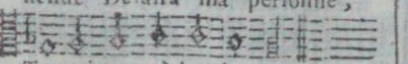
En mon infirmité Point ne sois re-



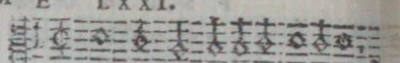
jetté. Quand ma force à rien de-



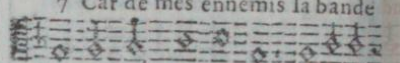
venuë Delaira ma personne,



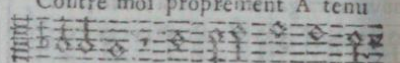
Ta main ne m'abandonne.



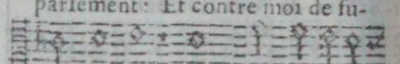
7 Car de mes ennemis la bande



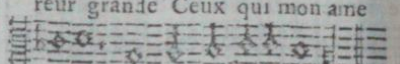
Contre moi proprement A tenu



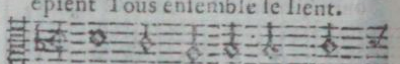
parlement: Et contre moi de fu-



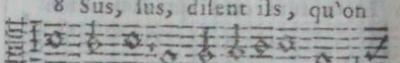
reur grande Ceux qui mon ame



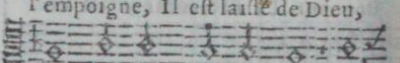
épient Tous ensemble se lient.



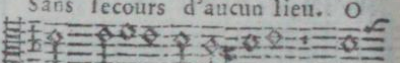
8 Sus, sus, disent ils, qu'on



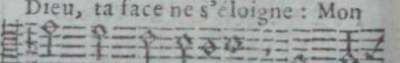
l'empoigne, Il est laissé de Dieu,



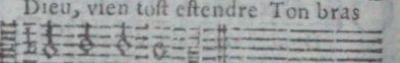
Sans secours d'aucun lieu. O



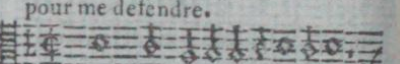
Dieu, ta face ne s'éloigne : Mon



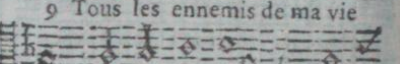
Dieu, vien tost estendre Ton bras



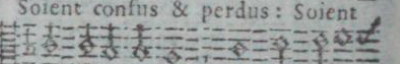
pour me defendre.



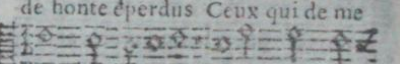
9 Tous les ennemis de ma vie



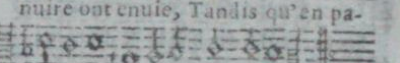
Soient confus & perdus : Soient



de honte éperdus Ceux qui de me

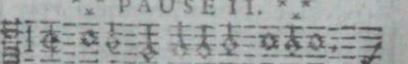


nuire ont envie, Tandis qu'en pa-

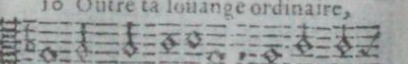


tience J'attendrai ta defense.

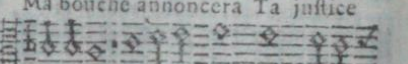
*** PAUSE II. ***



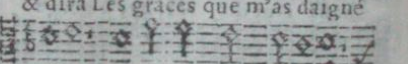
10 Outre ta louange ordinaire,



Ma bouche annoncera Ta justice



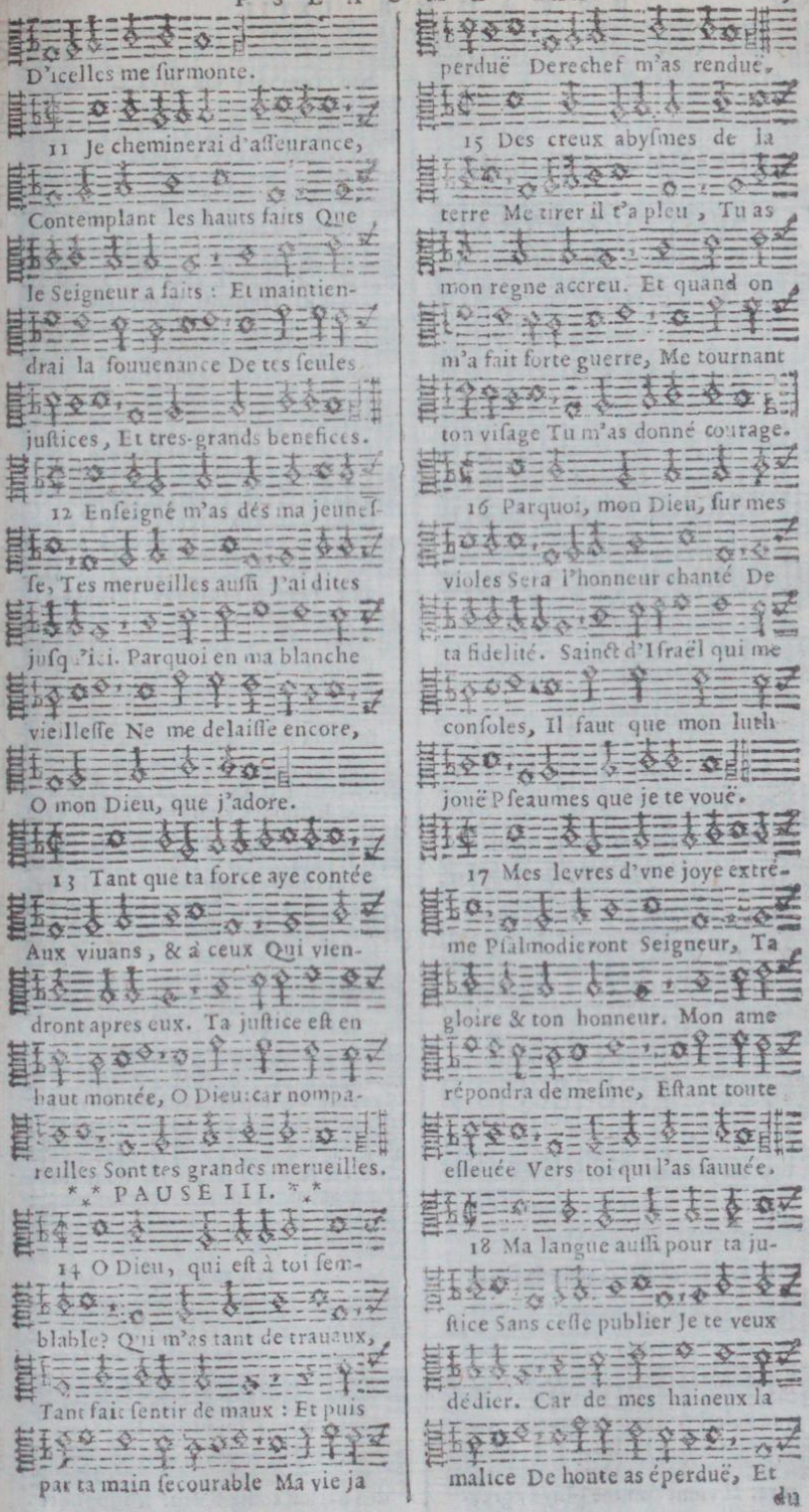
& dira Les graces que m'as daigné



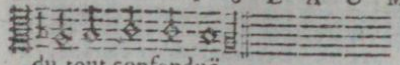
faire, Nonobstant que le conte

D'icel-

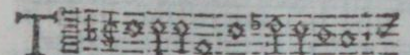
Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

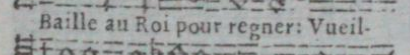


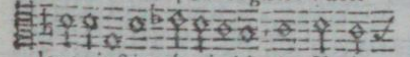
Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

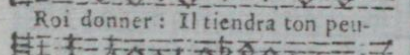

du tout confonduë.

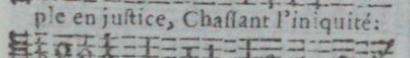
PSEAUME LXXII. C.M.

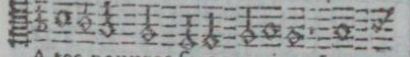

Tes jugemens, Dieu veritable,

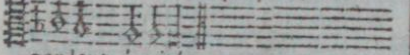

Baille au Roi pour regner: Vueil-

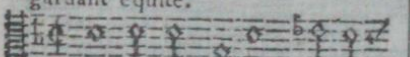

les ta juſtice équitable Au fils du

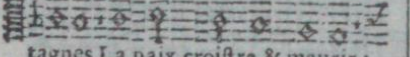

Roi donner: Il tiendra ton peu-

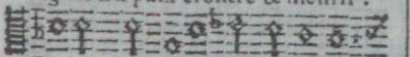

ple en juſtice, Chaſſant l'iniquité:

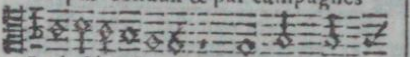

A tes pauures ſera propice, Leur

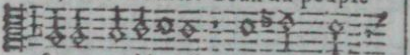

gardant équité.

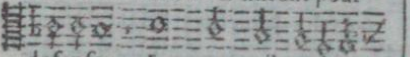

2 Les peuples verront aux mon-

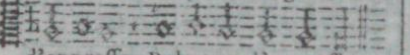

tagnes La paix croiſtre & meurir:

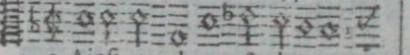

Et par coſtaux & par campagnes

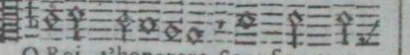

La juſtice fleurir. Ceux du peuple

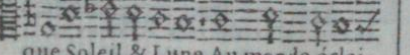

eſtans en détreſſe L'auront pour

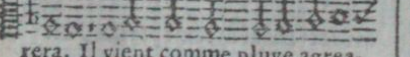

defenſeur, Le pauure il gardera

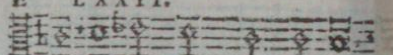

d'oppreſſe, Rebutant l'oppreſſeur.

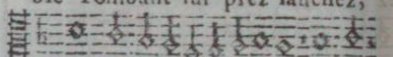

3 Ainſi vn chacun & chacune,

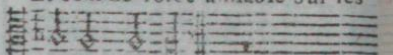

O Roi, t'honorera Sans fin, tant

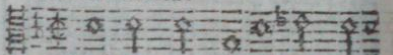

que Soleil & Lune Au monde éclai-

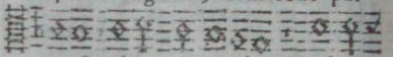

rera. Il vient comme pluye agrea-

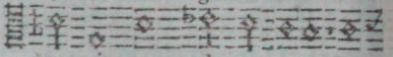

ble Tombant ſur prez fauchez,

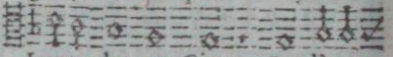

Et comme roſée amiable Sur les

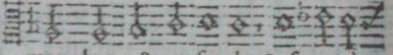

terroirs ſechez.

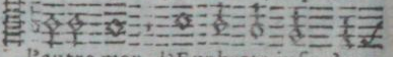

4 Lui regnant, fleuriront par

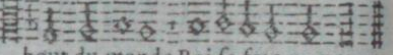

voye Les bons & gracieux En lon-

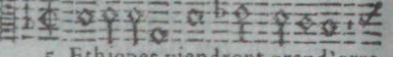

gue paix, tant qu'on ne voye De

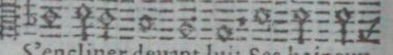

Lune plus aux Cieux. De l'vne

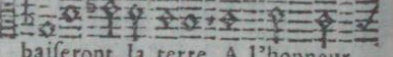

mer large & profonde Juſques à

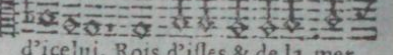

l'autre mer, d'Euphrate juſqu'au

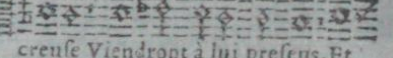

bout du monde Roi ſe fera nommer.

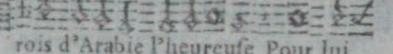

5 Ethiopes viendront grand'erre

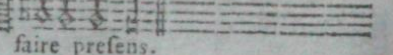

S'encliner deuant lui: Ses haineux


baiſeront la terre A l'honneur

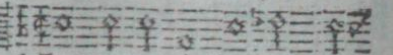

d'icelui. Rois d'iſles & de la mer

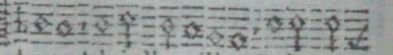

creuſe Viendront à lui preſens, Et

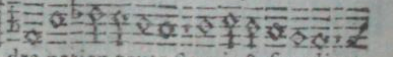

rois d'Arabie Pheureuſe Pour lui


faire preſens.

, PAUSE. *,*


6 Tous autres rois viendront ſans

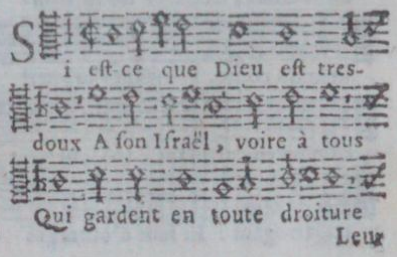

doute A lui s'humilier, Et le vou-


dra nation toute Seruir & ſupplier:

Car

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

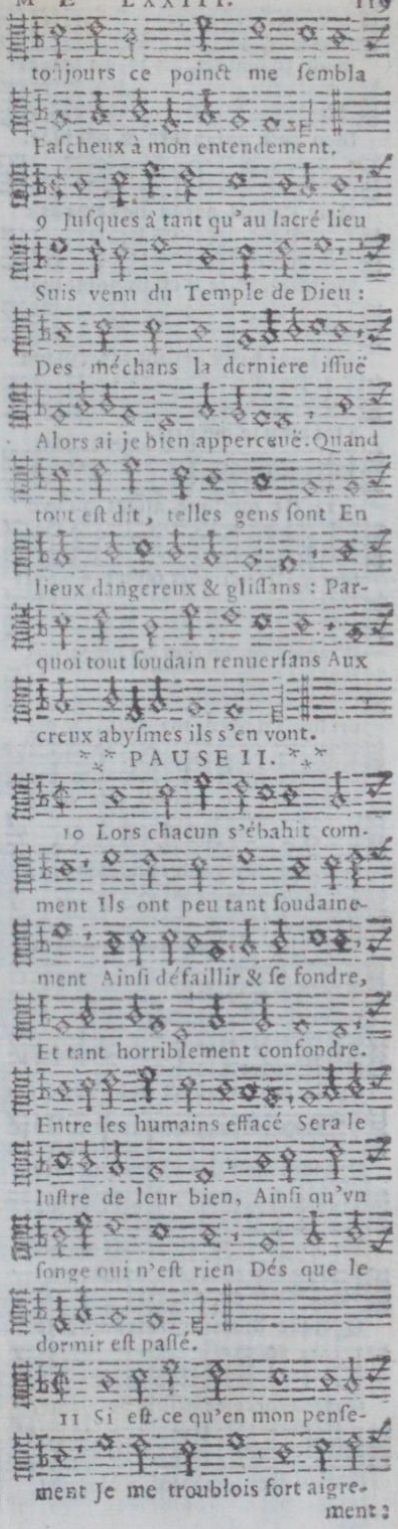
PSEAUME LXXIII. T.D.B.



Leur

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

possible qu'il regarde Ici bas
pour y prendre garde? Ceux-ci
ne valent rien du tout, Et toutes-
fois on voit comment Ils viuent
tant heureusement, Munis de
biens jusques au bout.
7 Pour neant donc ai-je taſché
Que mon cœur ne fuſt entaché,
Et par ſoigneuſe diligence Lauć
mes mains en innocence. C'eſt
donc à tort que ſuis feru, Et affli-
gé journellement: En vain reçois-
je chaſtiment Dés que le jour eſt
apparu.
8 Mais voulant vſer de ces mots,
Je pecherai en mes propos: Car,
quoi que ſoit, voila la race Des
enfans de ta ſaincte grace. Pour-
tant j'ai taſché grandement,
A me reſoudre ſur cela: Mais

toûjours ce poinct me ſembla
Faſcheux à mon entendement.
9 Juſques à tant qu'au ſacré lieu
Suis venu du Temple de Dieu:
Des méchans la derniere iſſuë
Alors ai je bien apperceuë. Quand
tout eſt dit, telles gens ſont En
lieux dangereux & gliſſans: Par-
quoi tout ſoudain renuerſans Aux
creux abyſmes ils s'en vont.
*** PAUSE II. ***
10 Lors chacun s'ébahit com-
ment Ils ont peu tant ſoudaine-
ment Ainſi défaillir & ſe fondre,
Et tant horriblement confondre.
Entre les humains effacé Sera le
luſtre de leur bien, Ainſi qu'vn
ſonge qui n'eſt rien Dés que le
dormir eſt paſſé.
11 Si eſt-ce qu'en mon penſe-
ment Je me troublois fort aigre-
ment:

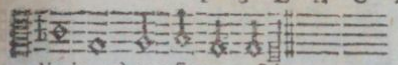
Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

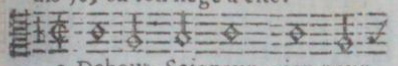
ment: Je ſentois, dis je, ma penſée
Bien fort poignante & offenſée.
Mais j'auois perdu mes eſprits:
Meſmement je n'eſtois point moi,
Mais vne beſte deuant toi, Quand
à toi ainſi je me pris.
12 Or quelque aſſaut qu'aye
ſenti, j'ai toûjours tenu ton parti:
D'autant qu'en mes grandes op-
preſſes Tu prens ma main, & me
redreſſes. Le conſeil que m'as
ordonné, Me guidera fidelement:
Tant qu'à gloire & contentement
Je ſerai en fin amené.
13 De tout ce qu'au ciel j'apperçoi
Qui ſera mon Dieu fors que toi?
Me forgerai je en ce bas monde
Quelque diuinité ſeconde? Je
ſens ma force defaillir, Seigneur,
& mon cœur empiré: Mais tu
m'es vn roc aſſeuré, Et appui
qui ne peut faillir.
14 Car celui qui t'éloignera,
Il eſt ſeur qu'il renuerſera: Et
faut que tout homme periſſe Qui
n'eſt loyal à ton ſeruice. A toi
me veux donc adreſſer, Car mieux
ne me peut auenir, Qu'à mon
Dieu toûjours me tenir, Et ſes
merueilles annoncer.

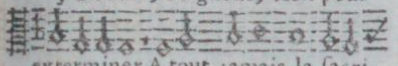
PSEAUME LXXIV. T.D.B.

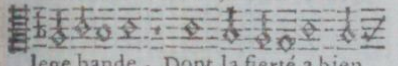
D'où vient, Seigneur, que tu
nous as épars, Et ſi long-temps
ta fureur enflammée Vomit ſur
nous tant épeſſe fumée, Voire ſur
nous les brebis de tes parcs.
2 Las! ſouuien-toi de ton peu-
ple acqueſté De ſi long-temps, de
ce tien heritage Qu'as acheté &
pris en ton partage: De Sion,
dis-

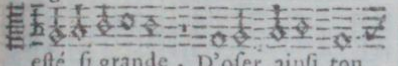
Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

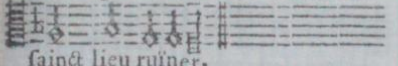

dis-je, où ton ſiege a eſté.

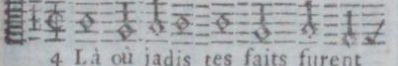

3 Debout, Seigneur, vien pour

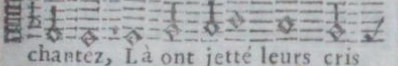

exterminer A tout jamais la ſacri-

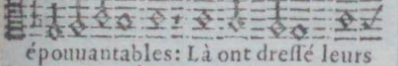

lege bande, Dont la fierté a bien

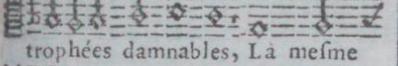

eſté ſi grande, D'oſer ainſi ton

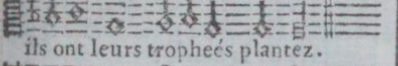

ſainct lieu ruïner.

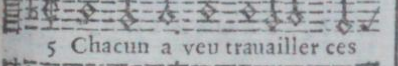

4 Là où jadis tes faits furent

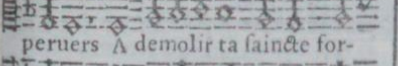

chantez, Là ont jetté leurs cris

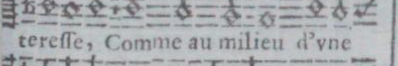

épouuantables: Là ont dreſſé leurs

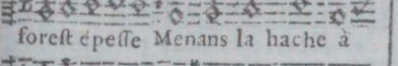

trophées damnables, Là meſme

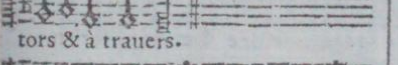

ils ont leurs tropheés plantez.

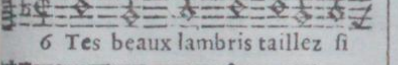

5 Chacun a veu trauailler ces

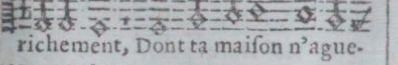

peruers A demolir ta ſaincte for-

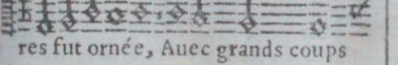

tereſſe, Comme au milieu d'vne

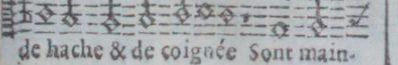

foreſt épeſſe Menans la hache à

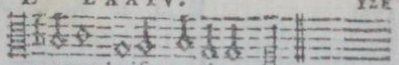

tors & à trauers.

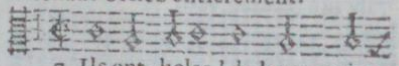

6 Tes beaux lambris taillez ſi

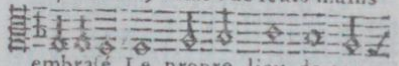

richement, Dont ta maiſon n'ague-

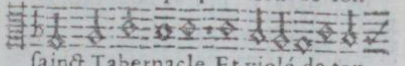

res fut ornée, Auec grands coups

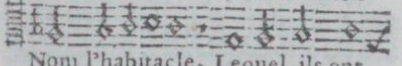

de hache & de coignée Sont main-

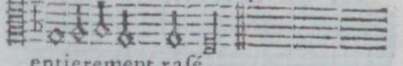

tenant briſez entierement.

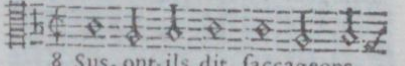

7 Ils ont, helas! de leurs mains

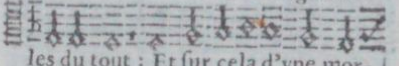

embraſé Le propre lieu de ton

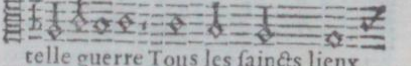

ſainct Tabernacle, Et violé de ton

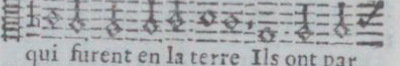

Nom l'habitacle, Lequel ils ont

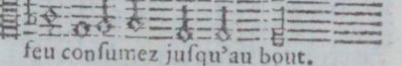

entierement raſé.


8 Sus, ont-ils dit, ſaccageons-

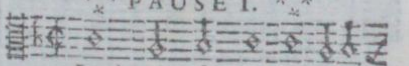

les du tout: Et ſur cela d'vne mor-

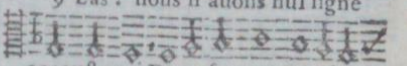

telle guerre Tous les ſaincts lieux

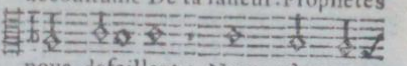

qui furent en la terre Ils ont par

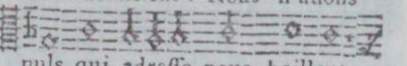

feu conſumez juſqu'au bout.

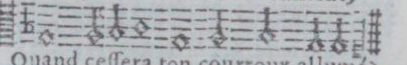
** PAUSE I. **

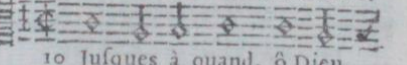

9 Las! nous n'auons nul ſigne

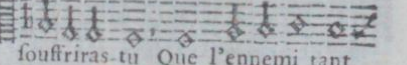

accouſtumé De ta faueur: Prophetes

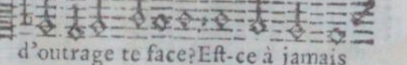

nous defaillent: Nous n'auons

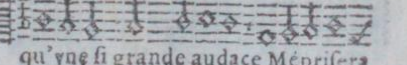

nuls qui adreſſe nous baillent,


Quand ceſſera ton courroux allumé?


10 Juſques à quand, ô Dieu,


ſouffriras-tu Que l'ennemi tant


d'outrage te face? Eſt-ce à jamais


qu'vne ſi grande audace Mépriſera

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

de ton Nom la vertu ?

11 D'où vient cela que ta main
tu retiens : Et que de nous ta dex-
tre tu retires ? Si faut-il bien vn
jour que tu la tires Hors de ton
ſein pour ſecourir les tiens.

12 C'eſt toi, ô Dieu, qui d'an-
cienneté M'as gouuerné, & deuant
tout le monde : Quand j'ai eſté
en peine plus profonde : Hors du
danger mille fois m'as jetté.

13 Tu as fendu la mer par ton
pouuoir, Et dans les eaux aſſommé
les baleines : Si que les bords &
riues toutes pleines De monſtres
grands accablez nous fis voir.

14 Tu as baillé le grand mon-
ſtre des eaux Aux habitans du
deſert pour viande : Tu as tiré par
ta puiſſance grande Hors du ro-
cher fontaines & ruiſſeaux.

15 Tu as tari des grands fleuue
le cours : Le jour eſt tien, tienne
eſt la nuict humide : Car c'eſt ta
main qui a fait & qui guide Du
beau Soleil la clarté tous les jours.

16 C'eſt toi qui as ſelon ta vo-
lonté Diſtribué de ce monde l'e-
ſpace : L'eſté bruſlant, & l'hyuer
plein de glace, Ne ſont-ils pas
œuures de ta bonté ?

*** PAUSE II. ***

17 Souuienne-toi comme tes
ennemis, O Eternel, ta gloire ont
abaiſſée : Et cette gent d'vne
rage inſenſée De mépriſer ton
ſainct Nom s'eſt permis.

18 Ne liure point entre les
mains, helas ! De ces cruels ton
humble tourterelle : N'oublie
point

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

PSEAUME LXXV. T.D.B.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

PSEAUME LXXVI. T.D.B.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

que ton courroux s'apperçoit ?
Du ciel a tonné ta ſentence, Terre
en trembla, & fit ſilence.
5 Alors, ô Dieu, tu te leuas
Pour tes jugemens prononcer, Et
aux plus petits d'ici bas Leurs
deliurances annoncer: Car les
humains en leur colere Sont la
matiere de ta gloire.
6 Quelque jour tu viendras
trouſſer Le reſte de ces furieux:
Sus donc, qu'on vienne s'amaſſer
Pour voüer & payer ſes vœux,
Vous qui auez à toutes heures
Autour du Seigneur vos demeures.
7 Offrez vos dons à lui, qui eſt
Terrible à venger ſon mépris, A
lui qui peut quand il lui plaiſt,
Vendanger des Rois les eſprits:
Plein de frayeur épouuantable
Aux Rois de la terre habitable.

PSEAUME LXXVII. T.D.B.

A Dieu ma voix j'ai hauſſée, Et
ma clameur adreſſée: A Dieu ma
voix a monté, Et mon Dieu m'a
écouté. Au jour de ma grand' dé-
treſſe Dieu a eſté mon adreſſe,
Et du ſoir au lendemain Je lui ai
tendu la main.
2 Mon ame en telle greuance
Refuſoit toute allegeance: Mon
Dieu meſme m'étonnoit Alors
qu'il m'en ſouuenoit. Quoi que
d'affection grande Je fiſſe à Dieu
ma demande, Mon cœur plein
d'aduerſité Sans ceſſe eſtoit agité.
3 Toüjours ouuerte ma veuë Eſtoit
de Dieu retenuë, Et n'auois tout
abbatu De parler nulle vertu. Alors
la ſaiſon paſſée Me reuint en

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

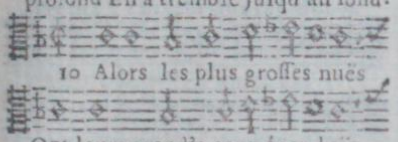
la penſée, Et les ans pieça paſ-
ſez Furent par moi repenſez.
4 De ma harpe chantereſſe Il
me ſouuenoit ſans ceſſe, Et mon
cœur rempli d'ennuis Meditoit
toutes les nuicts Toute mon intel-
ligence Cherchoit à grand' dili-
gence L'iſſuë de tout ceci, Et
me complaignois ainſi :
5 Eſt-ce à jamais que la grace
De l'Eternel me déchaſſe ? Eſt-il
dit que deſormais Il ne m'aimera
jamais ? Cette bonté tant prisée
Eſt elle toute épuiſée ? N'aura
jamais plus de lieu La promeſſe
de mon Dieu ?
*** PAUSE ***
6 Dieu a il plus ſouuenance
D'vſer de ſa bien-vueillance ? Me
clorra-il ſa bonté Par ſon cou-
roux ſurmonté ? C'eſt, ai je dit,
à cette heure Que mon Dieu veut
que je meure : Le Souuerain a
changé Le bras qui m'a ſoulagé.
7 Puis me vinrent en memoire
Ces grãds exploits pleins de gloir
Et les terribles effects Des grands
efforts qu'il a faits Lors par moi
conſiderées Furent ſes œuures
ſacrées, Et de ſes faits deui-
ſant, Voila que j'allois diſant :
8 O Dieu, ce que tu ſais faire
Se voit en ton Sanctuaire, Et n'y
a diuinité Pareille à ta Dei-
té. O Dieu, tu fais les merueilles
Qui ſont du tout nompareilles :
C'eſt toi qui fais ton pouuoir Aux
peuples apperceuoir.
9 Tu as par ta force à dextre,
Recoux ton peuple, & fait étre
Du bon Jacob les enfans Et de
Joſeph

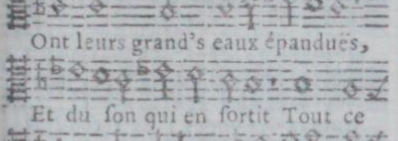
Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

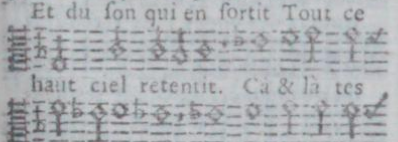
Joſeph triomphans. Les eaux, les

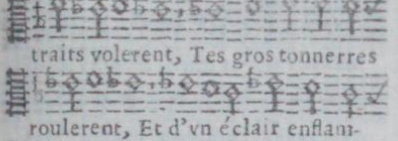
eaux, dis-je, en crainte Ont veu ta

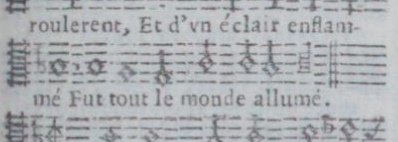
Majeſté ſaincte Et l'abyſme plus

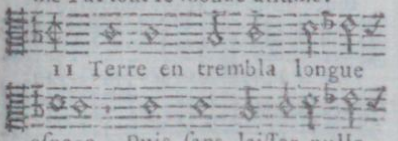

profond En a tremblé juſqu'au fond.

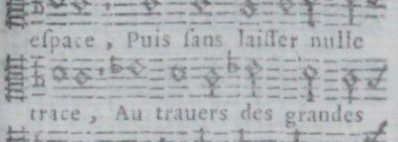

10 Alors les plus groſſes nuës

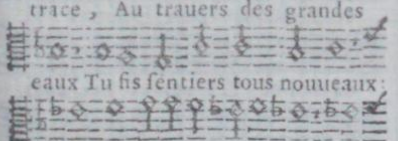

Ont leurs grand's eaux épanduës,

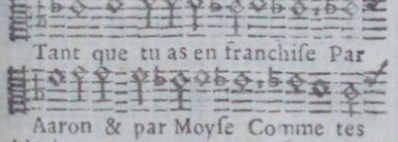

Et du ſon qui en ſortit Tout ce

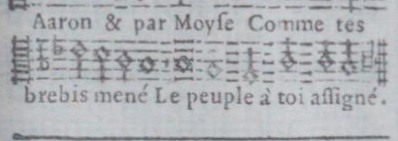

haut ciel retentit. Çà & là tes

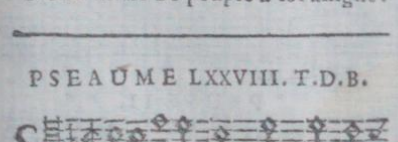

traits volerent, Tes gros tonnerres

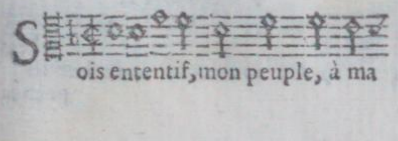

roulerent, Et d'vn éclair enflam-

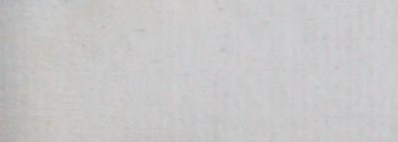

mé Fut tout le monde allumé.


11 Terre en trembla longue

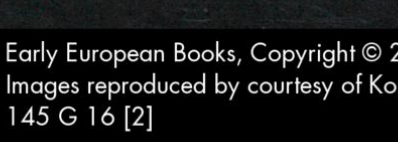

eſpace, Puis ſans laiſſer nulle


trace, Au trauers des grandes


eaux Tu fis ſentiers tous nouueaux:

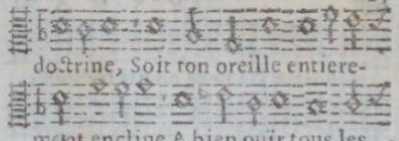

Tant que tu as en franchiſe Par

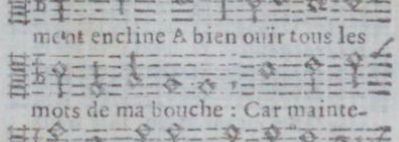
Aaron & par Moyſe Comme tes

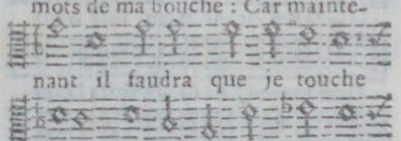

brebis mené Le peuple à toi aſſigné.

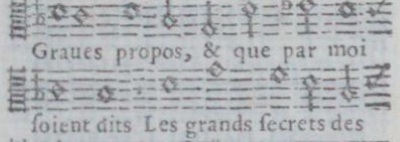
PSEAVME LXXVIII. T.D.B.

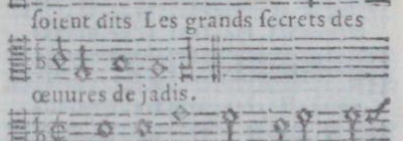
Sois ententif, mon peuple, à ma

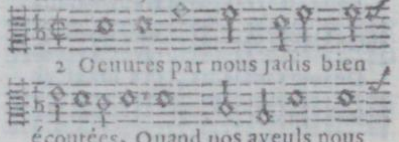

doctrine, Soit ton oreille entiere-

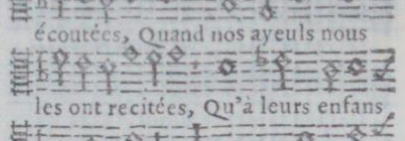

ment encline A bien ouïr tous les

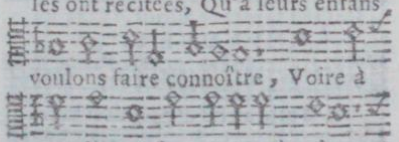

mots de ma bouche: Car mainte-

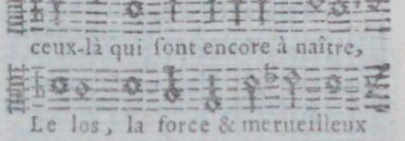

nant il faudra que je touche

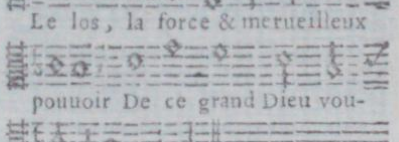

Graues propos, & que par moi

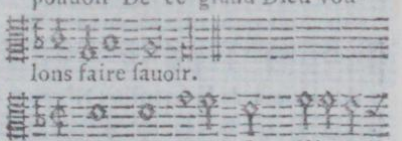

ſoient dits Les grands ſecrets des

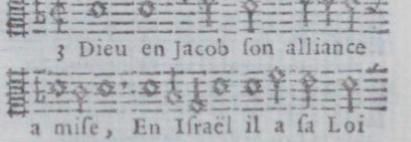

œuures de jadis.

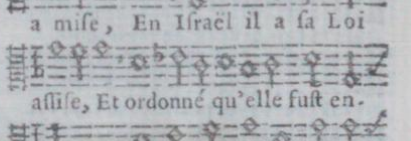

2 Oeuures par nous jadis bien

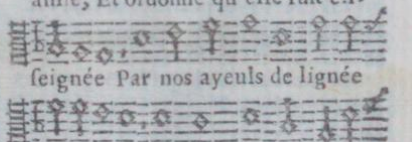

écoutées, Quand nos ayeuls nous

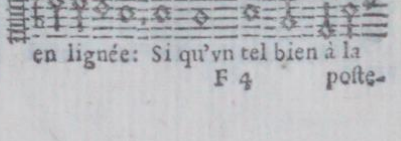

les ont recitées, Qu'à leurs enfans

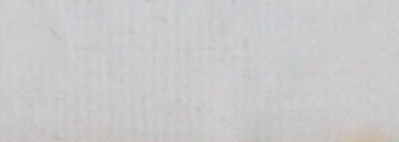

voulons faire connoître, Voire à


ceux-là qui ſont encore à naître,

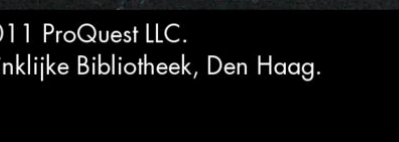

Le los, la force & merueilleux

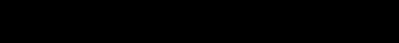

pouuoir De ce grand Dieu vou-


lons faire ſauoir.


3 Dieu en Jacob ſon alliance

a miſe, En Iſraël il a ſa Loi


aſſiſe, Et ordonné qu'elle fuſt en-


ſeignée Par nos ayeuls de lignée

en lignée: Si qu'vn tel bien à la

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

posterité De pere en fils toûjours
soit recité.

4 Afin qu'en Dieu soit toute
leur attente, Et de ses faits la me-
moire presente A bien garder ses
statuts les appelle : N'ensuiuans
point le cœur traistre & rebelle
De leurs majeurs, qui n'ont eu
le cœur droit, Ni enuers Dieu
l'esprit ferme & adroit.

*** PAUSE I. ***

5 Telle a esté d'Ephraïm la se-
mence, Qui bien armée, auec
l'experience De bien tirer, n'a
fait chose qui vaille, Tournant le
dos au jour de la bataille : N'ayant
de Dieu le contract maintenu, Ni
de sa Loi le droit chemin tenu.

6 De l'Eternel les œuures &
merueilles Veuës par eux grandes
& nompareilles Ils ont tantost
aisement oubliées : Les œuures
dis-je, & force déployées Dedans
Egypte, en Soan, & au feu De leurs
ayeuls qui eux-mesmes l'ont veu.

7 Il a fendu les grand's vagues
profondes, Passé sa gent tout au
trauers des ondes, Et retenu la
mer emmoncelée, Guidé les siens
de jour par la nuée, Et puis dressé
vn grand flambeau luisant Qui
toute nuict les alloit conduisant.

8 Il a brisé les rocs par sa puis-
sance, Pour abbreuuer son peuple
en abondance Dans le desert, là
où mesmes des veines Des durs
rochers il tira des fontaines, Et
fit partir telle abondance d'eaux,
Qu'il en coula fleuues à grands
ruisseaux.

*** PAUSE II. ***

9 Ce nonobstant derechef ils
peche-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

pecherent Contre leur Dieu, &
ainſi l'irriterent Dans le deſert,
le tentans en eux-meſmes : Et
pour fournir à leurs deſirs extré-
mes, Ont demandé viande ſur le
lieu, Juſqu'à venir murmurer
contre Dieu.

10 Dieu, dirent-ils, en terre ſi
deſerte Pourroit-il bien donner
table couuerte? Du roc frapé gran-
des eaux ſont ſorties, Voire ſou-
dain riuieres ſont parties : Mais
pourroit-il donner du pain auſſi,
Et puis de chair paiſtre ſon peu-
ple ici ?

11 Dieu les oüit, duquel l'ire
enflammée Contre Jacob fut ſou-
dain allumée. Dieu, dis-je, émeu
de fureur non petite Prit en dé-
dain ſon peuple Iſraëlite, Pour
n'auoir creu à Dieu, & pour appuĩ
N'auoir choiſi le ſalut d'icelui.

12 Car ja deuant ces choſes
auenuës Dieu auoit fait comman-
dement aux nuës, Et du haut ciel
ouuert déja la porte, Pleuuant
ſur eux la manne en telle ſorte,
Qu'a ces méchans qui crioient à
la faim, Meſmes du ciel il enuoya
du pain.

PAUSE III.

13 L'homme mortel (merueil-
les bien eſtranges) S'eſtoit repeu
du pain meſme des Anges, Voire
ſoulé à ſuffiſance pleine : Dieu
toutefois par ſa force ſoudaine Fit
émouuoir au ciel vn double vent,
L'vn du Midi, & l'autre du Leuant.

14 Puis fit ſur eux menu comme
pouſſiere Pleuuoir la chair, voire
en telle maniere, Qu'il n'y a

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

faute abominable : Les épargnant
& ſouuent ſe contint, Et la plus
part de ſon ire retint.
20 Il ſe ſouuint que leur pauure
nature N'eſtoit que chair ſujette à
pourriture, Et comme vn vent qui
ſans retour ſe paſſe. Combien de
fois,& combien longue eſpace Dans
le deſert ces gens l'ont irrité? Com-
bien de fois au deſert contriſté ?
, PAUSE V. *,*
21 A tenter Dieu cette gent
adonnée A ſon métier eſt toûjours
retournée, Comme voulant en-
clorre en ſes limites Le Tout-
puiſſant, Sainct des Iſraëlites: Ne
penſans point au bras qu'il fit ſen-
tir A leurs haineux pour les en
guarantir.
22 C'eſt lui qui mit ſes ſignes
tant horribles Dedans l'Egypte,&
miracles terribles Dedans Soan,
faiſans que leurs riuieres Deuin-
rent ſang, voire toutes entieres:
Meſmes auſſi leurs ruiſſeaux, tel-
lement Qu'on n'en euſt peu gou-
ſter tant ſeulement.
23 Puis enuoya toutes ſortes de
mouches Pour les manger juſques
dedans leurs couches: Les fit de-
ſtruire aux grenoüilles infectes,
Donna leurs fruicts & vignes tou-
tes faites Aux vermiſſeaux, & de
tous ces méchans Tout le labeur
aux cigales des champs.
24 Greſla d'enhaut leurs vignes
déja preſtes, Sur leurs figuiers
enuoya ſes tempeſtes: Tout leur
haras meurtrit à coups de greſle,
De foudre & feu leur beſtail peſle-
meſle : Bref, déchargea ſa colere
ſur

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

sur eux, Sa grand' fureur, son cou-
roux rigoureux.
25 Les fit punir & poursuiure à
outrance Par les esprits de sa ju-
ste vengeance : Fit faire place à
son ire mortelle, Sans épargner &
d'vne façon telle, Que leur bestail
pour leur viure ordonné Fut à la
peste & mort abandonné.

*** PAUSE VI. ***

26 Dedans Egypte il falut que
mourussent Tous les aisnez, en
quelque part qu'ils fussent: Es pa-
uillons de Cham race traistresse,
Dieu fit faillir la fleur de la jeu-
nesse : Puis fit sortir les moutons
de ses parcs, Et les guida par les
deserts épars..
27 Il les guida seurement &
sans crainte, Couurit és eaux la
multitude esteinte De leurs hai-
neux : leur ouurit le passage Pou
arriuer à son sainct heritage, Jus-
ques au mont precieux & exquis
Que par son bras lui-mesme s'est
acquis.
28 Il déchassa les gens deuant
leur face, Donna leur terre à son
peuple en leur place, Et y logea
d'Israël les lignées : Mais nonob-
stant ces graces signalées Ils ont
tenté & faschè l'Eternel, Et n'ont
gardé son contract solennel :
29 Mais en suiuant la trace men-
songere De leurs ayeuls, sont tour-
nez en arriere, Et recourbez com-
me vn arc deceuable, Par maint' i-
dole & seruice damnable : Ils ont
tant fait, que le grand Dieu jaloux
A dessus eux déployé son courroux

*** PAUSE VII. ***

30 Car l'Eternel informé de leur
vice

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

vice Prit vn dépit ſi grand de leur
malice, Qu'en dédaignant bien
fort ſa gent éleuë, Laiſſa Silo ſa
maiſon dépourueuë, Et ce diuin
Tabernacle a quitté, Où il auoit
longuement habité.
31 Souffrit mener ſa force priſon-
niere, L'iura ſa gloire entre la main
meurtriere De l'ennemi, & ſa gent
tant méchante A la merci de l'é-
pée ſanglante: Tant fut alors ſon
courroux allumé Contre Iſraël ſon
heritage aimé.
32 Les feux ardens la force de-
uorerent Des jeunes gens: les fil-
les demeurerent Sans nul feſtin ni
los de mariage: Preſtres ſacrez
cheurent en ce carnage: Les veu-
ues meſme en ſi grandes douleurs
N'ont eu loiſir de répandre leurs
pleurs.
33 Mais ſur cela, comme quand
la perſonne Apres bien boire en-
gloutie de ſomme, Finalement s'é-
crie & ſe réueille: Dieu s'éueilla,
& rendit la pareille Aux ennemis
qu'en derriere il frapa, Et d'eter-
nel diſtame enuelopa.

. PAUSE VIII. *.*

34 Mais il quitta de Joſeph l'ha-
bitacle, Et d'Ephraïm laiſſant le
Tabernacle, Dedans Juda prit ſa
maiſon choiſie, Dedans Sion ſa
montagne cherie, Là où ſe voit
par lui edifié Le haut palais à lui
ſeul dedié.
35 Son Palais, dis-je, & maiſon
dediée, Qu'il a lui-meſme à jamais
appuyée Autant ou plus que cette
terre ronde: Puis a choiſi ſeul des
hommes du monde Son ſerui-
teur

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

teur Dauid, quoi que ce ſoit, Au
beau milieu des brebis qu'il paiſſoit.
36 Là il le prit prés ſon beſtail
champeſtre, Et lui commit ſon peu-
ple pour le paiſtre: Lui commit, dis-
je, Iſraël ſon partage. Et pource
auſſi Dauid de franc courage Tou-
jours depuis a ce peuple mené, Et
ſous ſa main ſagement gouuerné.

PSEAUME LXXIX. C.M.

Les gens entrez ſont en ton he-
ritage, Ils ont pollu, Seigneur, par
leur outrage Ton Temple ſainct,
Jeruſalem deſtruite, Si qu'en mou-
ceaux de pierres l'ont reduite. Ils
ont baillé les corps De tes ſerui-
teurs morts Aux corbeaux pour
les paiſtre: La chair des bien-vi-
uans Aux animaux ſuiuans Bois
& plaine champeſtre.

2 Entour la ville où fut ce dur
eſclandre, Las! on a veu le ſang
d'iceux épandre Ainſi comme eau
jettée à l'auenture, Sans que viuant
leur donnaſt ſepulture. Ceux qui
nos voiſins ſont En opprobre nous
ont, Nous moquent, nous dépi-
tent: Nous nous voyons blaſmez,
Et par ceux diffamez Qui entour
nous habitent.
3 Helas! Seigneur, juſques à
quand ſera-ce? Nous tiendras-tu
pour jamais hors de grace? Ton
ire ainſi embraſée ardra-elle Com-
me vne grand' flamme perpetuel-
le? Tes indignations Epan ſur na-
tions Qui n'ont ta connoiſſance:
Ce mal viendroit à poinct Aux
royaumes qui point N'inuoquent
ta puiſſance.

4 Car

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

4 Car ceux-là ont toute presques
éteinte Du bon Jacob la posteri-
té saincte, Et en desert totalement
tournée La demeurance à lui par
toi donnée. Las! ne nous ramentoi
Les vieux maux contre toi Perpe-
trez à grand's sommes: Haste-toi,
vienne auant Ta bonté nous sau-
uant, Car fort affligez sommes.

*** PAUSE. ***

5 Assiste-nous, nostre Dieu secou-
rable, Pour l'honneur haut de ton
Nom venerable : Deliure nous &
te montre propice, En éloignant
les fleaux de ta justice. Qu'on ne
die au milieu Des gens, Où est leur
Dieu ? Mais puni leurs offenses :
Vueilles de toutes parts Des tiens
le sang épars Venger en nos pre-
sences.

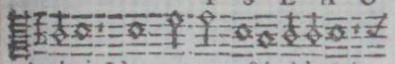
6 Des prisonniers le gemissement
vienne Jusques au ciel en la pre-
sence tienne : Les condamnez, &
ceux qui ja se meurent Fai que vi-
uans par ton pouuoir demeurent.
A nos voisins aussi En leur sein
endurci Sept fois vueilles leur ren-
dre Le blasme & deshonneur Que
contre toi, Seigneur, Ont osé en-
treprendre.

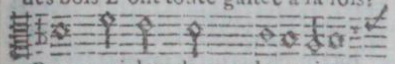
7 Et nous alors ton vrai peuple
& tes hommes, Et qui troupeau de
ta pâture sommes, Te chanterons
par siecles innombrables De fils
en fils preschans tes faits loüables.

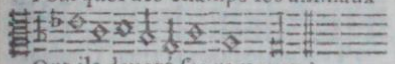
PSEAUME LXXX. T.D.B.

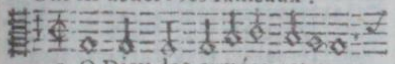
O Pasteur d'Israël écoute,
Toi qui conduis la troupe toute
De Joseph ainti qu'vn troupeau ;
Montre nous ton visage beau, Toi
qui te sieds en Majesté Entre les
Chey

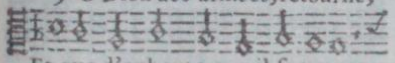
Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

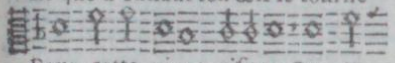

des bois L'ont toute gaſtée à la fois?

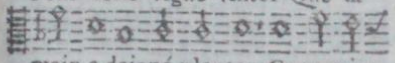

Pourquoi des champs les animaux

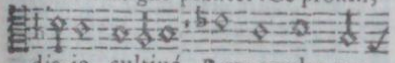

Ont ils deuoré ſes rameaux ?

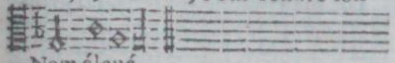

9 O Dieu des armées, retourne,

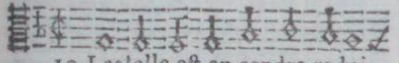

Et que d'enhaut ton œil ſe tourne

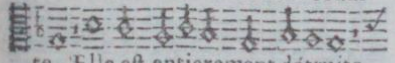

Pour cette vigne viſiter Que ta

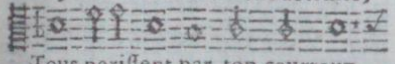

main a daigné planter : Ce prouin,

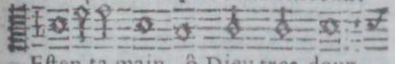

dis-je, cultiué, Pour rendre ton

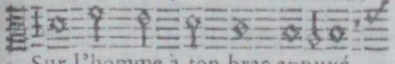

Nom éleué.

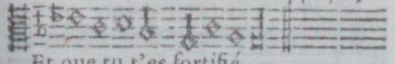

10 Las! elle eſt en cendre redui-

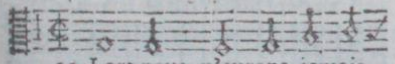

te, Elle eſt entierement détruite,

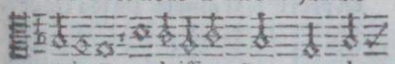

Tous periſſent par ton courroux.

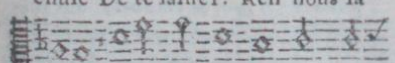

Eſten ta main, ô Dieu tres doux,

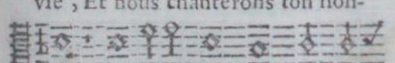

Sur l'homme à ton bras appuyé,

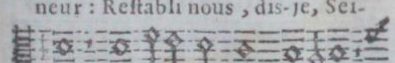

Et que tu t'es fortifié.

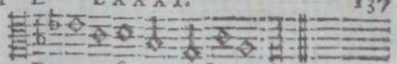

11 Lors nous n'aurons jamais


enuie De te laiſſer. Ren nous la

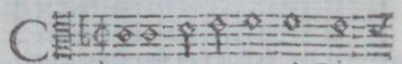

vie, Et nous chanterons ton hon-

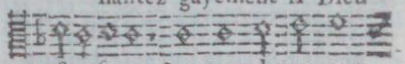

neur : Reſtabli nous, dis-je, Sei-

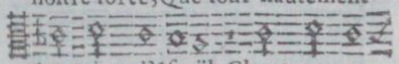

gneur, Fai luire ſur nous ta clarté,

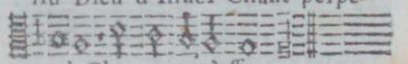

Et nous ſerons à ſauueté.

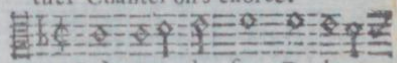
PSEAUME LXXXI. T.D.B.

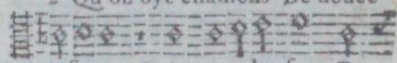

Chantez gayement A Dieu

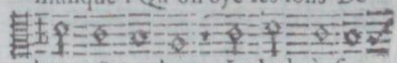

noſtre force, Que tout hautement

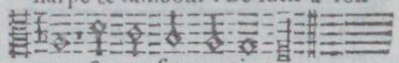

Au Dieu d'Iſraël Chant perpe-

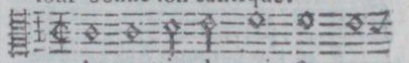

tuel Chanter on s'efforce.

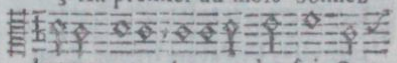

2 Qu'on oye chanſons De douce

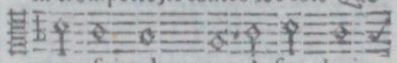

muſique : Qu'on oye les ſons De

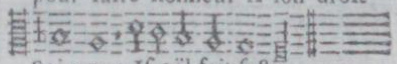

harpe & tambour : Le luth à ſon

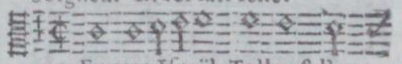

tour Sonne ſon cantique.

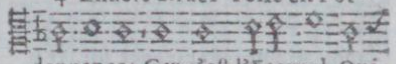

3 Au premier du mois Sonnez

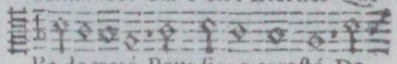

la trompette, A toutes les fois Que

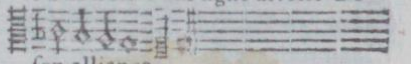

pour faire honneur A ſon droit

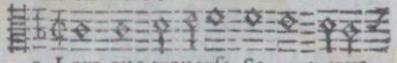

Seigneur Iſraël fait feſte.

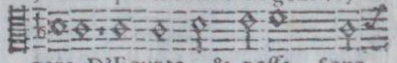

4 Enuers Iſraël Telle eſt l'or-


donnance: Car c'eſt l'Eternel Qui


l'a decreté Pour ſigne arreſté De

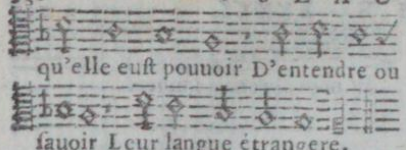

ſon alliance.


5 Lors que trauerſa Sa gent voya-


gere D'Egypte, & paſſa, Sans

qu'eſt

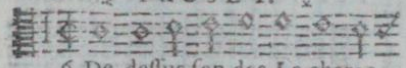
Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]



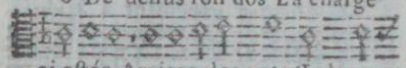
qu'elle euſt pouuoir D'entendre ou

ſauoir Leur langue étrangere.

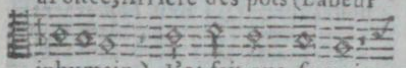
*** PAUSE I. ***



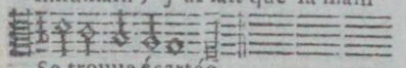
6 De deſſus ſon dos La charge



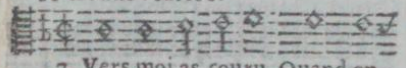
ai oſtée, Arriere des pots (Labeur



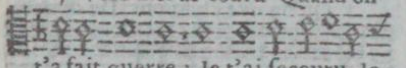
inhumain) J'ai fait que ſa main



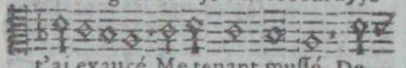
Se trouue écartée.



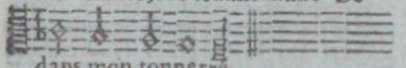
7 Vers moi as couru Quand on



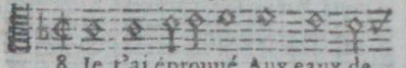
t'a fait guerre : Je t'ai ſecouru, Je



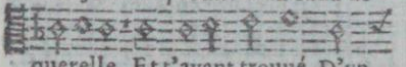
t'ai exaucé, Me tenant muſſé De-



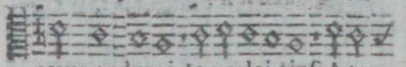
dans mon tonnerre.



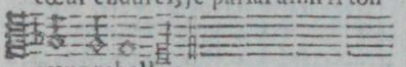
8 Je t'ai éprouué Aux eaux de



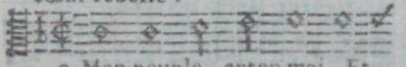
querelle, Et t'ayant trouué D'vn



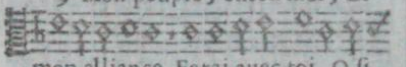
cœur endurci, Je parlai ainſi A ton



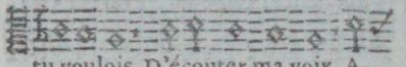
cœur rebelle :



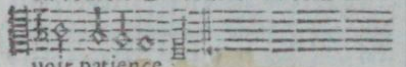
9 Mon peuple, enten moi, Et



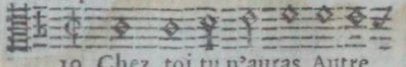
mon alliance Ferai auec toi. O ſi



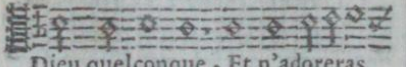
tu voulois D'écouter ma voix A-



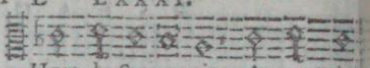
uoir patience :



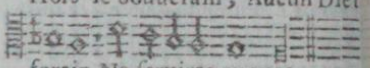
10 Chez toi tu n'auras Autre



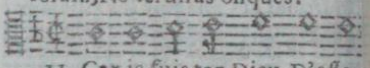
Dieu quelconque, Et n'adoreras



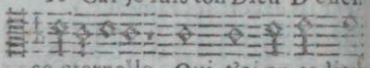
Hors le Souuerain, Aucun Dieu



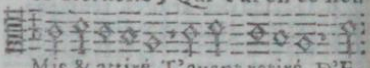
forain, Ne ſeruiras onques.



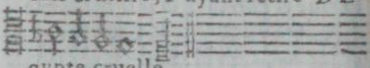
11 Car je ſuis ton Dieu D'eſſen



ce eternelle, Qui t'ai en ce lieu

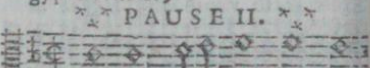


Mis & attiré, T'ayant retiré D'E-

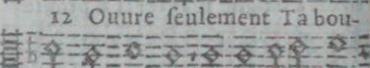


gypte cruelle,

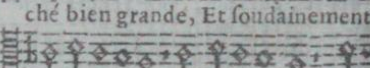
*** PAUSE II. ***



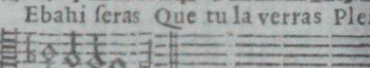
12 Ouure ſeulement Ta bou-



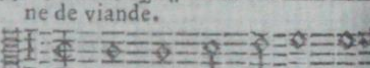
ché bien grande, Et ſoudainement



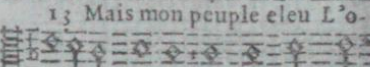
Ebahi ſeras Que tu la verras Plei



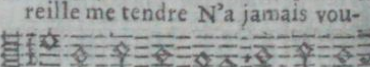
ne de viande.



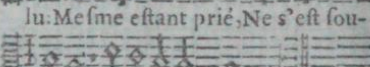
13 Mais mon peuple eleu L'o-



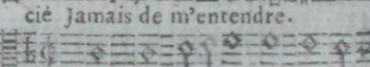
reille me tendre N'a jamais vou-



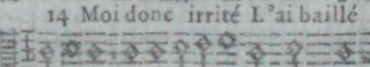
lu: Meſme eſtant prié, Ne s'eſt ſou-



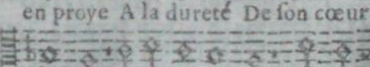
cié Jamais de m'entendre.



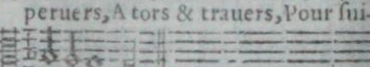
14 Moi donc irrité L'ai baillé



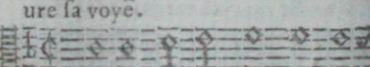
en proye A la dureté De ſon cœur



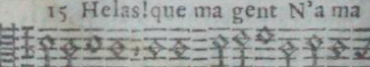
peruers, A tors & trauers, Pour ſui-



ure ſa voye.



15 Helas! que ma gent N'a ma



voix ouïe, Et que diligent Iſraël

tout

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

tout droit N'a du chemin droit
La sente suiuie !
16 J'eusse en moins de rien Peu
vaincre & défaire Tout ennemi
sien Et mon bras tourné Eust tost
ruïné Tout sien aduersaire.
17 Tous ses ennemis Remplis
de détresse Sous lui j'eusse mis: Et
ce temps heureux Eust duré pour
eux Sans fin & sans cesse.
18 De fleur de froment Jamais
n'eust eu faute, Voire abondam-
ment Je l'eusse soulé Du miel dé-
coulé De la roche haute.

PSEAUME LXXXII. T.D.B.

Dieu est assis en l'assemblée,
Des Princes qu'il a assemblée,
Et des plus grands est au milieu,
Pour y presider comme Dieu. Jus-
ques à quand, Juges iniques, Fe-
rez-vous jugemens obliques, Et
vers ces méchans deceueurs Vse-
rez-vous de vos faueurs ?
2 Faites aux plus chetifs justice:
Jugez pour l'orphelin sans vice :
Justifiez l'homme soulé, Et le pau-
ure à tort accablé. Guarantissez
de fascherie Le pauure & l'affli-
gé qui crie, Et les tirez d'en-
tre les mains De ces cruels tant
inhumains.
3 Mais dequoi sert la remon-
strance ? Ils n'ont esprit ni con-
noissance, Et suiuent leur aueu-
glement, Tout deust-il choir en-
tierement. Or estes-vous, je le
confesse, Comme petits Dieux en
hautesse: Vous estes, dis-je, triom-
phans, Comme estans de Dieu les
enfans.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

4 Si vous faut-il mourir en ſom-
me, Comme on voit mourir vn
autre homme : Vous Princes, ſi
paſſerez-vous, Et cherrez comme
l'vn de nous. O Dieu ! leue toi à
grand' erre, Et t'en vien gouuer-
ner la terre : Car à toi de droit
appartient Tout peuple que terre
ſouſtient.

PSEAUME LXXXIII. T.D.B.

O Dieu ! ne ſois plus à recoi,
O Dieu ! ne demeure plus coi, Et
plus longuement ne t'arreſte : Car
de tes ennemis la bande, S'émou-
uant de furie grande, A contre
toi leué la teſte.

2 Contre ton peuple proprement
Ils ont arreſté finement Ce que
leur malice imagine : Et contre
ceux qui pour retraitte Sont reti-
rez en ta cachette Toute leur ca
telle machine.

3 Sus, ont-ils dit qu'ils ſoient
défaits, Que de ce peuple & de ſe
faits Soit abolie la memoire : Et
que du peuple Iſraëlite Mention
grande ni petite Ne ſoit plus au
monde notoire.

4 Tous contre toi ont conjuré,
Contre toi ont accord juré Idu-
méens, Iſmaëlites, De Moab &
d'Agar la race : Et contre toi le-
uent la face Les Gebalins & Am-
monites.

5 Les Philiſtins & Amalec, Les
habitans de Tyr auec Toutes leurs
forces y déployent : Aſſyriens en
veulent eſtre, Et pour ſeruir de
leur bras dextre Aux enfans de
Loth ils s'employent.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

6 Fai leur comme en autre faiſon Tu fis ſur les eaux de Ciſon
A Madian en forte guerre, Quand
Siſare & Jabin perirent Dedans
Endor, & ne ſeruirent Que d'autant de fiens ſur la terre.

*** PAUSE. ***

7 Fai leur comme à leur chef
Oreb, Et à leur autre chef Zeeb, A
Zeba, Salmuna leurs Princes, Qui
auoient dit que par puiſſance Ils
adjoindroient la demeurance De
l'Eternel à leurs Prouinces.

8 Comme vne bille va roulant,
Et le tourbillon ſaboulant A ſon
gré le feſtu pourmeine : Comme
vn feu qui met tout en flamme
Vne foreſt, & qui enflamme
Des grands monts la cime hautaine.

9 Ainſi ton orage, ô mon Dieu!
Les pourſuiue, & de lieu en lieu
Les épouuante ta tempeſte. Leur
face de honte ſoit teinte, Afin, Seigneur, que par contrainte De ton
Nom ils facent enqueſte.

10 Soient de plus en plus éperdus, Troublez, honteux, voire perdus, Afin qu'ils ayent connoiſſance Par effet du Nom que tu portes
D'Eternel, & qu'en toutes ſortes
Terre te doit obeïſſance.

PSEAUME LXXXIV. T.D.B.

O Dieu des armées, combien
Le ſacré Tabernacle tien Eſt ſur
toutes choſes aimable : Mon cœur
languit, mes ſens rauis Defaillent apres tes parvis, O Seigneur Dieu tres-deſirable! Bref,
cœur & corps vont s'éleuant Juſques

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

ques à toi, grand Dieu viuant.

2 Les paſſereaux trouuent lo-
gis, Et les arondelles leurs nids:
Helas! grand Dieu des exercites,
Mon Dieu, mon Roi me ſouſtenant,
Où eſt ce que ſont maintenant Les
autels auſquels tu habites: Bien-
heureux qui en ta maiſon Te loüe-
ra en toute ſaiſon.

3 O que bien heureux eſt celui
Dont tu es la force & l'appui, Et
ceux qui ont au cœur ta ſente!
Paſſant le val ſec & hideux Des
meuriers, chacun courageux A-
uecques peine diligente Fontai-
nes & puits cauera, Que meſme
la pluye emplira.

*** PAUSE. ***

4 De force en force ils marche-
ront Juſques à l'heure qu'ils pour-
ront En Sion deuant Dieu ſe ren-
dre. O Dieu des armes! Eternel,
De ton haut trône ſupernel Vueil-
les mes prieres entendre: Dieu
de Jacob, en cét émoi, Je te ſup-
plie exauce moi.

5 O Dieu, qui es noſtre pauois,
Regarde ton Oinct cette fois, Car
bien mieux vaut en toutes ſortes
Vn jour chez toi que mille ailleurs:
Et ſont les eſtats bien meilleurs
Des ſimples gardes de tes portes,
Qu'auoir vn logis de beauté En-
tre les méchans arreſté.

6 Car noſtre Seigneur Dieu tres-
doux Eſt ſoleil & bouclier pour
nous Qui nous donnera gloire &
grace: Et à tous ceux-là qui vont
droit Noſtre bon Dieu en tout en-
droit De bien faire point ne ſe laſ-
ſe. Bref Dieu tres-fort, heureux je

croi

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

croi L'homme qui s'appuye sur toi.

PSEAUME LXXXV. T.D.B.

Auec les tiens, Seigneur, tu
as fait paix, Et de Jacob les pri-
sonniers laschez : Tu as quitté a
ta gent ses méfaits, Voire tu as
couuert tous ses pechez : Tu as
soin d'eux ton dépit retiré, Et
ton courroux violent moderé. O
Dieu, en qui gist le salut de nous,
Restabli nous, appaisant ton cour-
roux.

2 Est ce à toûjours que ton ire
estendras, Et ta fureur de fils en
fils ira ? Plûtoſt, Seigneur, la vie
nous rendras, Dequoi ton peuple
en toi s'éjouïra. O Eternel, quoi
que nous ayons fait, Demontre-
nous ta grace par effet : Et non-
obstant tous nos faits vicieux,
Ottroye nous ton salut glorieux.

3 Mais quoi ? je veux écouter
que dira Le Seigneur Dieu : car
à ceux-là qui sont Doux & benins,
de paix il parlera, Et eux aussi
plus sages deuiendront Certes à
ceux qui en crainte ont recours,
A sa bonté, prochain est son se-
cours : A celle fin qu'au lieu de
tout méchef Sa gloire habite entre
nous derechef.

4 Misericorde & Foi lors se
joindront, Justice & Paix s'accoller
on verra : Foi sortira de terre
contre-mont, Justice en bas du
ciel regardera. Dieu mesmement
nous donnera ses fruicts, Qui nous
feront par la terre produits : Bref,
deuant lui juste gouuernement Ira
son train sans nul empeschement.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

PSEAUME LXXXVI. C.M.

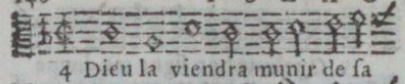
Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

feint Puiſſe craindre ton Nom
ſainct. Mon Seigneur Dieu, ta
hauteſſe Je veux celebrer ſans
ceſſe, Et ton ſainct Nom je pretens
Glorifier en tout temps.
7 Car tu as à moi indigne Mon-
tré ta bonté benigne, Tirant ma
vie du bord Du bas tombeau de
la mort. Mon Dieu les peruers
m'aſſaillent, A grand's troupes
ſur moi ſaillent, Et cherchent à
mort me voir, Sans à toi regard
auoir.
8 Mais tu es Dieu pitoyable,
prompt à merci & ployable, Tar-
dif a eſtre irrité, Et de grand' fi-
delité. En pitié donc me regar-
de, Baille ta force & ta garde
Au foible ſeruiteur tien Et ton
eſclaue ſouſtien.
9 Quelque bon ſigne me donne
Qui mes ennemis eſtonne, Quand
verront que toi, Sauueur, Me pre-
ſteras ta faueur.

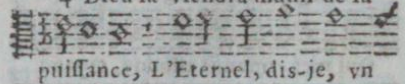
PSEAUME LXXXVII. T.D.B.

Dieu pour fonder ſon tres-
ſeur habitacle Es monts ſacrez a
pris affection, Et mieux aimé les
portes de Sion, Que de Jacob nul
autre tabernacle.
2 O que de toi grandes choſes
ſont dites, Cité de Dieu! car Egy-
pte & Babel, Dit le Seigneur, au-
ront vn honneur tel Qu'entre mes
gens elles ſeront écrites.
3 Du Tyrien, du Philiſtin, du
More, Il ſera dit, Vn tel eſt né de
là, Voire on dira, Cettui-ci, cettui-
là Eſt de Sion, où le vrai Dieu
s'adore.

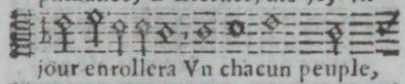
Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]



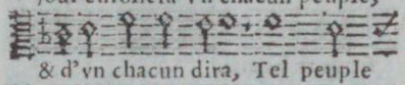
4 Dieu la viendra munir de ſa



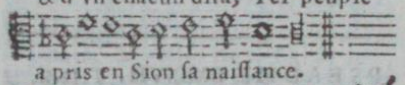
puiſſance, L'Eternel, dis-je, vn



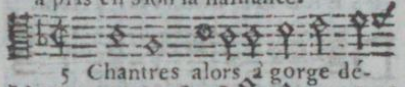
jour enrollera Vn chacun peuple,



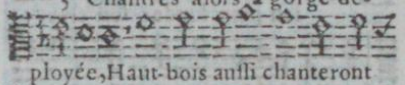
& d'vn chacun dira, Tel peuple



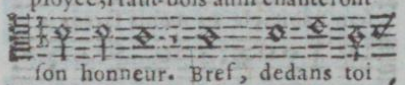
a pris en Sion ſa naiſſance.



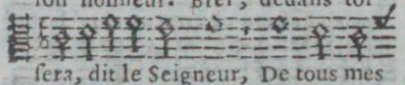
5 Chantres alors à gorge dé-



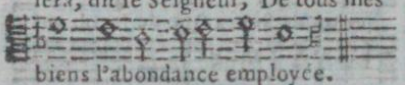
ployée, Haut-bois auſſi chanteront



ſon honneur. Bref, dedans toi

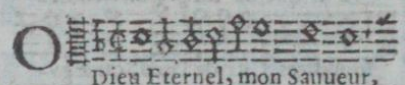


ſera, dit le Seigneur, De tous mes

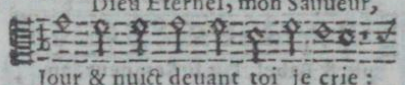


biens l'abondance employée.

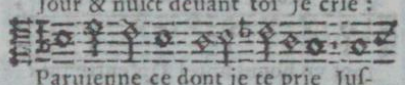
PSEAUME LXXXVIII. T.D.B.



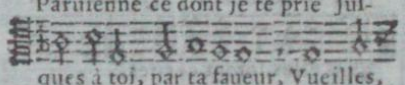
O Dieu Eternel, mon Sauueur,



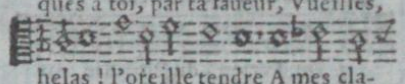
Jour & nuict deuant toi je crie :



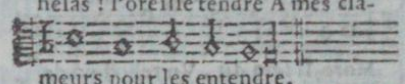
Paruienne ce dont je te prie Juſ-



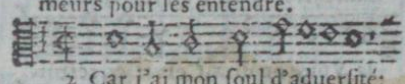
ques à toi, par ta faueur, Vueilles,



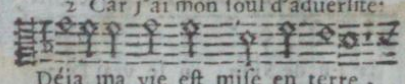
helas ! l'oreille tendre A mes cla-



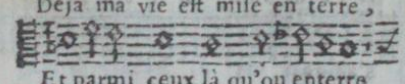
meurs pour les entendre.



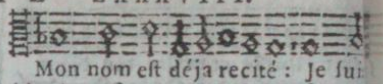
2 Car j'ai mon ſoul d'aduerſité:



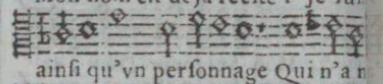
Déja ma vie eſt miſe en terre,



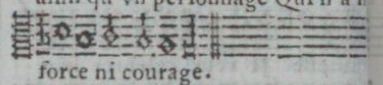
Et parmi ceux là qu'on enterre



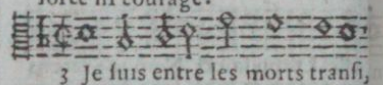
Mon nom eſt déja recité : Je ſui



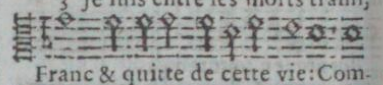
ainſi qu'vn perſonnage Qui n'a n



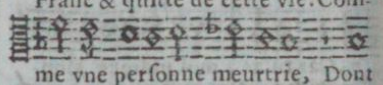
force ni courage.



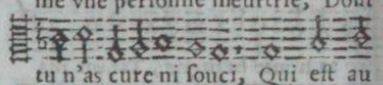
3 Je ſuis entre les morts tranſi,



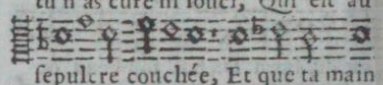
Franc & quitte de cette vie: Com-



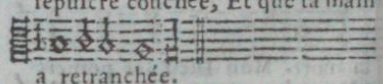
me vne perſonne meurtrie, Dont



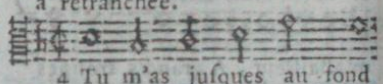
tu n'as cure ni ſouci, Qui eſt au



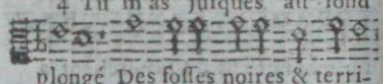
ſepulcre couchée, Et que ta main



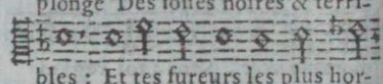
a retranchée.



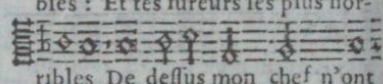
4 Tu m'as juſques au fond



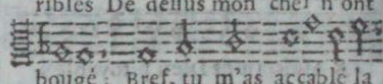
plongé Des foſſes noires & terri-



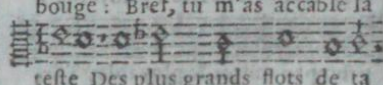
bles : Et tes fureurs les plus hor-



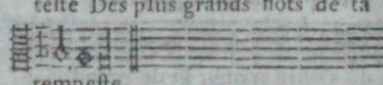
ribles De deſſus mon chef n'ont



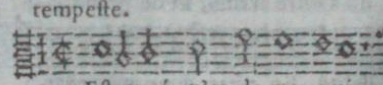
bougé : Bref, tu m'as accablé la



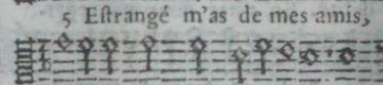
teſte Des plus grands flots de ta



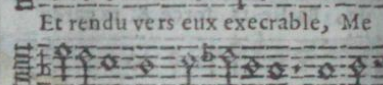
tempeſte.



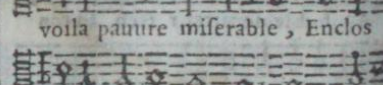
5 Eſtrangé m'as de mes amis,



Et rendu vers eux execrable, Me



voila pauure miſerable, Enclos



au lieu où tu m'as mis, Sans qu'il

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

PSEAUME LXXXIX. T.D.B.

Du Seigneur les bontez sans fin
je chanterai, Et sa fidelité a ja-
mais prescherai : Car c'est vn
poinct conclu que sa grace est ba-
stie Pour durer à jamais comme
on voit establie Dans le pourpris
des cieux leur course inuariable,
Signe seur & certain de son dire
immuable.

2 J'ai fait, dit le Seigneur, vn
accord asseuré Auecques mon éleu,
& par serment juré A Dauid mon
seruant, de faire que sa race A
jamais dureroit : voire auroit
cette grace, Que du trône royal
on verroit l'heritage Sans fin con-
tinuer en son heureux lignage.

3 Les cieux prescheni, Sei-
gneur, tes actes merueilleux, Et
ta verité luit en tes Saincts bien
heureux : Car y a-il aucun é
nuës plus hautaines Lequel puis
égaler tes forces souueraines ? Y
a-il mesme aucune Angelique
puissance, Qui soit à comparer à
ta Diuine Essence ?

4 Dieu au milieu des Saincts
est plein de Majesté: Des siens en-
uironné, & d'iceux redouté, O
Seigneur, sous lequel toute for-
ce est plovable, O Puissant Eter-
nel, qui est à toi semblable ? Ta
Majesté, Seigneur, de toutes parts
est ceinte De ferme loyauté &
constance sans feinte.

*** PAUSE I. ***

5 C'est toi qui as pouuoir sur
les flots de la mer, Et qui peux
l'abaisser, s'elle veut écumer :
Tu as vaincu l'Egypte ainsi qu'à
coups

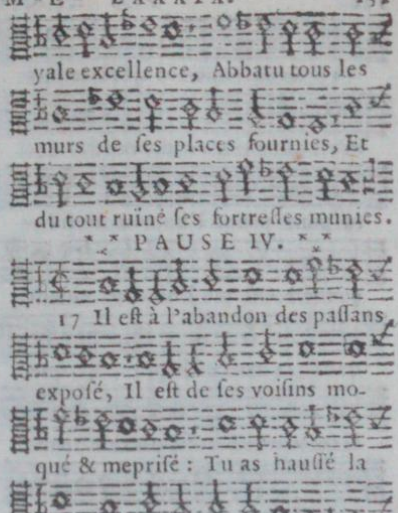
Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

coups d'eſpée, Et de tes ennemis
la force diſſipée. Les hauts cieux
ſont à toi, tienne eſt toute la terre,
Tu as fondé le monde & tout ce
qu'il enferre.
6 Tu as fait le Midi & le Sep-
tentrion: Hermon auec Thabor
s'égayent en ton Nom. Ton bras
eſt tout-puiſſant, ta main forte &
robuſte, Ta dextre eſt éleuée, &
de ton trône juſte, Juſtice & E-
quité gardent ferme la place:
Clemence & Verité marchent de-
uant ta face.
7 O peuple bien-heureux qui
te ſçait honorer: Car tel ne peut
faillir à toûjours proſperer, En
ſuiuant la clarté de ton œil de-
bonnaire, Et s'égaye en ton Nom
d'vne joye ordinaire, Se voyant
de nouueau par ta ferme juſtice
Tous les jours honoré de quelque
benefice.
8 Car ſi nous ſommes forts,
l'honneur t'en appartient: Si nous
auons pouuoir, tout cela ne nous
vient Que de ta grand' bonté:
veu que noſtre defenſe Ne giſt
qu'au ſeul Seigneur: & ſi on nous
offenſe Le Roi qui nous defend
n'a force ni adreſſe, Que du Sainct
d'Iſraël qui ce bien nous adreſſe.
*** PAUSE II. ***
9 C'eſt toi qui as jadis parlé
par ta merci A tes bons ſeruiteurs,
& leur as dit ainſi En ſaincte vi-
ſion, J'ai mon aide aſſignée Sur
le Puiſſant, auquel j'ai ma grace
donnée: L'éliſant d'entre ceux
que mon peuple j'appelle,
C'eſt aſſauoir Dauid mon ſeru-

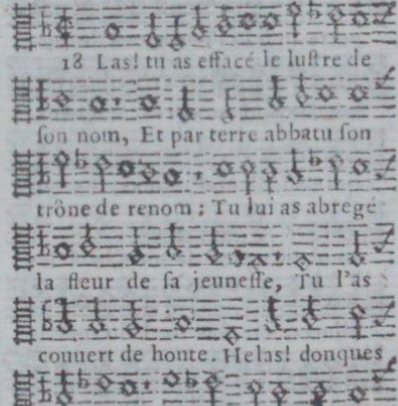
Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

Mais

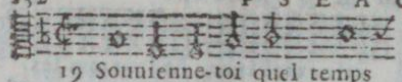
Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]



*** PAUSE IV. ***



Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]



19 Souuienne-toi quel temps
m'eſt pour viure ordonné: Car as-
tu pour neant l'homme ainſi fa-
çonné ? Où eſt l'homme viuant
qui de la mort eſchappe, Et que
la forte main du ſepulcre n'attra-
pe ? Helas ! Seigneur, où eſt ta
clemence ancienne Jurée à ton
Dauid par la verité tienne ?
20 Souuien-toi de l'opprobre
à tes ſeruiteurs fait, Et que je
porte au ſein l'outrage & le for-
fait De pluſieurs gens, Seigneur,
qui t'aſſaillent d'injures, Et qui
vont diffamans de ton Chriſt les
allures. Or ſoit de l'Eternel la
loüange eternelle, Ainſi, ainſi
ſoit-il, en la troupe fidelle.

PSEAUME XC. T.D.B.

Tu as eſté, Seigneur, noſtre
retraite, Et ſeur recours de ligné
en lignée : Meſme deuant nulle
montagne née, Et que le monde
& la terre fuſt faite, Tu eſtois
Dieu déja comme tu es, Et com-
me auſſi tu ſeras à jamais.
2 Quand il te plaiſt, tu fais
l'homme diſſoudre, Diſant ainſi,
Creatures mortelles, Je vous en-
joints de retourner en poudre.
Car deuant toi mille années ſont
telles Comme nous eſt le jour
paſſé d'hier Ou d'vne nuict ſeu-
lement vn quartier.
3 Tu viens verſer deſſus eux ton
orage : Lors ils s'en vont comme
vn ſonge qui paſſe, Et ne leur
faut que d'vn matin l'eſpace, Pour
les fener ainſi comme l'herbage,
Verd au matin auec ſa belle fleur :

Fau-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

Fauché le ſoir ſans force ni couleur.

4 Car ton couroux nous détruit

& ruine, Et grandement épou-

uantez nous ſommes Par ta fu-

reur, quand ta face diuine Met

deuant ſoi tous les pechez des

hommes, Apperceuant de ſes clairs

yeux ouuers Juſques au fond des

ſecrets plus couuerts.

*** PAUSE. ***

5 Enfin voilà que nos beaux

jours deuiennent Par ton cour-

roux, & la vie s'enuole Auſſi ſou-

dain qu'en l'air fait la parole.

Ainſi nos jours volontiers ne re-

uiennent Qu'à ſeptante ans ou

quatre-vingts pour ceux Qui ont

le corps plus fort & vigoureux.

6 Encor la fleur de cette vie eſt

telle Qu'on eſt toujours en peine

& en martyre: Elle s'enfuit, & nous

auecques elle. Et qui connoiſt la

force de ton ire? Car meſme au

prix qu'on connoiſt ton pouuoir,

Ton ire auſſi ſe fait apperceuoir.

7 Or donc, Seigneur, appren

nous à comprendre Combien eſt

court le cours de noſtre vie:

A celle fin que nous n'ayons enuie,

De l'employer qu'a ta ſageſſe ap-

prendre. Retourne helas! combien

languirons-nous? Et ſur tes ſerfs

appaiſe ton courroux.

8 Dés le matin ta bonté nous

rempliſſe, A celle fin qu'en lieſſe

& en joye Le cours entier de nos

jours s'accompliſſe: Et tout plai-

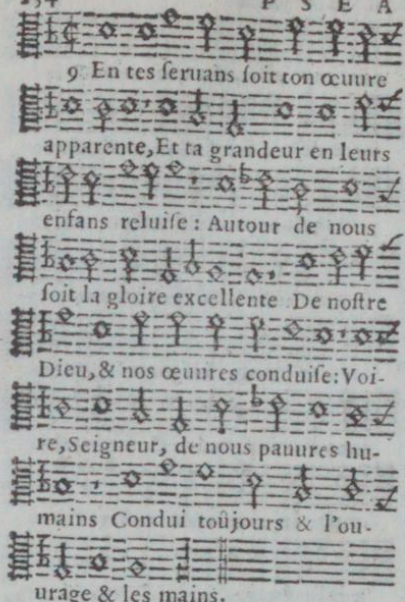
ſir maintenant nous ottroye, Au

lieu des ans & jours tant doulou-

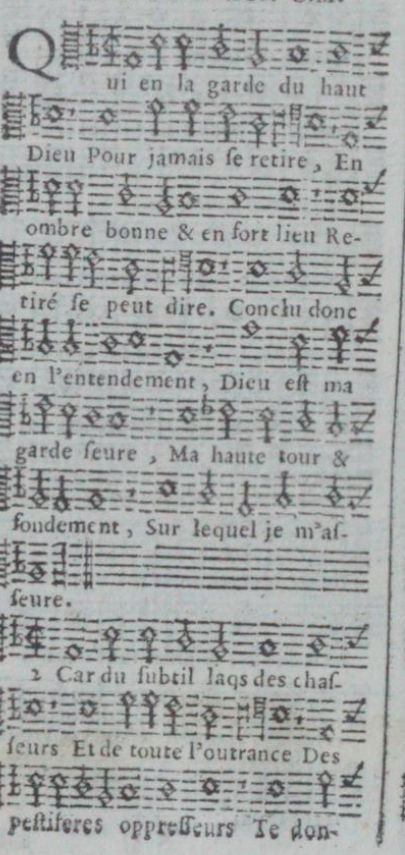
reux Qu'auons ſenti ton courroux

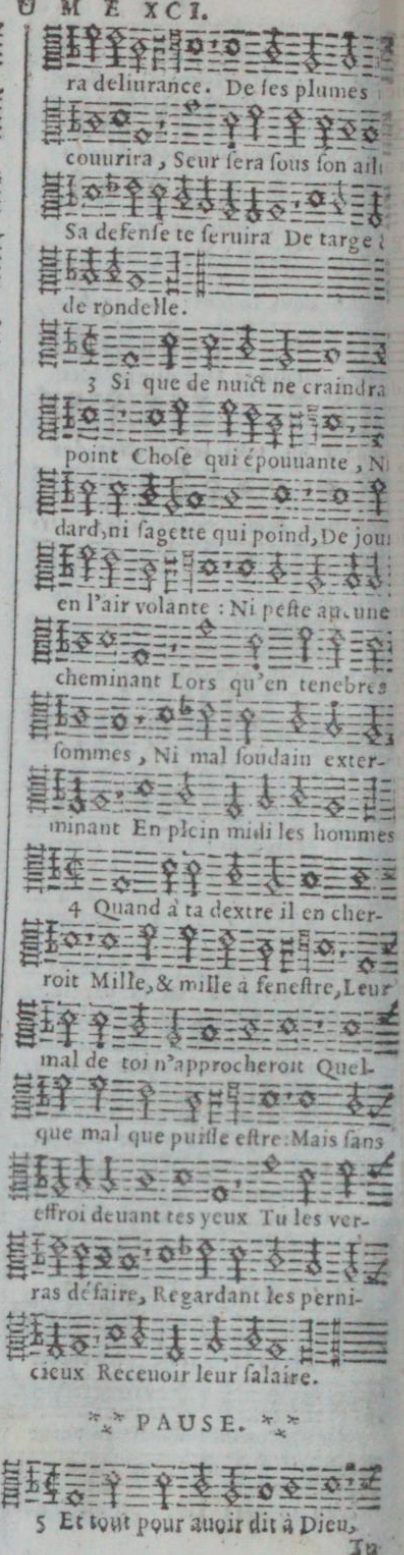
rigoureux.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

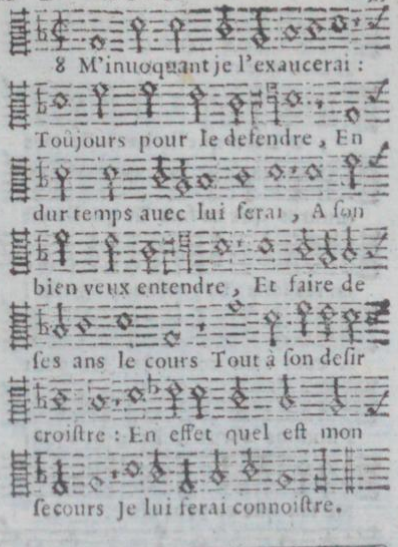


PSEAUME XCI. C.M.

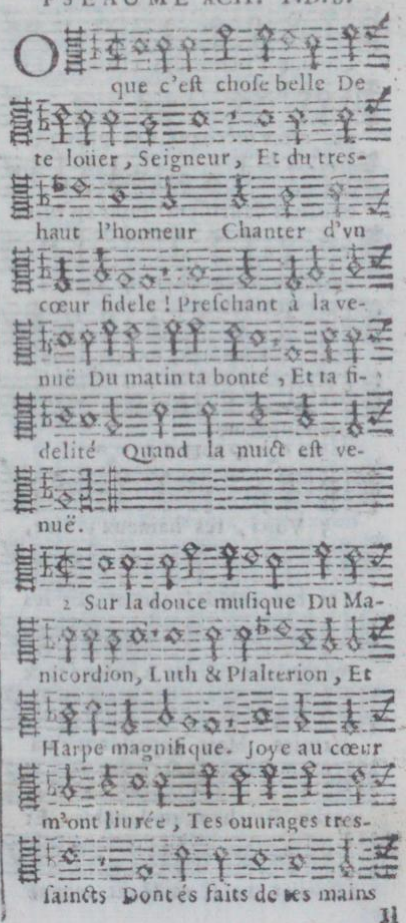




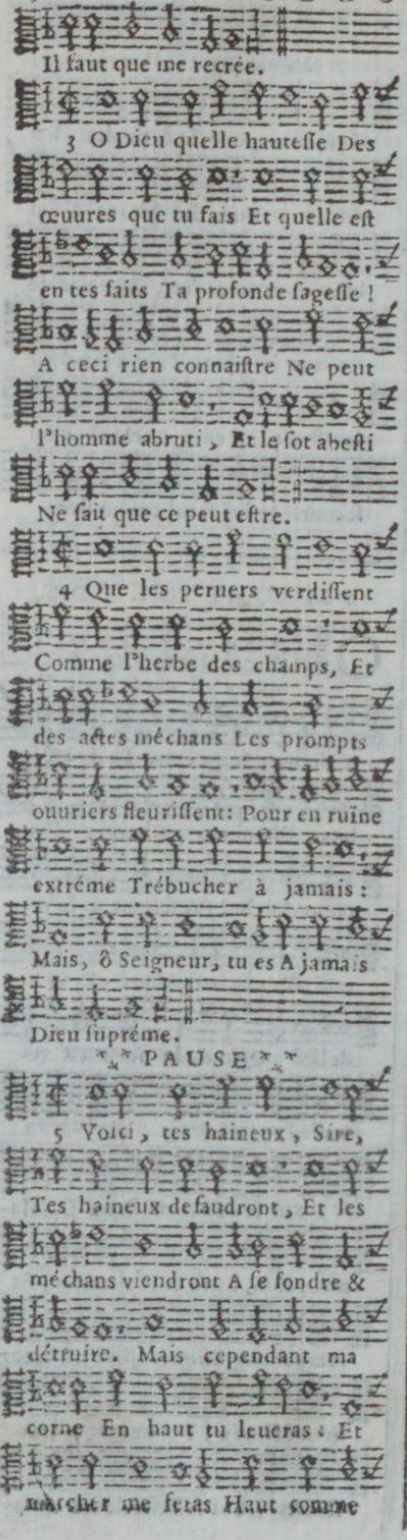
Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]



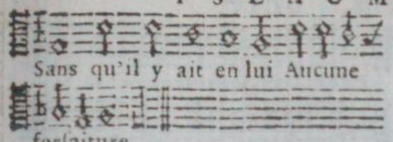
PSEAUME XCII. T.D.B.



Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]



Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]



Sans qu'il y ait en lui Aucune
forfaiture.

PSEAUME XCIII. T.D.B.

Dieu est regnant de grandeur
tout vestu, Ceint & paré de force &
de vertu, Ayant le monde appuyé
tellement, Qu'il ne peut estre é-
branlé nullement.

2 Ferme dés lors ton sainct trô-
ne a esté, O Dieu, qui es de toute e-
ternité. Le son est grand d'vn
fleuue impetueux, Grand est le
son des flots tempestueux.

3 Mais quoi que soit l'Ocean
courroucé, Et le bruit grand de
son flot entassé, Le Souuerain
estant assis aux cieux Est bien plus
grand & redoutable qu'eux.

4 O Eternel, fideles & certains
Sont tes edicts & témoignages
saincts, Suiuant lesquels en tout
temps & saison Ta Saincteté or-
nera ta maison.

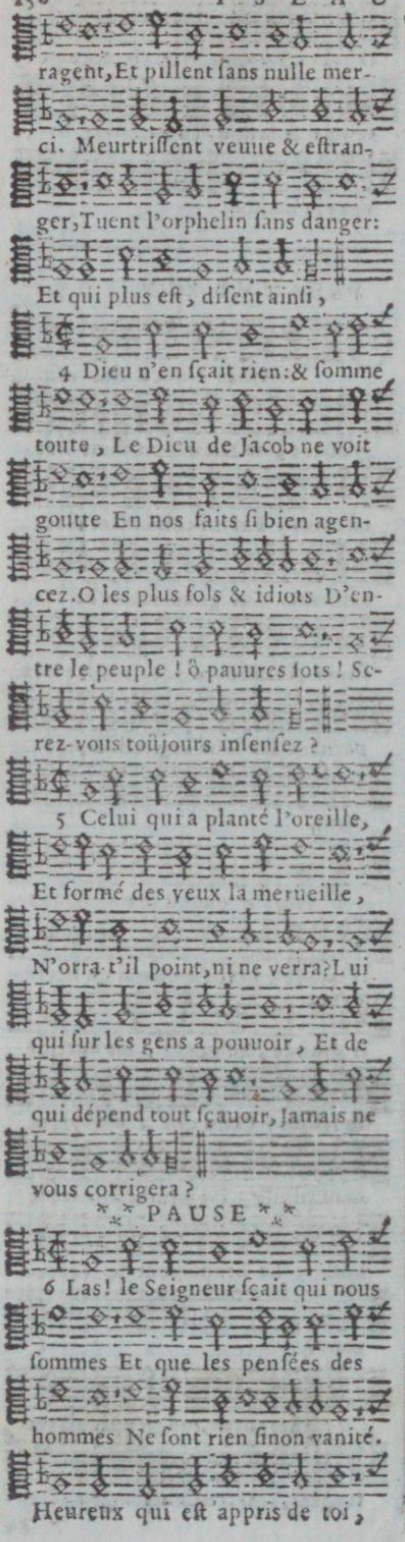
PSEAUME XCIV. T.D.B.

O Eternel ! Dieu des ven-
geances, O Dieu punisseur des
offenses, Fai toi connoistre clai-
rement. Toi gouuerneur de l'v-
niuers, Hausse toi pour rendre aux
peruers De leur orgueil le paye-
ment.

2 Jusqu'a quand des méchans
la bande ; Jusqu'à quand en fierté
si grande, Seigneur, les malins
se riront ? Ceux qui à mal pren-
nent plaisir, De gaudir auront le
loisir, Et brauement se vante-
ront ?

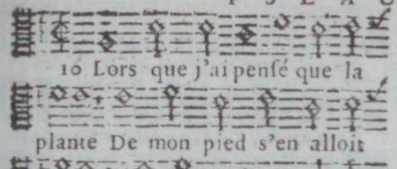
3 O Seigneur, ton peuple ils ou-
tragent, Ton sainct heritage ils four-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]



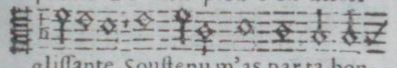
10 Lors

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

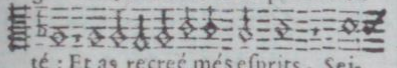


10 Lors que j'ai penſé que la

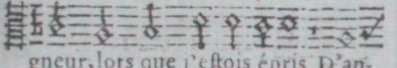
plante De mon pied s'en alloit



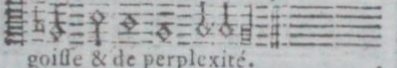
gliſſante, Souſtenu m'as par ta bon-



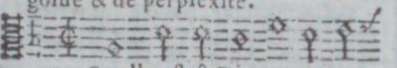
té : Et as recreé més eſprits, Sei-



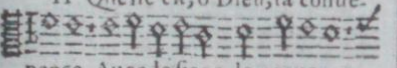
gneur, lors que j'eſtois épris D'an-



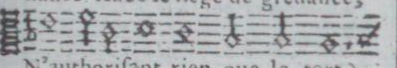
goiſſe & de perplexité.



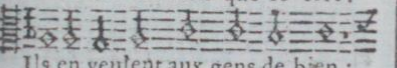
11 Quelle eſt, ô Dieu, ta conue-



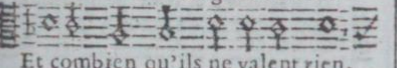
nance Auec le ſiege de greuance,



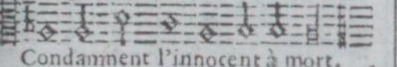
N'authoriſant rien que le tort?



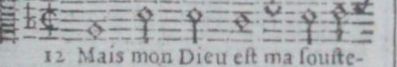
Ils en veulent aux gens de bien :



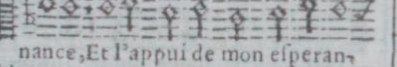
Et combien qu'ils ne valent rien,



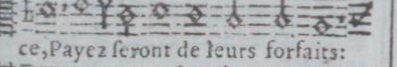
Condamnent l'innocent à mort.



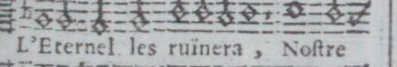
12 Mais mon Dieu eſt ma ſouſte-



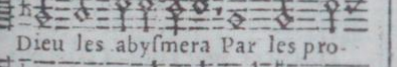
nance, Et l'appui de mon eſperan-



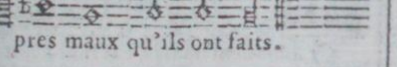
ce, Payez ſeront de leurs forfaits:



L'Eternel les ruïnera, Noſtre

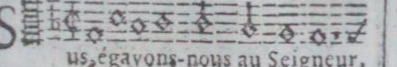


Dieu les abyſmera Par les pro-

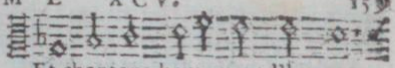


pres maux qu'ils ont faits.

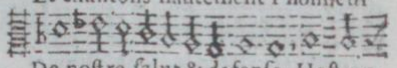
PSEAUME XCV. T.D.B.



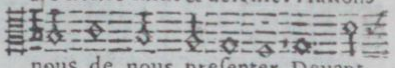
Us, égayons-nous au Seigneur,



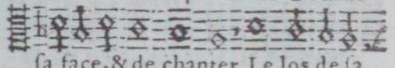
Et chantons hautement l'honneur



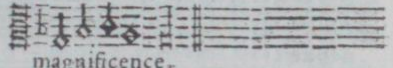
De noſtre ſalut & defenſe. Haſtons



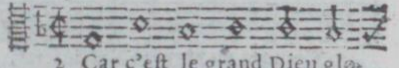
nous de nous preſenter Deuant



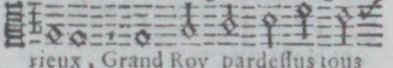
ſa face, & de chanter Le los de ſa



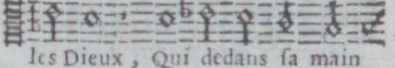
magnificence.



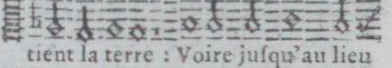
2 Car c'eſt le grand Dieu glo-



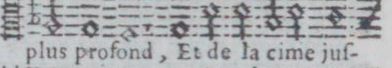
rieux, Grand Roy pardeſſus tous



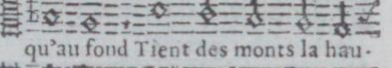
les Dieux, Qui dedans ſa main



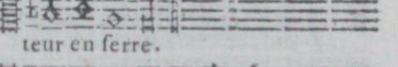
tient la terre : Voire juſqu'au lieu



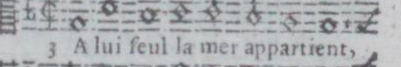
plus profond, Et de la cime juſ-



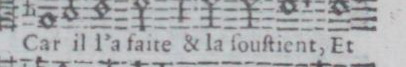
qu'au fond Tient des monts la hau-



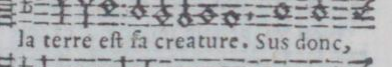
teur en ſerre.



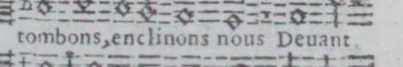
3 A lui ſeul la mer appartient,



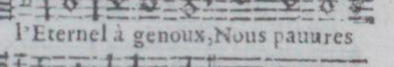
Car il l'a faite & la ſouſtient, Et



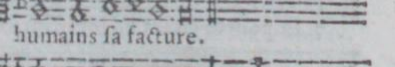
la terre eſt ſa creature. Sus donc,



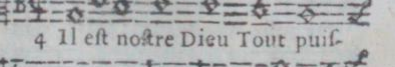
tombons, enclinons nous Deuant



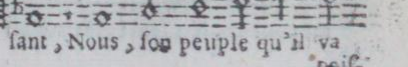
l'Eternel à genoux, Nous pauures



humains ſa facture.



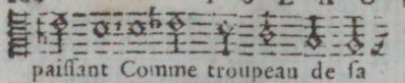
4 Il eſt noſtre Dieu Tout puiſ-

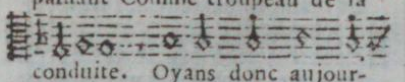


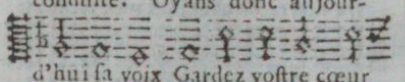
ſant, Nous, ſon peuple qu'il va

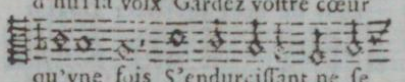
paiſ-

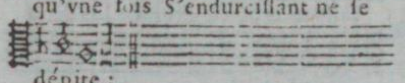
Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

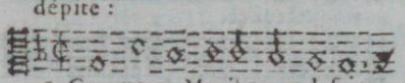

paiſſant Comme troupeau de ſa

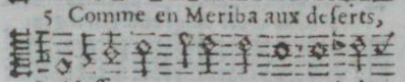

conduite. Oyans donc aujour-

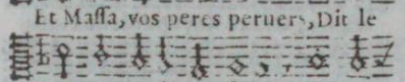

d'hui ſa voix Gardez voſtre cœur

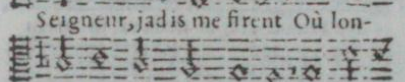

qu'vne fois S'endurciſſant ne ſe

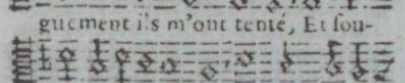

dépite :

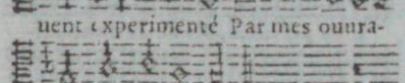

5 Comme en Meriba aux deſerts,

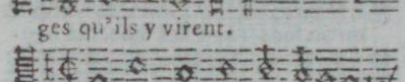

Et Maſſa, vos peres pervers, Dit le

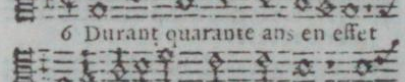

Seigneur, jadis me firent Où lon-

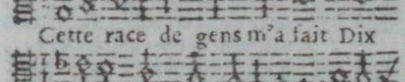

guement ils m'ont tenté, Et ſou-

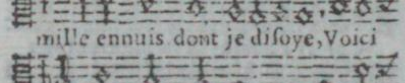

uent experimenté Par mes ouura-

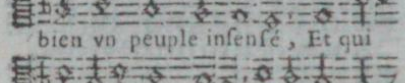

ges qu'ils y virent.

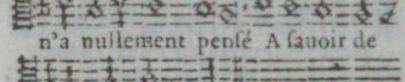

6 Durant quarante ans en effet

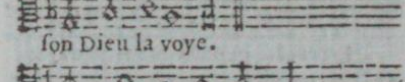

Cette race de gens m'a fait Dix

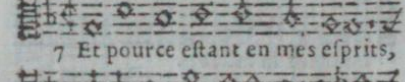

mille ennuis dont je diſoye, Voici

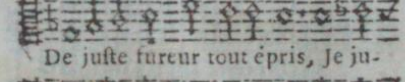

bien vn peuple inſenſé, Et qui

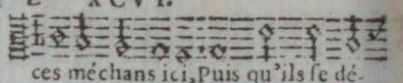

n'a nullement penſé A ſauoir de

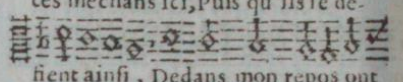

ſon Dieu la voye.

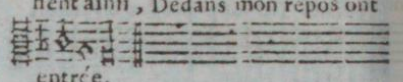

7 Et pource eſtant en mes eſprits,


De juſte fureur tout épris, Je ju-

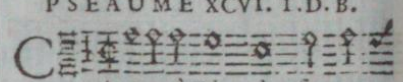

rai pour choſe aſſeurée, Si jamais

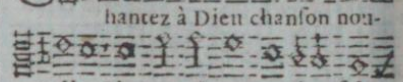

ces méchans ici, Puis qu'ils ſe dé-

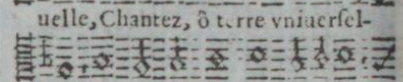

fient ainſi, Dedans mon repos ont

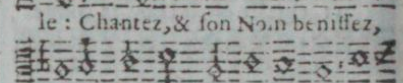

entrée.

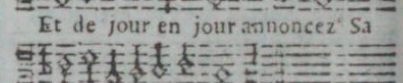
PSEAUME XCVI. T.D.B.

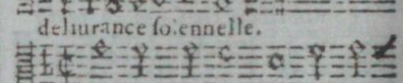

Chantez à Dieu chanſon nou-

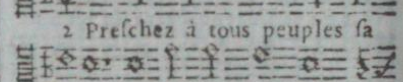

uelle, Chantez, ô terre vniuerſel-

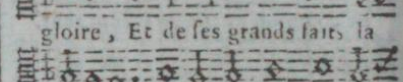

le : Chantez, & ſon Nom benitſſez,

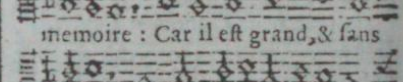

Et de jour en jour annoncez Sa


deliurance ſolennelle.


2 Preſchez à tous peuples ſa

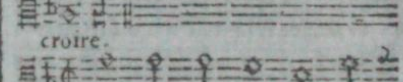

gloire, Et de ſes grands faits la

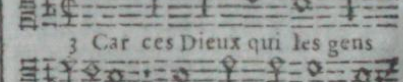

memoire : Car il eſt grand, & ſans

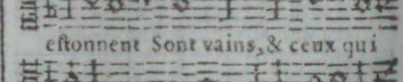

douter, Plus à loüer & redouter

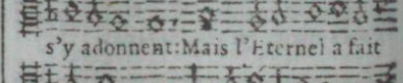
Que tous les Dieux qu'on ſauroit

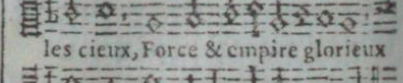
croire.


3 Car ces Dieux qui les gens


eſtonnent Sont vains, & ceux qui

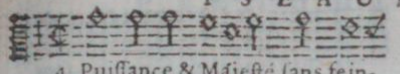

s'y adonnent: Mais l'Eternel a fait


les cieux, Force & empire glorieux

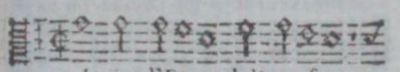

Vont deuant lui, & l'enuironnent ;

4 Puis-

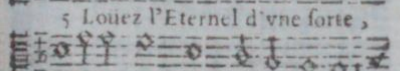
Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]



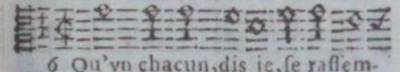
4 Puiſſance & Majeſté ſans feinte Se tiennent en ſa maiſon ſainéte. Sus donques, tous peuples, venez, Toute force & gloire donnez A l'Eternel en toute crainte.



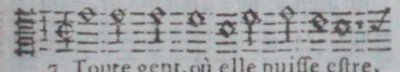
, PAUSE. *,*



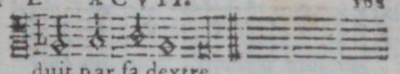
5 Louez l'Eternel d'vne ſorte, Qui à ſa grandeur ſe rapporte : Venez humblement, nations, Et prenans vos oblations Paſſez de ſes paruis la porte.



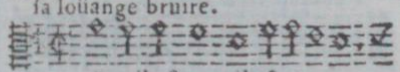
6 Qu'vn chacun, dis je, ſe raſſemble, Afin d'adorer tous enſemble Deuant l'Eternel au pourpris De ſon ſanctuaire de prix, Et que toute la terre en tremble.



7 Toute gent, où elle puiſſe eſtre, Die que l'Eternel eſt maiſtre: Car le monde il eſtablira Pour jamais alors qu'il ſera Juſtement conduit par ſa dextre.

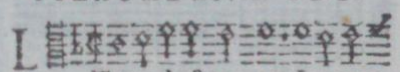


8 Qu'on oye donc ſous cét empire Cieux s'éjouïr, la terre rire, Tonner l'Ocean ſpacieux: Champs s'égayer, & auec eux Les foreſts ſa loüange bruire.

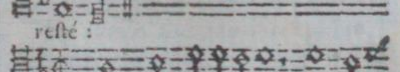


9 Car il eſt, car il eſt en voye, Afin qu'a la terre il pouruoye: Jugeant le monde juſtement, Et tous peuples entierement, Sans qu'en rien jamais il fouruoye.

PSEAUME XCVII. T.D.B.



L'Eternel eſt regnant, La terre maintenant En ſoit joyeuſe & gaye, Toute iſle s'en égaye, Epaiſſe obſcurité Cache ſa Majeſté : Juſtice & jugement Sont le ſeur fondement De ſon trône arreſté :



2 Grands feux étincelans Deuant lui

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

lui ſont brûlans, Pour ſes hai-
neux éprendre, Et les reduire en
cendre. Son éclair foudroyant,
Du monde flamboyant Reluit tout
à l'entour : La terre tout autour
S'eſtonne en le voyant.

3 Comme la cire au feu, Il n'y
a deuant Dieu, Grand Dieu de tout
le monde, Montagne qui ne fon-
de. Voire meſme des cieux Le
grand tour ſpacieux A ſa juſtice
veu, Et la terre apperçeu l'Eter-
nel glorieux.

*** PAUSE. ***

4 Soient confus & défaits Tous
ces Dieux contrefaits Et toutes
ces gens folles Qui ſeruent leurs
idoles. O Dieux, venez-y tous
L'adorer à genoux, Sion qui l'a
ouï, D'vn cœur tout réjouï s'é-
gaye auecque vous.

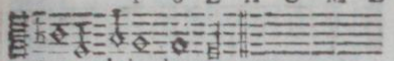
5 Tes jugemens, Seigneur, Ont
fait que ton honneur Et gloire ont
celebrée Les filles de Judee. Car
en ta Majeſté Tu es plus haut
monté Que ces terreſtres lieux :
Meſmes ſur tout les Dieux Tu es
haut exalté.

6 Vous de Dieu les amis, Mon-
trez cœurs ennemis, Voire du tout
contraires A tous méchans affai-
res. Car il tient de ſes Saincts La
vie entre ſes mains : Si on les veut
faſcher, Il peut les arracher Aux
tyrans inhumains.

7 Le clair jour eſt ſemé Au ju-
ſte bien-aimé : Tout plaiſir, quoi
qu'il tarde, Aux droits de cœur
ſe garde. Vous donc, juſtes venez,
Et joye demenez En l'honneur
de ſon Nom, Et à ſon ſainct renom

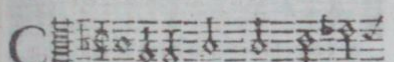
Toute

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

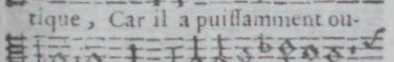


Toute gloire donnez.

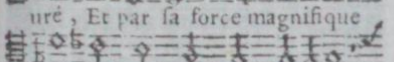
PSEAUME XCVIII. T.D.B.



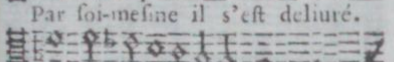
Chantez à Dieu nouueau can-



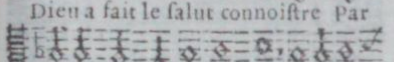
tique, Car il a puiſſamment ou-



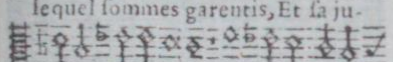
uré, Et par ſa force magnifique



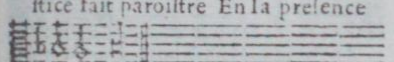
Par ſoi-meſme il s'eſt deliuré.



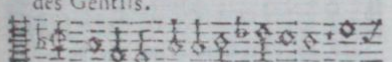
Dieu a fait le ſalut connoiſtre Par



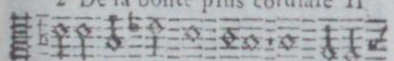
lequel ſommes garentis, Et ſa ju-



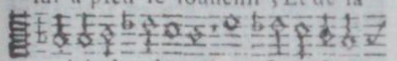
ſtice fait paroiſtre En la preſence



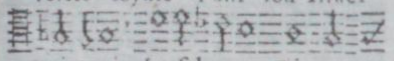
des Gentils.



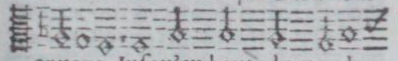
2 De ſa bonté plus cordiale Il



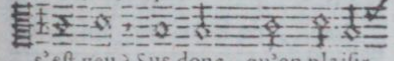
lui a pleu ſe ſouuenir, Et de ſa



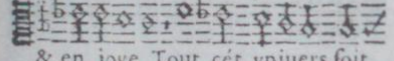
verité loyale Pour ſon Iſraël



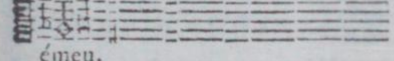
maintenir. Le ſalut que Dieu nous



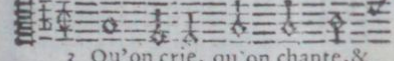
enuoye Juſqu'au bout du monde



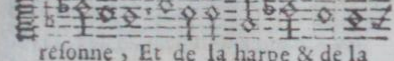
s'eſt veu? Sus donc, qu'en plaiſir



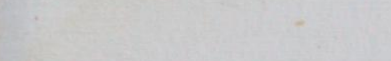
& en joye Tout cét vniuers ſoit



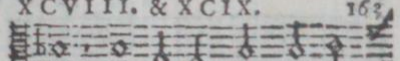
émeu.



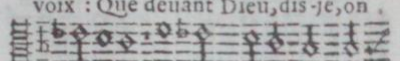
3 Qu'on crie, qu'on chante, &



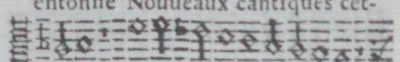
reſonne, Et de la harpe & de la



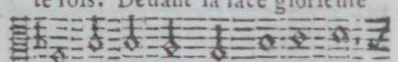
voix: Que deuant Dieu, dis-je, on



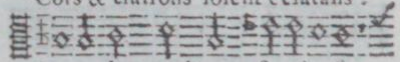
entonne Nouueaux cantiques cet-



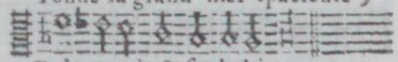
te fois. Deuant ſa face glorieuſe



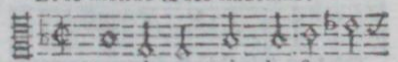
Cors & clairons ſoient éclatans:



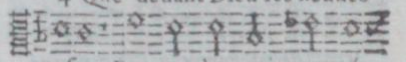
Tonne la grand' mer ſpacieuſe,



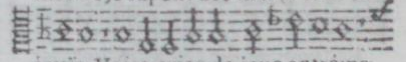
Et le monde & ſes habitans.



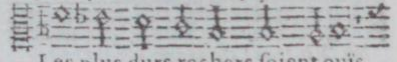
4 Que deuant Dieu les fleuues



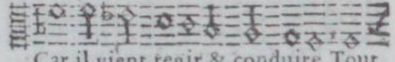
meſme, Frapent des mains tous é-



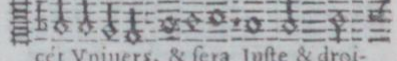
jouïs, Voire crier de joye extréme



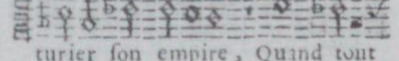
Les plus durs rochers ſoient ouïs.



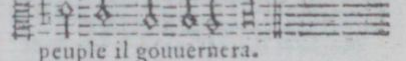
Car il vient regir & conduire Tout



cét Vniuers, & ſera Juſte & droi-

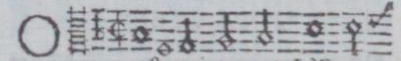


turier ſon empire, Quand tout

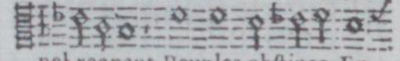


peuple il gouuernera.

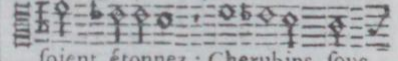
PSEAUME XCIX. T.D.B.



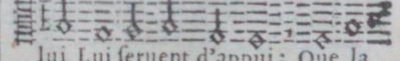
Or eſt maintenant L'Eter-



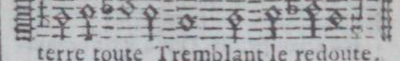
nel regnant, Peuples obſtinez En



ſoient étonnez: Cherubins ſous



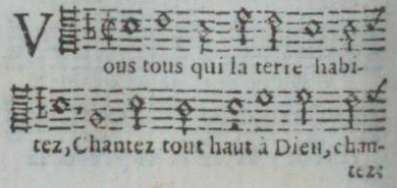
lui Lui ſeruent d'appui: Que la



terre toute Tremblant le redoute.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

PSEAUME C. T.D.B.



Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

tez : Seruez à Dieu joyeuſement
Venez deuant lui gayement.
2 Sachez qu'il eſt le Souuerain,
Qui ſans nous, nous fit de ſa main.
Nous, dis-je, ſon vrai peuple aquis,
Et le troupeau de ſon paſquis.
3 Entrez és portes d'icelui,
Loüez-le & celebrez chez lui: Par
tout ſon honneur auancez: Et ſon
tres-ſainct Nom beniſſez.
4 Car il eſt Dieu plein de bonté
Et dure ſa benignité A jamais :
voire du Tres-haut La verité ja-
mais ne faut.

PSEAUME CI. C.M.

Vouloir m'a pris de mettre en
écriture Pſeaume parlant de bon-
té & droiture, Et je le veux à
toi, mon Dieu, chanter, Et pre-
ſenter.

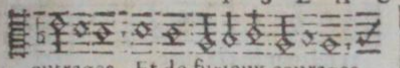
2 Tenir je veux la voye non
nuiſible : Quand viendras tu me
rendre Roi paiſible ? D'vn cœur
tout pur conduirai ma maiſon, A-
uec raiſon.
3 Rien de mauuais d'y voir
n'aurai enuie, Car je hais trop les
méchans & leur vie: Vn ſeul d'en-
tr'eux autour de moi adjoint Ne
ſera point.
4 Tout cœur ayant penſée dé-
loyale Délogera hors de ma
cour royale : Et le méchant
n'y ſera bien venu Non pas
connu:
5 Qui par médire à part ſon pro-
chain greue, Qui a gros cœur, &
les ſourcils éleue, L'vn mettrai
bas, l'autre ſouffrir pour vrai Je
ne pourrai.

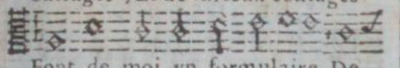
Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

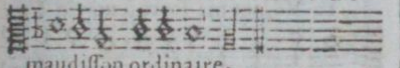
PSEAUME CII. T.D.B.

ou-

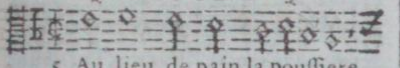
Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

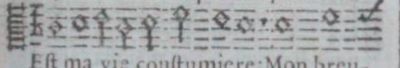

outrages, Et de furieux courages

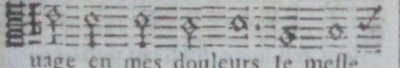

Font de moi vn formulaire De

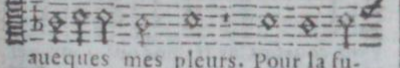

maudiſſon ordinaire.

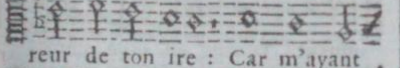
*** PAUSE I. ***

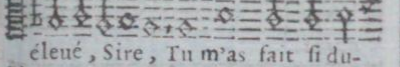

5 Au lieu de pain la pouſſiere

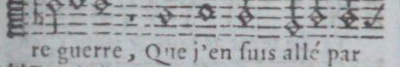

Eſt ma vie couſtumiere: Mon breu-

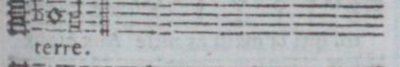

uage en mes douleurs Je meſle

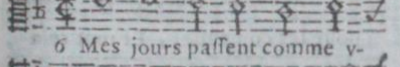

auecques mes pleurs. Pour la fu-

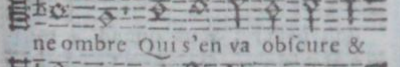

reur de ton ire: Car m'ayant

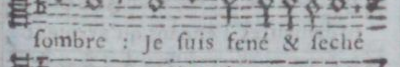

éleué, Sire, Tu m'as fait ſi du-

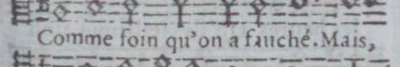

re guerre, Que j'en ſuis allé par

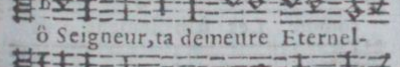

terre.

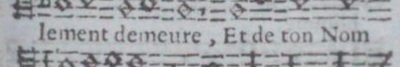

6 Mes jours paſſent comme v-

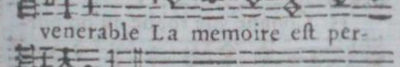

ne ombre Qui s'en va obſcure &

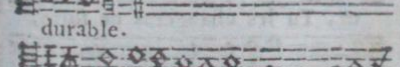

ſombre: Je ſuis fené & ſeché

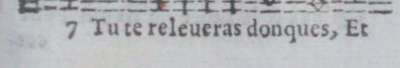

Comme foin qu'on a fauché. Mais,

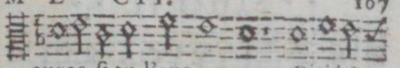

ô Seigneur, ta demeure Eternel-

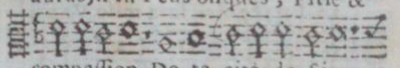

lement demeure, Et de ton Nom

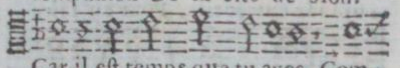

venerable La memoire eſt per-

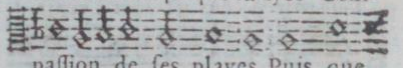

durable.

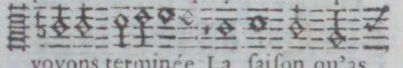

7 Tu te releueras donques, Et

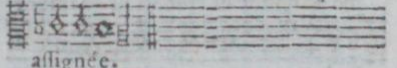

auras, ſi tu l'eus onques, Pitié &

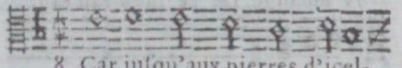

compaſſion De ta cité de Sion.

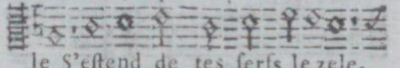

Car il eſt temps que tu ayes Com-

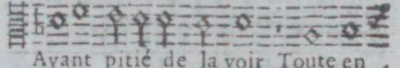

paſſion de ſes playes Puis que

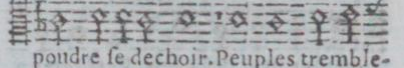

voyons terminée La ſaiſon qu'as

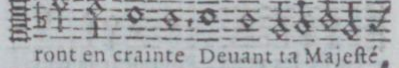

aſſignée.

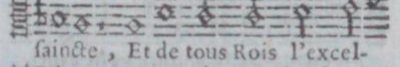

8 Car juſqu'aux pierres d'icel-

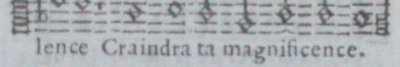

le S'eſtend de tes ſerfs le zele,

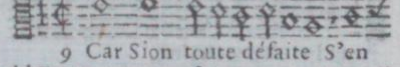

Ayant pitié de la voir Toute en

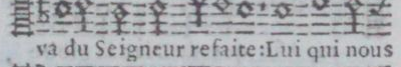

poudre ſe dechoir. Peuples tremble-

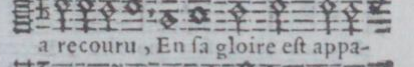

ront en crainte Deuant ta Majeſté,

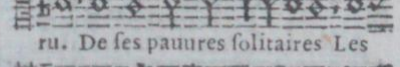

ſaincte, Et de tous Rois l'excel-

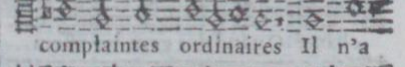

lence Craindra ta magnificence.

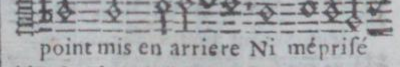

9 Car Sion toute défaite S'en

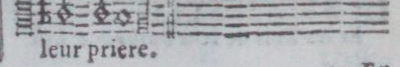

va du Seigneur refaite: Lui qui nous


a recouru, En ſa gloire eſt appa-


ru. De ſes pauures ſolitaires Les

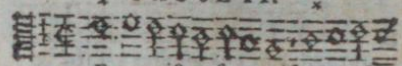

complaintes ordinaires Il n'a


point mis en arriere Ni mépriſé

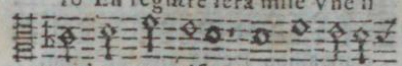

leur priere.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

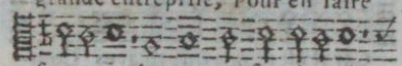
*** PAUSE II. ***



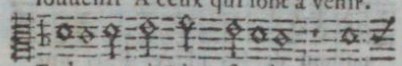
10 En regiſtre ſera miſe Vne ſi



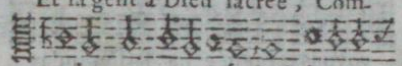
grande entrepriſe, Pour en faire



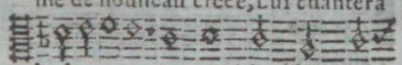
ſouuenir A ceux qui ſont à venir.



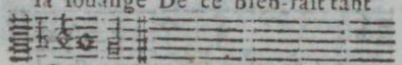
Et la gent à Dieu ſacrée, Com-



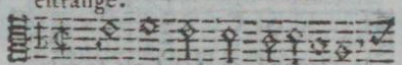
me de nouueau creée, Luí chantera



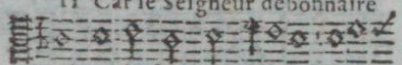
la loüange De ce bien-fait tant



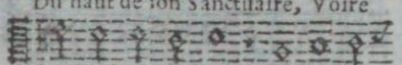
eſtrange.



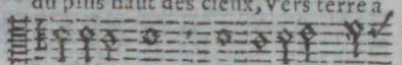
11 Car le Seigneur debonnaire



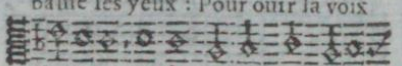
Du haut de ſon Sanctuaire, Voire



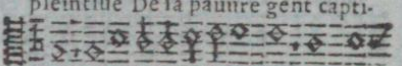
du plus haut des cieux, Vers terre a



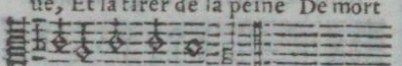
baiſſé les yeux : Pour ouïr la voix



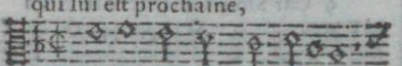
pleintiue De ſa pauure gent capti-



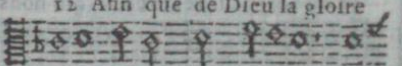
ue, Et la tirer de la peine De mort



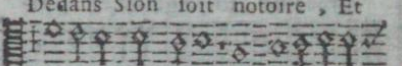
qui lui eſt prochaine,



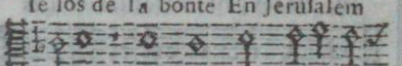
12 Afin que de Dieu la gloire



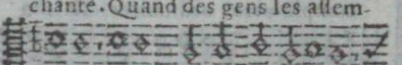
Dedans Sion ſoit notoire, Et



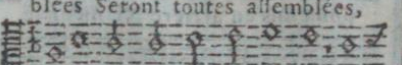
le los de ſa bonté En Jeruſalem



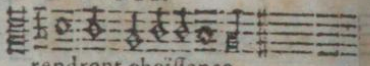
chanté. Quand des gens les aſſem-



blées Seront toutes aſſemblées,

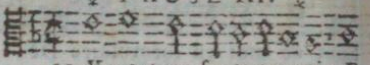


Et les Rois de leur puiſſance Lui

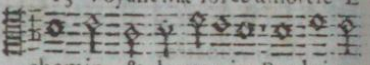


rendront obeiſſance.

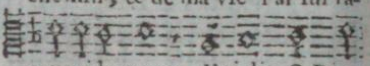
*** PAUSE III. ***



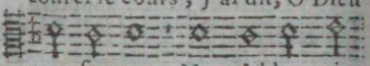
13 Voyant ma force amortie E



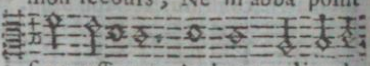
chemin, & de ma vie Par lui ra-



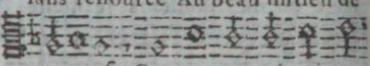
courci le cours, J'ai dit, O Dieu



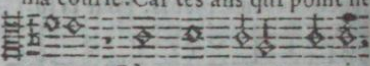
mon ſecours, Ne m'abba point



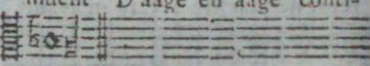
ſans reſſource Au beau milieu de



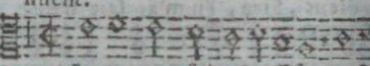
ma courſe: Car tes ans qui point ne



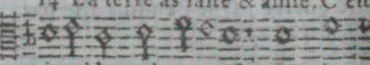
muent D'aage en aage conti-



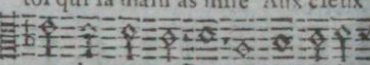
nuent.



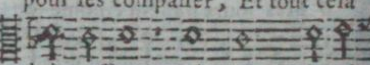
14 La terre as faite & aſſiſe. C'eſt



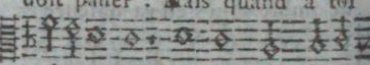
toi qui la main as miſe Aux cieux



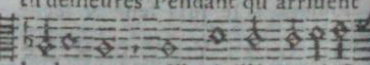
pour les compaſſer, Et tout cela



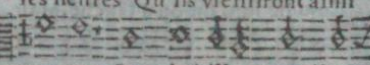
doit paſſer : Mais quand à toi



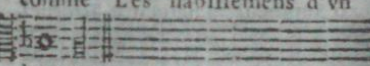
tu demeures Pendant qu'arriuent



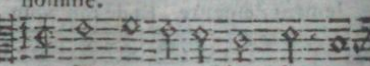
les heures Qu'ils vieilliront ainſi



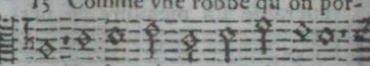
comme Les habillemens d'vn



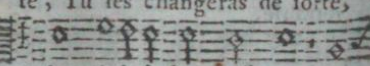
homme.



15 Comme vne robbe qu'on por-



te, Tu les changeras de ſorte,



Qu'eux & le luſtre qu'ils ont Pour

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

certain se changeront. Mais quant
à toi Dieu supréme, Tu te tiens
toûjours de mesme: Et ta constante
durée Est pour jamais asseurée.
16 Et pourtant selon ta grace,
De tes seruiteurs la race Aura lo-
gis arresté, Voire à perpetuité,
Et de tes Saincts la semence Sera
deuant ta presence En asseurance
establie, Sans jamais estre assoi-
blie.

PSEAUME CIII. C.M.

Sus loüez Dieu, mon ame, en
toute chose, Et tout cela qui de-
dans moi repose, Loüez son Nom
tres sainct & accompli: Presente
à Dieu loüanges & seruices, O toi,
mon ame! & tant de benefices,
Qu'en as receu, ne les mets en
oubli;

2 Mais le beni, lui qui de pleine
grace Toutes tes grand's iniqui-
tez efface, Et te guerit de toute
infirmité: Lui qui rachete & re-
tire ta vie De dure mort qui
t'auoit asseruie, T'enuironnant
de sa benignité.
3 Lui qui de biens à souhait &
largesse Emplit ta bouche, en sai-
sant ta jeunesse Renouueller, com-
me à l'aigle royal. C'est le Sei-
gneur qui toûjours se recorde De
faire droit par sa misericorde Aux
oppressez, tant est Juge loyal.
4 Au bon Moyse afin qu'on ne
fourvoye, Manifester voulut sa
droite voye, Et aux enfans d'Israël
ses hauts faits. C'est le Seigneur
enclin à pitié douce, Prompt à
merci, & qui tard se courrouce,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

C'eſt en bonté le parfait des parfaits.

5 Il eſt bien vrai, quand par
noſtre inconſtance Nous l'offenſons,
qu'il nous menace & tance: Mais
point ne tient ſon cœur inceſſam-
ment. Selon nos maux point ne
nous fait : mais certes Il eſt ſi doux,
que ſelon nos deſſertes Ne nous
veut pas rendre le chaſtiment.

6 Car à chacun qui craint lui
faire faute, La bonté ſienne il de-
montre auſſi haute, Comme ſont
haut ſur la terre les cieux : Auſſi
loin qu'eſt la part Orientale De
l'Occident, à la diſtance égale, Loin
de nous met tous nos faits vicieux.

PAUSE.

7 Comme aux enfans eſt piteux
vn bon pere, Ainſi pour vrai à qui
lui obtempere, Le Seigneur eſt de
douce affection : Car il connoiſt
dequoi ſont faits les hommes,
ſait tres-bien, helas! que nous n
ſommes Rien ſinon poudre & pu
trefaction.

8 A herbe & foin ſemblent le
jours de l'homme : Pour quelqu
temps il fleurit ainſi comme L
fleur des champs qui nutrimen
reçoit : Puis en ſentant d'vn froi
vent la venuë, Tourne à neant, ta
que plus n'eſt connuë Du lieu
auquel n'agueres fleuriſſoit.

9 Mais la merci de Dieu eſt et
nelle A qui le craint : & trouue-
ront en elle Les fils des fils juſtic
& grand' bonté. J'entens ceux là
qui ſon contract obſeruent, Et
qui ſa Loi en memoire reſer-
uent, Pour accomplir ſa ſaincte
volonté.

10 Dic

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

10 Dieu a basti, sans qu'il branle,
n'empire, Son trône aux cieux: &
dessous son empire Tous autres
sont & soûmis & ployez. Or loüez
Dieu, Anges de vertu grande,
Anges de Dieu, qui tout ce qu'il
commande Faites si tost que parler
vous l'oyez.

11 Beniſſez Dieu, ſon armée
tant ſainte, Miniſtres ſiens, qui
d'accomplir ſans feinte Ses man-
demens n'eſtes point pareſſeux:
Tous ſes hauts faits en chacun ſien
royaume, Beniſſez Dieu: & pour
clorre mon Pſeaume, Loüez-le
auſſi, mon ame, aueques eux.

PSEAUME CIV. C.M.

Sus, ſus, mon ame, il te faut dire
bien De l'Eternel: ô mon vrai
Dieu, combien Ta grandeur eſt
excellente & notoire! Tu es veſtu
de ſplendeur & de gloire: Tu es
veſtu de ſplendeur proprement,
Ni plus ni moins que d'vn accou-
ſtrement, Pour pauillon qui d'vn
tel Roi ſoit digne, Tu rends le
ciel ainſi qu'vne courtine.

2 L'ambriſſé d'eaux eſt ton pa-
lais voûté: Au lieu de char, ſur
la nuë es porté: Et les forts vents
qui parmi l'air ſoûpirent, Ton
chariot auec leurs ailes tirent. Des
vents auſſi diligens & legers Pais
tes herauts, poſtes & meſſagers:
Et foudre & feu, fort prompts à
ton ſeruice, Sont les ſergens de ta
haute juſtice.

3 Tu as aſſis la terre rondement
Par contre-poids ſur ſon vrai fon-
dement; Si qu'a jamais ſera fer-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

me en ſon eſtre, Sans ſe mouuoir.
n'à dextre n'à ſeneſtre. Aupara-
uant de profonde & grand' eau
Couuerte eſtoit ainſi qne d'vn
manteau : Et les grand's eaux fai-
ſoient toutes à l'heure Deſſus les
monts leur arreſt & demeure.

4 Mais auſſi toſt que les voulus
tancer, Bien toſt les fis partir &
s'auancer : Et à ta voix qu'on
oit tonner en terre, Toutes de
peur s'enfuïrent grand' erre. Mon-
tagnes lors vinrent à ſe dreſſer,
Pareillement les vaux à s'abbaiſ-
ſer, En ſe rendant droit à la pro-
pre place Que tu leur as eſtabli
de ta grace.

*** PAUSE I. ***

5 Ainſi la mer bornas par tel
compas Que ſon limite elle ne
pourra pas Outrepaſſer : & fis ce
beau chef d'œuure, Afin que pl
la terre elle ne cœuure. Tu fi
deſcendre aux vallées les eaux
Sortir y fis fontaines & ruiſſeau
Qui vont coulans, & paſſent &
murmurent, Entre les monts qu
les plaines emmurent.

6 Et c'eſt afin que les beſte
des champs Puiſſent leur ſoif
eſtre là eſtanchans, Beuuans à g
toutes de ces breuuages, Toutes,
je dis, juſqu'aux aſnes ſauuages
Deſſus & pres de ces ruiſſeaux
courans Les oiſelets du ciel ſont
demeurans, Qui du milieu des
fueilles & des branches Font re-
ſonner leurs voix nettes & franche

7 De tes hauts lieux par art
autre qu'humain, Les monts pier-
reux arrouſes de ta main : Si que

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

afin d'auoir paſture De toi, Sei-
gneur, qui fais leur nourriture. Puis
auſſi toſt que le Soleil fait jour, A
grands troupeaux reuont en leur
ſeiour: Là où tous cois ſe cou-
chent & repoſent, Et en partir
tout le long du jour n'oſent.

12 Et alors ſort l'homme ſans
nul danger, Pour s'aller droit à
ſon œuure ranger, Et au labeur,
ſoit de champs, ſoit de prée, Soit
de jardins, juſques à la veſprée.

O Seigneur Dieu! que tes œuures
diuers Sont merueilleux par ce
grand vniuers! O que tu as tout
fait par grand' ſageſſe! Bref, la
terre eſt pleine de ta largeſſe.

13 Quant à la grand' & ſpacieuſe
mer, On ne tauroit ni nombrer ni
nommer Les animaux qui nagent
en ſon onde, Grands & petits, dor
par tout elle abonde. En cette me
nauires vont errans, Puis la balei
horrible monſtre & grand, Y as fo
me, qui bien à l'aiſe y nouë, Et
ſon gré par les ondes ſe jouë.

*** PAUSE III. ***

14 Tous animaux à toi vont à
recours, Les yeux au ciel: afin qu
le ſecours De ta bonté à repaiſtre
leur donne, Quand le beſoin &
le temps s'y adonne. Incontinent
que tu leur fais ce bien De le don-
ner, ils ſe paiſſent du tien: Et
n'eſt plutoſt ta large main ouuerte
Que de tous biens planté leur eſt
offerte.

15 Dés que ta face & tes yeux
ſont tournez Arriere d'eux, ils ſont
tous eſtonnez: Si leur eſprit tu re-
tires, ils meurent, Et en leur
poudre

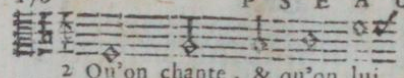
Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

poudre ils retont & demeurent.
Si ton esprit derechef tu trans-
mets, En telle vie alors tu le re-
mets Qu'auparauant, & de bestes
nouuelles En vn moment la terre
renouuelles.
16 Or soit toûjours regnant &
floriſſant La Majesté du Seigneur
Tout-puiſſant: Plaise au Seigneur
prendre réjouïſſance Aux œuures
faits par sa haute puiſſance. Le
Dieu, je dis, qui fait horrible-
ment Terre trembler d'vn regard
seulement: Voire qui fait (tant
peu les sache atteindre) Les plus
hauts monts d'aban suer & crain-
dre.
17 Quant est de moi, tant que
viuant serai, Au Seigneur Dieu
chanter ne cesserai A mon vrai
Dieu plein de magnificence Pseau-
mes ferai tant que j'aurai essence.
Je le suppli' qu'en propos & en
son Lui soit plaisante & douce
ma chanson: Cela estant, retirez-
vous tristesse, Car en Dieu seul
m'éjouirai sans cesse.
18 De terre soient infideles ex-
clus, Et les peruers, si bien qu'il
n'en soit plus. Sus, sus, mon cœur,
Dieu, où tout bien abonde, Te
faut loüer, loüez le tout le mon-
de.

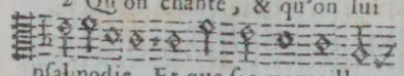
PSEAUME CV. T.D.B.

Sus, qu'vn chacun de nous sans
cesse Loue du Seigneur la hautes-
se Que son sainct Nom soit recla-
mé, Soit entre les peuples semé
Le renom grand & precieux De
tous ses gestes glorieux.

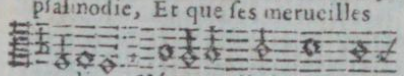
Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]



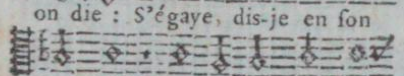
2 Qu'on chante, & qu'on lui



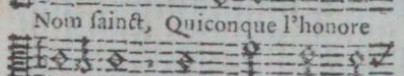
pſalmodie, Et que ſes merueilles



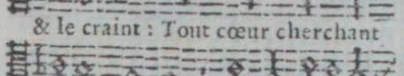
on die : S'égaye, dis-je en ſon



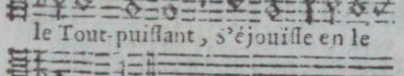
Nom ſainct, Quiconque l'honore



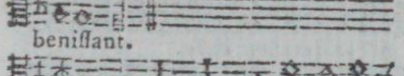
& le craint : Tout cœur cherchant



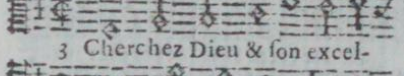
le Tout-puiſſant, s'éjouiſſe en le



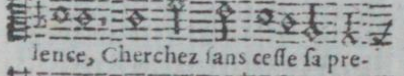
beniſſant.



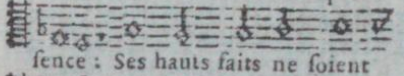
3 Cherchez Dieu & ſon excel-



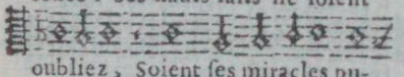
lence, Cherchez ſans ceſſe ſa pre-



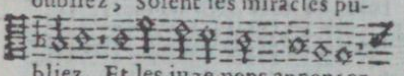
ſence : Ses hauts faits ne ſoient



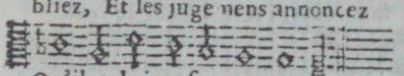
oubliez, Soient ſes miracles pu-



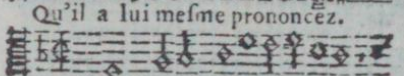
bliez, Et les juge nens annoncez



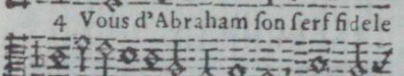
Qu'il a lui meſme prononcez.



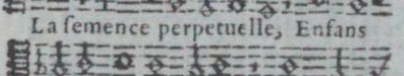
4 Vous d'Abraham ſon ſerf fidele



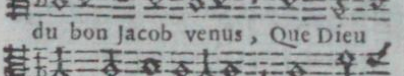
La ſemence perpetuelle, Enfans



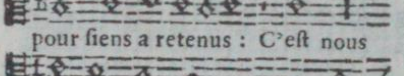
du bon Jacob venus, Que Dieu



pour ſiens a retenus : C'eſt nous

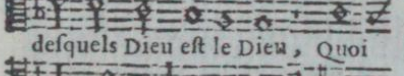


deſquels Dieu eſt le Dieu, Quoi

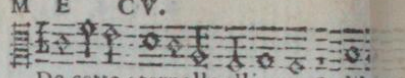


qu'il ſeigneurie en tout lieu.

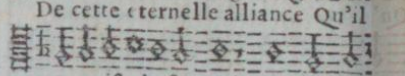
*** PAUSE I. ***



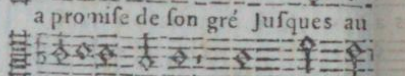
5 Car il a toûjours ſouuenance



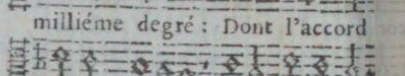
De cette eternelle alliance Qu'il



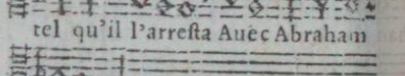
a promiſe de ſon gré Juſques au



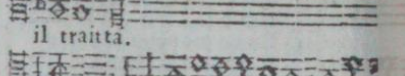
milliéme degré : Dont l'accord



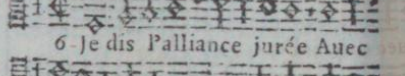
tel qu'il l'arreſta Auec Abraham



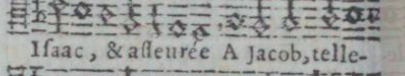
il traitta.



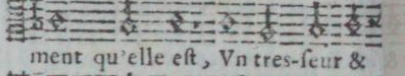
6 Je dis l'alliance jurée Auec



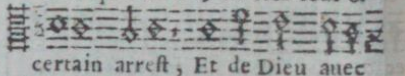
Iſaac, & aſſeurée A Jacob, telle-



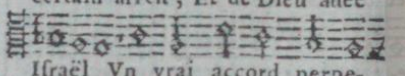
ment qu'elle eſt, Vn tres-ſeur &



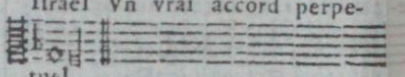
certain arreſt, Et de Dieu auec



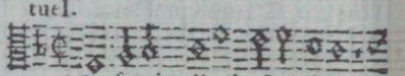
Iſraël Vn vrai accord perpe-



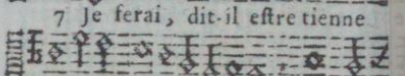
tuel.



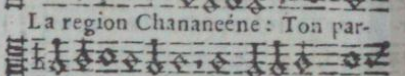
7 Je ferai, dit-il eſtre tienne



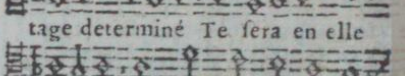
La region Chananéene : Ton par-



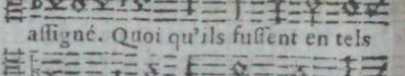
tage determiné Te ſera en elle



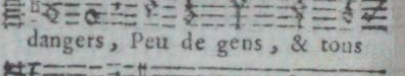
aſſigné. Quoi qu'ils fuſſent en tels



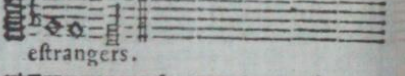
dangers, Peu de gens, & tous



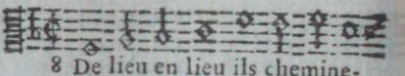
eſtrangers.



8 De lieu en lieu ils chemine-



rent, Et d'vn peuple à l'autre ar-



riuerent : Mais Dieu ne ſouffrit

nulle-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

nullement Qu'on les greuaſt au-
cunement Ains pour l'amour
d'eux quelque fois Il a puni juſ-
ques aux Rois.

*** PAUSE II. ***

9 A mes Oincts, dit-il, ne mé-
faites, Et ne touchez à mes Pro-
phetes. Puis apres fit venir la faim,
Et rompit la force du pain : Mais
aux ſiens à temps il pourueut
D'auant-coureur qu'il leur eleut.
10 C'eſt Joſeph, par ingratitude
Vendu en dure ſeruitude, Et de-
puis aux ceps enſerré, Et bien
durement enferré, Juſqu'au temps
& poinct aſſigné Que Dieu en
auoit ordonné.
11 Puis quand Dieu l'eut à
ſuffiſance Eſprouué par ſon or-
donnance, Le Roi meſme de ſa
maiſon Enuoya juſqu'à la priſon,
Quoi qu'il fuſt grand dominateur,
Querir de Dieu le ſeruiteur.
12 Puis de ſeruiteur le fit mai-
ſtre, Pour tout ſon domaine con-
naiſtre, Et grands auſſi bien que
petits Tenir ſous ſoi aſſujettis,
Et donner bonne inſtruction Aux
ſages de la nation.

*** PAUSE III. ***

13 Lors fit Iſraël ſon entrée
En Egypte, & dans la contrée De
Cham le bon Jacob logea, Ou
Dieu l'accreut & l'hebergea: Tel-
lement que ſes ennemis A ſon gré
lui furent ſoumis.
14 Mais Dieu Tout puiſſant &
tout ſage Tourna au rebours leur
courage, Afin que d'vn cœur animé
Contre ſon peuple bien-aimé,
Ils machinaſſent mille maux A
ſes ſeruiteurs plus loyaux.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

15 Sur cela Moyſe il enuoye,
Aaron auſſi eſt mis en voye, Ses
ſeruiteurs choiſis tous deux, Qui
accomplirent ſur iceux La charge
qu'il leur fit auoir Des ſignes ter-
ribles à voir.

16 Il leur enuoya des tenebres
Des plus obſcures & funebres: Et
en rien nul de ces deux-là A ſa
charge ne rebella. En ſang tour-
na tous leurs ruiſſeaux, Tua les
poiſſons en leurs eaux.

*** PAUSE IV. ***

17 Il fit des grenoüilles produi-
re Pour empuantir & deſtruire
Juſques aux chambres de leurs
Rois: Fit en parlant tout à la fois
Mouches & moucherons diuers,
Voler du Païs au trauers.

18 Donna pour la pluye la greſle,
Auec la foudre peſle-meſle: Frapa
leurs vignes & figuiers, Briſa main
arbre en leurs quartiers. Parla, &
vinrent à monceaux Les hanne-
tons & ſautereaux.

19 Ainſi fut toute herbe man-
gée, Leurs fruicts & leur terre ron-
gée: Il a leurs aiſnez abbatus,
La fleur de toutes leurs vertus:
Et fut à tirer diligent Les ſiens
garnis d'or & d'argent.

20 Il n'y eut en toute leur ban-
de Foibleſſe petite ni grande. Ceux
d'Egypte eſtoient meſmement
Joyeux de leur département Car
la frayeur qu'ils eurent d'eux Les
auoit rendus tous peureux.

*** PAUSE V. ***

21 Pour leur couuerture vne
nuë Fut parmi le ciel eſtenduë.
Vn brandon luiſoit toute nuict, Afin
qu'Iſraël fuſt conduit. Quoi plus,
quand

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

quand Iſraël voulut Auoir des

cailles, il en plût.

22 Il les reput du pain celeſte,

Et quand la ſoif leur fut moleſte,

D'vn roc fit riuieres couler, Et

par les deſerts ſe rouler : Car de

ſon dire il lui ſouuint, Et d'Abra-

ham ſon ſerf non feint.

23 Ainſi tira ſon peuple en joye,

Et ſes eleus parmi la voye Allo-

ient chantans de ſes hauts faits,

Tant que de maints peuples dé-

faits Leur donna les poſſeſſions,

Et le labeur des nations :

24 Afin qu'ils euſſent ſouue-

nance De bien garder ſon ordon-

nance, Et fuſſent toûjours curieux

D'auoir ſes ſtatuts precieux. Soit

donques d'vn chant ſolennel A

jamais loué l'Eternel.

PSEAUME CVI. T.D.B.

Louez Dieu, car il eſt benin,

Et ſa bonté n'a point de fin. Où

eſt celui qui la proüeſſe De l'Eter-

nel recitera, Et tous les faits de ſa

hauteſſe Entierement nous chantera?

2 Bien heureux qui va droite-

ment, Et ne fait rien que juſte-

ment : O Seigneur, de moi te

ſouuienne, En l'amour que por-

tes aux tiens : Ce ſalut juſqu'à

moi s'en vienne Duquel ton peu-

ple tu ſouſtiens.

3 Si que les biens je puiſſe voir,

Qu'à tes eleus tu fais auoir, Et

du plaiſir j'aye l'vſage, Duquel

ta gent tu fais joüir : Et qu'auec

ton ſainct heritage Je puiſſe à

plein me réjoüir.

*** PAUSE I. ***

4 Helas ! & nos peres & nous

T'auons

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

T'auons offenſé entre tous : Nos
forfaits ſont par trop iniques: Com-
mis auons grand' laſcheté: De tes
faits d'Egypte authentiques Nos
peres ſoigneux n'ont eſté.

5 Conſideré n'ont en leur cœur
De tes hauts bien faits la grandeur:
Ains Iſraël fier à outrance Prés de
la mer ſe rebella : Mais Dieu de-
montrant ſa puiſſance , Pour ſon
Nom les tira de là.

6 Il tança la mer des roſeaux,
Dont ſoudain tarirent les eaux :
Au trauers des gouffres horribles
Comme en païs ſec les guida, Et
malgré les forces terribles De leurs
ennemis les garda.

7 Il les ſauua contre l'effort De
l'ennemi puiſſant & fort: Sur leurs
haineux les flots tournerent , Si
qu'vn ſeul n'en fut exempté. Les
ſiens creurent lors, & loüerent Son
ſecours experimenté.

*** PAUSE II. ***

8 Mais ils oublierent ſoudain
Tous les ouurages de ſa main Et
ſon conſeil ils n'entendirent: Ains
de concupiſcence épris, Meſme au
deſert ils entreprirent De tenter
Dieu par grand mépris.

9 Alors il leur donna plaiſir De
manger ſelon leur deſir: Mais leurs
corps gourmans en décheurent :
Puis ſur Moyſe de plein gré Au
champ par enuie ils s'émeurent,
Et contre Aaron Preſtre ſacré.

10 Sous Abiram terre s'ouurit :
Et ſous Dathan qu'elle couurit :
Flammes dedans leur camp s'épri-
rent, Le feu les méchans deuora :
Vn veau dans Oreb ils fondirent,

Dont

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

Dont chacun l'image adora.

11 Ainſi changerent le Seigneur
(Qui fut leur gloire & leur hon-
neur) En l'image d'vn bœuf qui
broute : Dieu & ſes hauts faits pu-
bliez Au trauers de l'Egypte toute
Furent toſt par eux oubliez.

*** PAUSE III. ***

12 Ils oublierent les hauts faits,
Qu'au païs de Cham il a faits, Et
mainte merueille terrible Qu'en
la mer rouge il declara : Dont é-
meu de courroux horrible De les
perdre il delibera.

13 Moyſe lors ſon ſerf eleu, Sou-
dain que ce mal il eut veu, Vient
entre deux deuant ſa face Cette af-
pre fureur deſtourner, Afin qu'vn
tel mal ne leur face, Qui les vien-
ne tous ruiner.

14 Ils ont eu auſſi en mépris La
region de ſi grand prix : En ſon
dire n'ont eu fiance : Ils ont mur-
muré mainte fois, Et n'ont rendu
obeïſſance En oyant du Seigneur
la voix.

15 Et pource auſſi le Souuerain
En éleuant contr'eux ſa main, Fit
vn grand ſerment de deſtruire Eux
& leurs enfans aux deſerts, Et de
les épandre en ſon ire Aux païs
lointains & diuers.

*** PAUSE IV. ***

16 A Baalpeor neantmoins Toſt
apres leurs cœurs furent joints,
Pour manger des morts les offran-
des: Dont en ſes indignations Dieu
les frappa des playes grandes, Pi-
qué par leurs deuotions.

17 Lors Phinées, homme de faict,
Vint & vengeant vn tel forfaict,
Fit ceſſer l'ire épouuantable : Et

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

lui fut ce faict alloüé Pour choſe
ſi juſte & notable, Qu'a jamais en
ſera loüé.

18 Mais Dieu par eux fut irrité
En Meriba, & dépité, Juſques à
n'épargner Moyſe, Qu'ils tour-
menterent juſques là, Que dou-
tant de ſon entrepriſe Trop lege-
rement il parla.

PAUSE V.

19 Ils n'ont les peuples ruinez
Que Dieu leur auoit ordonnez:
Mais parmi eux ils ſe meſlerent,
Apprenans leur faits malheureux:
Et leurs images adorerent, Qui
furent vn piege pour eux.

20 Car les cruels & inhumains
Sacrifierent de leurs mains Au dia-
ble leurs fils & leurs filles: Et fi-
rent du ſang innocent De leurs
miſerables familles A leurs ido-
les vn preſent,

21 Ces meurtriers rendirent
pollu Le païs jadis bien voulu: En
leurs damnables entrepriſes Ils
ſe ſont tous contaminez, Suiuans
leurs fauſſes paillardiſes, Où du
tout ſe ſont adonnez.

22 L'ire du Seigneur en fuma,
Et contre ſa gent alluma Pour hair
ſon propre heritage: Et pourtant
és mains des Gentils, Et à leurs
haineux pleins de rage Les rendit
tous aſſujettis.

PAUSE VI.

23 Leurs haineux les ont affli-
gez, Ployez ſous leur main & ran-
gez: Souuent ils ont eu deliuran-
ce: Mais ils ont toûjours reſiſté,
Et n'ont eu ni mal ni nuiſance Que
par leur propre iniquité.

24 Si a t'il en affliction Jetté
l'œil

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

l'œil ſur ſa nation, Quand il a leur
clameur ouïe : De ſon accord s'eſt
ſouuenu, Et ſa bonté s'eſt repen-
tie Du malheur à eux auenu.
25 Il leur a rendu gracieux
Leurs detenteurs plus furieux.
O noſtre Dieu, ta bonté vueille
Nous ſauuer, & pour ton ſainct
Nom D'entre les peuples nous
recueille, Pour magnifier ton re-
nom.
26 Soit le Seigneur Dieu d'Iſ-
raël Benit d'vn los perpetuel, Qui
dure à jamais & ſans ceſſe : Soit
par le peuple répondu, Ainſi ſoit.
Bref, de ſa hauteſſe Le los ſoit par
tout épandu.

PSEAUME CVII. C.M.

Donnez au Seigneur gloire,
Il eſt doux & clement, Et ſa
bonté notoire Dure eternelle-
ment. Ceux qu'il a rachetez,
Qu'ils chantent ſa hauteſſe, Et
ceux qu'il a jettez Hors de la
main d'oppreſſe.
2 Les ramaſſant enſemble D'O-
rient, d'Occident, De l'Aquilon
qui tremble, Et du Midi ardent, Si
d'auanture errans, Par les deſerts
ſe treuuent, Demeurance querans,
Et que trouuer n'en peuuent.
3 Et ſi l'aſpre famine, Et la ſoif
ſans liqueur, Les trauaille & leur
mine Et le corps & le cœur :
Pourueu qu'à tel beſoin Crians à
Dieu lamentent Subit il les met
loin Des maux qui les tourmen-
tent.
4 Et droit chemin paſſable Leur
montre & fait tenir, Pour en
ville

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

ville habitable Les faire parue-
nir. Lors de Dieu vont chantans
Les bontez nompareilles, Çà & là
racontans Aux hommes ſes mer-
ueilles.

*** PAUSE I. ***

5 Il rend l'ame aſſouuie Qui
de ſoif languiſſoit, Soulant de biens
la vie Qui de faim periſſoit Ceux
qui ſont reſſerrez En tenebres
mortelles Enchaînez, enferrez, Et
ſouffrans peines telles.

6 Pour auoir la parole De Dieu
miſe à mépris, Et tenu pour friuo-
le Son conſeil de haut prix: Quand
par tourmens leurs cœurs Hu-
miliez demeurent, Abatus de lan-
gueurs, Sans que nuls les ſe-
queurent:

7 Pourueu qu'à Dieu s'adreſſent,
L'inuoquans au beſoin, Tous les
maux qui les preſſent Toſt il ren-
uoye au loin: Des priſons les met
hors Mortelles & obſcures: Rom-
pans leurs liens forts Cordes &
chaines dures.

8 Les bontez nompareilles De
Dieu lors vont chantans, Çà & là
ſes merueilles Aux hommes ra-
contans: D'auoir juſqu'aux cour-
reaux Briſé d'airain les portes,
Et de fer les barreaux Rompu de
ſes mains fortes.

9 Les fols qui les ſupplices Sen-
tent de leurs pechez, Et qui ſont
par leurs vices Malades aſſechez,
Dont le cœur tout repas Et vian-
de abomine, Et qui ſont prés du
pas De la mort qui les mine:

10 Pourueu qu'à Dieu s'adreſſent.
L'inuoquans au beſoin, Tous les
maux

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

maux qui les preſſent Toſt il ren-
uoye au loin. D'vn ſeul mot qu'il
tranſmet Leur donne ſanté telle,
Que du tout hors les met De rui-
ne mortelle.

11 Les bontez nompareilles De
Dieu lors vont chantans Cà & là
ſes merueilles Aux hommes ra-
contans. A Dieu d'ardent deſir
Loüange ſacrifient, Et auec grand
plaiſir Ses œuures magnifient.

*** PAUSE II. ***

12 Ceux qui dedans galées Ef-
ſus la mer s'en vont, Et en grand's
eaux ſalées Maints trafique font,
Ceux-là voyent de Dieu Les œu-
ures merueilleuſes, Sur le profond
milieu Des vagues perilleuſes.

13 Le vent, s'il luy commande,
Soufle tempeſtueux, Et s'enfle en
la mer grande Le flot impetueux.
Lors montent au ciel haut, Puis
aux gouffres deſcendent, Et d'ef-
froi peu s'en faut Que les ames
ne rendent.

14 Chancellent en yvrogne,
Troublez du branlement, Tous
leur ſens les eſloigne, Perdent l'en-
tendement. Mais ſi à tel beſoin
Crians à Dieu lamentent, Subit
il les met loin Des maux qui les
tourmentent.

15 Fait au vent de tempeſte Sa
fureur rabaiſſer: Fait que la mer
s'arreſte, Fais ſes ondes ceſſer. L'o-
rage retiré, Chacun joye demene,
Et au port deſiré Le Seigneur Dieu
les mene.

16 Les bontez nompareilles De
Dieu lors vont chantans, Cà & là
ſes

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

ſes merueilles Aux hommes ra-
contans. Parmi le peuples bas
Le ſurhauſſent en gloire, Et ne le
taiſent pas Des grands au con-
ſiſtoire.

, PAUSE III. *,*

17 Lui qui les eaux profondes
En deſert conuertit, Et les ſources
des ondes Aſſeche & diuertit, Lui
qui ſteriles fait Terres graſſes &
belles, Et tout pour le forfait Des
habitans d'icelles.

18 Qui deſerts d'humeur vui-
des Conuertit en grand's eaux,
Et lieux ſecs & arides En ſources
& ruiſſeaux: Et qui là fait venir
Ceux qui de faim languiſſent, Leſ-
quels pour s'y tenir Des villes y
baſtiſſent.

19 Y ſemer champs ſe peinent,
Et vignes y planter, Qui tous les
ans ameinent Fruict pour les ſub-
ſtanter. Là les remplit de bien, Les
croiſt, les continue, Et leur beſtail
en rien Il ne leur diminue.

20 Puis décroiſſans de nombre,
Viennent à rarité, Par maux &
par encombre, Et par ſterilité
Riches, nobles, & grands, Mé-
priſez il renuoye, Par deſerts
lieux errans, Où n'eſt chemin ni
voye.

21 Et éleue & deliure Le pau-
ure hors d'ennui: Et force gens
fait viure Comme vn troupeau
ſous lui. Ce voyans, ont aux cœurs
Les juſtes joye enclose, Et de Dieu
les moqueurs S'en vont la bou-
che cloſe.

22 Qui a ſens & prudence Garde à
ceci

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

ceci prendra, Lors la grande cle-
mence Du Seigneur entendra.

PSEAUME CVIII. T.D.B.

Mon cœur eſt diſpos, ô mon
Dieu, Mon cœur eſt tout preſt en
ce lieu De te chanter tout à la
fois Cantiques de main & de voix.
Pſalterion reueille toi, Harpe ne
demeure à recoi : Car je veux de-
bout comparoiſtre, Des que le jour
vient à paroiſtre.

2 Seigneur, je te celebrerai
Entre les gens, & te dirai De
toutes mes affections Pſeaumes
entre les nations. Car ta grande
benignité Plus haut que les cieux
a monté : Et ta verité, ſans rien
feindre, Juſques aux nuës vient
atteindre.

3 O Dieu, leue toi ſur les cieux,
Montre toi par tout glorieux,
Pour tirer les tiens hors d'émoi :
Ten moi la main, exauce moi.
Mais quoi ? Dieu m'a déja ouï, Et
de ſon ſainct lieu réjoui : Sichem
ſera mon heritage, Le val de Suc-
coth, mon partage.

4 De Galaad la region Sera
de ma poſſeſſion, Et de Manaſ-
ſé tout le bien Sans nulle doute
ſera mien. Ephraim peuple grand
& fort Sera de mon chef le ſupport,
Et du royaume l'aſſeurance, Dont
Juda ſera l'ordonnance.

5 Les Moabites au ſurplus Je
ne veux eſtimer non plus, En dé-
pit de leurs mauuaiſtiez, Qu'vn
vaiſſeau pour lauer mes pieds.
Contre Edom peuple glorieux Je
jetterai mes ſouliers vieux : Sus,

Pa-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

Paleſtins, faites moi feſte De ma victoire qui s'appreſte.

6 Mais par qui ſerai je en leurté Conduit en la forte cité? Qui eſt-ce qui me conduira Juſqu'en Edom & guidera? Ne ſera-ce pas toi, ô Dieu, Qui nous chaſſois de lieu en lieu, Et n'accompagnois nos armées De tes faueurs accouſtumées?

7 Donne nous ton ſecours d'enhaut Contre celui qui nous aſſaut: Car qui n'a que le terrien Pour ſa ſauuegarde, il n'a rien. Dieu nous rendra preux & vaillans Encontre tous nos aſſaillans, Renuerſant par ſa vertu grande De nos haineux toute la bande.

PSEAUME CIX. T.D.B.

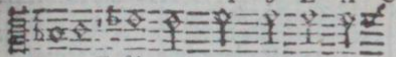
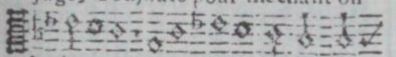
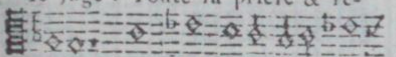
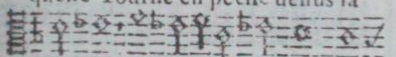
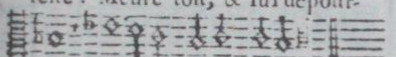
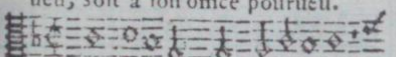
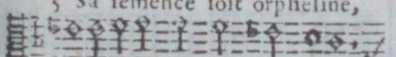
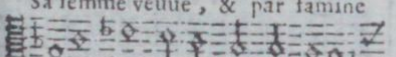
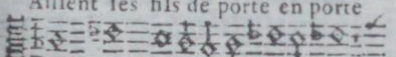
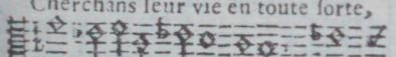
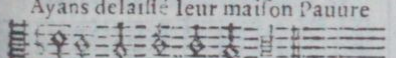
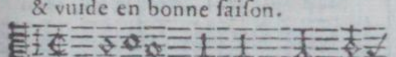
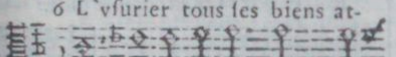
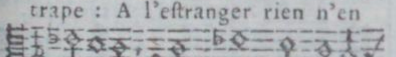
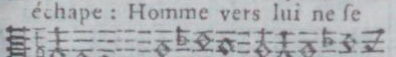
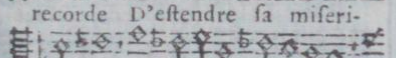
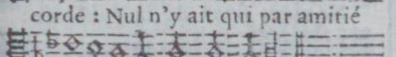
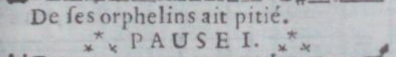
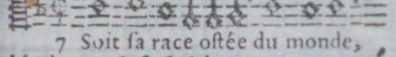
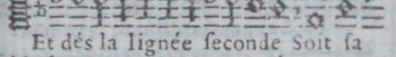
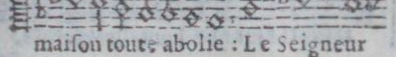
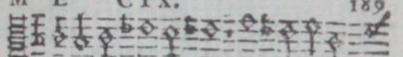
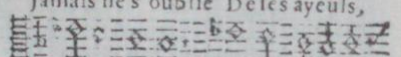
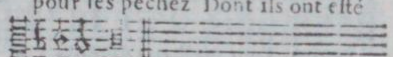
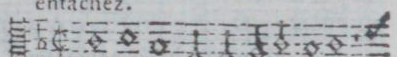
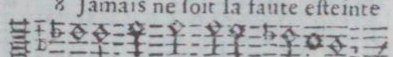
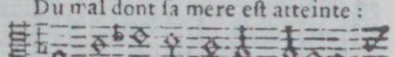
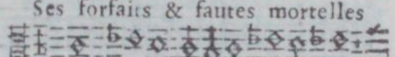
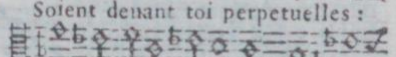
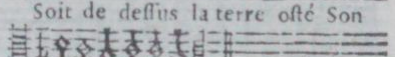
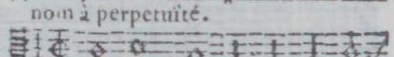
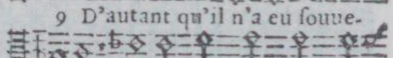
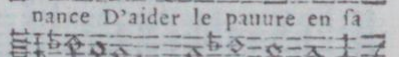
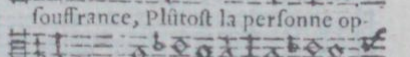
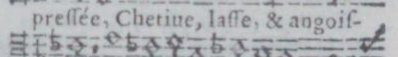
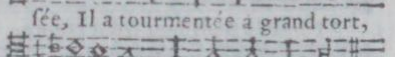
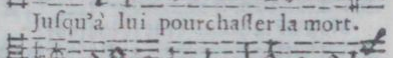
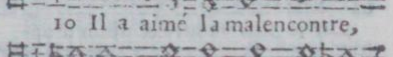
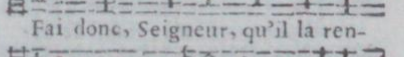
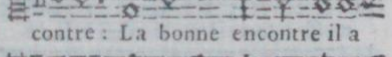
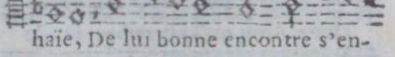
O Dieu, mon honneur & ma gloire, Ne vueilles maintenant te taire: Car c'eſt contre moi que s'adreſſe La bouche méchante & traiſtreſſe, Et la fauſſe langue qui ment, A parler de moi fauſſement.

2 Sans cauſe ils m'ont pris en querelle, Et m'ont liuré guerre mortelle: Pour l'amour que leur ai montrée, Ils ont ſur moi haine jurée, Mais la priere m'a eſté Pour refuge en aduerſité.

3 Pour bien ils ne m'ont fait que peine, Pour amour m'ont rendu la haine: Mets-le, Seigneur, en la puiſſance D'vn méchant rempli de nuiſance: L'ennemi plein de cruauté Soit toûjours prés de ſon coſté.

4 Quand il viendra deuant le Juge,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]


Juge, Toûjours pour méchant on

le juge : Toute ſa priere & re-

queſte Tourne en peché deſſus ſa

teſte : Meure toſt, & lui dépour-

ueu, Soit à ſon office pourueu.

5 Sa ſemence ſoit orpheline,

Sa femme veuue, & par famine

Aillent ſes fils de porte en porte

Cherchans leur vie en toute ſorte,

Ayans delaiſſé leur maiſon Pauure

& vuide en bonne ſaiſon.

6 L'vſurier tous ſes biens at-

trape : A l'eſtranger rien n'en

échape : Homme vers lui ne ſe

recorde D'eſtendre ſa miſeri-

corde : Nul n'y ait qui par amitié

De ſes orphelins ait pitié.

PAUSE I.

7 Soit ſa race oſtée du monde,

Et dés la lignée ſeconde Soit ſa

maiſon toute abolie : Le Seigneur

jamais ne s'oublie De ſes ayeuls,

pour les pechez Dont ils ont eſté

entachez.

8 Jamais ne ſoit la faute eſteinte

Du mal dont ſa mere eſt atteinte :

Ses forfaits & fautes mortelles

Soient deuant toi perpetuelles :

Soit de deſſus la terre oſté Son

nom à perpetuité.

9 D'autant qu'il n'a eu ſouue-

nance D'aider le pauure en ſa

ſouffrance, Plûtoſt la perſonne op-

preſſée, Chetiue, laſſe, & angoiſ-

ſée, Il a tourmentée à grand tort,

Juſqu'à lui pourchaſſer la mort.

10 Il a aimé la malencontre,

Fai donc, Seigneur, qu'il la ren-

contre : La bonne encontre il a

haïe, De lui bonne encontre s'en-

fuïe : Soit de tout mal entortillé

Comme

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

Comme s'il en fuſt habillé.

11 Ainſi comme eau dedans ſon ventre Tout malheur découle & y entre, Et comme huile penetratiue Juſques dedans ſes os arriue,

Et ſoit continuellement Sa ceinture & ſon veſtement.

12 Tel ſoit de par Dieu le ſalaire Des œuures de mon aduerſaire, Et de toute langue maligne Qui va parlant de ma ruïne: Mais

toi, mon Dieu, en cét é moi Pour ton Nom fauoriſe moi.

*** PAUSE II. ***

13 Sauue moi, mon Dieu fauorable, Par ta bonté tant ſecourable:

Car je ſuis pauure & plein d'oppreſſe, Et mon cœur tranſi de détreſſe: Je decline & m'en vais déchoir Ainſi qu'vne ombre ſur le ſoir.

14 De place en place je ſautelle, Ainſi comme vne ſauterelle:

Je ſens de mes genoux les jointes De jeuſner laſches & déjointes:

Mon pauure corps attenué Eſt de graiſſe tout dénué.

15 Meſmes en ces peines tantdures Encor me font-ils mille injures, Et regardans ma peine amere Branlent la teſte en vitupere:

Mais aide moi, mon Dieu, mon Roi, Et par ta bonté ſauue moi.

16 Afin que leur faces connoiſtre Que c'eſt ci l'œuure de ta dextre, Et qu'vne telle deliurance Ne vient ſinon de ta puiſſance:

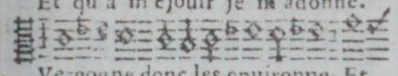
Ils me maudiront nonobſtant, Mais tu me beniras pourtant.

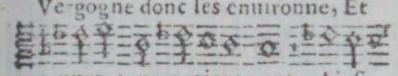
17 Leuent hardiment leur hauteſſe, Il faut que honte les abaiſſe,

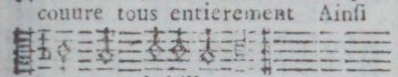
Et

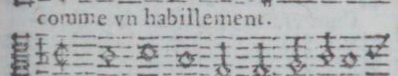
Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

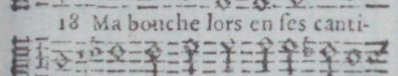
Et qu'à m'éjouïr je m'adonne.

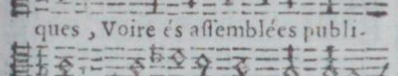

Ve-gogne donc les enuironne, Et

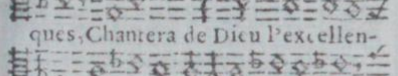

couure tous entierement Ainſi

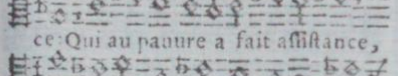

comme vn habillement.

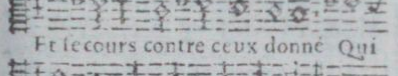

18 Ma bouche lors en ſes canti-


ques, Voire és aſſemblées publi-

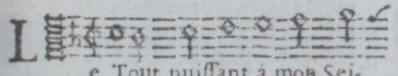

ques, Chantera de Dieu l'excellen-


ce: Qui au pauure a fait aſſiſtance,

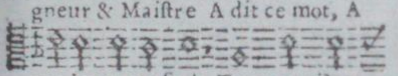

Et ſecours contre ceux donné Qui

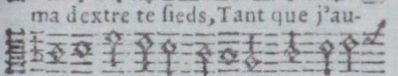

l'auoient à mort condamné.

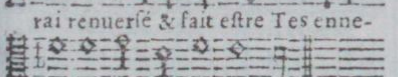
PSEAUME CX. C.M.

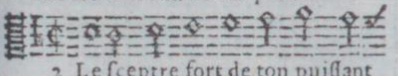

Le Tout puiſſant à mon Sei-

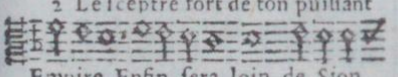
gneur & Maiſtre A dit ce mot, A

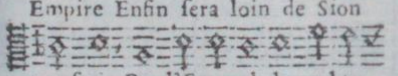

ma dextre te ſieds, Tant que j'au-

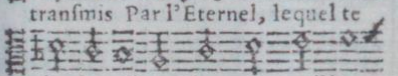

rai renuerſé & fait eſtre Tes enne-

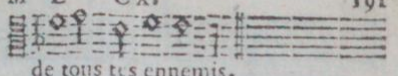

mis les ſcabeau de tes pieds.

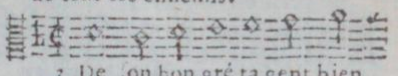

2 Le ſceptre fort de ton puiſſant

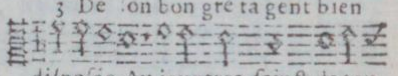

Empire Enfin ſera loin de Sion

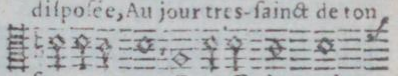

tranſmis Par l'Eternel, lequel te

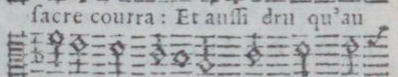

viendra dire, Regne au milieu

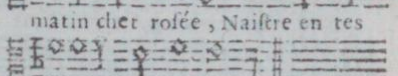

de tous tes ennemis.

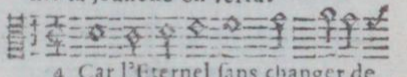

3 De ton bon gré ta gent bien

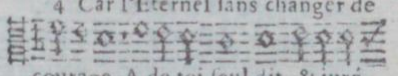

diſpoſée, Au jour tres-ſainct de ton

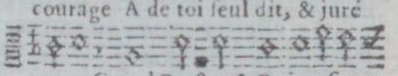

ſacre courra: Et auſſi dru qu'au

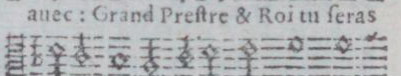

matin chet roſée, Naiſtre en tes

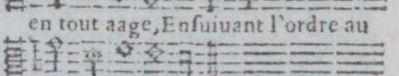

fils ta jeuneſſe on verra.

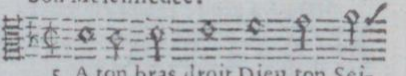

4 Car l'Eternel ſans changer de

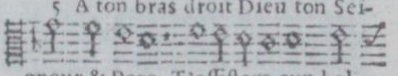

courage A de toi ſeul dit, & juré

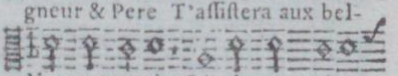

auec: Grand Preſtre & Roi tu ſeras

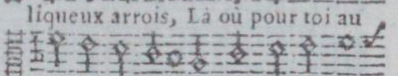

en tout aage, Enſuiuant l'ordre au

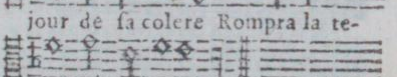

bon Melchiſedec.

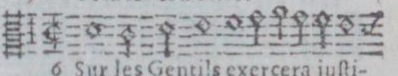

5 A ton bras droit Dieu ton Sei-

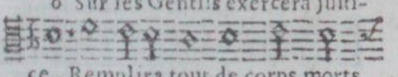

gneur & Pere T'aſſiſtera aux bel-

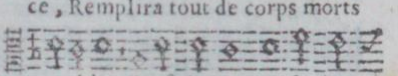

liqueux arrois, Là où pour toi au

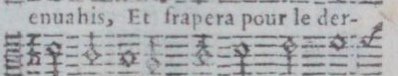

jour de ſa colere Rompra la te-


ſte à Princes & à Rois.


6 Sur les Gentils exercera juſti-


ce, Remplira tout de corps morts

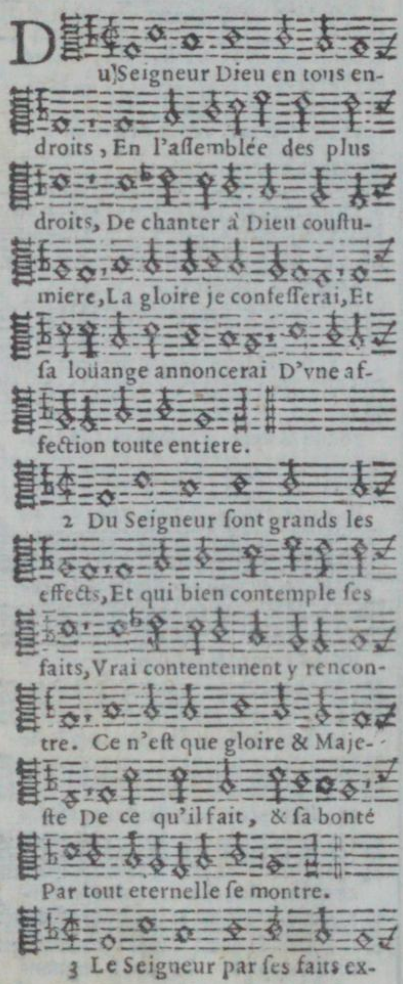

enuahis, Et frapera pour le der-


nier ſupplice Le chef regnant

ſur

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

PSEAUME CXI. T.D.B.



Sage

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

Sage eſt celui qui fait ceci, Et ſe
peut aſſeurer auſſi Qu'il en ſera
loüé ſans ceſſe.

PSEAUME CXII. T.D.B.

O Bien-heureuſe la perſonne
Qui craint l'Eternel, & s'adonne
Du tout à ſa Loi tres entiere : Sa
race en terre ſera forte : Car Dieu
benit en toute ſorte Des bons la
race droituriere.

2 D'vn tel la maiſon tres-heu-
reuſe En tous biens ſera plantu-
reuſe, Et la juſtice perdurable.
Dieu de ſa clarté belle & pure
Eſclaire leur nuict plus obſcure,
Comme doux, bon, & pitoyable.

3 Le debonnaire donne & preſt:,
Par raiſon ſes affaires traitte, De
jamais branler il n'a garde , De
l'homme qui fuyant le vice S'a-
donne à tout bien & juſtice La me-
moire à jamais ſe garde.

4 Il ne craint mauuaiſe nou-
uelle : Car ſon cœur jamais ne
chancelle, Ayant au Seigneur ſa
fiance : Sa conſcience bonne &
ſaincte, Attend fermement & ſans
crainteSur ſes ennemis la vengeãce.

5 De ſes biens il donne & di-
ſpenſe Aux pauures en leur indi-
gence: Sa juſtice dure ſans ceſſe :
Sa corne plus elle eſt greuée,
D'autant plus haut eſt éleuée En
honneur & toute hauteſſe.

6 Les méchans voyans cette cho-
ſe, De dépit auront bouche cloſe:
En grinçant les dents de colere ,
Ils en deuiendront tous étiques :
Mais eux & leurs deſirs iniques,
Periront, quoi qu'ils ſachent faire.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

PSEAUME CXIII. C.M.

Enfans qui le Seigneur ser-
nez Louez-le, & son Nom esleuez:
Louez son Nom & sa hautesse. Soit
presché, soit fait solennel Le Nom
du Seigneur Eternel, Par tout, en
ce temps & sans cesse.

2 D'Orient jusqu'en Occident
Doit estre le los éuident Du Sei-
gneur & sa renommée. Sur toutes
gens le Dieu des dieux Est exalté,
& sur les cieux S'éleue sa gloire
estimée.

3 Qui est pareil a nostre Dieu,
Lequel fait sa demeure au lieu Le
plus haut que lon sçauroit querre:
Et puis en bas veut deualer Pour
toutes choses contempler Qui se
font au ciel & en terre?

4 Le pauure sur terre gisant Il
éleue, en l'authorisant, Et le tire
hors de la boüe, Pour le colloque
aux honneurs Des seigneurs, voi-
re des Seigneurs Du peuple que
sien il aduouë.

5 C'est lui qui remplit à foison
De tres-beaux enfans la maison
De la femme qui est sterile: Et
lui fait joye receuoir, Quand d'im-
puissante à conceuoir, Se voit d'en-
fans mere fertile.

PSEAUME CXIV. C.M.

Quand Israël hors d'Egypte
sortit, Et la maison de Jacob se
partit D'entre le peuple estran-
ge, Juda fut fait la grand' gloi-
re de Dieu, Et Dieu se fit Prince
du peuple Hebreu, Prince de
grand' loüange.

2 La mer le vid qui s'enfuit
sous

soudain, Et contre-mont l'eau du
fleuue Jordain Retourner fut con-
trainte. Comme moutons mon-
tagnes ont failli, Aussi en ont les
costaux tressailli, Comme agne-
lets en crainte.

3 Qu'auoit-tu mer à t'enfuir
soudain ? Pourquoi à mont l'eau
du fleuue Jordain, Retourner fus
contrainte ? Pourquoi auez, monts,
en moutons failli ? Pourquoi, co-
staux, en auez tressailli Comme a-
gnelets en crainte ?

4 Deuant les yeux du Seigneur
qui tout peut, Deuant le Dieu de
Jacob, quand il veut, Terre trem-
ble craintiue : Je dis le Dieu, le
Dieu conuertissant La pierre en
lac, & le rocher puissant En fon-
taine d'eau viue.

PSEAUME CXV. C.M.

Non point à nous, non point
à nous, Seigneur, Mais à ton
Nom donne gloire & honneur,
Pour ta grace & foi seure. Pour-
quoi diroient les gens en se mo-
quant, Où est ce Dieu qu'ils vont
tant inuoquant ? Où est-il à cet-
te heure ?

2 Certainement nostre Dieu tout
parfait Reside aux cieux, & de là
haut il fait Tout ce qu'il veut en
somme : Mais ce qu'adore & sert
tout autre gent, Idoles sont fai-
tes d'or & d'argent, Ouurage de
main d'homme.

3 Bouche elles ont, sans parler
ni mouuoir : Elles ont yeux, & ne
sçauroient rien voir : C'est vne
chose morte. Oreilles ont, & ne

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

uale : Mais nous viuans, par tout
où nous irons, De bouche & cœur
le Seigneur benirons Sans fin,
sans interualle.

PSEAUME CXVI. T.D.B.

J'ai me mon Dieu, car lors que
j'ai crié, je sçai qu'il a ma cla-
meur entenduë: Et puis qu'il m'a
son oreille tenduë, En mon dur
temps par moi sera prié.

2 La mort m'auoit en ses pieges
surpris, Trouué m'auoient les
mortelles angoisses : J'estois saisi
de douleurs & tristesses, Quand à
prier par ces mots je me pris :

3 Las ! sauue moi qui suis des
plus chetifs : Et je trouuai le Sei-
gneur secourable : Nostre Dieu,
dis je, est doux & pitoyable, Et vo-
lontiers garde les plus petits.

4 Car quand j'estois de langueur
tout recreu, Deliuré m'a mon Dieu
que je reclame : Retourne donc
en ton repos, mon ame, Puis que
de Dieu ce bien-faict as receu.

5 Puis qu'as gardé ma vie de la
mort, Mes yeux de pleur, & mes
pieds de ruïne, C'est deuant toi
qu'il faut que je chemine Durant
ma vie, ô mon Dieu, mon support.

*** PAUSE. ***

6 J'ai creu, & pour ce ai je à par-
ler aussi : Las ! ma pauure ame estoit
fort tourmentée, Tant que j'ai dit
d'ardeur precipitée Tout homme est
faux, & je le trouue ainsi.

7 Mais que rendrai-je à Dieu pour
ses bien-faits ? C'est qu'en pre-
nant de louange la tasse Pour té-
moigner qu'il m'a sauué de grace,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

PSEAUME CXVII. T.D.B.

PSEAUME CXVIII. C.M.

re

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

re perpetuellement. Tous ceux
qui du Seigneur ont crainte, Vien-
nent auſſi chanter comment Sa
bonté pitoyable & ſaincte Dure
perpetuellement.

3 Ainſi que j'eſtois en détreſſe,
En inuoquant ſa Majeſté, Il m'ouit,
& de cette preſſe Me mit au lar-
ge à ſauueté. Le Tout-puiſſant
qui m'ouït plaindre, Mon parti
touſjours tenir veut: Qu'ai-je donc
que faire de craindre Tout ce que
l'homme faire peut?

PAUSE I.

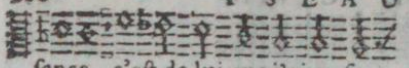
4 De mon coſté il ſe retire Auec
ceux qui me ſont amis: Ainſi ce-
la que je deſire Je verrai en mes
ennemis. Mieux vaut auoir en Dieu
fiance, Qu'en l'homme qui eſt moins
que rien: Mieux vaut auoir en
Dieu fiance, Qu'au Prince & au
Grand terrien.

5 Beaucoup de gens, c'eſt choſe
ſeure, M'aſſiegerent de tous coſtez:
Au Nom de Dieu, ce dis-je à l'heu-
re, Ils ſeront par moi rebutez. Ils
m'auoient enclos par grand' ire,
Enclos m'auoient tous mutinez:
Au Nom de Dieu, ce vins je à dire,
Ils ſeront par moi ruinez.

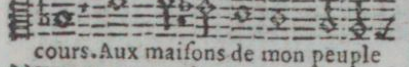
6 Ils m'auoient enclos comme a-
beilles, Et furent ces fols & hau-
tains, Au Nom du grand Dieu des
merueilles, Comme feu d'eſpines é-
teints. Tu as, importun aduerſaire,
Rudement contre moi couru, Pour
du tout tresbucher me faire: Mais
l'Eternel m'a ſecouru.

7 Le Tout-puiſſant eſt ma puiſ-
ſance, C'eſt l'argument, c'eſt le diſ-
cours De mes vers pleins d'éjouiſ-

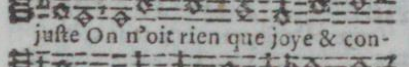
Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]



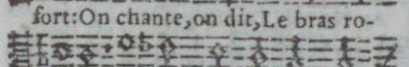
fance, c'eſt de lui que j'ai eu ſe-



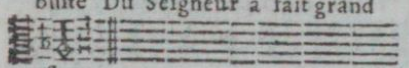
cours. Aux maiſons de mon peuple



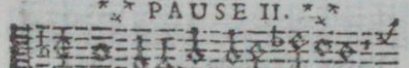
juſte On n'oit rien que joye & con-



fort: On chante, on dit, Le bras ro-

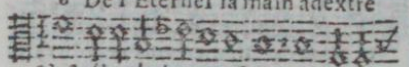


buſte Du Seigneur à fait grand

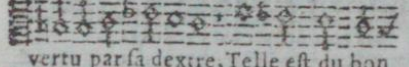


effort.

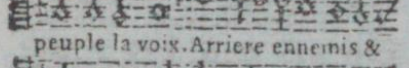
*** PAUSE II. ***



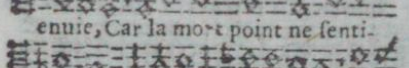
8 De l'Eternel la main adextre



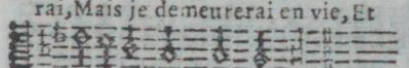
S'eſt éleuée à cette fois: Dieu a fait



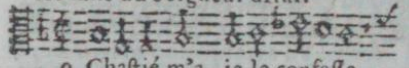
vertu par ſa dextre, Telle eſt du bon



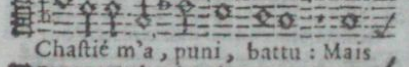
peuple la voix. Arriere ennemis &



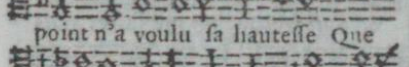
enuie, Car la mort point ne ſenti-



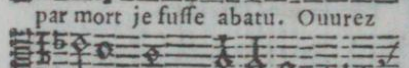
rai, Mais je demeurerai en vie, Et



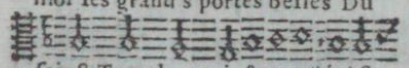
les faits du Seigneur dirai.



9 Chaſtié m'a, je le confeſſe,

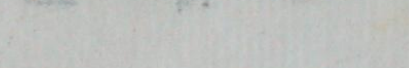


Chaſtié m'a, puni, battu: Mais

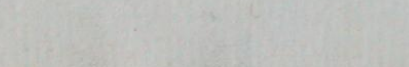


point n'a voulu ſa hauteſſe Que

par mort je fuſſe abatu. Ouurez

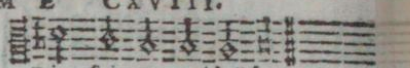


moi les grand's portes belles Du

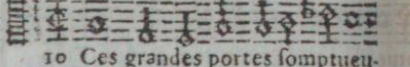


ſainct Temple aux juſtes votié, Afin

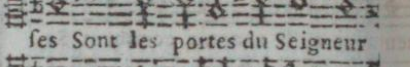
que j'entre par icelles, Et que



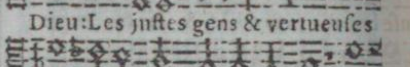
Dieu ſoit par moi loüé.



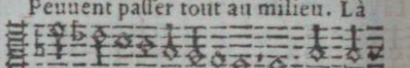
10 Ces grandes portes ſomptueu-



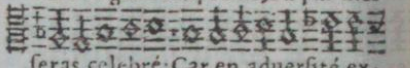
ſes Sont les portes du Seigneur



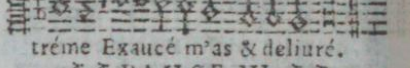
Dieu: Les juſtes gens & vertueuſes



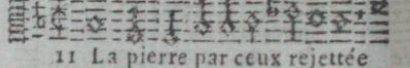
Peuuent paſſer tout au milieu. Là



dirai ta gloire ſupréme, Là par moi

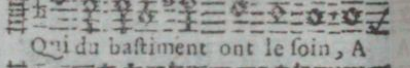


ſeras celebré: Car en aduerſité ex-

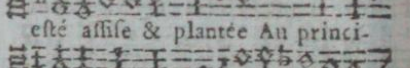


tréme Exaucé m'as & deliuré.

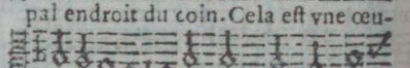
*** PAUSE III. ***



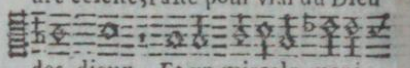
11 La pierre par ceux rejettée



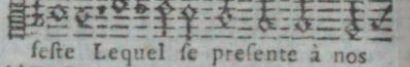
Qui du baſtiment ont le ſoin, A



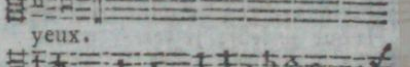
eſté aſſiſe & plantée Au princi-



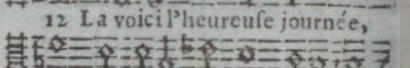
pal endroit du coin. Cela eſt vne œu-



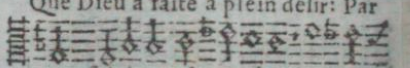
ure celeſte, Faite pour vrai du Dieu



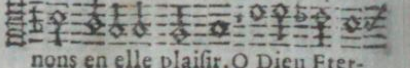
des dieux, Et vn miracle mani-



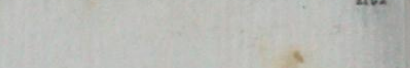
feſte Lequel ſe preſente à nos



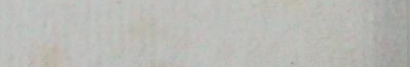
yeux.



12 La voici l'heureuſe journée,



Que Dieu a faite à plein deſir: Par



nous ſoit joye demenée, Et pre-

nons en elle plaiſir. O Dieu Eter-

nel

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

nel, je te prie, Je te prie ton
Roi maintient, O Dieu, je te prie &
reprie, Sauue ton Roi, & l'en-
tretien.

13 Benit ſoit qui au Nom tres-
digne Du Seigneur eſt venu ici:
O vous de la maiſon diuine, Nous
vous beniſſons tous auſſi. Dieu
eſt puiſſant, doux & propice, Et
nous donne lumiere à gré: Liez le
bœuf du ſacrifice Aux cornes de
l'Autel ſacré.

14 Tu es le ſeul Dieu que j'ho-
nore, Auſſi ſans fin te chanterai:
Tu es le ſeul Dieu que j'adore,
Auſſi ſans fin t'exalterai: Rendez
à Dieu loüange & gloire, Car il
eſt benin & clement: Qui plus eſt
ſa bonté notoire Dure perpe-
tuellement.

PSEAUME CXIX. T.D.B.

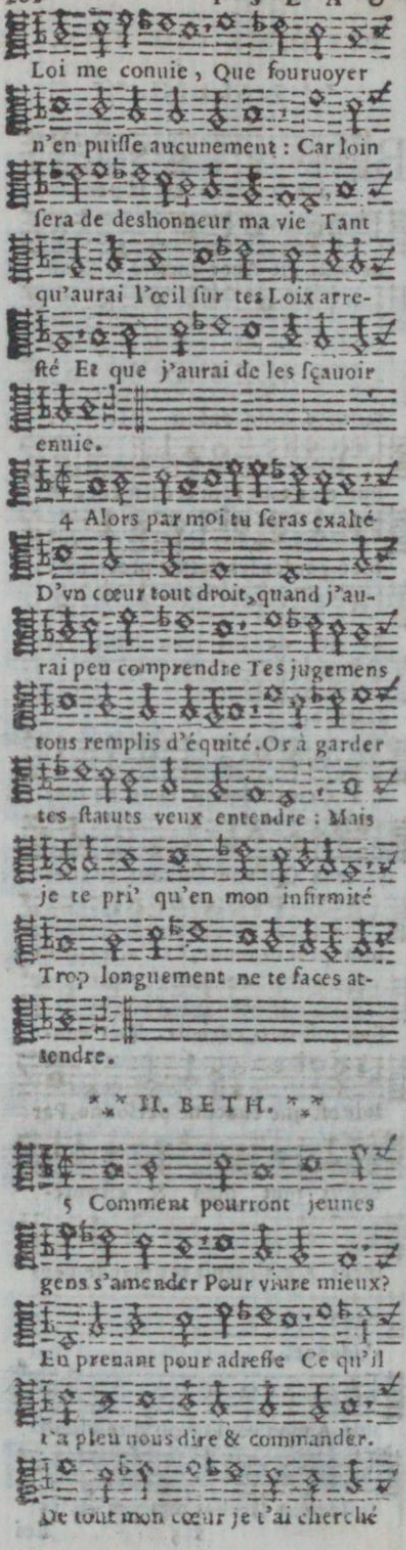
. I. ALEPH. *.*

Bien-heureuſe eſt la perſon-
ne qui vit Auec entiere & ſaine
conſcience, Et qui de Dieu les
ſainctes Loix enſuit. Heureux
qui met tout ſoin & diligence A
bien garder ſes ſtatuts precieux,
Et qui de lui pourchaſſe la
ſcience.

2 Certainement ceux ne ſont
vicieux Qui vont ſuiuans le che-
min qu'il ordonne, Et d'aller droit
ſont toûjours curieux. Ton vou-
loir eſt que chacune perſonne, Par
deſſus tout bien & eſtroite-
ment A maintenir tes mandemens
s'adonne.

3 A mon vouloir qu'il te pleuſt
tellement Dreſſer mes pas où ta

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]



Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

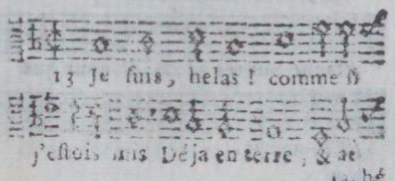
noiſſance De tes ſentiers, où je
veux droit viſer. En tes ſtatuts
prendrai réjouïſſance, Et veux ſi
bien en ton dire aduiſer, Qu'à
tout jamais j'en aurai ſouuenance.

*** III. GUIMEL. ***

9 Epan tes biens deſſus moi ton
ſeruant, A celle fin qu'aye le don
de vie, Pour bien garder ta pa-
role en viuant. La veuë m'eſt, he-
las! toute faillie, Eclaire moi,
afin que de mes yeux Voye en ta
Loi ta grandeur infinie.
10 Eſtranger ſuis en ces terre-
ſtres lieux; Or donc, Seigneur,
connoiſſance me baille De tes
edicts, pour toûjours aller mieux.
Et jour & nuict mon cœur tant ſe
trauaille A bien ſçauoir chacun tien
jugement Que peu s'en faut que

force ne me faille.
11 Tous orgueilleux tu traittes
rudement, Et ſont maudits tous
ces méchans courages Qui vont
ainſi contre ton mandement. Chaſ-
ſe de moi tous blâmes & outra-
ges, Et le faſcheux mépris où je
me voi, Pource que j'ai gardé tes
témoignages.
12 Tous les plus gros en leur
ſiege apperçoi Cauſans de moi,
voire tout à leur aiſe: Mais lors
ton ſerf ne penſe qu'à ta Loi, Ta
Loi, Seigneur, eſt tout ce qui
m'appaiſe, C'eſt le conſeil que j'ai
autour de moi, Pour en auoir ſe-
cours en mon mal-aiſe.

*** IV. DALETH. ***


13 Je ſuis, helas! comme ſi
j'eſtois mis Déja en terre, & at-
taché

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

taché tout contre: Ren moi la vie,
ainſi que m'as promis. En maint
affaire & facheuſe rencontre Je t'ai
requis, & tu m'as répondu: Répon
encor', & tes ſtatuts me montre.

14 Ton mandement par moi
ſoit entendu, Et lors j'aurai ſur
ta Loi merueilleuſe L'eſprit du
tout arreſté & rendu. Mon ame,
helas! eſt ſi fort angoiſſeuſe, Qu'elle
ſe fond: vueille me raſſeurer, Je te
ſuppli' par ta promeſſe heureuſe.

15 Du chemin tors, Seigneur,
vien me tirer: Et par pitié ta
ſaincte Loi m'enuoye Qui du dan-
ger me vienne retirer. Car j'ai
choiſi la ſeure & droite voye, Et
tiens mon œil toûjours comme
attaché Sur tes edicts, de peur que
ne fouruoye.

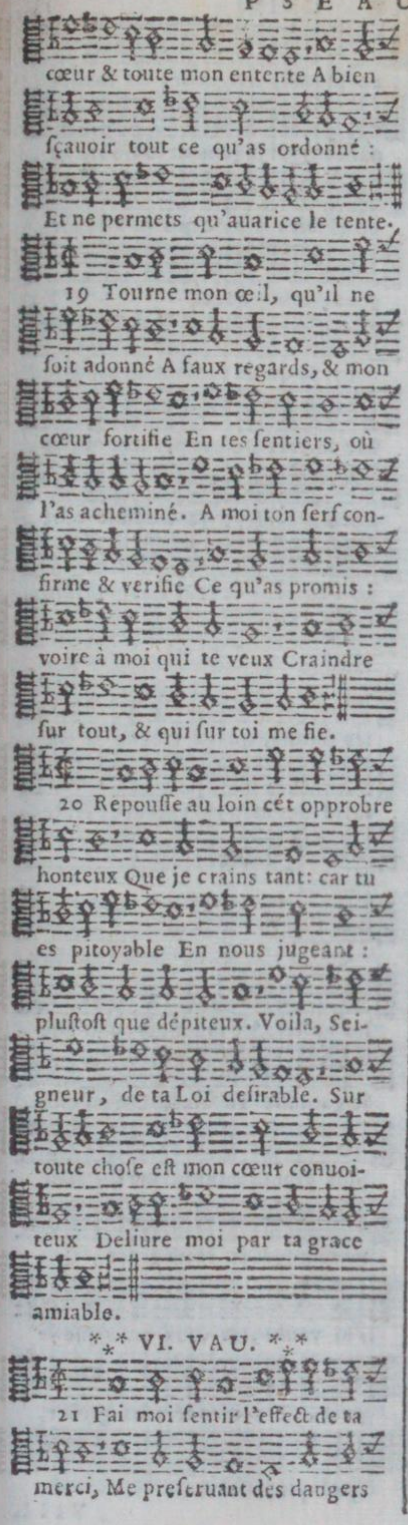
16 Puis donc, Seigneur, que
j'ai ſi prés taſché A ne paſſer ta
diuine ordonnance, Fai que ne
ſois d'infamie entaché. Lors je
courrai de toute ma puiſſance En
tes chemins, quand auras deſtaché
Et mis mon cœur en pleine deli-
urance.

_ V. HE. *_*

17 Je te ſuppli', Seigneur, vou-
loir ſur tout De tes ſtatuts les droits
ſentiers m'apprendre, Pour me
les voir tenir juſques au bout. Ot-
troie moi eſprit pour les compren-
dre Lors ne faudrai à ta Loi main-
tenir De tout mon cœur, taſchant
à ne méprendre.

18 Mais condui moi pour me
faire tenir, Sans fouruoyer de tes
edicts la ſente, Car plaiſir n'ai
qu'à les entretenir. Ploye mon
cœur

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]


cœur & toute mon entente A bien
ſçauoir tout ce qu'as ordonné :
Et ne permets qu'auarice le tente.
19 Tourne mon œil, qu'il ne
ſoit adonné A faux regards, & mon
cœur fortifie En tes ſentiers, où
l'as acheminé. A moi ton ſerf con-
firme & verifie Ce qu'as promis :
voire à moi qui te veux Craindre
ſur tout, & qui ſur toi me fie.
20 Repouſſe au loin cét opprobre
honteux Que je crains tant: car tu
es pitoyable En nous jugeant :
pluſtoſt que dépiteux. Voila, Sei-
gneur, de ta Loi deſirable. Sur
toute choſe eſt mon cœur conuoi-
teux Deliure moi par ta grace
amiable.

*** VI. VAU. ***

21 Fai moi ſentir l'effect de ta
merci, Me preſeruant des dangers
de ce monde, D'autant, Seigneur,
que l'as promis ainſi : A celle fin
qu'au peruers je réponde, Duquel
je ſuis blaſmé & deteſté, Pource
que ſur ton dire je me fonde.
22 Fai que touſjours ta pure ve-
rité Soit en ma bouche, & pour
jamais s'y tienne : Car à tes droicts
je me ſuis arreſté. Et ne ſera ja-
mais que ne maintienne Ta ſaincte
Loi, & que de mon pouuoir Tant
que viurai ne la garde & ſou-
ſtienne.
23 Lors me pourra chacun ap-
perceuoir Au large mis, pour autant t
que je ſonde Tes ſaincts edicts, &
taſche à les ſçauoir. Deuant les
Rois & grands Seigneurs du mon-
de Ton témoignage alors j'annon-
cerai, Sans que jamais vergogne me
con-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

confonde.

24 Lors de bon cœur je me de-
lecterai En cette Loi que nous as
adreſſée : Car toûjours l'ai aimée
& l'aimerai. A tes ſtatuts tiendrai
l'ame dreſſée, Et mes deux mains
à tes œuures mettrai, Pour te
ſeruir de fait & de penſée.

*** VII. ZAIN. ***

25 Souuienne toi de tout ce
qu'as promis A moi ton ſerf: car
depuis ta promeſſe Tout mon
eſpoir en toi, Seigneur, j'ai mis.
C'eſt cela ſeul qui mes eſprits
redreſſe, Qui me preſerue & remet
en vigueur Incontinent que j'ai
quelque détreſſe.

26 Les orgueilleux ſouuent en
ma langueur Se ſont moquez: mais
pour leur arrogance, Hors de ta
Loi n'ai deſtourné mon cœur j'ai
eu plûtoſt, Seigneur, en ſouue-
nance Quel jugement toûjours tu
en as fait : Choſe qui m'a donne
grand' allegeance.

27 Si qu'en penſant au damna-
ble forfait De ces peruers qui ta
Loi ont laiſſée, Je tremble tout
de l'horreur de leur fait. Mainte
chanſon j'ai baſtie & dreſſée Sur
tes ſtatuts, quand trouué je me
ſuis Hors mon païs plein de triſte
penſée.

28 Je n'ai failli, meſmes toutes
les nuicts, A t'inuoquer, afin que
je gardaſſe Ta ſaincte Loi en mes
plus grands ennuis. Bref, j'ai de
toi toûjours eu cette grace, Que
j'ai voulu, & veux tant que je
puis, Tes mandemens garder,
quoi que je face.

VIII.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

, VIII. HETH. *,*

29 O Dieu, tu es ma part &
tout mon bien, J'ai proposé de
garder ta Parole A tout jamais
fidelement & bien. Or donc, Sei-
gneur, ta pitié me console, Je t'en
supplie affectueusement, Et ne soit
point ta promesse friuole.
30 J'ai espluché mes faits soi-
gneusement, Voila pourquoi mes
pieds je viens remettre Au droit
chemin de ton enseignement. Et
je n'ai point voulu longuement
mettre, Mais tout soudain à toi
me suis rangé, Et de tes Loix suis
venu m'entremettre.
31 Les malins m'ont pillé &
saccagé : Mais nonobstant leur
fureur tant cruelle, Jamais ta Loi
de mon cœur n'a bougé. Je voi
tes droits d'vne justice telle, Que
releuer je me veux pour chanter
En plein minuict ta loüange im-
mortelle.
32 Ceux qui tes Loix veulent
executer, Ceux qui de Dieu en
leurs cœurs ont la crainte, Voilà
les gens que je veux frequenter.
La terre est pleine & toute son
enceinte Des biens, Seigneur, que
lui viens presenter : Rempli moi
donc de ta doctrine saincte.

, IX. TETH. *,*

33 Seigneur, tu as de tes biens
espandu Sur moi ton serf, en sui-
uant tes promesses : Car je m'y
suis de tout temps attendu. Je te
supplie qu'en bon sens tu me
dresses, Et bon sçauoir : car pour
certain je croi Que vrayes sont &
seures tes adresses.

34 Auant

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

34 Auant que d'eſtre ainſi battu
de toi, De bien aller je n'auois
ſoin ni cure : Mais maintenant je
chemine en ta Loi. O Dieu, tu
es tout bon de ta nature, Et li-
beral à tes biens diſpenſer: Mon-
tre moi donc tes droits pleins de
droiture.

35 Les orgueilleux me ſont ve-
nus braſſer Maints faux rapports:
mais pourtant je ne ceſſe De tout
mon cœur tes edicts embraſſer.
Leurs cœurs ſont prix & tous figez
de graiſſe : Mais moi, Seigneur,
quand plaiſir veux auoir, Droit à
ta Loi, non ailleurs je m'adreſſe.

36 Vn plus grand bien n'euſſe
peu receuoir, Que de ſentir ma
perſonne oppreſſée, Pour acque-
rir de tes Loix le ſçauoir. D'or ou
d'argent groſſe ſomme amaſſée,
N'eſt rien au prix de ta Loi bien
ſçauoir, Que tu nous as toi-meſme
prononcée.

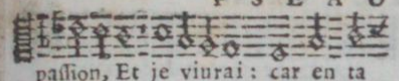
*** X. JOD. ***

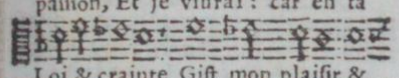
37 Tes propres mains m'ont
fait & façonné, Donne moi donc
l'eſprit de ſçauoir faire Le mande-
ment que tu nous as donné. Alors
ceux-là qui craignent te déplaire,
En me voyant ſur ton dire appuyé,
S'éjouiront beaucoup de cét affaire.

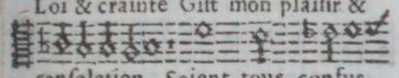
38 Quand par ta main le monde
eſt chaſtié, Las! je voi bien que la
cauſe eſt tres-bonne, Et qu'à bon
droict tu m'as humilié. Je te ſup-
pli' que ta bonté me donne Quel-
que ſecours en mon affliction, Com-
me ton dire & promeſſe l'ordonne.

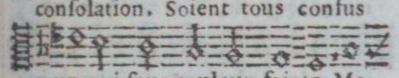
39 Vienne ſur moi ta grand' com-
paſſion,

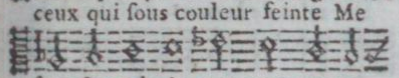
Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

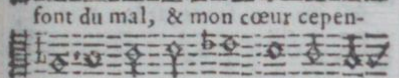

paſſion, Et je viurai : car en ta

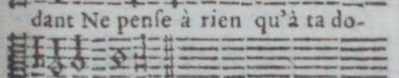

Loi & crainte Giſt mon plaiſir &

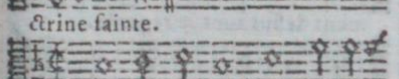

conſolation. Soient tous confus

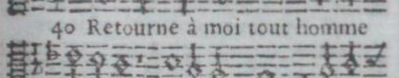

ceux qui ſous couleur feinte Me

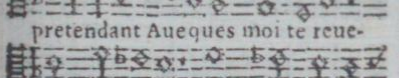

font du mal, & mon cœur cepen-


dant Ne penſe à rien qu'à ta do-

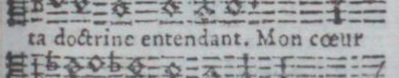

ctrine ſainte.

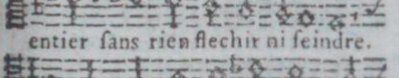

40 Retourne à moi tout homme

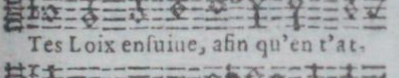

pretendant Aueques moi te reue-

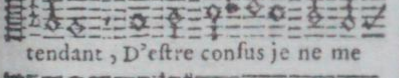

rer & craindre, Tout homme auſſi

ta doctrine entendant. Mon cœur

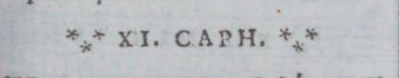

entier ſans rien flechir ni feindre.

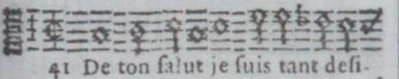

Tes Loix enſuiue, afin qu'en t'at-

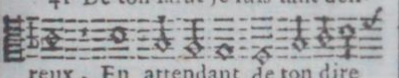

tendant, D'eſtre confus je ne me

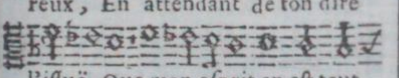

puiſſe plaindre.

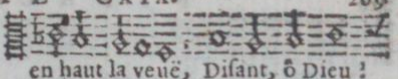
*** XI. CAPH. ***

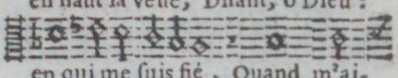

41 De ton ſalut je ſuis tant deſi-

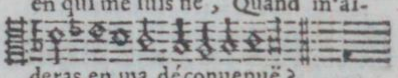

reux, En attendant de ton dire

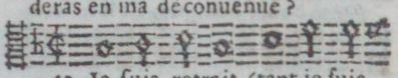

Piſſuë, Que mon eſprit en eſt tout

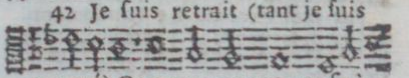

langoureux. Je ſuis laſſé d'auoir

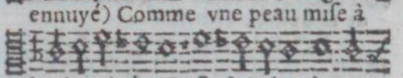

en haut la veuë, Diſant, ô Dieu !

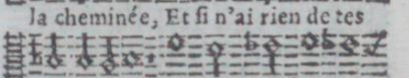

en qui me ſuis fié, Quand m'ai-

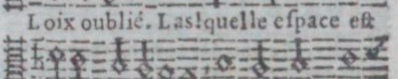

deras en ma déconuenuë ?

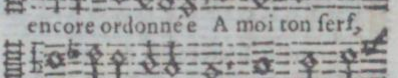

42 Je ſuis retrait (tant je ſuis

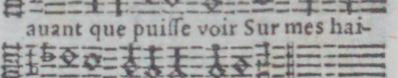

ennuyé) Comme vne peau miſe à

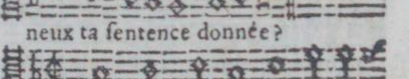

la cheminée, Et ſi n'ai rien de tes

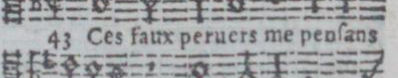

Loix oublié. Las! quelle eſpace eſt

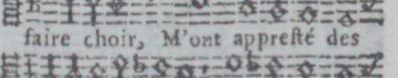

encore ordonnée A moi ton ſerf,

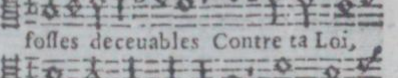

auant que puiſſe voir Sur mes hai-

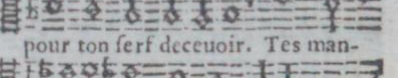

neux ta ſentence donnée ?

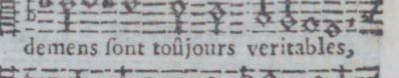

43 Ces faux peruers me penſans

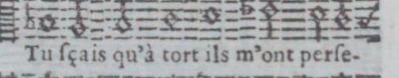

faire choir, M'ont appreſté des

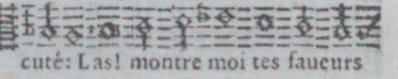

foſſes deceuables Contre ta Loi,

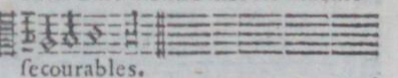

pour ton ſerf deceuoir. Tes man-

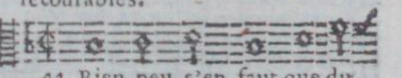

demens ſont toûjours veritables,


Tu ſçais qu'à tort ils m'ont perſe-


cuté: Las! montre moi tes faueurs

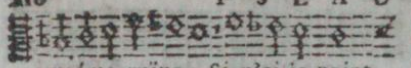

ſecourables.


44 Bien peu s'en faut que dur

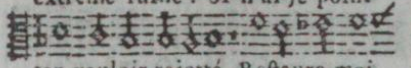

tout n'aye eſté Verſé par terre en

extré-

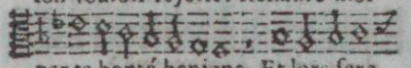
Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]



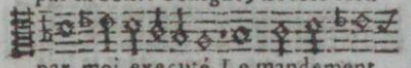
extréme ruïne : Si n'ai-je point



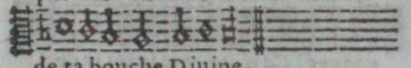
ton vouloir rejetté. Reſtaure-moi



par ta bonté benigne, Et lors ſera

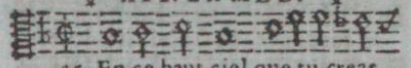


par moi executé Le mandement

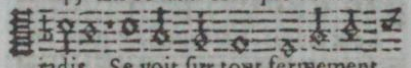


de ta bouche Diuine.

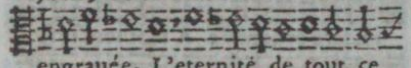
*** XII. LAMED. ***



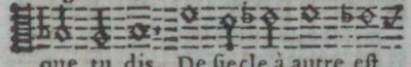
45 En ce haut ciel que tu creas



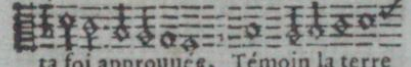
jadis, Se voit ſurr tout fermement



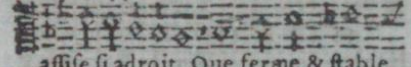
engrauée, L'eternité de tout ce



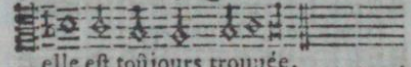
que tu dis. De ſiecle à autre eſt



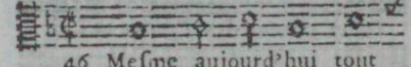
ta foi approuuée, Témoin la terre



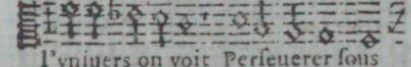
aſſiſe ſi adroit, Que ferme & ſtable



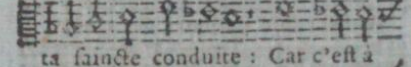
elle eſt toûjours trouuée.



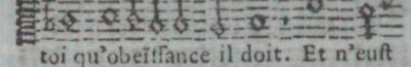
46 Meſme aujourd'hui tout



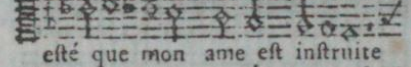
l'vniuers on voit Perſeuerer ſous



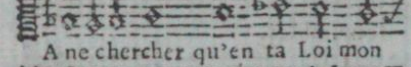
ta ſaincte conduite : Car c'eſt à



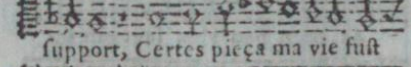
toi qu'obeïſſance il doit. Et n'euſt



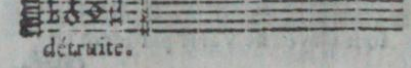
eſté que mon ame eſt inſtruite



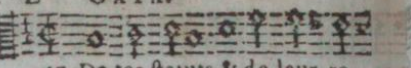
A ne chercher qu'en ta Loi mon



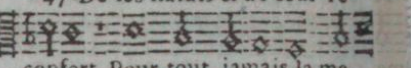
ſupport, Certes pieça ma vie fuſt



détruite.

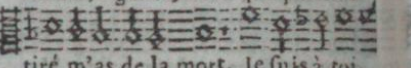


47 De tes ſtatuts & de leur re-

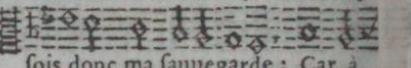


confort Pour tout jamais la me-

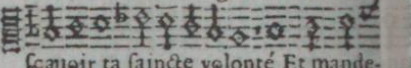
moire je garde, Puis que par eux



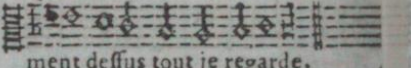
tiré m'as de la mort. Je ſuis à toi,



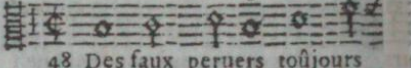
ſois donc ma ſauuegarde : Car à



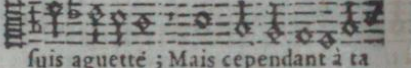
ſçauoir ta ſaincte volonté Et mande-



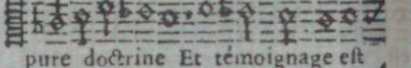
ment deſſus tout je regarde.



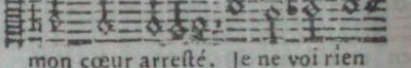
48 Des faux peruers toûjours



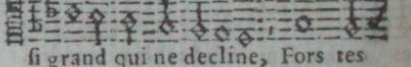
ſuis aguetté ; Mais cependant à ta



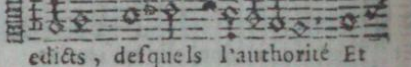
pure doctrine Et témoignage eſt



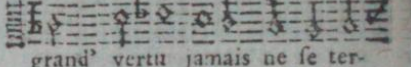
mon cœur arreſté. Je ne voi rien



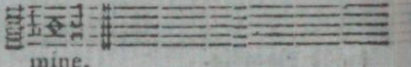
ſi grand qui ne decline, Fors tes



edicts, deſquels l'authorité Et

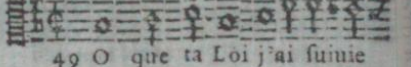


grand' vertu jamais ne ſe ter-

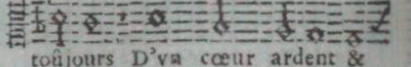


mine.

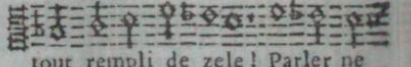
*** XIII. MEM. ***



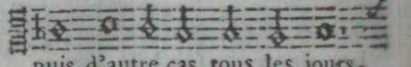
49 O que ta Loi j'ai ſuiuie



toûjours D'vn cœur ardent &



tout rempli de zele ! Parler ne



puis d'autre cas tous les jours.

Ta

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

Ta loi m'apprend vne prudence
telle Que fuis plus fin que tous
mes ennemis : Car en tout temps
je demeure auec elle.

50 Tu as en moi tant de ſageſſe
mis, Que mes docteurs en doctri-
ne je paſſe : Car à tes droits tout
mon cœur j'ai ſoûmis. En bon
conſeil les plus vieux je ſurpaſſe :
Et tout cela, d'autant qu'ai re-
gardé Toûjours ſur tout que tes
Loix je gardaſſe.

51 Tant que j'ay peu, j'ay mon
pied engardé Du chemin tors, afin
que peuſſe enſuiure Ce que nous
a ta bouche commandé. Tes ju-
gemens, Seigneur, j'ai voulu
ſuiure Sans decliner : car tu
m'apprens par eux Comment il
faut bien & juſtement viure.

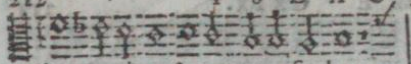
52 O que tes dicts m'ont
ſauoureux En les gouſtant! ô que
d'iceux l'vſage Plus que du miel
m'eſt doux & amoureux! Tes man-
demens me font deuenir ſage,
Partant auſſi le chemin malheu-
reux J'ai deteſté toûjours en mon
courage.

, XIV. NUN. *,*

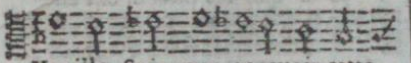
53 Ta Parole eſt ainſi comme
vn flambeau Guidant mes pas, &
comme vne lumiere, Pour me mon-
trer le chemin ſeur & beau. J'ai
fait ſerment, & d'vne foi entiere
Le garderai, De bien garder ſur
tout Les jugemens de ta Loi droi-
turiere.

54 Seigneur, je ſuis affligé
juſqu'au bout : Tien-moi pro-
meſſe, & par ta bonté grande
Vien

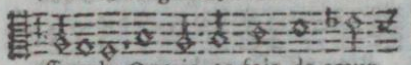
Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]



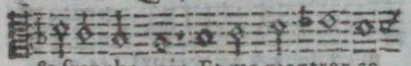
Vien me tirer, & remettre ſus bout.



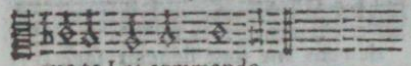
Vueille, Seigneur, receuoir cette



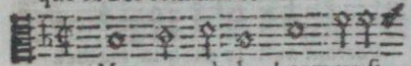
offrande Que je te fais de cœur



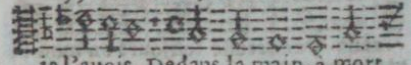
& franche voix, Et me montrer ce



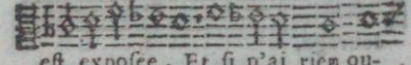
que ta Loi commande.



55 Mon ame, helas! comme ſi

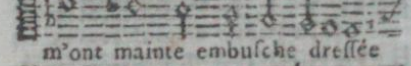


je l'auois Dedans la main, a mort

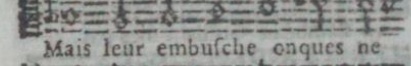


eſt expoſée, Et ſi n'ai rien ou-

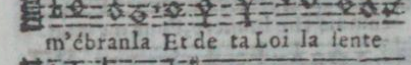
blié de tes Loix. Les malins



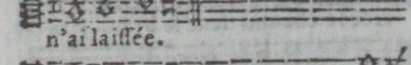
m'ont mainte embuſche dreſſée



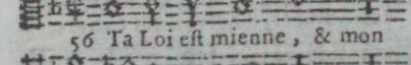
Mais leur embuſche onques ne



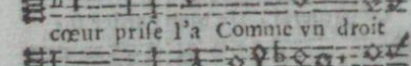
m'ébranla Et de ta Loi la ſente



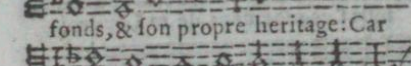
n'ai laiſſée.



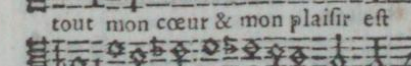
56 Ta Loi eſt mienne, & mon



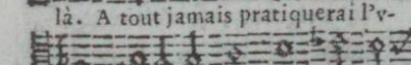
cœur priſe l'a Comme vn droit



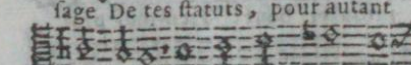
fonds, & ſon propre heritage: Car



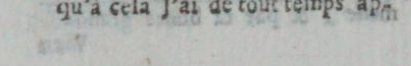
tout mon cœur & mon plaiſir eſt



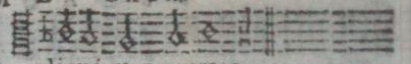
là. A tout jamais pratiquerai l'v-



ſage De tes ſtatuts, pour autant

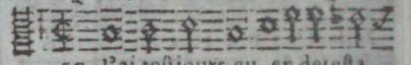


qu'à cela J'ai de tout temps ap-

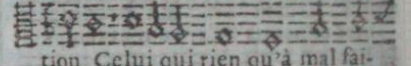


plique mon courage.

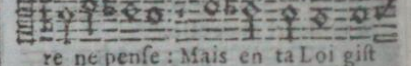
*** XV. SAMECH. ***



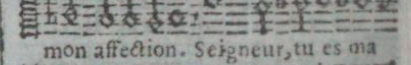
57 J'ai toûjours eu en deteſta-



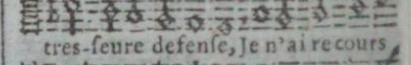
tion Celui qui rien qu'à mal fai-



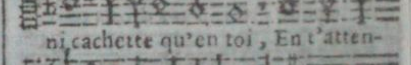
re ne penſe: Mais en ta Loi giſt



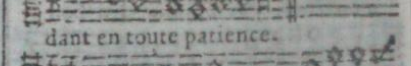
mon affection. Seigneur, tu es ma



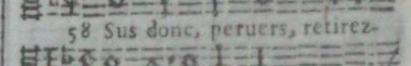
tres-ſeure defenſe, Je n'ai recours



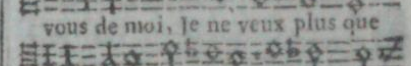
ni cachette qu'en toi, En t'atten-



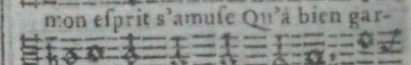
dant en toute patience.



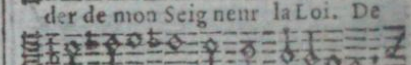
58 Sus donc, peruers, retirez-



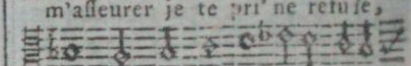
vous de moi, Je ne veux plus que



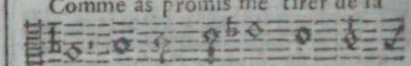
mon eſprit s'amuſe Qu'à bien gar-



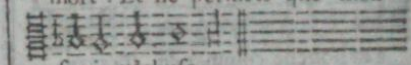
der de mon Seig neur la Loi. De



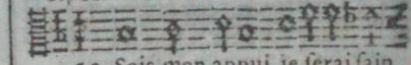
m'aſſeurer je te pri' ne refuſe,



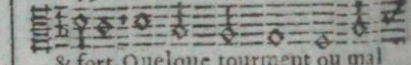
Comme as promis me tirer de la



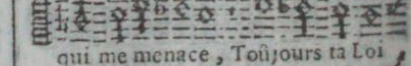
mort: Et ne permets que mon



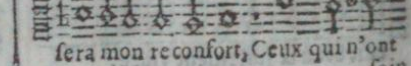
eſpoir m'abuſe.



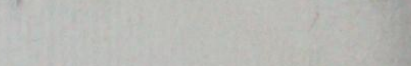
59 Sois mon appui, je ſerai ſain



& fort, Quelque tourment ou mal



qui me menace, Toûjours ta Loi



ſera mon reconfort, Ceux qui n'ont

ſoin

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

*** XVI. AIJN. ***

pa?

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

par tout juſtes je trouue & priſe
Tous tes edicts : & pour ſuiure
ta Loi, Toute malice en toute
haine ai priſe.

, XVII. PE. *,*

65 En tes edicts pour vrai ſont
contenus Les grands ſecrets de
ſcience profonde : Voila pourquoi
de moi ſont maintenus. Dedans
ta Loi telle lumiere abonde, Que
dés l'entrée on en eſt éclairé, Et
rend ſauans les plus petits du
monde.

66 J'ai maintefois baaillé &
ſouſpiré De grand deſir que j'ai
de ſçauoir faire Ce que nous as
par ta Loi declaré. Regarde moi,
& me ſois debonnaire, Comme
enuers ceux qui t'aiment de bon
cœur Tu vas montrant ta faueur
ordinaire.

67 Condui mes pas au chemin
bon & ſeur Par ta parole : & tant
ne m'abandonne, Que deſſus moi
mon peché ſoit vainqueur, Quel-
ques ennuis que l'ennemi me
donne, Perſerue moi en toute
aduerſité, Et je viurai comme ta
Loi l'ordonne.

68 Sur moi ton ſerf s'épande la
clarté De ton viſage, & m'appren
à comprendre Ce que tu as par
tes Loix arreſté. De mes deux
yeux larmes je fais deſcendre A
grands ruiſſeaux, tant je ſuis con-
triſté, Qu'a ta Loi ſaincte on ne
veut point entendre.

, XVIII. TZADE. *,*

69 Seigneur, tu es tout juſte en
tout endroit, Et ne t'auient ja-
mais, quoi que tu faces, De faire
rien

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

rien qui ne ſoit bon & droit. Ren-
dre le droit fuïr toutes fallaces,
Voilà deux cas commandez en ta
Loi Expreſſement, & ſur grandes
menaces.

70 Je meurs quaſi, voyant com-
me je voi Par mes haineux ta pa-
ro'e oubliée, De grand dépit que
j'en ai dedans moi : Pource qu'el-
le eſt nette & purifiée Juſques au
bout, & que l'affection De moi
ton ſerf à elle eſt dediée.

71 Quoi que je ſois bas de con-
dition, Et mépriſé, j'ai toûjours
ſouuenance De tes edicts en mon
affliction. Tes droits ſont droits
dont jamais la puiſſance Ne de-
faudra, & rien que verité N'eſt
contenu en ta ſaincte ordon-
nance.

72 Affligé ſuis, preſſé, perſe-
cuté : Mais nonobſtant mainte
peine endurée, Tes mandemens
mon plaiſir ont eſté. Ta juſtice eſt
d'eternelle durée : Appren la
moi par ta grande bonté, Lors je
viurai d'vne vie aſſeurée.

XIX. COPH.

73 Je t'ai prié, Seigneur, tout
hautement De tout mon cœur,
répon à ma demande, Et je ferai
ton ſainct commandement. C'eſt
toi mon Dieu, que j'inuoque &
demande, Las! ſauue moi, & par
moi maintenu Toûjours ſera-ce
que ta Loi commande.

74 A toi je crie auant que ſoit
venu Le poinct du jour : car du
tout je m'arreſte A ta parole, &
là me ſuis tenu. Sans que le guet

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

de veiller m'admoneſte, Mes yeux
ouuerts de veiller ont ſouci, Et
tiens toûjours ta parole en ma
teſte.

75 Enten ma voix, Seigneur,
par ta merci, En reſtaurant mes
forces qui declinent, Comme il
t'a pleu de faire juſqu'ici. Mes
ennemis qui contre moi machinent
M'ont approché, fuyans d'autre
coſté Tes ſainctes Loix, qui leur
fraude abominent.

76 Mais prés de moi en ma
neceſſité Toûjours te tiens, pour
m'eſtre ſecourable: Car tes ſtatuts
ne ſont que verité. Ton témoigna-
ge eſt ſeur & immuable, Et ſera
tel à perpetuïté: Je tiens cela
pieça pour veritable.

*** XX. RESCH. ***

77 Voi la miſere où je ſuis de-
tenu, Et m'en retire, à cauſe
qu'en icelle Toûjours me ſuis de
ta Loi ſouuenu. Las! ſouſtien
moi en ma bonne querelle, Ra-
chete moi, me gardant de mou-
rir, Pour me tenir ta promeſſe
eternelle.

78 Tous ces méchans, faute de
s'enquerir De tes ſtatuts, ſont
loin de l'eſperance De leur ſalut,
& tous preſts à perir. Mais tres-
grande eſt, ô Dieu, ta bien-vueil-
lance: Montre toi donc tel qu'as
accouſtumé, En remettant ma vie
en aſſeurance.

79 Jamais le train n'ai defac-
couſtumé De tes edicts, quoi qu'aſ-
failli je ſoye Par tant de peuple, &
ſi fort animé. Las! quand il faut
que

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

que ces traiſtres je voye, Je meurs
d'ennui, dequoi ſi laſchement
De ta parole ils ont laiſſé la
voye.

80 Voi comme j'ai ton ſainct
commandement Toûjours aimé:
& ta bonté propice En ma langueur
me donne amendement. Auant
toute œuure il faut que s'accom-
pliſſe Ce que tu dis: jamais n'eſt
autrement De tous arreſts donnez
en ta juſtice.

*** XXI. SCHIN. ***

81 Les Princes m'ont à tort
perſecuté, Mais je n'ai eraint
leur effort & puiſſance: Plûtoſt,
Seigneur, ton dire ai redouté. Je
ne reçois moins de réjouiſſance
Par tes propos, que ſi j'auois trou-
ué Quelque butin ou bien grande
cheuance.

82 Je hais ſur tout vn rapport
controuué, N'eſt mant choſe au
monde plus méchante: Mais ta
Loi eſt mon plaiſir approuué. Sept
fois le jour, ô Dieu, ton los je
chante, Conſiderant les actes mer-
ueilleux De ta Loi juſte en l'vni-
uers regnante.

83 Paix tres paiſible eſt ordon-
née à ceux Qui ta Loi ſaincte ai-
ment & tiennent chere, Et n'y a
rien qui leur ſoit perilleux: De
toi, mon Dieu, mon vrai ſalut j'eſ-
pere, Taſchant ſur tout de penſée
& de fait De faire tant qu'à tes
Loix j'obtempere.

84 Mon cœur a mis tes edicts en
effet Soigneuſement, me gardant
de meſfaire: Car je leur por-
te amour vrai & parfait, Tes man-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

demens j'enſuis en toute affaire :
Car quoi que j'aye onques penſé
ni fait, Tes yeux en ont connoiſſance tres claire.

XXII. TAU.

85 A toi, mon Dieu, mon cri puiſſe
venir, Puis donne moi le don d'intelligence, Pour ta parole enuers
moi maintenir. Vienne ma voix
juſques en ta preſence, Et me deliure, ainſi comme jadis Tu m'as
promis par ta grande clemence.
86 Alors par moi tes beaux faits
ſeront dits A pleine bouche ayant
receu la grace D'entendre bien
chacun de tes edicts. Alors j'irai
parlant de bonne audace De ta
promeſſe, & dirai rondement
Que tes edicts ſont droits & ſans
fallace.
87 Je te ſuppli' vouloir tout
promptement : Pour me ſauuer,
ſur moi ta main eſtendre, Car j'ai
choiſi ton ſainct commandement.
C'eſt toi duquel je veux ſalut prendre: Car je ne puis, Seigneur,
aucun plaiſir Hors de ta Loi ni
pourchaſſer ni prendre.
88 Pour te loüer de viure j'ai
deſir : Car de ta grace à moi toûjours montrée Tu ne voudras,
Seigneur, me deſſaiſir. Helas! je
ſuis la brebis égarée, De me
chercher, Seigneur, pren le loiſir : Car en mon cœur ta Loi eſt
demeurée.

PSEAUME CXX. T.D.B.

A lors qu'affliction me preſſe,
Ma clameur au Seigneur j'adreſſe : Car quand je viens à le ſemondre,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

dre, Jamais ne faut à me ref-
pondre. Contre ces levres tant
menteuſes, Contre ces langues
tant flateuſes, Vueilles, Seigneur,
par ta bonté, Mettre ma vie à ſau-
ueté.

2 Vien-ça menteur, quel aduan-
tage Te viendra de ce faux langa-
ge? En quoi te ſera profitable Cet-
te langue ainſi deceuable? Tes
mots ſont fleches acerées, D'vne
puiſſante main tirées: Et tes pro-
pos enuenimez, Charbons de ge-
nevre allumez.

3 Helas! combien m'eſt ennuyeu-
ſe Cette demeure malheureuſe,
Au deſſous des tentes maudites
Des Kedarins & Meſechites! Par-
mi ces nations cruelles, Qui n'ai-
ment rien que les querelles, J'ai
trop ſejourné la moitié, Moi qui
ne cherche qu'amitié.

4 J'ai beau leur parler de con-
corde, Leur cœur jamais ne s'y
accorde: Quand je les veux garder
de battre, Alors ſont-ils preſts à
combattre.

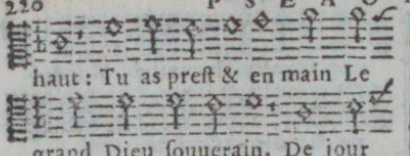
PSEAUME CXXI. T.D.B.

Vers les monts j'ai leué mes
yeux, Penſant auoir d'enhaut Le
ſecours qu'il me faut: Mais en
Dieu qui a fait les cieux, Et cet-
te terre ronde, Maintenant je me
fonde.

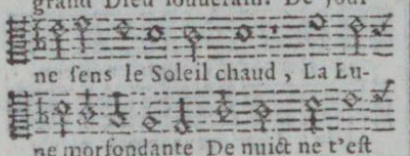
2 Marcher te fera ſeurement,
Et te viendra veiller, Sans jamais
ſommeiller Voici, d'Iſraël voire-
ment La garde toûjours veille
Meſme point ne ſommeille.

3 Dieu te garde & couure d'en-

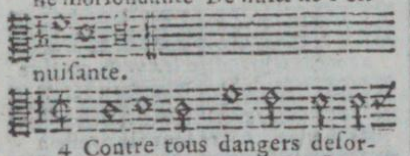
Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]


haut : Tu as preſt & en main Le

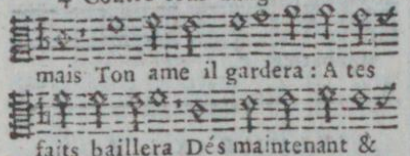
grand Dieu ſouuerain. De jour


ne ſens le Soleil chaud, La Lu-

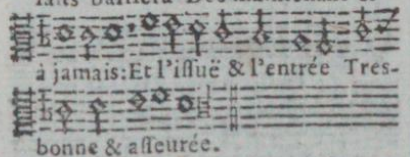
ne morſondante De nuict ne t'eſt


nuiſante.

4 Contre tous dangers deſor-

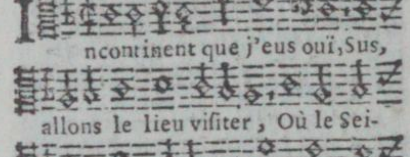

mais Ton ame il gardera : A tes

faits baillera Dés maintenant &

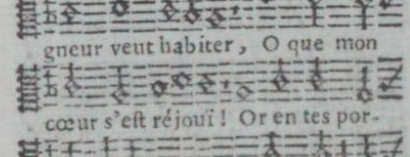

à jamais: Et l'iſſuë & l'entrée Tres-

bonne & aſſeurée.

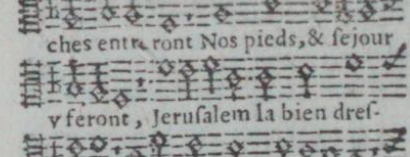
PSEAUME CXXII. T.D.B.


Incontinent que j'eus ouï, Sus,

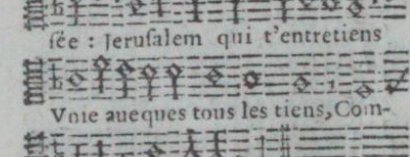
allons le lieu viſiter, Où le Sei-


gneur veut habiter, O que mon

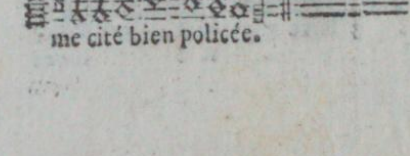
cœur s'eſt réjouï ! Or en tes por-

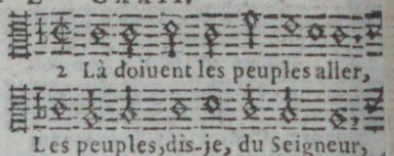

ches entreront Nos pieds, & ſejour

v feront, Jeruſalem la bien dreſ-

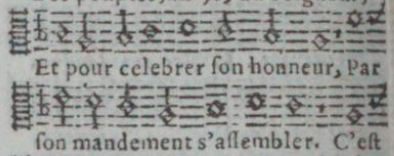

ſée : Jeruſalem qui t'entretiens

Vnie aueques tous les tiens, Com-

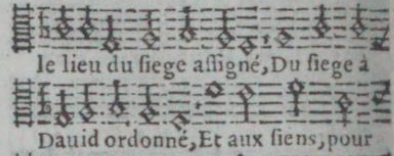

me cité bien policée.


2 Là doiuent les peuples aller,

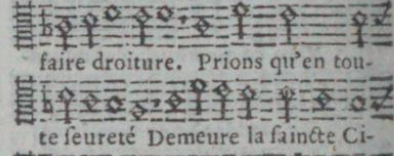
Les peuples, dis-je, du Seigneur,


Et pour celebrer ſon honneur, Par

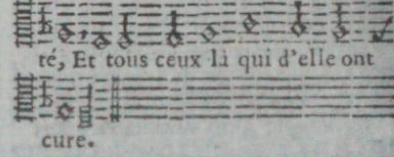
ſon mandement s'aſſembler. C'eſt


le lieu du ſiege aſſigné, Du ſiege à

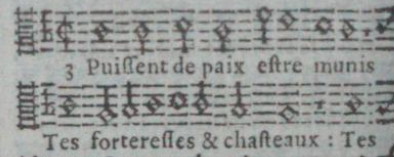
Dauid ordonné, Et aux ſiens, pour


faire droiture. Prions qu'en tou-

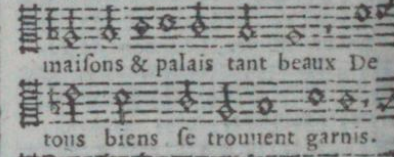
te ſeureté Demeure la ſaincte Ci-


té, Et tous ceux là qui d'elle ont

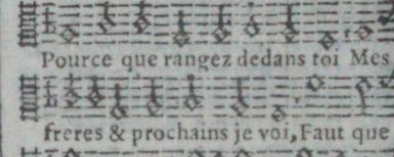
cure.


3 Puiſſent de paix eſtre munis

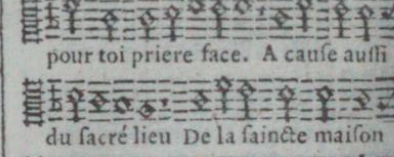
Tes fortereſſes & chaſteaux : Tes


maiſons & palais tant beaux De

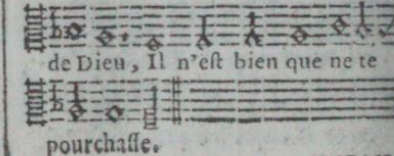
tous biens ſe trouuent garnis.


Pource que rangez dedans toi Mes

freres & prochains je voi, Faut que


pour toi priere face. A cauſe auſſi

du ſacré lieu De la ſaincte maiſon


de Dieu, Il n'eſt bien que ne te

pourchaſſe.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

PSEAUME CXXIII. T.D.B.

A toi, ô Dieu, qui es là haut
aux Cieux Nous esleuons nos
yeux : Comme vn seruant qui
pressé se voit estre N'a recours
qu'à son maistre, Et la seruante à
l'œil sur sa maistresse Aussi-tost
qu'on la blesse, Vers nostre Dieu
nous regardons ainsi, Attendans
sa merci.

2 Helas ! Seigneur, aye pitié
de nous, Aye pitié de nous : Car
tellement nous dédaignent les
hommes Que tous fouls nous en
sommes : Tant de brocards les
grands sur nous degorgent, Que
nos cœurs en regorgent: Et som-
mes plein du mépris odieux De
tous ces glorieux.

PSEAUME CXXIV. T.D.B.

O r peut bien dire Israël
maintenant, Si le Seigneur pour
nous n'eust point esté, Si le Sei-
gneur nostre droict n'eust porté,
Quand tout le monde à grand' fu-
reur venant Pour nous meurtrir
dessus nous s'est jetté.

2 Pieça fussions vifs deuorez par
eux, Veu la fureur ardente des per-
uers : Pieça fussions sous les eaux
à l'enuers : Et tout ainsi qu'vn
flot impetueux Nous eussent tous
abysmez & couuerts.

3 Par dessus nous leurs gros &
forts torrens Eussent pieça passé &
repassé. Loüé soit Dieu, lequel n'a
point laissé Le peuple sien tom-
ber entre leurs dents Pour le man-
ger, comme ils auoient pensé.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

4 Comme l'oiſeau du filé ſe dé-
fait De l'oiſeleur, nous ſommes
échappez, Rompans le laqs qui
nous euſt attrapez, Voila comment
le grand Dieu qui a fait Et terre &
ciel, nous a deuelopez.

PSEAUME CXXV. T.D.B.

Tout homme qui ſon eſperance En Dieu aſſeurera, Jamais ne
verſera: Mais aura ſi grande aſ-
ſeurance, Que Sion monta-
gne tres-ferme N'eſt point plus
ferme.

2 Comme Jeruſalem eſt ceinte
De monts de toutes parts, Ainſi que
de remparts: Dieu autour de ſa
troupe ſaincte Eſt & ſera, qu'on
ne l'offenſe, Seure defenſe.

3 Car ce n'eſt à toûjours qu'il
laiſſe Les ſiens entre les mains
Des tyrans inhumains: De peur
qu'vne trop longue oppreſſe En-
fin ne les force de faire Mauuais
affaire.

4 Aide toute bonne perſonne,
Traine, ô Dieu, ces peruers
Cheminans de trauers, Auec ceux
dont le cœur s'adonne A tout
mal: & aux tiens accorde Toute
concorde.

PSEAUME CXXVI. T.D.B.

Alors que de captiuité Dieu
mit Sion en liberté, Auis nous
eſtoit proprement Que nous ſon-
gions tant ſeulement: Bouches &
langues à ſuffire Auoient dequoi
chanter & rire: Chacun diſoit,
voyant ceci, Dieu fait merueilles
à ceux-ci.

2 A dire vrai, Dieu pour ce coup
Des

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

PSEAUME CXXVII. T.D.B.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

Ne frape plus fort ni plus droit.

5 Heureux qui leurs carquois au-
ront De telles fleches bien fournis,
Car en eſtant ſi bien munis, Jamais
confondus ne ſeront : Mais con-
fondront ouuertement Leurs hai-
neux en plein jugement.

PSEAUME CXXVIII. T.D.B.

Bien-heureux eſt quiconques
Sert à Dieu volontiers, Et ne ſe
laſſa onques De ſuiure ſes ſen-
tiers. Du labeur que ſais faire Vi-
uras commodement, Et ira ton af-
faire Bien & heureuſement.

2 Quant à l'heur de ta ligne,
Ta femme en ta maiſon Sera
comme vne vigne Portant fruict à
foiſon : Et autour de ta table
Seront tes enfans beaux, Com-
me vn rang delectable D'oliuiers
tous nouueaux.

3 Ce ſont les benefices Dont ſe-
ra joüiſſant Celui qui fuyant vi-
ces Craindra le Tout-puiſſant. De
Sion Dieu ſublime Te fera tant
de bien, De voir Jeroſolyme En
tes jours aller bien.

4 Et verras de ta race Double
poſterité, Et ſur Iſraël grace, Paix,
& felicité.

PSEAUME CXXIX. T.D.B.

Des ma jeuneſſe ils m'ont fait
mille aſſauts : Iſraël peut à cet-
te heure bien dire, Dés ma jeu-
neſſe ils m'ont fait mille maux,
Mais ils n'ont peu me vaincre ni
deſtruire.

2 J'en porte encor les marques
juſqu'aux os : Tant qu'à me voir
ſemble qu'vne charuë M'ait labouré
tout

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

tout au trauers du dos, Trainant le
foc ſur ma pauure chair nuë.

3 Or le Seigneur qui fait tout
juſtement, De ces méchans a coupé
le cordage: Puiſſe perir ainſi hon-
teuſement Quiconque veut à Sion
faire outrage.

4 Tel homme puiſſe à l'herbe
reſſembler: Qu'on voit croiſſant
deſſus quelque muraille, Et y fle-
ſtrir: ſans que pour l'aſſembler
Ni en cueillir quelque fruict on
trauaille.

5 Jamais d'icelle on ne vid moiſ-
ſonneur S'en retourner aueques
ſa braſſée, Encore moins empor-
ter le glaneur Deſſus ſon bras
quelque reſte amaſſée.

6 Jamais auſſi ceux qui paſſent
par la Ne vont diſans, Le Sei-
gneur vous benie: Au Nom de Dieu
puiſſiez-vous en cela Belle moiſ-
ſon trouuer, & bien fournie.

PSEAUME CXXX. C.M.

Du fonds de ma penſée Au
fonds de tous ennuis, A toi s'eſt
adreſſée Ma clameur jour & nuicts.
Enten ma voix plaintiue, Seigneur,
il eſt ſaiſon: Ton oreille ententi-
ue Soit à mon oraiſon.

2 Si ta rigueur expreſſe En nos
pechez tu tiens, Seigneur, Sei-
gneur, qui eſt-ce Qui demeura
des tiens? Or tu n'es point ſeue-
re Mais propice à merci C'eſt pour-
quoi on reuere Toi & ta Loi auſſi.

3 En Dieu je me conſole, Mon
ame s'y attend, En ſa ferme parole
Tout mon eſpoir s'eſtend. Mon
ame à Dieu regarde Matin & ſans

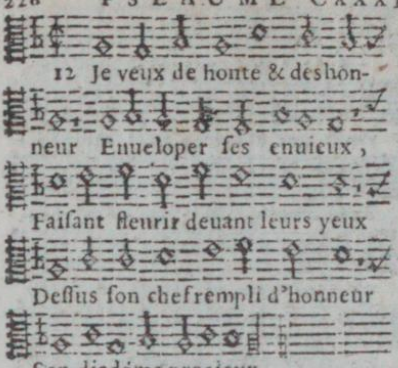
Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

PSEAUME CXXXI. T.D.B.

PSEAUME CXXXII. T.D.B.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

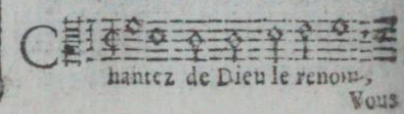
Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]



PSEAUME CXXXIII. T.D.B.

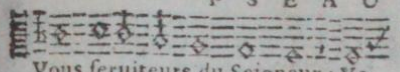
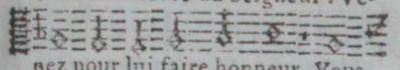
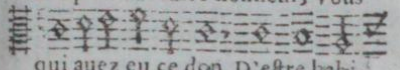
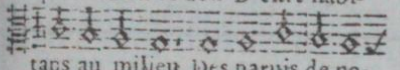
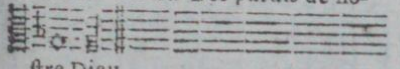
PSEAUME CXXXIV. T.D.B.

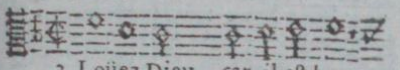
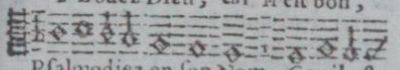
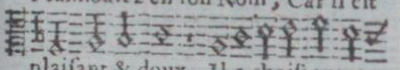
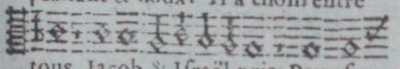
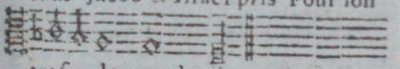
PSEAUME CXXXV. T.D.B.

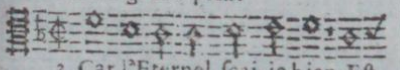
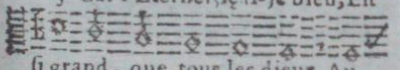
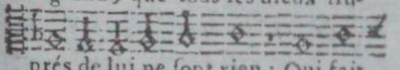
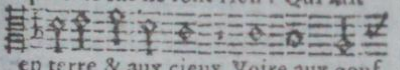
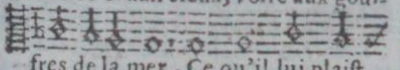
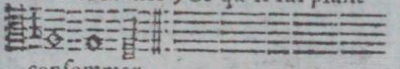


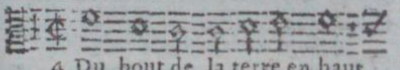
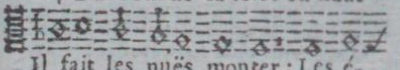
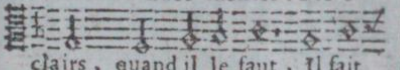
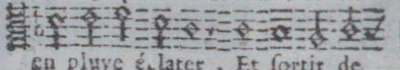
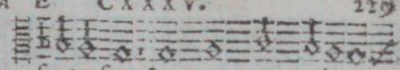
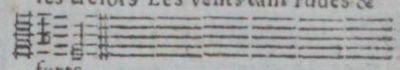
Vous

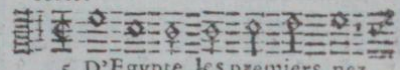
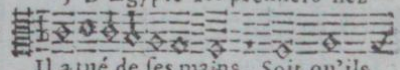
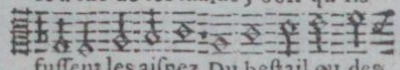
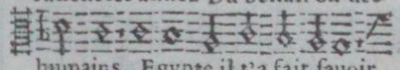
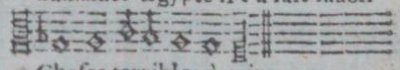
Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

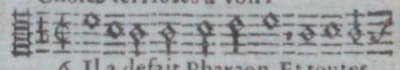
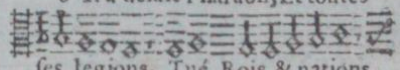
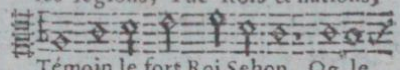
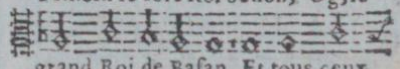
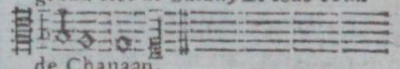

Vous ſeruiteurs du Seigneur : Ve-

nez pour lui faire honneur, Vous

qui auez eu ce don D'eſtre habi-

tans au milieu Des paruis de no-

ſtre Dieu.

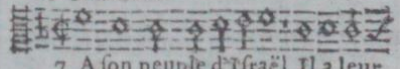
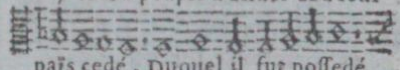
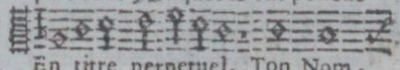
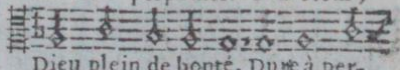
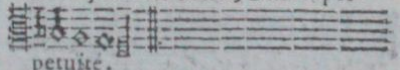

2 Loüez Dieu, car il eſt bon,

Pſalmodiez en ſon Nom, Car il eſt

plaiſant & doux. Il a choiſi entre

tous Jacob & Iſraël pris Pour ſon

treſor de grand prix.


3 Car l'Eternel, ſçai-je bien, Eſt

ſi grand, que tous les dieux Au-

prés de lui ne ſont rien : Qui fait

en terre & aux cieux, Voire aux gouf-

fres de la mer, Ce qu'il lui plaiſt

conſommer.

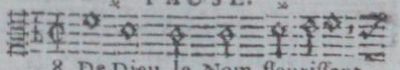
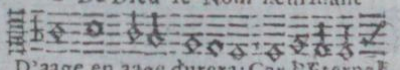
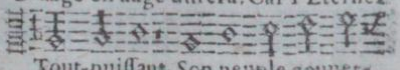

4 Du bout de la terre en haut

Il fait les nuës monter : Les é-

clairs, quand il le faut, Il fait

en pluye éclater, Et ſortir de

ſes treſors Les vents tant rudes &

forts.


5 D'Egypte les premiers nez

Il a tué de ſes mains, Soit qu'ils

fuſſent les aiſnez Du beſtail ou des

humains. Egypte il t'a fait ſauoir

Choſes terribles à voir.


6 Il a defait Pharaon, Et toutes

ſes legions, Tué Rois & nations,

Témoin le fort Roi Sehon, Og, le

grand Roi de Baſan, Et tous ceux

de Chanaan.


7 A ſon peuple d'Iſraël Il a leur

païs cedé, Duquel il fut poſſedé

En titre perpetuel. Ton Nom,

Dieu plein de bonté, Dure à per-

petuité.

*** PAUSE. ***


8 De Dieu le Nom fleuriſſant

D'aage en aage durera : Car l'Eternel

Tout-puiſſant Son peuple gouuer-

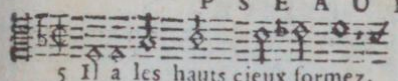
Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

nera, Eſtant appaiſé de cœur
Vers ſon pauure ſeruiteur.
9 Les images des Gentils Ne
ſont rien qu'or & argent, Oeuures
d'hommes abrutis, Pour abuſer
mainte gent, Bouche elles ont
ſans mouuoir, Et des yeux pour
ne rien voir.
10 Sans ouïr oreilles ont, Et ne
peuuent reſpirer. Tels ſeront ceux
qui les font, Et qui les vont ado-
rer: Et qui eſt fol juſques-là,
De ſe fier en cela?
11 Vous du Seigneur les enfans,
Chantez le los du Seigneur: Enfans
d'Aaron triomphans, Rendez à Dieu
tout honneur: Vous de Leui la mai-
ſon, Loüez le en toute ſaiſon.
12 Vous tous qui le reuerez, Ren-
dez ſon los ſolennel Soit haut
loüé l'Eternel, Qu'en Sion vous
adorez, Et qui veut pour n'en
bouger En Jeruſalem loger.

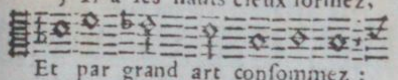
PSEAUME CXXXVI. T.D.B.

Loüez Dieu tout hautement,
Car il eſt doux & clement: Et ſa
grand' benignité Dure à perpe-
tuité.
2 Chantez le Dieu glorieux Eleué
ſur tous les dieux: Car ſa grand'
benignité Dure à perpetuité.
3 Donnez gloire & tous honneurs
Au grand Seigneur des Seigneurs:
Car ſa grand' benignité Dure à
perpetuité.
4 Donnez loüange à celui Qui
fait grands faits ſans autrui: Car
ſa grand' benignité Dure à per-
petuité.

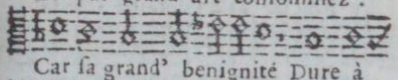
Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]



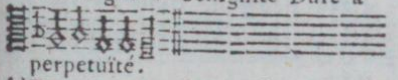
5 Il a les hauts cieux formez,



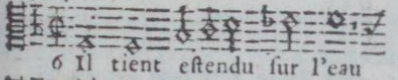
Et par grand art conſommez :



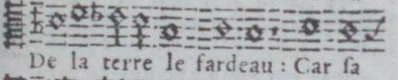
Car ſa grand' benignité Dure à



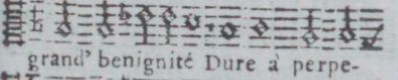
perpetuité.



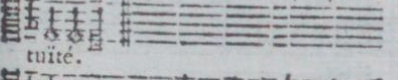
6 Il tient eſtendu ſur l'eau



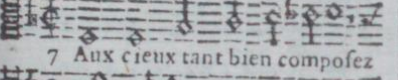
De la terre le fardeau : Car ſa



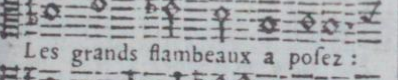
grand' benignité Dure à perpe-



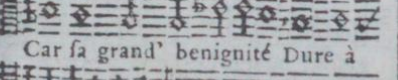
tuïté.



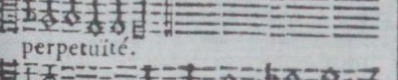
7 Aux cieux tant bien compoſez



Les grands flambeaux a poſez :

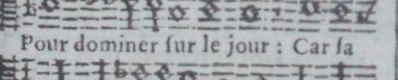


Car ſa grand' benignité Dure à

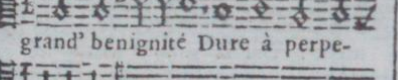


perpetuité.

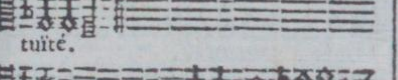
8 Du Soleil a fait l'entour



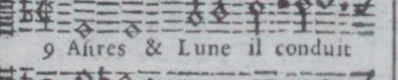
Pour dominer ſur le jour : Car ſa



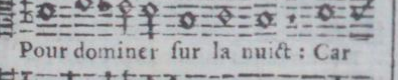
grand' benignité Dure à perpe-



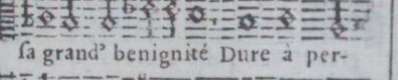
tuïté.



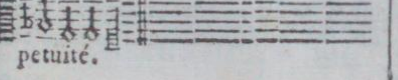
9 Aſtres & Lune il conduit



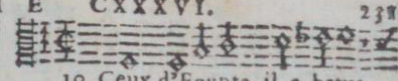
Pour dominer ſur la nuict : Car



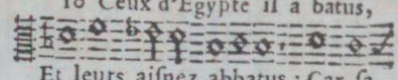
ſa grand' benignité Dure à per-



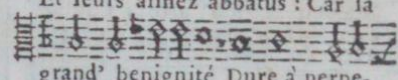
petuité.



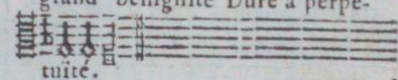
10 Ceux d'Egypte il a batus,



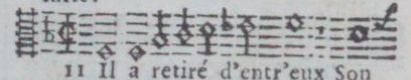
Et leurs aiſnez abbatus : Car ſa



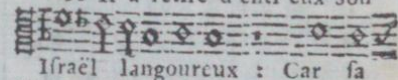
grand' benignité Dure à perpe-



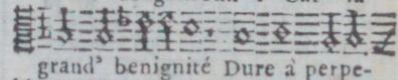
tuïté.



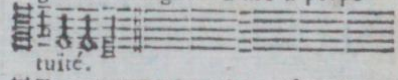
11 Il a retiré d'entr'eux Son



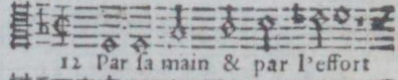
Iſraël langoureux : Car ſa



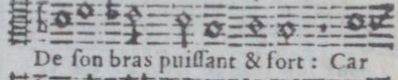
grand' benignité Dure à perpe-



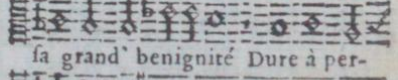
tuïté.



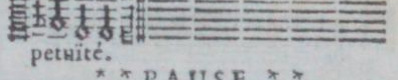
12 Par ſa main & par l'effort



De ſon bras puiſſant & fort : Car

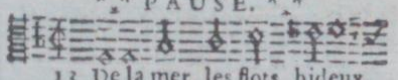


ſa grand' benignité Dure à per-

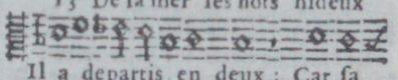


petuïté.

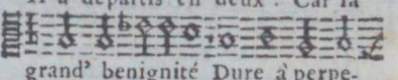
*** PAUSE. ***



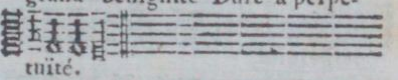
13 De la mer les flots hideux



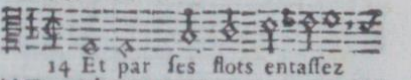
Il a departis en deux : Car ſa



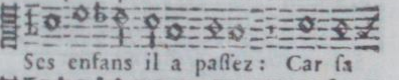
grand' benignité Dure à perpe-



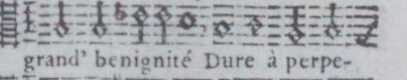
tuïté.



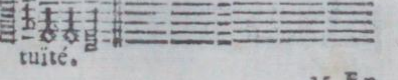
14 Et par ſes flots entaſſez



Ses enfans il a paſſez : Car ſa



grand' benignité Dure à perpe-



tuïté.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

15 En mer a verſé le Roi
Pharaon & ſon arroi : Car ſa
grand' benignité Dure à perpe-
tuïté.

16 Son peuple ainſi gouuerné
Par le deſert a mené : Car ſa
grand' benignité Dure à perpe-
tuité.

17 Il a les Rois attrapez, Et
pour ſon peuple frapez : Car ſa
grand' benignité Dure à perpe-
tuité.

18 Il a par les grands efforts
Lui-meſme occis les plus forts :
Car ſa grand' benignité Dure à
perpetuité.

19 Sa main a reduit à rien
Sehon Roi Amorrhéen : Car ſa
grand' benignité Dure à perpe-
tuité.

20 Il a par vn meſme effect
Le Roi de Baſan défait : Car ſa
grand' benignité Dure à perpe-
tuité.

21 Et le païs tant exquis Il
a pour ſon peuple acquis : Car ſa
grand' benignité Dure à perpe-
tuité.

22 Acquis, dis je, à Iſraël
En titre perpetuel : Car ſa
grand' benignité Dure à perpe-
tuité.

23 Tant plus grand mal nous
auient, Tant plus de lui nous ſou-
uient : Car ſa grand' benignité
Dure à perpetuité.

24 Et nous deliure des mains
Des ennemis inhumains : Car ſa
grand' benignité Dure à perpe-
tuité.

25 C'eſt

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

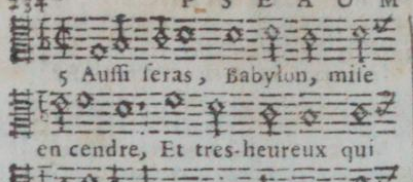
25 C'eſt lui tout ſeul qui de fait
Nourrit tout ce qu'il a fait, Car
ſa grand' benignité Dure à per-
petuïté.
26 Bref, du grand Dieu des
hauts cieux Louez le Nom pre-
cieux : Car ſa grand' benignité
Dure à perpetuité.

PSEAUME CXXXVII. C.M.

Eſtans aſſis aux riues aquati-
ques De Babylon, plorions me-
lancoliques, Nous ſouuenans du
païs de Sion : Et au milieu de
l'habitation, Où de regret tant de
pleurs épandiſmes, Aux ſaules
verds nos harpes nous pendiſ-
mes.
2 Lors ceux qui là captifs nous
emmenerent, De les ſonner fort
nous importunerent : Et de Sion
les chanſons reciter. Las ! diſ-
mes-nous, qui pourroit inciter
Nos triſtes cœurs à chanter la
loüange De noſtre Dieu en vne
terre eſtrange ?
3 Or toutefois puiſſe oublier
ma dextre L'art de harper, auant
qu'on te voye eſtre, Jeruſalem,
hors de mon ſouuenir, Ma langue
puiſſe à mon palais tenir, Si je
t'oublie, & ſi jamais j'ai joye, Tant
que premier ta deliurance j'oye.
4 Mais donc, Seigneur, en ta
memoire imprime Les fils d'Edom,
qui ſur Jeroſolyme Crioient au
jour que l'on la détruiſoit : Sou-
uienne toi qu'vn chacun d'eux
diſoit, A ſac, à ſac, qu'elle ſoit
embraſée, Et juſqu'au pied des
fondemens raſée.

5 Auſſi

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]



5 Auſſi ſeras, Babylon, miſe en cendre, Et tres-heureux qui te ſaura bien rendre Le mal dont trop de prés nous viens toucher. Heureux celui qui viendra arracher, Les tiens enfans de ta mammelle impure, Pour les froiſſer contre la pierre dure.

PSEAUME CXXXVIII. T.D.B.

I faut que de tous mes eſprits, Ton los & pris J'exalte & priſe : Deuant les grands me preſenter Pour te chanter J'ai fait empriſe. En ton ſainct Temple adorerai, Celebrerai Ta renommée, Pour l'amour de ta grand' bonté Et feauté Tant eſtimée.

2 Car tu as fait ton Nom tres-grand, En te montrant Vrai en paroles. Dés que je crie tu m'entens, Quand il eſt temps Mon cœur conſoles. Dont les Rois de chacun païs Fort ébahis, T'ont loué, Sire, Apres qu'ils ont connu que c'eſt Vn vrai arreſt Que de ton dire.

3 Et de Dieu, ainſi que je fais, Chantent les faits A ſa memoire : Confeſſans que du Tout-puiſſant Reſplendiſſant Grande eſt la gloire : De voir ci-bas tout ce qu'il faut De ſon plus haut Trône celeſte : Et de ce qu'eſtant ſi lointain, Grand & hautain Se manifeſte.

4 Si au milieu d'aduerſité Suis agité Vif me preſerues : Sur mes ennemis inhumains Jette les mains, Et me conſerues. Et parferas mon cas tout ſeur, Car ta dou-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

douceur Jamais n'abaiſſes: Ce
qu'vne fois as commencé Et auan-
cé Tu ne delaiſſes.

PSEAUME CXXXIX. T.D.B.

O Dieu, tu connois qui je ſuis,
Tu ſais tout cela que je puis Soit
que ſois aſſis ou debout, Tu me
connois de bout en bout: Et n'ai
nulle choſe conceuë, Que n'ayes
de loin aperceuë.

2 Soit que je marche ou ſois
couché, Je te voi ſoudain appro-
ché: De ma vie tout le ſentier
T'eſt dés long-temps tout couſtu-
mier: Je n'ai pas le mot ſur la
langue, Que déja tu ſais ma ha-
rangue.

3 Derriere & deuant tu me tiens
Enuironné de tes liens: Tu as poſé
ſur moi ta main, Ton ſens eſt pour
moi trop hautain: Et ne pourrois
de ta ſageſſe Jamais atteindre la
hauteſſe.

4 Si ton eſprit veut m'attraper,
Où irai je pour eſchapper? Où
m'enfuirai-je deuant toi? M'en-
fuyant aux cieux, je t'y voi: Et
ſi dans les abyſmes j'entre, Je t'y
trouuerai juſqu'au centre.

5 Poſé que j'attache à mon
corps, Afin d'aller juſques aux
bords De l'Ocean faire ſejour, Les
ailes de l'aube du jour: Ta main
s'il te plaiſt de l'eſtendre, Viendra
m'y pourſuiure & m'y prendre.

6 Si je dis, La nuict pour le
moins Me couurira à tout témoins,
Au lieu de jour me ſeruira: La
nuict point ne me couurira: Car
la nuict t'eſt ſplendeur entiere,

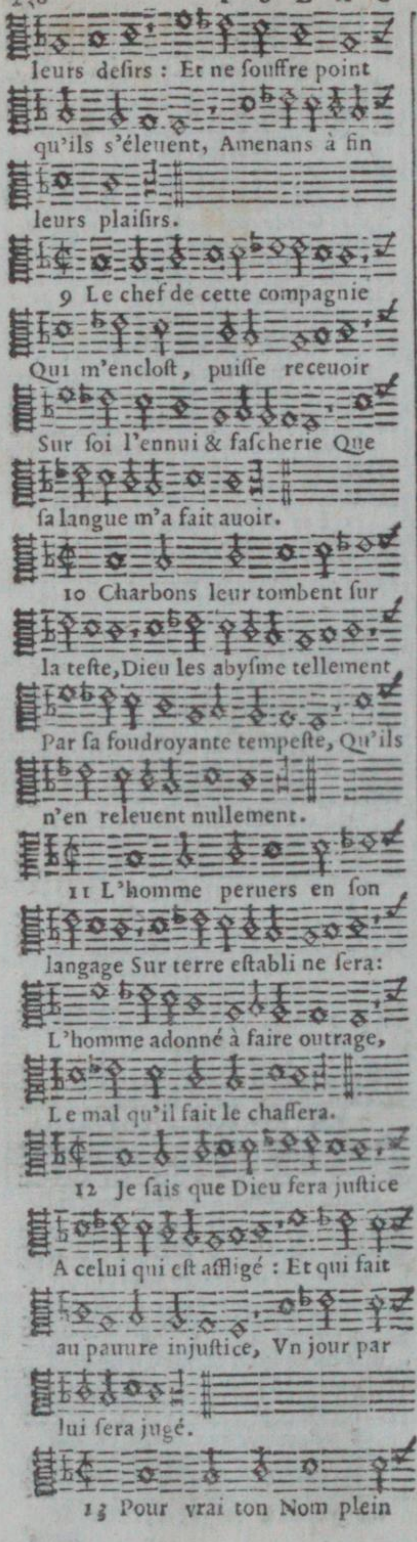
Et

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

PSEAUME CXL. T.D.B.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

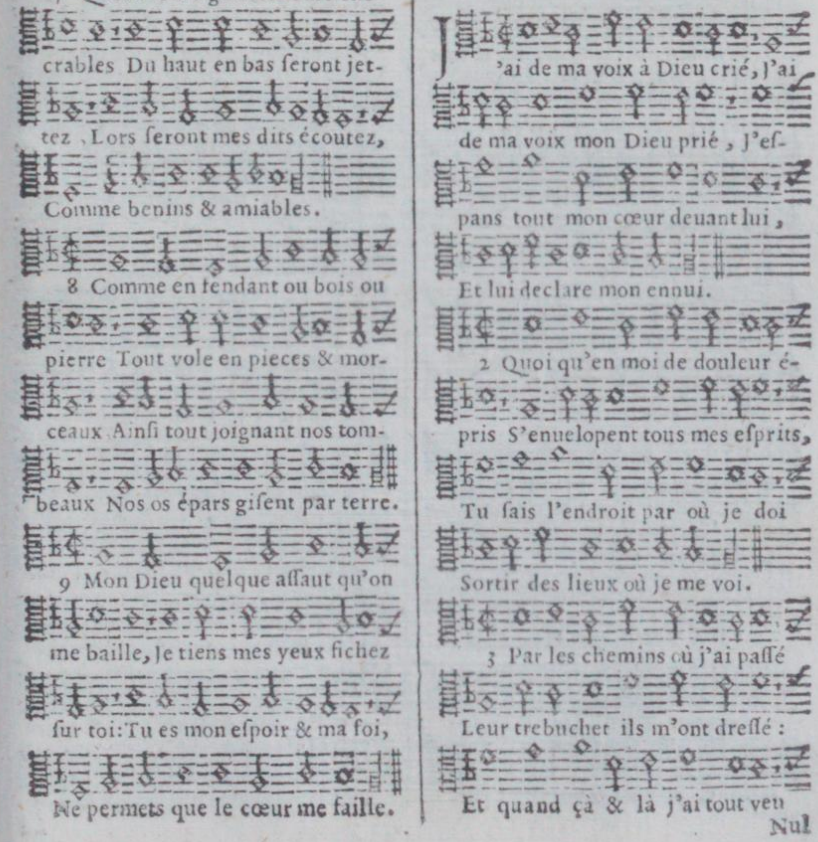


PSEAUME CXLI. T.D.B.

5 Que

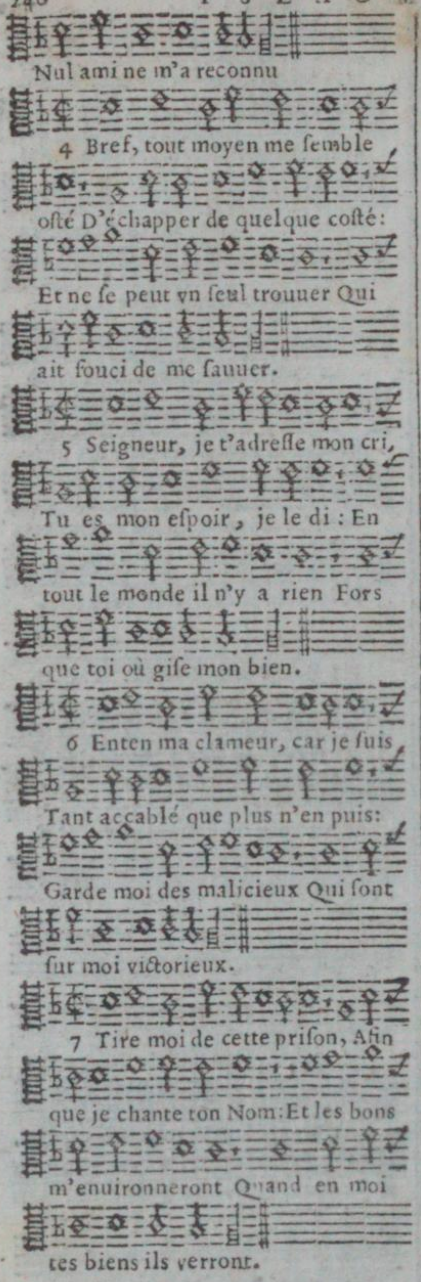
Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

PSEAUME CXLII. T.D.B.

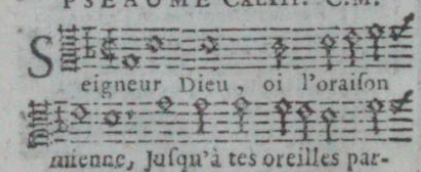


Nul

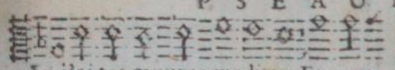
Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

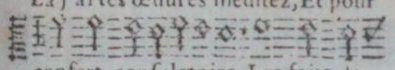


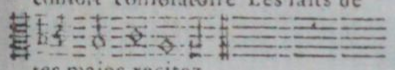
PSEAUME CXLIII. C.M.

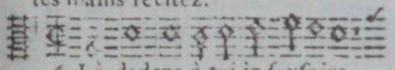


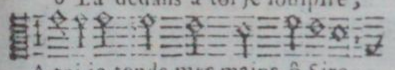
Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

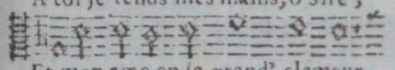

La j'ai tes œuures meditez, Et pour

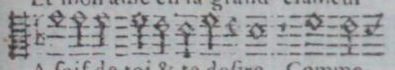

confort conſolatoire Les faits de

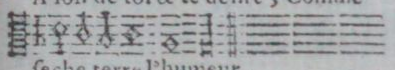

tes mains recitez.


6 Là dedans à toi je ſouſpire,

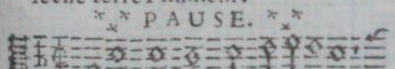

A toi je tends mes mains, ô Sire,

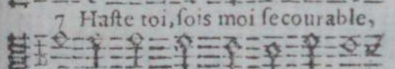

Et mon ame en ſa grand' clameur

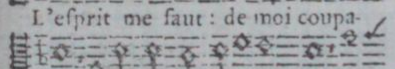

A ſoif de toi & te deſire, Comme

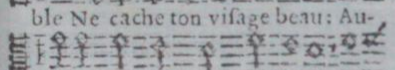

ſeche terre l'humeur.

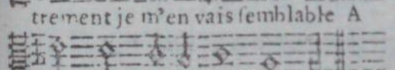
*** PAUSE. ***

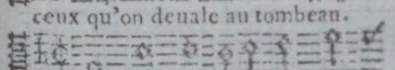

7 Haſte toi, ſois moi ſecourable,

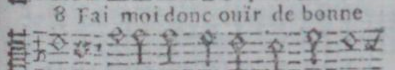

L'eſprit me faut: de moi coupa-

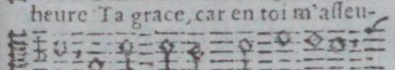

ble Ne cache ton viſage beau: Au-

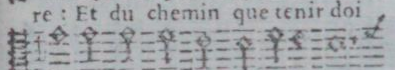

trement je m'en vais ſemblable A

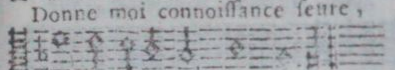

ceux qu'on deuale au tombeau.

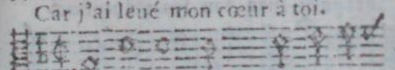

8 Fai moi donc ouïr de bonne

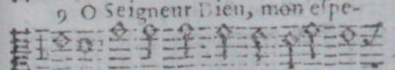

heure Ta grace, car en toi m'aſſeu-

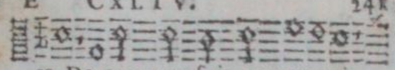

re: Et du chemin que tenir doi

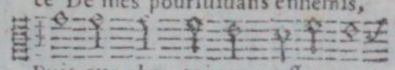

Donne moi connoiſſance ſeure,

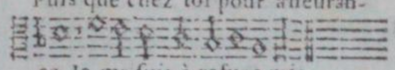

Car j'ai leué mon cœur à toi.

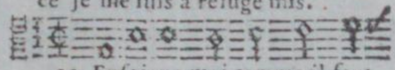

9 O Seigneur Dieu, mon eſpe-

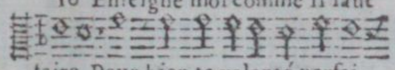

rance, Donne moi pleine deliuran-

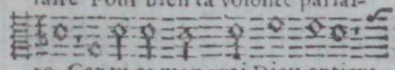

ce De mes pourſuiuans ennemis,

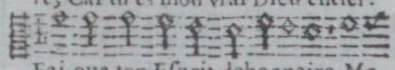

Puis que chez toi pour aſſeuran-

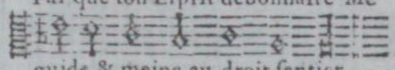

ce Je me ſuis à refuge mis.

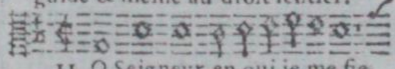

10 Enſeigne moi comme il faut

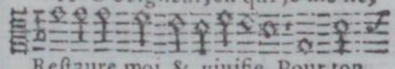

faire Pour bien ta volonté parfai-

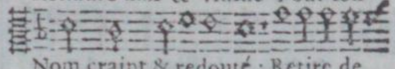

re, Car tu es mon vrai Dieu entier:

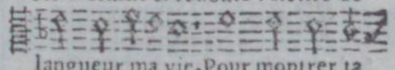

Fai que ton Eſprit debonnaire Me

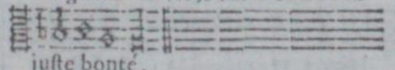

guide & meine au droit ſentier.

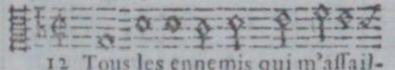

11 O Seigneur, en qui je me fie,

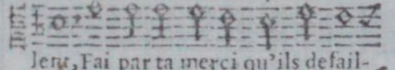

Reſtaure moi & vinifie Pour ton

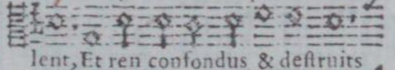

Nom craint & redouté: Retire de

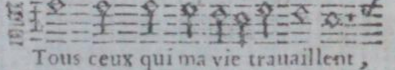

langueur ma vie, Pour montrer ta

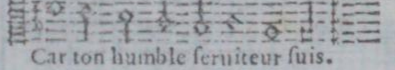

juſte bonté.


12 Tous les ennemis qui m'aſſail-

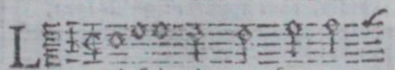

lent, Fai par ta merci qu'ils defail-


lent, Et ren confondus & deſtruits


Tous ceux qui ma vie trauaillent,

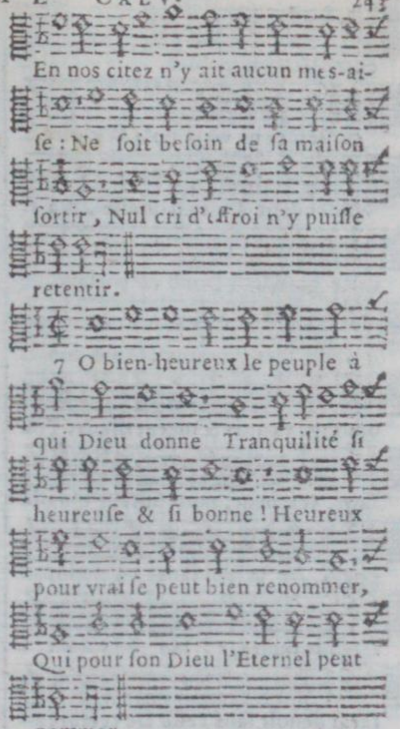

Car ton humble ſeruiteur ſuis.

PSEAUME CXLIV. T.D.B.


Loué ſoit Dieu ma force en

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]



PSEAUME CXLV. T.D.B.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

entre iceux se publie.

2 Penser ne veux qu'à la gloire
& splendeur De ta hautesse, & à
cette grandeur Dont va parlant,
ô Dieu tres-glorieux, Tout ton
ouurage exquis & merueilleux. Tes
faits, Seigneur, portent leur témoi-
gnage De ta puissance en maint
terrible ouurage: Moi donc aussi
ferai deuoir sans cesse De celebrer
auec eux ta hautesse.

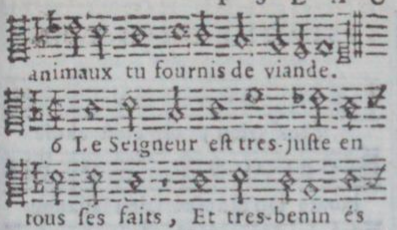
3 Du souuenir de ta bonté, Sei-
gneur, Chacun d'iceux est tres-
prompt enseigneur, Et tout le
cours par eux nous est conté De
ta constante & ferme loyauté.
Dieu est benin & de douceur im-
mense, Tardif à ire, & tout plein
de clemence, Doux enuers tous: &
sur toute son œuure Ses grand's
pitiez à toute heure il decœuure.

*** PAUSE. ***

4 Or donc, Seigneur, tout ce
que tu as fait Te donne los d'vn
ouurier tout parfait: Mais entre
tout l'ouurage de tes mains, Tu
es benit & loüé de tes Saincts. De
ton royaume ils annoncent la gloi-
re: Et publians ta puissance no-
toire, A tous humains ta force ils
font connoistre, Et la grandeur de
ton regne apparoistre.

5 Ton regne, ô Dieu, est vn re-
gne à toûjours, Et ton empire à
jamais a son cours: Ta main sou-
stient ceux qui s'en vont tomber,
Releue ceux qu'on voit ja succom-
ber. A toi, Seigneur, s'attend ta
creature, Et en son temps tu lui
donnes pasture: Ouurant ta main
par ta faueur tres-grande, Tous
ani-

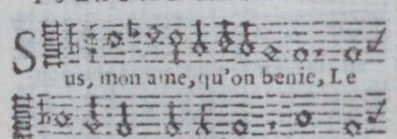
Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]


animaux tu fournis de viande.

6 Le Seigneur eſt tres-juſte en
tous ſes faits, Et tres-benin és
œuures qu'il a faits: Il eſt pro-
chain de celui qui le quiert, Et
d'vn vrai cœur l'inuoque & le re-
quiert. A ceux qui l'ont en crain-
te & reuerence De leurs deſirs
donra l'experience: A leurs cla-
meurs l'oreille il viendra tendre,
Et de tous maux les garder & de-
fendre.

7 Dieu pour certain garde tous
ſes amis, Et détruira ſes peruers
ennemis. Ma bouche donc ſa lo-
uange dira, Et toute chair ſans fin
le benira.

PSEAUME CXLVI. T.D.B.


us, mon ame, qu'on benie, Le
Souuerain; car il faut, Tant que
durera ma vie, Que je loüe le
Tres-haut, Et tant que je durerai,
Pſeaumes je lui chanterai.

2 Ne mettez voſtre aſſeurance
En nul Prince terrien, N'ayez en
l'homme eſperance Qui au beſoin
ne peut rien: Quand ſon ſouffle
s'en ira, En terre il retournera.

3 Auec lui mainte entrepriſe
S'éuanouira ſoudain, Heureux au-
quel fauoriſe Du Dieu de Jacob
la main, Et qui a pour tout ſe-
cours A l'Eternel ſon recours.

4 C'eſt lui qui par ſa puiſſance
A fait la terre & les cieux, Et la
mer & l'abondance De ce qui eſt
en iceux, Et maintient ſa verité
juſqu'à perpetuité.

*** PAUSE. ***

5 Ceux auſquels on fait injure
Il vient defendre d'enhaut: Il don-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

ne à ceux nourriture Auſquels le
viure defaut : Et par lui ſont dé-
liez Ceux qu'on tenoit bien liez.
6 A ceux-là qui rien ne voyent
L'Eternel donne des yeux : De
redreſſer ceux qui ployent L'E-
ternel eſt curieux : L'Eternel aime
& ſouſtient Qui juſtement ſe
maintient.
7 L'Eternel deſſous ſa garde
Defend le pauure eſtranger : Ga-
rantit & contregarde L'orphelin
en tout danger : Enuoye aux veu-
ues ſupport, Gardant qu'on leur
face tort.
8 Les méchans il fait deſtruire
Et renuerſer tous leurs tours : L'E-
ternel en ſon empire Eſt perma-
nent à toûjours. Sion, ton Dieu
voirement Demeure eternellement.

PSEAUME CXLVII. T.D.B.

Loüez Dieu, car c'eſt choſe
bonne Qu'à noſtre Dieu loüange
on donne : C'eſt, dis-je, vne choſe
plaiſante De le loüer & bien-ſeán-
te : Puis que c'eſt lui qui de ſa
grace Sa Jeruſalem a baſtie, Il
conuient auſſi qu'il ramaſſe Sa
gent ça & là departie.
2 Il guerira ceux qui defaillent
Pour les grands maux qui les tra-
uaillent, Et mettra deſſus leurs
bleſſeures Bonnes medecines &
ſeures. Car il fait meſmes des
eſtoilles Entierement toute la ſom-
me Et n'y a pas vne d'icelles Que
ſelon leurs noms il ne nomme.
3 Pour vrai noſtre Seigneur &
maiſtre Eſt le plus grand qui pou-
roit eſtre, Et d'vne force tres im-
menſe,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

menſe, Et d'vne infinie prudence.

L'Eternel conforte & ſoulage Ceux

qu'affliction tient en ſerre, Et des

méchans toute la rage Rabaiſſe &

renuerſe par terre.

4 Sus donc, que ſa loüange on

die, Qu'à noſtre Dieu on pſalmo-

die, Qui remplit le ciel de bro-

üées, Et le couure tout de nuées :

Et puis ſa pluye goutte à goutte

Deſſus les terres en degoutte, Pour

faire croiſtre les herbages Juſques

aux monts les plus ſauuages.

*** PAUSE. ***

5 Au beſtail il donne paſture,

Aux corbillats leur nourriture,

Craquetans en leur nid ſans ceſſe

De neceſſité qui les preſſe. Dieu

ne prend plaiſir à la taille D'vn

fort cheual pour la bataille : La

jambe viſte & diligente D'vn cou-

reur point ne le contente.

6 Mais il prend ſon éjouïſſance,

En ceux qui craignent ſa puiſ-

ſance, Et qui totalement depen-

dent De ſa clemence qu'ils atten-

dent. Toi Jeruſalem cité ſaincte,

Celebre l'Eternel en crainte : Et

de ton Dieu, Sion la belle, Chante

la loüange immortelle.

7 Car c'eſt lui qui munit tes

portes De verroux & barres tres-

fortes, Et meſme au milieu de tes

places Fournit tes enfans de ſes

graces. C'eſt lui qui par ſes exer-

cites Nourrit la paix en tes limites:

C'eſt lui qui t'emplit & engraiſſe

De tout le plus beau blé qui naiſſe.

8 C'eſt lui qui ſa parole enuoye

Par la terre, & ſoudain en voye.

On voit courir deuant ſa face Son

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

dire tout plein d'efficace. C'eſt
lui qui couure mont & plaine De
neige à floquets comme laine, Et
qui vient la bruine épandre Tout
auſſi menu comme cendre.

9 C'eſt lui par lequel ſont lan-
cées A gros billots les eaux gla-
cées : Et qui ſera de peau ſi dure,
Qu'il puiſſe endurer ſa froidure ?
Mais ſa glace eſt ſoudain ſonduë
Qu'elle a ſa parole entenduë, Et
dés la premiere ſouſſlée De ſon
vent l'eau eſt écoulée.

10 Quoi plus c'eſt lui qui manifeſte
A Jacob ſon vouloir céleſte, Et de
toute ſienne ordonnance Donne à
Iſraël connoiſſance. Tous peu-
ples du monde habitable N'ont
pas vn traittement ſemblable :
Car ſes ordonnances ſacrées Il
ne leur a point declarées.

PSEAUME CXLVIII. T.D.B.

Vous tous les habitans des
cieux, Loüez hautement le Sei-
gneur: Vous les habitans des hauts
lieux, Chantez hautement ſon
honneur. Anges, chantez ſa renom-
mée : Loüez-le, toute ſon armée,
Lune & Soleil, loüez ſon Nom :
Eſtoilles, chantez ſon renom.

2 Loüez le, vous cieux les plus
hauts : Loüez le, nuës pleines
d'eaux. Bref, tout l'ouurage ſuper-
nel Loüe le Nom de l'Eternel. Car
apres ſa parole dite, Cette œuure
fut faite & conſtruite, Et le tout
il a meſuré D'vn cœur à touſ-
jours aſſeuré.

3 Il en a fait vn mandement
Qui ſe garde infailliblement: Ba-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

leines auſſi auec eux, Loüez le au
profond de vos creux. Feux, gre-
ſle, neige, & glaces froides, Vents
de tempeſte forts & roides, Exe-
cutans ſa volonté, Preſchez le los
de ſa bonté.

4 Loüez ſon Nom, monts & co-
ſtaux, Arbres fruictiers, cedres tres-
hauts, Beſtes ſauuages ſans raiſon,
Et tout beſtail de la maiſon. Be-
ſtes ſur la terre rampantes, Beſtes
parmi le ciel volantes, Rois & peu-
ples de toutes parts, Princes &
Gouuerneurs épars.

5 Filles enfans, jeunes & vieux,
Chantez ſon los à qui mieux
mieux : Car ſon ſeul Nom eſt haut
leué, Et ſur terre & cieux éle-
ué. De ſes Saincts la corne a hauſ
ſée, Dont leur loüange eſt a-
nancée : D'Iſraël, dis-je, par ex-
prés, Peuple qui lui touche de
prés.

PSEAUME CXLIX. T.D.B.

Chantez à Dieu chanſon nou-
uelle, Et ſa loüange ſolennelle,
Des bons parmi la compagnie Main-
tenant ſoit ouïe. Iſraël s'égaye en
ſon cœur De l'Eternel ſon Crea-
teur : Et d'vn tel Roi ſoient triom-
phans De Sion les enfans.

2 Son Nom ſur la flute s'en-
tonne, Qu'au tambour chanſon on
lui ſonne, Et deſſus la harpe accor-
dante Sa loüange ſe chante. Car
Dieu en ſa gent prend plaiſir, La-
quelle il a voulu choiſir : Et les
petits honorera Des biens qu'il
leur ſera.

3 Vn jour auront ſes debonnai-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

res Plaiſirs & joyes ordinaires,
Voire en leurs licts chanter de
joye Il faudra qu'on les oye. De
Dieu en leur goſier auront Les
loüanges : & porteront Dedans
leur main, chantans leurs chants,
Vn glaiue à deux tranchans.

4 Afin de deſtruire & defaire
Toute nation aduerſaire, Et punir
leur outrecuidance D'vne juſte
vengeance. Voire pour mener pri-
ſonniers Leurs Rois & Princes les
plus fiers, Et dedans leurs ceps
bien ſerrez Les tenir enferrez.

5 En les puniſſant de la ſorte
Que leur ſentence eſcrite porte.
Telle eſt de ſes Saincts l'excellen-
ce Et la magnificence.

PSEAUME CL. T.D.B.

O n ſoit loüé l'Eternel De ſon
ſainct lieu ſupernel : Soit, dis-je,
tout hautement Loüé de ce firma-
ment Plein de ſa magnificence.
Loüez-le tous ſes grands faits: Soit
loüé de tant d'effets, Teſmoins
de ſon excellence.

2 Soit joint aueques la voix Le
plaiſant ſon du haut-bois : Pſalte-
rions à leur tour, Et la harpe, &
le tambour Haut ſa loüange re-
ſonnent. Phifres éclatent leur ton,
Orgues, muſette & bourdon D'vn
accord ſon los entonnent.

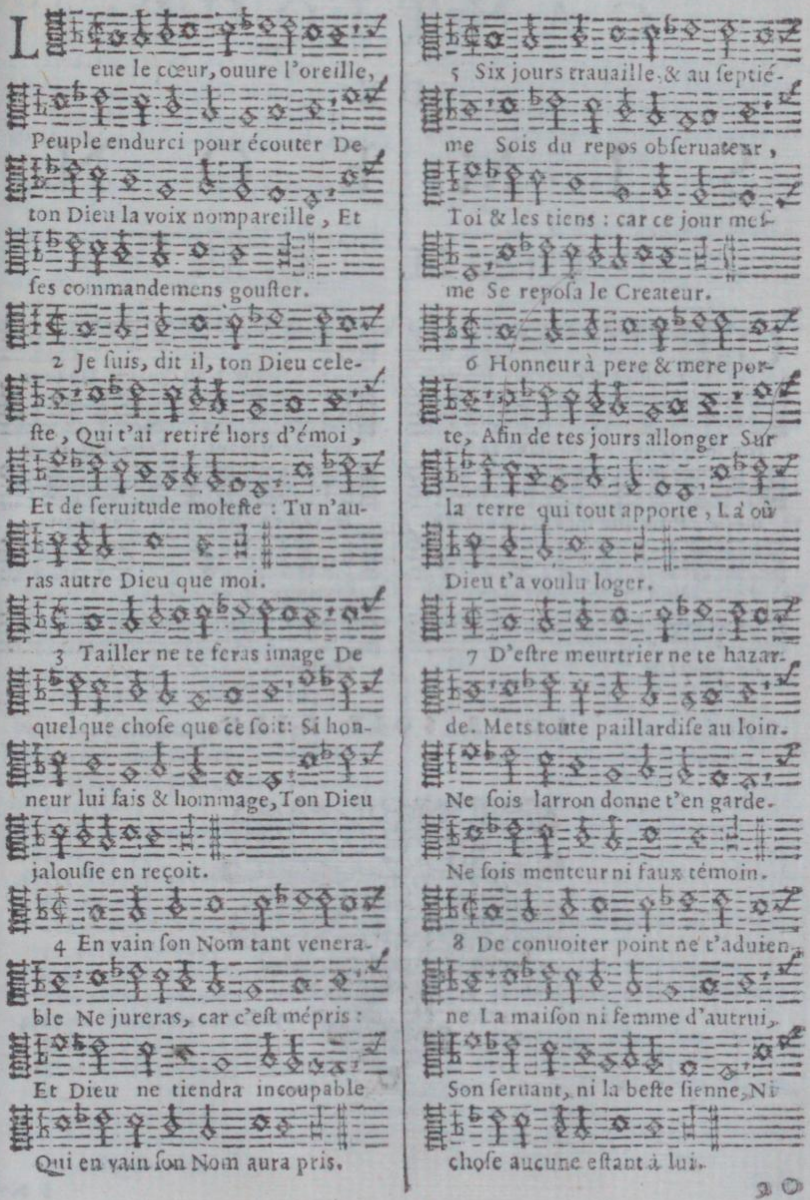
3 Soit le los de ſa bonté Sur
les cymbales chanté Qui de leur
ſon argentin Son Nom ſans ceſſe &
ſans fin Facent retentir & bruite.
Bref, tout ce qui a pouuoir De
ſouffler & ſe mouuoir, Chante à
jamais ſon empire.

FIN DES PSEAUMES.

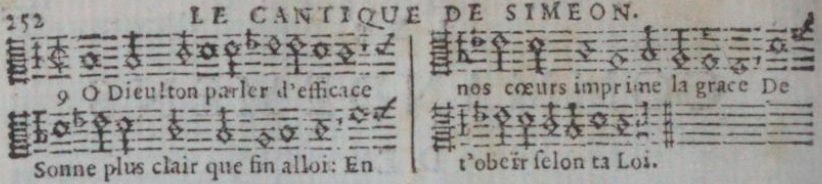
Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

LES COMMANDEMENS DE DIEU.

EXOD. XX. C.M.



Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]



LE CANTIQUE DE SIMEON.

Luc. II. C. M.

LOÜE SOIT DIEU.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

INDICE

Pour trouuer les

PSEAUMES

Selon l'occurrence des affaires ausquelles l'Eglise de Dieu, ou bien la personne priuée se peut trouuer : En quoi consiste le vrai vsage des Pseaumes.

Pour prier pour la remission des pechez, & singulierement s'il est malade ou trauaillé a leur occasion. *Le* 6.25.32.38.51. & 130.

Priere pour l'Eglise selon qu'elle sera affligée de diuerses sortes.

Si de calomnies & de forces elle aura le 10.12.13.14. & 123.

Si empeschée en l'exercice de la Religion, le 42.

Si trauaillée pour la Parole, le 35.44. 74. & 82.

Si assaillie & forcée de venir quelquefois au combat, le 17.20.80. & 83.

Si molestée de faux freres, elle aura le 94.

Si captiue, ou pour deliurer la misere d'icelle, le 99.102. & 137.

Si pour prier simplement pour la prosperité d'icelle, le 67.

Pour rendre graces à Dieu des benefices qu'il fait à son Eglise.

Si c'est pour victoire qu'il lui ait donnée, le 9.18.23. & 149.

Si apres la deliurance de quelque oppression ou danger, le 27.34.77.124. & 129.

Si simplement pour graces de quelques benefices, le 48.81. & 106.

Si à meitié de la deliurance, le 126.

Si pour l'estenduë d'icelle, le 105.

Pour vne personne priuée à prier Dieu selon les occurrences de ses affaires.

Si c'est pour vne priere commune à Dieu, le 85. & 121.

S'il est comme languissant en ce monde, le 16. & 71.

S'il se sent exterieurement affligé, le 88. 142. & 143.

S'il est trauaillé d'ennemis, le 3. 5. 43. 52.53.54. & 59.

S'il se veit en grand danger, il a le 31.

S'il voit le Nom de Dieu blasphemé, le 28.

Si la prosperité des mechans le faschе ou le tente à mal, le 37. & 73.

S'il est assailli de desespoir ou impatience, le 39.

Si c'est pour garder son innocence, le 58.

S'il se sent priué de l'assemblée des fideles, le 84. & 120.

S'il est trauaillé des médisans ou faux tesmoins, le 109.

S'il va au combat, le 144.

Ceux qui suiuent sont propres à celui qui veut rendre graces à Dieu selon les occasions qu'il a de ce faire.

S'il se sent auoir esté deliuré comme de la mort, le 30. & 138.

Si c'est apres auoir receu secours, il a le 40.

Ceux qui suiuent appartiennent proprement à ceux qui veulent entrer és louanges & en admiration de Dieu.

Si c'est pour magnifier ses œuures, le 8. 19.29.134. & 111.

Si c'est pour exalter sa bonté, le 24. 33. 65.66.103.118. & 145.

Si c'est pour loüer sa misericorde & sa verité, le 88.

Si pour loüer sa grandeur, le 77.

Si pour loüer sa justice, le 92. & 93.

Si pour loüer sa prouidence, le 75. 113. 136. & 139.

Si pour loüer sa Loi, le 119.

Si de ce qu'il nous a adoptez pour son peuple, le 9. & 60.

Pour inuiter à se réjouir en lui, le 47. 95.96.118. & 135.

Pour semmer toutes creatures à loüer Dieu, le 148. & 150.

Ceux-ci sont propres à celui qui cherche asseurance & aide en Dieu seulement.

Le 46.62.63.28.91.97.125.127. & 146.

Prophetie de Christ, de son regne & de son Eglise, le 2.22.45.50.72. & 110.

Pour celui qui ne juge point mal du juste en aduersité, le 41.

Pour vne belle description de la vanité du monde, le 49.

Exhortation sainte aux Princes & Juges de la terre, a faire leur deuoir, le 82.

Belle description d'vn bon Prince, le 101.

Description de la felicité de l'homme, le 102. & 128.

Description de la misere de la vie humaine, le 90.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

TABLE DES PSEAUMES.

A.

Aux paroles que je veux dire, 5
A toi mon Dieu, mon cœur 25
Apres auoir conſtamment 40
Ainſi qu'on oit le cerf bruire, 42
Ayes pitié, ayes pitié de moi 57
A Dieu ma voix j'ai hauſſée, 77
Auec les tiens, Seigneur, 85
Alors qu'affliction me preſſe 120
A toi ô Dieu, qui es là haut 123
Alors que de captiuité 126

B

Bien-heureuſe eſt la perſonne 119
Bien-heureux eſt quiconque 128

C.

C'eſt en ſa tres-ſaincte cité 48
C'eſt en Judée proprement 76
Chantez gayement 81
Chantez à Dieu chanſon nouuelle 96
Chantez à Dieu nouueau 98
Chantez de Dieu le renom 135
Chantez à Dieu chanſon 149

D.

De tout mon cœur t'exalterai 9
D'où vient cela, Seigneur, 10
Donne ſecours, Seigneur, il 12
Debat contre mes debateurs 35
Du malin le méchant vouloir 36
Dés qu'aduerſité nous offenſe 46
Di moi, malheureux qui te fies 52
Dieu nous ſoit doux & fauorable 67
D'où vient, Seigneur, que tu 74
Dieu eſt aſſis en l'aſſemblée 82
Dieu pour fonder ſon tres-ſeur 87
Du Seigneur les bontez ſans fin 89
Dieu eſt regnant de grandeur 93
Donnez au Seigneur gloire 107
Du Seigneur Dieu en tous 111
Dés ma jeuneſſe ils m'ont fait 129
Du fonds de ma penſée 130

E.

Exauce, ô mon Dieu, ma 55
Entre vous conſeillers qui 58
Enten à ce que je crie 61
Enten à ce que je veux dire 64
Enfans qui le Seigneur ſeruez 113
Eſtans aſſis aux riues 137

H.

Helas ! Seigneur, je te prie 69

I.

Juſques à quand as eſtabli 13
Je t'aimerai en toute 18
J'ai mis en toi mon eſperance 31
Jamais ne ceſſerai de magnifier 34
J'ai dit en moi, de pres 39
J'ai mis en toi mon eſperance 71
J'aime mon Dieu, car lors que 116
Incontinent que j'eus ouï 122
Il faut que de tous mes eſprits 138
J'ai de ma voix à Dieu crié 142

L.

Le fol malin en ſon cœur 14
Les cieux en chacun lieu 19
Le Seigneur ta priere entende 20
La terre au Seigneur appartient 24
Le Seigneur eſt la clarté qui 27
Las ! en ta fureur aiguë 38
Le Dieu, le Fort, l'Eternel 50
Le fol malin en ſon cœur dit 53
Les gens entrez ſont en ton 79
L'Eternel eſt regnant 97
Loüez Dieu, car il eſt 106
Le Tout-puiſſant à mon Seigneur 110
Loüez Dieu tout hautement 136
Loüez ſoit Dieu ma force en 144
Loüez Dieu, car c'eſt choſe 147

M.

Mon Dieu, j'ai en toi 7
Mon Dieu, mon Dieu, 22
Mon Dieu me paiſt ſous ſa 23
Miſericorde au pauure vicieux 51
Miſericorde à moi pauure affligé 56
Mon Dieu, l'ennemi m'enuironne 59
Mon ame en Dieu tant ſeulement 62
Mon Dieu, preſte moi l'oreille 86
Mon cœur eſt diſpos, ô mon 108
Mon Dieu, mon Roi, haut je 145

N.

Ne vueilles pas, ô Sire, 6
Ne ſois faſche ſi durant 37
Non point à nous, non point 115

O.

O Seigneur, que de gens 3
O noſtre Dieu & Seigneur 8
O Dieu, qui es ma forteresſe 28
O bien-heureux celui dont 32
O bien-heureux qui juge 41
Or auons-nous de nos oreilles 44
Or ſus tous humains 47
O Dieu tout-puiſſant ſauue 54
O Dieu, qui nous as deboutez 60
O Dieu, je n'ai Dieu fors que 63
O Dieu, la gloire qui t'eſt deuë 65
Or ſus loüez Dieu tous le 66
O Dieu, ou mon eſpoir 70
O Seigneur, loüé ſera 75
O Paſteur d'Iſraël eſcoute 80
O Dieu, ne ſois plus à recoi 83
O Dieu des armées combien 84
O Dieu Eternel mon Sauueur 88
O que c'eſt choſe belle 92
O Eternel, Dieu des vengeances 94
Or eſt maintenant l'Eternel 99
O Dieu, mon honneur & ma 109
O bien-heureuſe la perſonne 112
Or peut bien dire Iſraël 124
On a beau ſa maiſon baſtir 127
O combien eſt plaiſant & 133
Or ſus, ſeruiteurs du Seigneur 134
O Dieu, tu connois qui je ſuis 139
O Dieu, donne moi deliurance 140

O Sei-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

O Seigneur, à toi je m'écrie 141
Or soit loüé l'Eternel 150

P.

Pourquoi font bruit & 2
Propos exquis faut que de 45
Peuples oyez, & l'oreille prestez 49

Q.

Qui au conseil des malins 1
Quand je t'inuoque? helas! 4
Qui est-ce qui conuersera 15
Que Dieu se montre seulement 68
Qui en la garde du haut Dieu 91
Quand Israël hors d'Egypte 114

R.

Reueillez vous chacun 33
Reuenge moi, pren ma 43
Rendez à Dieu loüange & 118

S.

Sois moi, Seigneur, ma garde 16
Seigneur, enten à mon 17
Seigneur, le Roi s'éjouïra 21
Seigneur garde mon 26
Seigneur, puis que m'as retiré 30
Si est-ce que Dieu est tres-doux 73
Sois ententif, mon peuple à ma 78
Sus, égayons-nous au Seigneur 95
Seigneur, enten ma requeste 102
Sus, loüez Dieu, mon ame 103
Sus, sus, mon ame, il te faut 104
Sus, qu'vn chacun de nous 105
Seigneur, je n'ai point le cœur 131
Seigneur Dieu, oi l'oraison 143
Sus, mon ame, qu'on benie 146

T.

Tes jugemens, Dieu veritable 72
Tu as esté, Seigneur 90
Toutes gens, loüez le Seigneur 117
Tout homme qui son 125

V.

Veu que du tout en Dieu 11
Vous tous Princes & 29
Vous tous qui la terre 100
Vouloir m'a pris de mettre 101
Vers les monts j'ai leué mes 121
Vueilles, Seigneur, estre recors 132
Vous tous les habitans des 148

FIN DE LA TABLE.

Pseaumes qui se chantent sur vn mesme chant.

Le Pseaume 5. & 64.
Le 14. & 53.
Le 17. 63. & 70.
Le 18. & 144.
Le 24. 62. 95. & 111.
Le 28. & 109.
Le 30. 76. & 139.
Le 31. & 71.
Le 33. & 67.
Le 36. & 68.
Le 46. & 82.
Le 51. & 69.
Le 60. & 108.
Le 65. & 72.
Le 66. 98. & 118.
Le 74. & 116.
Le 77. & 86.
Le 78. & 90.
Le 100. 131. & 142.
Le 117. & 127.
Le 140. *sur le chant des Commandemens.*

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

LA FORME DES PRIERES ECCLESIASTIQUES.

Les jours ouurier le Miniſtre fait telle priere que bon lui ſemble l'accommodant au temps & à la matiere qu'il traitte en ſa predication.

Pour les Dimaanches au matin, on vſe communement de la forme qui s'enſuit.

PRIERE.

Noſtre aide ſoit au nom de Dieu qui a fait le ciel & la terre. Amen.

EXHORTATION.

Mes freres, qu'vn chacun de vous ſe preſente deuant la face du Seigneur, auec confeſſion de ſes fautes & pechez, en ſuiuant de ſon cœur mes paroles.

CONFESSION.

Seigneur Dieu, Pere eternel & Tout-puiſſant, nous confeſſons & reconnoiſſons ſans feintiſe deuant ta ſaincte Majeſté, que nous ſommes pauures pecheurs, conçeus & nais en iniquité & corruption, enclins à mal faire, inutiles à tout bien: & que de noſtre vice nous tranſgreſſons ſans fin & ſans ceſſe tes ſaincts Commandemens. En quoi faiſant nous acquerons par ton juſte jugement ruine & perdition ſur nous. Toutesfois, Seigneur, nous auons déplaiſir en nous meſmes de t'auoir offenſé, & condamnons nous & nos vices, auec vne vraye repentance, deſirant que ta grace ſubuienne à noſtre calamité.

Vueilles donc auoir pitié de nous, Dieu & Pere tres-benin & plein de miſericorde, au nom de ton Fils Jeſus Chriſt noſtre Seigneur. Et en effaçant nos vices & macules, eſlargi nous & augmente de jour en jour les graces de ton S. Eſprit: afin que reconnoiſſans de tout noſtre cœur noſtre injuſtice, nous ſoyons touchez de déplaiſir, qui engendre vne droite penitence: laquelle nous mortifiant à tous pechez, produiſe des fruicts de juſtice & d'innocence, qui te ſoient agreables, par icelui Jeſus Chriſt noſtre Seigneur, Amen.

Cela fait, on chante en l'aſſemblée quelque Pſeaume: puis le Miniſtre commence derechef à prier: pour demander à Dieu la grace de ſon S. Eſprit, afin que ſa Parole ſoit fidelement expoſée à l'honneur de ſon Nom, & à l'edification de l'Egliſe, & qu'elle ſoit receuë en telle humilité & obeiſſance qu'il appartient.

La forme eſt à la diſcretion du Miniſtre.

En la fin de ſermon le Miniſtre, apres auoir fait les exhortations à prier, commence en cette maniere.

Dieu Tout-puiſſant, Pere celeſte, tu nous as promis de nous exaucer en nos requeſtes que nous te ferions au nom de ton Fils bien-aimé Jeſus Chriſt noſtre Seigneur: & auſſi nous ſommes inſtruits par la doctrine de lui & de ſes Apoſtres de nous aſſembler en ſon Nom, auec promeſſe qu'il ſera au milieu de nous, & qu'il ſera noſtre interceſſeur enuers toi pour impetrer toutes choſes dont nous conſentirons ſur la terre.

Premierement, nous auons ton commandement de prier pour ceux que tu as conſtituez ſur nous Superieurs & Gouuerneurs: en apres pour toutes les neceſſitez de ton peuple, & meſmes de tous hommes. C'eſt pourquoy en confiance de ta ſaincte doctrine & de tes promeſſes, d'autant que deuant ta face & au Nom de ton Fils noſtre Seigneur Jeſus nous ſommes ici aſſemblez, nous te ſupplions affectueuſement, noſtre bon Dieu & Pere, au Nom de noſtre Sauueur vnique & Mediateur, vueille nous par ta clemence infinie gratuitement pardonner nos offenſes, & tellement attirer & éleuer à toi nos penſées & nos deſirs, que de tout noſtre cœur nous te puiſſions requerir, voire ſelon ton bon plaiſir & volonté, laquelle ſeule eſt raiſonnable.

Nous te prions donc, Pere celeſte pour tous Princes & Seigneurs tes ſeruiteurs, auſquels tu as commis le regime de ta juſtice: & ſingulierement pour N. N. qu'il te plaiſe leur communiquer à tous ton Eſprit, ſeul bon & vrayement principal: journellement

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

lement leur augmenter : tellement que reconnoiſſans en vraye foi Jeſus Chriſt ton Fils noſtre Seigneur eſtre le Roi des Rois, & Seigneur ſur tous Seigneurs comme tu lui as donné toute puiſſance au ciel & en la terre, ils cherchent de le ſeruir, & exalter ſon regne en leur domination, gouuernans leurs ſujets, qui ſont les creatures de tes mains, & les brebis de ta paſture, ſelon ton bon plaiſir, afin que tant ici que par toute la terre eſtans maintenus en bonne paix, nous te ſeruions en toute ſainčteté & honneſteté, & qu'eſtans deliurez de la crainte de nos ennemis, nous te puiſſions rendre loüange en toute noſtre vie.

Auſſi nous te prions Pere veritable & Sauueur, pour tous ceux que tu as ordonnez Paſteurs à tes fideles, & auſquels tu as commis la charge des ames, & la diſpenſation de ton ſacré Euangile: que tu les conduiſes par ton S. Eſprit, afin qu'ils ſoient trouuez fideles & loyaux Miniſtres de ta gloire : ayans toûjours ce but, que toutes les pauures brebis eſgarées ſoient recueillies & reduites au Seigneur Jeſus Chriſt, principal Paſteur, & Prince des Eueſques, afin que de jour en jour elles profitent & accroiſſent en lui à toute juſtice & ſainčteté. D'autre part, vueille deliurer toutes tes Egliſes de la gueule des loups rauiſſans, & de tous mercenaires qui cherchent ſeulement leur ambition ou profit, & non point l'exaltation de ton S. Nom, & le ſalut de ton troupeau.

Apres, nous te prions Dieu tres benin, & Pere miſericordieux, pour tous hommes generalement, que comme tu veux eſtre reconnu Sauueur de tout le monde en la redemption faite par ton Fils Jeſus Chriſt, que ceux qui ſont encores eſtranges de ſa connoiſſance, eſtans en tenebres & captiuité d'erreur & d'ignorance, par l'illumination de ton ſainct Eſprit, & par la predication de ton Euangile, ſoient reduits à la droite voye de ſalut, qui eſt de te connoiſtre ſeul vray Dieu & celui que tu as enuoyé Jeſus Chriſt : que ceux que tu as déja viſitez par ta grace, & illuminez par la connoiſſance de ta Parole, croiſſent journellement en bien, eſtans enrichis de tes benedičtions ſpirituelles afin que nous t'adorions tous enſemble d'vn cœur & d'vne bouche, & donnions honneur & hommage à ton Chriſt noſtre Maiſtre, Roi, & Legiſlateur.

Pareillement, ô Dieu de toute conſolation, nous te recommandons tous ceux que tu viſites & chaſties par croix & tribulations : les peuples que tu affliges par peſte, guerre, ou famine : les perſonnes battuës de pauureté, priſon, maladie, banniſſement, ou autre calamité de corps ou affliction d'eſprit: que tu leur vueilles faire entendre ton affection paternelle, qui eſt de les chaſtier pour leur amendement, afin que de tout leur cœur ils ſe conuertiſſent à toi : & qu'eſtans conuertis, ils reçoiuent vne entiere conſolation, & ſoient deliurez de tous maux.

Singulierement nous te recommandons tous nos pauures freres qui ſont diſperſez ſous la tyrannie de l'Antechriſt, eſtans deſtituez de la paſture de vie, & priuez de la liberté de pouuoir inuoquer publiquement ton S. Nom : meſme qui ſont detenus priſonniers, ou perſecutez par les ennemis de ton Euangile : qu'il te plaiſe, ô Pere de grace, les fortifier par la vertu de ton Eſprit, tellement qu'ils ne defaillent jamais, mais qu'ils perſiſtent conſtamment en ta ſaincte vocation : les ſecourir & les aſſiſter comme tu connois qu'il en eſt beſoin, les conſoler en leurs afflictions, les maintenir en ta garde contre la rage des loups, & les augmenter en tous les dons de ton Eſprit, afin qu'ils te glorifient tant en la vie qu'en la mort.

Finalement, ô Dieu & Pere, octroye nous auſſi à nous qui ſommes ici aſſemblez au Nom de ton Sainct Fils Jeſus, à cauſe de ſa Parole (*& de ſa ſaincte Cene*) que nous reconnoiſſions droitement & ſans hypocriſie en quelle perdition nous ſommes naturellement, & quelle condamnation nous meritons & amaſſons de jour en jour ſur nous par noſtre malheureuſe vie & deſordonnée: afin que voyans qu'il n'y a rien de bien en nous, & que noſtre chair & noſtre ſang ne ſont point capables de poſſeder en heritage ton Royaume, de toute noſtre affection & en ferme fiance nous nous rendions entierement à ton cher Fils Jeſus noſtre Seigneur, ſeul Sauueur & Redempteur : afin que lui habitant en nous mortifie noſtre vieil Adam, nous renouuellant en vne meilleure vie, par laquelle ton Nom, ſelon qu'il eſt ſainct & digne, ſoit exalté & glorifié par tout & en toutes places. Pareillement que tu ayes la Seigneurie & le gouuernement ſur nous tous : & que journel-

lement

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

lement & de plus en plus nous apprenions à nous soûmettre & assujettir à ta Majesté : tellement que tu sois Roi & Dominateur par tout, conduisant ton peuple par le sceptre de ta Parole & par la vertu de ton Esprit, & confondant tes ennemis par la force de ta verité & justice.

Et ainsi, que toute puissance & hautesse contreuenante à ta gloire soit de jour en jour détruite & abolie, jusques à ce que l'accomplissement de ton Royaume vienne, & que la perfection en soit du tout establie, quand tu apparoistras en jugement en la personne de ton Fils. Que nous auec toutes les creatures te rendions vne vraye & parfaite obeïssance : ainsi que tes Anges celestes ne demandent sinon d'executer tes commandemens : & que par ce moyen ta volonté soit accomplie sans nulle contradiction, & que tous se rangent à te seruir & complaire, renonçans à leur propre vouloir, & à tous les desirs de leur chair. Que nous cheminans en l'amour & en la crainte de ton Nom, soyons nourris par ta bonté : & que tu nous donnes toutes choses qui nous sont necessaires & expedientes pour manger nostre pain paisiblement, afin que voyans que tu as soin de nous, nous te reconnoissions mieux nostre Pere, & attendions tous biens de ta main, ostans & retirans nostre fiance de toutes les creatures, pour la mettre entierement en toi & en ta benignité. Et parce que durant cette vie mortelle nous sommes pauures pecheurs, si pleins de fragilité que nous defaillons assiduellement, & nous fouruoyons de la droite voye, qu'il te plaise nous pardonner nos fautes, par lesquelles nous sommes redeuables à ton jugement, & que par cette remission tu nous deliures de l'obligation de la mort eternelle en laquelle nous sommes. Qu'il te plaise donc ne nous imputer point le mal qui est en nous : tout ainsi que par ton commandement nous oublions les injures qu'on nous fait : & au lieu de chercher la vengeance, procurons le bien de nos ennemis.

Finalement, qu'il te plaise pour l'auenir nous soustenir par ta vertu, afin que par l'infirmité de nostre chair nous ne trebuschions point. Et d'autant que de nous-mesmes nous sommes si debiles, que nous ne pourrions demeurer fermes vne minute de temps : D'autre part, que nous sommes circuis & assaillis continuellement de tant d'ennemis, que le diable, le monde, le peché, & nostre propre chair ne cessent de nous faire la guerre : vueille nous fortifier par ton Sainct Esprit, & nous armer de tes graces, afin que nous puissions constamment resister à toutes tentations, & perseuerer en cette bataille spirituelle, jusques à ce que nous obtenions vne pleine victoire pour triompher eternellement en ton Royaume auec nostre Capitaine & Protecteur nostre Seigneur Jesus Christ, Amen.

Le jour qu'on doit celebrer la saincte Cene, on adjouste au precedent ce qui s'ensuit.

Et comme nostre Seigneur Jesus non seulement t'a vne fois offert en la Croix son corps & son sang pour la remission de nos pechez, mais aussi nous les veut communiquer pour nourriture en vie eternelle, fai nous cette grace, que d'vne vraye sincerité de cœur & d'vn zele ardent nous receuions de lui vn si grand benefice : c'est qu'en certaine foi nous jouissions de son corps & de son sang, voire de lui tout entierement, comme lui estant vrai Dieu & vrai homme, est veritablement le sainct pain celeste pour nous viuifier : afin que nous ne viuions plus en nous-mesmes, & selon nostre nature, laquelle est toute corrompuë & vicieuse : mais que lui viue en nous, pour nous conduire à la vie saincte, bien-heureuse, & permanente à jamais : Que par ce moyen nous soyons faits vrayement participans du nouueau & eternel Testament, assauoir de l'alliance de grace : estans certains & asseurés que ton plaisir est de nous estre eternellement Pere propice, ne nous imputant point nos fautes : & comme à tes enfans & heritiers bien-aimez, de nous pouruoir de toutes choses necessaires tant au corps comme à l'ame : afin qu'incessamment nous te rendions gloire & actions de graces, & magnifions ton Nom par œuures & par paroles. Donne nous donc en cette maniere, Pere celeste, de celebrer aujourd'hui la memoire bien-heureuse de ton cher Fils, nous exercer en elle, & annoncer le benefice de sa mort : afin que receuans nouuel accroissement & fortification en foi & en tout bien, de tant plus grande fiance nous te nommions nostre Pere, & nous glorifions en toi, Amen.

Apres

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

Apres auoir acheué la saincte Cene, on vse de cette action de graces, ou semblable.

Pere celeste, nous te rendons loüanges & graces eternelles, de ce que tu nous as élargi vn tel bien à nous pauures pecheurs, de nous auoir attirez à la Communion de ton Fils Jesus Christ nostre Seigneur, l'ayant liuré pour nous à la mort, & nous le donnant en viande & nourriture de vie eternelle. Maintenant aussi ottroye nous ce bien, de ne permettre que jamais nous mettions en oubli ces choses, mais plûtost que les ayans imprimées en nos cœurs nous croissions & augmentions assiduellement en la Foi, laquelle fructifie en toutes nos bonnes œuures, & qu'en ce faisant nous ordonnions & poursuiuions toute nostre vie à l'auancement de ta gloire, & à l'edification de nos prochains, par icelui Jesus Christ ton Fils, qui en l'vnité du sainct Esprit vit & regne auec toi Dieu benit eternellement, Amen.

La benediction qu'on fait au depart du peuple, selon que nostre Seigneur auoit ordonné en la loi. Nombre 6.

Le Seigneur vous beniſſe, & vous conserue. Le Seigneur face luire sa face sur vous, & vous soit propice. Le Seigneur retourne son visage enuers vous, & vous maintienne en bonne prosperité, Amen.

D'autant que l'Escriture nous enseigne que les pestes, les guerres & autres telles aduersitez, sont des visitations de Dieu, par lesquelles il punit nos pechez: quand nous les voyons venir, il nous faut reconnoistre que Dieu est courroucé contre nous: & alors si nous sommes vrais fideles, nous auons à reconnoistre nos fautes pour nous déplaire en nous mesmes, retournant au Seigneur en repentance & amendement de vie: & à le prier en vraye humilité, afin d'obtenir pardon.

A cette cause, si nous voyons quelquefois que Dieu nous menace: afin de ne point tenter sa patience, mais plustost preuenir son jugement, lequel autrement nous voyons estre alors appareillé, il est bon d'auoir vn jour ordonné toutes les semaines, auquel specialement ces choses soient remontrées, & auquel on face des prieres & supplications, selon l'exigence du temps.

Dont s'ensuit vne forme propre à cela.

Pour le commencement du Sermon, il y a la confession generale des Dimanches cy dessus mise.

En la fin du Sermon, ayant fait les remontrances comme Dieu afflige maintenant les hommes à cause des crimes qui se commettent sur toute la terre, & que le monde est abandonné à toute iniquité: apres aussi auoir exhorté le peuple à se conuertir & amender sa vie, pareillement à prier Dieu pour obtenir misericorde, on vse de la forme d'oraison qui s'ensuit.

Dieu Tout puissant Pere celeste, nous reconnoissons en nous-mesmes, & confessons comme la verité est, que nous ne sommes pas dignes de leuer les yeux au Ciel pour nous presenter deuant ta face: que nous ne deuons pas tant presumer que nos oraisons soient exaucées de toi, si tu regarde ce qui est en nous. Car nos consciences nous accusent, & nos pechez rendent témoignage contre nous: & nous sçauons que tu es juste Juge, qui ne justifies pas les pecheurs & iniques, mais punis les fautes de ceux qui ont transgressé tes commandemens. Ainsi, Seigneur, en considerant toute nostre vie, nous sommes confus en nos cœurs, & ne pouuons autre chose sinon nous abbatre & desesperer, comme si nous estions déja és abysmes de la mort. Toutesfois, Seigneur, puis qu'il t'a pleu par ta misericorde infinie de nous commander que nous t'inuoquions au jour de nostre détresse: & d'autant plus que nous defaillons en nous mesmes, que nous ayons nostre refuge à ta souueraine bonté: puis aussi que tu nous as promis de receuoir nos requestes & supplications, non point en considerant quelle est nostre propre dignité, mais au nom & par le merite de nostre Seigneur Jesus Christ, lequel tu nous as constitué Intercesseur & Aduocat, renonçans à toute fiance humaine, nous prenons hardiesse en ta seule bonté, pour nous adresser deuant toi, & inuoquer ton sainct Nom pour obtenir misericorde.

Premierement, Seigneur, outre les benefices infinis que tu distribuës communement à tous les hommes de la terre, tu nous as fait tant de graces speciales qu'il nous est impossible de les reciter, ny mesmes suffisamment comprendre.

Singulierement, il t'a pleu nous appeller à la connoissance de ton sainct Euangile, nous retirant de la miserable seruitude du diable où nous estions, nous deliurant de la maudite idolatrie & des superstitions où nous

estions

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

estions plongez, pour nous conduire en la lumiere de ta verité. Et neantmoins, par ingratitude & méconnoissance, ayans oublié les biens que nous auons receus de ta main, nous auons declíné, nous destournans de toi apres nos conuoitises : nous n'auons pas rendu l'honneur ni l'obeïssance à ta saincte Parole telle que nous deuions : nous ne t'auons point exalté & magnifié comme il appartenoit : & bien que tu nous ayes toûjours fidelement admonestez par ta Parole, nous n'auons point écouté tes remontrances. Nous auons donc peché, Seigneur, nous t'auons offensé, pourtant nous receuons confusion sur nous & ignominie, reconnoissans que nous sommes griéuement coupables deuant ton jugement : & que si tu nous voulois traitter selon que nous en sommes dignes, nous ne pouuons attendre que mort & damnation. Car quand nous voudrions nous excuser, nostre conscience nous accuse, & nostre iniquité est deuant toi pour nous condamner. Et de fait, Seigneur, nous voyons par les chastimens qui nous sont déja auenus, comme tu as esté à bon droit courroucé contre nous. Car puis que tu es juste & equitable, ce n'est pas sans cause que tu affliges les tiens. Ayans donc esté battus de tes verges, nous reconnoissons que nous t'auons irrité contre nous. Et maintenant nous voyons encore ta main leuée pour nous punir : car les glaiues dont tu as accoustumé d'executer ta vengeance sont maintenant déployez, & les menaces que tu fais contre les pecheurs & iniques sont toutes appareillées.

Or quand tu nous punirois beaucoup plus rigoureusement que tu n'as fait jusques à cette heure, & que pour vne playe nous aurions à en receuoir cent : mesmes que les maledictions, desquelles tu as autresois corrigé les fautes de ton peuple d'Israël, tomberoient sur nous : nous confessons que ce seroit à bon droict, & ne contredisons pas que nous ne l'ayons bien merité.

Toutefois, Seigneur, tu es nostre Pere, & nous ne sommes que terre & fange : tu es nostre Createur, & nous sommes les œuures de tes mains : tu es nostre Pasteur, nous sommes ton troupeau : tu es nostre Redempteur, nous sommes le peuple que tu as rachepté : tu es nostre Dieu, nous sommes ton heritage, C'est pourquoi ne te courrouce point contre nous pour nous corriger en ta fureur. N'ayt point memoire de nostre iniquité pour la punir : mais chastie nous doucement en ta benignité. Pour nos demerites ton ire est enflammée : mais qu'il te souuienne que ton Nom est inuoqué sur nous, & que nous portons ta marque & ton enseigne. Entretien plutost l'œuure que tu as commencé en nous par ta grace, afin que toute la terre connoisse que tu es nostre Dieu & Sauueur. Tu sais que les morts qui sont aux enfers & ceux que tu auras défaits & confondus, ne te loüeront point : mais les ames tristes & desolées, les cœurs abbatus, les consciences oppressées du sentiment de leur mal, & affamées du desir de ta grace, te donneront gloire & loüange. Ton peuple d'Israël t'a prouoqué à ire plusieurs fois par son iniquité : tu l'as affligé par ton juste jugement : mais quand il s'est conuerti à toi, tu l'as toûjours receu à pitié. Et quelques griéues que fussent ses offenses, pour l'amour de ton alliance que tu auois faite auec tes seruiteurs, Abraham, Isaac, & Jacob, tu as destourné tes verges & maledictions qui leur estoient preparées, tellement que leurs oraisons n'ont jamais esté repoussées de toi. Nous auons par ta grace vne alliance beaucoup meilleure que nous te pouuons alleguer : assauoir celle que tu nous as faite & establie en la main de Jesus Christ nostre Sauueur, laquelle tu as voulu estre escrite de son sang & ratifiée par sa mort & passion. Pour tant, Seigneur, renonçans à nous mesmes & à toute esperance humaine, nous recourons à cette alliance bien-heureuse, par laquelle nostre Seigneur Jesus t'offrant son corps en sacrifice nous a reconciliez à toi. Regarde donc, Seigneur, en la face de ton Christ, & non pas en nous : afin que par son intercession ton ire soit appaisée, & que ton visage reluise sur nous en joye & salut, & d'oresnauant vueille nous receuoir en ta saincte conduite, & nous gouuerner par ton Esprit qui nous regenere en vne meilleure vie, par laquelle *Ton Nom soit sanctifié.*

Et bien que nous ne soyons pas dignes d'ouurir la bouche pour nous mesmes, & de te requerir en nostre necessité : neantmoins puis qu'il t'a pleu nous commander de prier les vns pour les autres, nous te prions pour tous nos pauures freres & membres, que

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

que tu visites de tes verges & chastimens, te supplians de détourner ton ire d'eux : nommément pour N. N. Qu'il te souuienne, Seigneur, qu'ils sont tes enfans comme nous : & bien qu'ils t'ayent offensé, ne laisse pas de poursuiure sur eux ta bonté & misericorde, laquelle tu as promise deuoir estre perpetuelle enuers tous tes fideles. Vueilles donc regarder en pitié toutes tes Eglises, & tous les peuples que tu as maintenant affligez ou par peste, ou par guerre: les personnes battuës de tes verges, soit de maladie, prison ou pauureté, les consolant tous selon que tu connois qu'ils en ont besoin, & en leur faisant profiter tes chastimens à leur correction, les confirmer en bonne patience, & moderer ta rigueur : & enfin en les deliurant, leur donner pleine matiere de se réjouir en ta bonté & de benir ton sainct Nom. Singulierement qu'il te plaise auoir l'œil sur ceux qui trauaillent pour la querelle de ta verité, tant en general qu'en particulier, pour les confirmer en constance inuincible, les deffendre, les assister en tout & par tout, renuersant toutes les pratiques & complots de leurs ennemis & les tiens : tenant leur rage bridée, les rendant confus en l'audace qu'ils entreprennent contre toi & les membres de ton Fils. Et ne permets point que la Chrestienté soit du tout desolée : ne permets point que la memoire de ton Nom soit abolie en la terre : ne permets point que ceux sur lesquels tu as voulu que ton Nom fut inuoqué, perissent : & que les Turcs, Payens, & autres Infidelles se glorifient en te blasphemant.

Nous te prions aussi, Pere celeste, pour tous Princes & Seigneurs tes seruiteurs, ausquels tu as commis le regime de ta justice : & singulierement pour N. N. Qu'il te plaise leur communiquer à tous ton Esprit, seul bon & vrayement principal, journellement leur augmenter : tellement que reconnoissans en vraye foy Jesus Christ ton Fils nostre Seigneur estre le Roi des Rois & Seigneur sur tous Seigneurs comme tu lui as donné toute puissance au ciel & en la terre, ils cherchent de le seruir & exalter son regne en leur domination, gouuernans leurs sujets, qui sont les creatures de tes mains, & les brebis de ta pasture, selon ton bon plaisir: afin que tant ici que par toute la terre, estans maintenus en bonne paix, nous te seruions en toute saincteté & honnesteté : & qu'estans deliurez de la crainte de nos ennemis, nous te puissions rendre louange en toute nostre vie.

Aussi nous te prions, Pere veritable & Sauueur, pour tous ceux que tu as ordonnez Pasteurs à tes fideles, & ausquels tu as commis la charge des ames & la dispensation de ton sacré Euangile : que tu les conduises par ton sainct Esprit, afin qu'ils soient trouuez fideles & loyaux ministres de ta gloire ; ayans toûjours ce but, que toutes les pauures brebis esgarées soient recueillies & reduites au Seigneur Jesus Christ, principal Pasteur, & Prince des Eueſques : afin que de jour en jour elles profitent & accroissent en lui à toute justice & saincteté. D'autre part, vueille deliurer toutes tes Eglises de la gueule des loups rauissans, & de tous mercenaires qui cherchent seulement leur ambition ou profit, & non point l'exaltation de ton sainct Nom & le salut de ton troupeau.

Apres, nous te prions, Dieu tres-benin & Pere misericordieux, pour tous hommes generalement, que comme tu veux estre reconnu Sauueur de tout le monde en la redemption faite par ton Fils Jesus Christ que ceux qui sont encore estranges de sa connoissance, estans en tenebres & captiuité d'erreur & d'ignorance, par l'illumination de ton sainct Esprit, & par la predication de ton Euangile, soient reduits à la droite voye de salut qui est de te connoistre seul vrai Dieu, & celui que tu as enuoyé, Jesus Christ : que ceux que tu as déja visitez par ta grace, & illuminez par la connoissance de ta Parole, croissent journellement en bien, estans enrichis de tes benedictions spirituelles, afin que tous ensemble t'adorions d'vn cœur & d'vne bouche, & donnions honneur & hommage à ton Christ, nostre Maistre, Roi & Legislateur.

LA FORME D'ADMINISTRER LE BAPTESME.

Il est à noter qu'on doit apporter les enfans pour baptizer, ou le Dimanche, ou les autres jours au Sermon : afin que comme le Baptesme est vne reception solemnelle en l'Eglise il se face en la presence de l'assemblee.

Le

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

Le Sermon eſtant acheué on preſente l'enfant. Et alors le Miniſtre commence à dire.

Noſtre aide ſoit au Nom de Dieu qui a fait le ciel & la terre, Amen.

Preſentez-vous cét enfant pour eſtre baptizé.

Reſponſe.

Ouï.

Le Miniſtre.

Noſtre Seigneur nous montre en quelle pauureté & miſere nous naiſſons tous, en nous diſant qu'il nous faut renaiſtre. Car s'il faut que noſtre nature ſoit renouuellée pour auoir entrée au Royaume de Dieu, c'eſt ſigne qu'elle eſt du tout peruerſe & maudite. En cela donc il nous admoneſte de nous humilier & nous déplaire en nous meſmes: & en cette maniere il nous prepare à deſirer & requerir ſa grace, par laquelle toute la peruerſité & malediction de noſtre premiere nature ſoit abolie. Car nous ne ſommes pas capables de la receuoir, que premierement nous ne ſoyons vuides de toute fiance de noſtre vertu, ſageſſe, & juſtice, juſques à condamner tout ce qui eſt en nous.

Or quand il nous a remontré noſtre mal-heur, il nous conſole ſemblablement par ſa miſericorde, nous promettant de nous regenerer par ſon ſainct Eſprit en vne nouuelle vie, laquelle nous ſoit vne entrée en ſon Royaume. Cette regeneration conſiſte en deux parties: c'eſt que nous renoncions à nous meſmes, ne ſuiuans point noſtre propre raiſon, noſtre plaiſir & propre volonté: mais que captiuans noſtre entendement & noſtre cœur à la ſageſſe & juſtice de Dieu, nous mortifions tout ce qui eſt de nous & de noſtre chair: puis apres, que nous ſuiuions la lumiere de Dieu, pour complaire & obtemperer à ſon bon plaiſir, comme il nous le montre par ſa parole, & nous y conduit par ſon Eſprit. L'accompliſſement de l'vn & de l'autre eſt noſtre Seigneur Jeſus, duquel la mort & paſſion a vne telle vertu, qu'en y participant nous ſommes enſeuelis à peché, afin que nos conuoitiſes charnelles ſoient mortifiées. Pareillement, par la vertu de ſa reſurrection nous reſuſcitons en vne nouuelle vie, qui eſt de Dieu, entant que ſon Eſprit nous conduit & gouuerne, pour faire en nous les œuures qui lui ſont agreables. Toutefois le premier & principal point de noſtre ſalut, c'eſt que par ſa miſericorde il nous remet toutes nos fautes, ne nous les imputant point, mais en effaçant la memoire, afin qu'elles ne nous viennent point en conte en ſon jugement. Toutes ces graces nous ſont conferées quand il lui plaiſt de nous incorporer en ſon Egliſe par le Bapteſme: car en ce Sacrement il nous teſtifie la remiſſion de nos pechez. Et pour cette cauſe il a ordonné le ſigne de l'eau, pour nous figurer que comme par cét element les ordures corporelles ſont nettoyées, ainſi il veut lauer & purifier nos ames, afin qu'il n'y apparoiſſe plus aucune macule. Puis apres il nous repreſente noſtre renouuellement, lequel giſt (comme il a eſté dit) en la mortification de noſtre chair, & en la vie ſpirituelle laquelle il produit en nous.

Ainſi nous receuons double grace & benefice de noſtre Dieu au Bapteſme, moyennant que nous n'aneantiſſions point la vertu de ce Sacrement par noſtre ingratitude: c'eſt que nous y auons vn certain teſmoignage que Dieu nous veut eſtre Pere propice, ne nous imputant point nos fautes & offenſes. Secondement, qu'il nous aſſiſtera par ſon Sainct Eſprit, afin que nous puiſſions batailler contre le diable, le peché, & les conuoitiſes de noſtre chair, juſques à en auoir victoire, pour viure en la liberté de ſon regne, qui eſt le regne de juſtice.

Puis donc qu'ainſi eſt que ces deux choſes ſont accomplies en nous par la grace de Jeſus Chriſt, il s'enſuit que la vertu & ſubſtance du Bapteſme eſt compriſe en lui. Et de fait nous n'auons point d'autre lauement que ſon ſang, ni d'autre renouuellement qu'en ſa mort & reſurrection. Mais comme il nous communique ſes richeſſes & benedictions par ſa Parole, ainſi il nous les diſtribuë par ſes Sacremens.

Or noſtre bon Dieu ne ſe contentant point de nous auoir adoptez pour ſes enfans & receus en la communion de ſon Egliſe, a voulu encore eſtendre plus amplement ſa bonté ſur nous. C'eſt en nous promettant qu'il ſera noſtre Dieu & de noſtre lignée, juſques en mille generations. Pourtant bien que les enfans des fideles ſoient de la race corrompuë d'Adam, il ne laiſſe pas toutefois de les accepter par la vertu de cette alliance, pour les auoüer au nombre des ſiens. A cette cauſe il a voulu dés le commencement qu'en ſon Egliſe les enfans receuſſent le ſigne de la Circonciſion, par lequel il repreſentoit alors tout ce qui nous

eſt

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

eſt aujourd'hui montré par le Bapteſme. Et comme il commandoit qu'ils fuſſent circoncis, auſſi il les auoüoit pour ſes enfans, & ſe diſoit eſtre leur Dieu comme de leurs peres.

Maintenant donc, puis que le Seigneur Jeſus eſt deſcendu en la terre, non point pour amoindrir la grace de Dieu ſon Pere : mais pour eſpandre l'alliance de ſalut par tout le monde, laquelle eſtoit pour lors encloſe entre le peuple des Juifs : il n'y a point de doute que nos enfans ne ſoient heritiers de la vie qu'il nous a promiſe. Et pourtant Sainct Paul dit que les enfans des fideles ſont Saincts, pour les diſcerner d'entre les enfans des Payens & infideles. Pour cette raiſon noſtre Seigneur Jeſus Chriſt a receu les enfans qu'on luy preſentoit, comme il eſt eſcrit au 19. chapitre de ſainct Matthieu : Alors lui furent preſentez des petits enfans, afin qu'il miſt les mains ſur eux, & qu'il priaſt : mais les diſciples les reprenoient. Et Jeſus leur dit, Laiſſez les petits enfans venir à moi, & ne les empeſchez point : car à tels eſt le Royaume des cieux.

Puis qu'il denonce que le Royaume des cieux leur appartient, qu'il leur impoſe les mains, & les recommande à Dieu ſon Pere : il nous inſtruit ſuffiſamment que nous ne les deuons point exclurre de ſon Egliſe. En ſuiuant donc cette regle, nous receurons cét enfant en ſon Egliſe, afin qu'il ſoit fait participant des biens que Dieu a promis à ſes fideles. Et premierement nous lui preſenterons par noſtre oraiſon, diſans tous de cœur humblement :

Seigneur Dieu, Pere eternel & Tout-puiſſant, puis qu'il t'a pleu par ta clemence infinie nous promettre que tu ſeras Dieu de nous & de nos enfans, nous te prions qu'il te plaiſe de confirmer cette grace en l'enfant preſent, engendré de pere & de mere, que tu as appellez en ton Egliſe : & comme il t'eſt offert & conſacré de par nous, que tu le vueilles receuoir en ta ſaincte protection, te declarant eſtre ſon Dieu & Sauueur, en lui remettant le peché originel, duquel eſt coupable toute la lignée d'Adam : puis apres le ſanctifiant par ton Eſprit, afin que quand il viendra en aage de connoiſſance, il te reconnoiſſe & adore comme ſon ſeul Dieu, te glorifiant en toute ſa vie, pour obtenir touſiours de toi remiſſion de ſes pechez. Et afin qu'il puiſſe obtenir telles graces, qu'il te plaiſe l'incorporer en la communion de noſtre Seigneur Jeſus, pour eſtre parricipant de tous ſes biens, comme l'vn des membres de ſon corps. Exauce nous Pere de miſericorde, afin que le Bapteſme que nous lui communiquons ſelon ton ordonnance, produiſe ſon fruict & ſa vertu telle qu'elle nous eſt declarée par ton Euangile.

Noſtre Pere qui es aux cieux : Ton Nom ſoit ſanctifié. Ton regne vienne. Ta volonté ſoit faite en la terre comme au ciel. Donne nous aujourd'hui noſtre pain quotidien. Et nous pardonne nos offenſes comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offenſez. Et ne nous induis point en tentation, mais deliure nous du malin. Car à toi eſt le regne, la puiſſance, & la gloire, aux ſiecles des ſiecles, Amen.

Puis qu'il eſt queſtion de receuoir cét enfant en la compagnie de l'Egliſe Chreſtienne, vous promettez, quand il viendra en âge de diſcretion, de l'inſtruire en la doctrine qui eſt receuë au peuple de Dieu, comme elle eſt ſommairement compriſe en la Confeſſion de foi que nous auons tous, aſſauoir, *Je croi en Dieu le Pere Tout-puiſſant*, &c.

Vous promettez donc de mettre peine de l'inſtruire en toute cette doctrine, & generalement en tout ce qui eſt contenu en la ſaincte Eſcriture du vieil & nouueau Teſtament à ce qu'il le reçoiue comme certaine parole de Dieu venante du ciel. Item vous l'exhorterez à viure ſelon la regle que noſtre Seigneur nous a baillée en ſa Loi, laquelle ſommairement conſiſte en ces deux poincts. Que nous aimions Dieu de tout noſtre ſens, noſtre cœur & puiſſance : & noſtre prochain comme nous-meſmes. Pareillement ſelon les admonitions qu'il a faites par ſes Prophetes & Apoſtres, à ce que cét enfant renonçant à ſoi meſme & à ſes propres conuoitiſes ſe dedie & conſacre à glorifier le Nom de Dieu & de Jeſus Chriſt, & à edifier ſes prochains.

Apres la promeſſe faite, on impoſe le nom à l'enfant, & alors le Miniſtre le baptiſe ; en diſant,

N. Je te baptiſe au Nom du Pere, & du Fils, & du S. Eſprit.

Le tout ſe dit à haute voix en langue vulgaire, d'autant que le peuple qui aſſiſte là, doit eſtre teſmoin de ce qui s'y fait, à quoi eſt requiſe l'intelligence : & auſſi afin que tous ſoient edifiez, en reconnoiſſant & reduiſant en memoire quel eſt le fruit & l'vſage de leur Bapteſme.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

LA MANIERE DE CELEBRER LA SAINCTE CENE.

Il faut noter que le Dimanche deuant que la Saincte Cene ſoit celebrée, on le denonce au peuple : Premierement afin que chacun ſe prepare & diſpoſe à la receuoir dignement & en telle reuerence qu'il appartient. Secondement, qu'on n'y preſente point les enfans, ſinon qu'ils ſoient bien inſtruits & ayent fait profeſſion de leur foi en l'Egliſe. Tiercement, afin que s'il y a des eſtrangers qui ſoient encores rudes & ignorans, ils viennent ſe preſenter pour eſtre inſtruits en particulier. Le jour qu'on la fait, le Miniſtre en touche en la fin du Sermon ou bien s'il eſt neceſſaire on fait le Sermon entierement pour expoſer au peuple ce que noſtre Seigneur veut dire & ſignifier par ce myſtere, & en quelle ſorte il nous le faut receuoir.

Puis, apres auoir fait les prieres & la confeſſion de foi, pour teſtifier au nom du peuple que tous veulent viure & mourir en la doctrine & religion Chreſtienne, il dit à haute voix.

Eſcoutons mes freres comme Jeſus Chriſt nous a inſtitué ſa ſaincte Cene, ſelon que S. Paul le recite au chap. 11. de la premiere Epiſtre aux Corinthiens.

J'ay receu, dit-il, du Seigneur ce que je vous ai baillé. C'eſt que le Seigneur Jeſus en la nuict qu'il fut livré prit du pain, & apres auoir rendu graces le rompit, & dit, Prenez, mangez, ceci eſt mon corps qui eſt rompu pour vous, faites ceci en memoire de moi. Semblablement, apres auoir ſoupé il prit la coupe, diſant, Cette coupe eſt le nouueau Teſtament en mon ſang: faites ceci, toutesfois & quantes que vous en boirez, en memoire de moi : c'eſt que quand vous mangerez de ce pain, & boirez de cette coupe, vous annoncerez la mort du Seigneur juſques à ce qu'il vienne. Partant quiconque mangera de ce pain, ou boira de la coupe du Seigneur indignement, ſera coulpable du corps & du ſang du Seigneur. Qu'vn chacun donc s'éprouue ſoi-méme, & ainſi qu'il mange de ce pain, & qu'il boiue de cette coupe : Car quiconque en mange & en boit indignement, mange & boit ſa condamnation, ne diſcernant point le corps du Seigneur.

Nous auons ouï, mes freres, comment noſtre Seigneur a fait ſa Cene entre ſes diſciples, & par cela il nous demontre que les eſtrangers, c'eſt à dire, ceux qui ne ſont point de la compagnie de ſes fideles, n'y doiuent point eſtre admis. C'eſt pourquoi ſuiuant cette regle, au nom & en l'authorité de noſtre Seigneur Jeſus Chriſt, j'excommunie tous idolatres, blaſphemateurs, contempteurs de Dieu, heretiques, & toutes gens qui font ſectes à part pour rompre l'vnion de l'Egliſe : tous parjures, tous ceux qui ſont rebelles à peres & à meres, & à leurs ſupérieurs, tous ſeditieux, mutins, bateurs, noiſeux, adulteres, paillards, larrons, auaricieux, vſuriers, rauiſieurs, yvrognes, gourmands, & tous ceux qui menent vne vie ſcandaleuſe & impenitente: leur denonçant que s'ils ne ſe repentent ils ayent à s'abſtenir de cette S. Table de peur de polluër & contaminer les viandes ſacrées, que noſtre Seigneur Jeſus Chriſt ne donne ſinon à ſes domeſtiques & fideles.

Pourtant, ſelon l'exhortation de S. Paul, qu'vn chacun éprouue & examine ſa conſcience, pour ſçauoir s'il a vne vraye repentance de ſes fautes & s'y déplaiſt, deſirant de viure d'oreſnauant ſainctement & ſelon Dieu. Sur tout s'il a ſa fiance en la miſericorde de Dieu, & cherche entierement ſon ſalut en Jeſus Chriſt; & renonçant à toute inimitié & rancune, à bonne intention & courage de viure en concorde & charité fraternelle auec ſes prochains.

Si nous auons ce témoignage en nos cœurs deuant Dieu, ne doutons nullement qu'il ne nous auoüe pour ſes enfans, & que le Seigneur Jeſus n'adreſſe ſa parole à nous pour nous introduire à ſa Table, & nous preſenter ce S. Sacrement, lequel il a communiqué à ſes Diſciples.

Et bien que nous ſentions en nous beaucoup de fragilité, & de miſere, comme de n'auoir point la foi parfaite, mais d'eſtre enclins à incredulité & defiance : comme de n'eſtre point entierement ſi adonnés à ſeruir Dieu & d'vn tel zele que nous deurions, mais d'auoir à batailler journellement contre les conuoitiſes de noſtre chair; neantmoins, puis que noſtre Seigneur nous a fait cette grace d'auoir ſon Euangile imprimé en noſtre cœur pour reſiſter à toute incredulité, & nous a donné ce deſir & affection de renoncer à nos propres deſirs

pour

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

pour ſuiure ſa juſtice & ſes ſaincts commandemens : ſoyons tous certains que les vices & imperfections qui ſont en nous n'empeſcheront point qu'il ne nous reçoiue & nous faſſe dignes d'auoir part en cette Table ſpirituelle. Car nous n'y venons point pour proteſter que nous ſoyons parfaits ni juſtes en nous-meſmes : mais au contraire, en cherchant noſtre vie en Jeſus Chriſt, nous confeſſons que nous ſommes en la mort. Entendons donc que ce Sacrement eſt vne medecine pour les pauures malades ſpirituels, & que toute la dignité que noſtre Seigneur requiert de nous; c'eſt de nous bien reconnoiſtre pour nous déplaire en nos vices, & auoir tout noſtre plaiſir, joye & contentement en lui ſeul.

Premierement donc croyons à ces promeſſes, que Jeſus Chriſt, qui eſt la verité infallible, a prononcées de ſa bouche : aſſauoir, qu'il nous veut vrayement faire participans de ſon corps & de ſon ſang, afin que nous le poſſedions entierement : en telle ſorte qu'il viue en nous, & nous en lui. Et bien que nous ne voyons que du pain & du vin, toutefois ne doutons point qu'il n'accompliſſe ſpirituellement en nos ames tout ce qu'il nous demontre exterieurement par ces ſignes viſibles : c'eſt à dire, qu'il eſt le pain celeſte pour nous repaiſtre & nourrir à vie eternelle. Ainſi, que nous ne ſoyons point ingrats à la bonté infinie de noſtre Sauueur, lequel deploye toutes ſes richeſſes & ſes biens en cette Table pour nous les diſtribuer. Car en ſe donnant à nous, il nous rend témoignage que tout ce qu'il a eſt noſtre. Partant receuons ce Sacrement comme vn gage, que la vertu de ſa mort & paſſion nous eſt imputée à juſtice, tout ainſi que ſi nous l'auions ſoufferte en nos propres perſonnes. Que nous ne ſoyons point ſi peruers de nous reculer, où Jeſus Chriſt nous conuie ſi doucement par ſa Parole : mais en reputant la dignité de ce don precieux qu'il nous fait, preſentons nous à lui d'vn zele ardent, afin qu'il nous faſſe capables de le receuoir.

Pour ce faire, éleuons nos eſprits & nos cœurs en haut, où eſt Jeſus Chriſt en la gloire de Dieu ſon Pere, & d'où nous l'attendons en noſtre redemption. Et ne nous arrétons point à ces elemens terriens & corruptibles que nous voyons à l'œil & touchons à la main, pour le chercher là, comme s'il eſtoit enclos au pain ou au vin. Car alors nos ames ſeront diſpoſées à eſtre nourries & viuifiées de ſa ſubſtance, quand elles ſeront ainſi éleuées pardeſſus toutes choſes terreſtres, pour atteindre juſques au ciel, & entrer au Royaume de Dieu où il habite. Contentons nous donc d'auoir le pain & le vin pour ſignes & témoignages, cherchans ſpirituellement la verité où la Parole de Dieu promet que nous la trouuerons.

Cela fait les Miniſtres diſtribuent le pain & la coupe au peuple, ayant aduerti qu'on y vienne auec reuerence & bon ordre. Cependant on chante quelques Pſeaumes, ou on lit quelque choſe de l'Eſcriture, conuenable à ce qui eſt ſignifié par le Sacrement.

En la fin on vſe d'action de graces, comme il a eſté dit.

LA MANIERE DE CELEBRER LE MARIAGE.

Il faut noter que deuant que de celebrer le Mariage, on le publie en l'Egliſe par trois Dimanches : afin que ſi quelqu'vn y ſauoit quelque empeſchement, il le vinſt denoncer de bonne heure : ou ſi aucun y auoit intereſt qu'il s'y pût oppoſer.

Cela fait, les parties ſe viennent preſenter au commencement du Sermon. Alors le Miniſtre dit :

Noſtre aide ſoit au Nom de Dieu qui a fait le ciel & la terre, Amen.

Dieu noſtre Pere apres auoir creé le ciel & la terre, & tout ce qui eſt en eux, crea & forma l'homme à ſon image & ſemblance, qui euſt la domination & ſeigneurie ſur les beſtes de la terre, les poiſſons de la mer, & les oiſeaux du ciel : diſant apres auoir creé l'homme, il n'eſt pas bon que l'homme ſoit ſeul, faiſons lui vn aide ſemblable à lui. Et noſtre Seigneur fit tomber vn gros ſommeil ſur Adam : & ainſi qu'Adam dormoit, Dieu prit vne de ſes coſtes & en forma Eve : donnant à entendre que l'homme & la femme ne ſont qu'vn corps, vne chair, & vn ſang. C'eſt pourquoi l'homme laiſſe pere & mere, & eſt adherant à ſa femme, laquelle il doit aimer ainſi

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

que Jesus aime son Eglise, c'est à dire, les vrais Fideles & Chrestiens, pour lesquels il est mort. Et aussi la femme doit seruir & obeïr à son mari en toute saincteté & honnesteté, car elle est sujette & en la puissance du mari tant qu'elle vit auec lui. Et ce sainct Mariage institué de Dieu est de telle vertu, que par icelui le mari n'a point la puissance de son corps, mais la femme: aussi la femme n'a point la puissance de son corps, mais le mari. C'est pourquoy estans conjoints de Dieu, ils ne peuuent estre separez, si ce n'est pour quelque temps du consentement de l'vn & de l'autre, pour vaquer à jeusne & oraison: gardans bien d'estre tentez de Satan par incontinence. Et partant ils doiuent retourner ensemble. Car pour éuiter la paillardise, vn chacun doit auoir sa femme, & vne chacune femme son mari: tellement que tous ceux qui n'ont point le don de continence sont obligez par le commandement de Dieu de se marier: afin que le sainct temple de Dieu, c'est à dire, nos corps, ne soient point violez & corrompus. Car puis que nos corps sont les membres de Jesus Christ, ce seroit vn trop grand outrage d'en faire les membres d'vne paillarde. C'est pourquoi on les doit garder en toute saincteté. Car si aucun viole le temple de Dieu, Dieu le destruira.

Vous donc (nommant l'espoux & l'espouse) N. & N. ayans la connoissance que Dieu l'a ainsi ordonné, voulez vous viure en ce sainct estat de Mariage, que Dieu a si grandement honoré? auez vous vn tel propos comme vous témoignez ici deuant sa saincte assemblée, demandans qu'il soit approuué?

Respondant,

Ouï.

Le Ministre.

Je vous prens tous qui estes ici presens en témoins, vous priant d'en auoir souuenance. Toutefois s'il y a aucun qui y sache quelque empeschement, ou qu'aucun d'eux soit lié par mariage auec autre, qu'il le die.

Si personne, n'y contredit, le Ministre dit ainsi:

Puis qu'il n'y a personne qui contredise, & qu'il n'y a point d'empeschement, nostre Seigneur Dieu confirme le sainct propos qu'il vous a donné, & vostre commencement soit au Nom de Dieu qui a fait le ciel & la terre, Amen.

Le Ministre parlant à l'espoux, dit ainsi:

Vous N. confessez ici deuant Dieu & sa saincte assemblée, que vous auez pris & prenez pour vostre femme & espouse N. ici presente, laquelle vous promettez garder, en l'aimant & entretenant fidelement, ainsi que le deuoir d'vn vrai & fidele mari est à sa femme, viuant sainctement auec elle, lui gardant foi & loyauté en toutes choses, selon la Parole de Dieu & son sainct Euangile?

Respond.

Ouï.

Puis parlant à l'espouse il dit.

Vous N. confessez ici deuant Dieu & sa saincte assemblée, que vous auez pris & prenez N. ici present pour vostre legitime mari, auquel vous promettez obeïr, lui seruant & estant sujette, viuant sainctement, lui gardant foi & loyauté, en toutes choses, ainsi qu'vne fidele & loyale espouse doit à son mari, selon la Parole de Dieu, & son sainct Euangile?

Respond.

Ouï.

Puis le Ministre dit:

Le Pere de toute misericorde, qui de sa grace vous a appellez à ce sainct estat, pour l'amour de Jesus Christ son Fils, qui par sa saincte presence a sanctifié le Mariage, faisant là le premier miracle deuant ses Apostres, vous donne son S. Esprit, pour le seruir & honorer ensemble d'vn commun accord, Amen.

Escoutez l'Euangile, comme nostre Seigneur veut que le sainct Mariage soit gardé, & comme il est ferme & indissoluble, selon qu'il est escrit en S. Matthieu au dix-neufiéme chapitre: Les Pharisiens s'approcherent de lui, le tentans & disans: Est il permis à l'homme de delaisser sa femme pour quelque occasion? Lui respondant, leur dit, N'auez-vous point leu, que celui qui fit l'homme dés le commencement, fit le masle & la femelle? & dit, pour ce l'homme delaissera pere & mere, & s'adjoindra à sa femme, & seront deux en vne chair: & ainsi ne seront plus deux, mais vne chair. Donc ce que Dieu a conjoint que l'homme ne le separe point.

Croyez à ces sainctes paroles que nostre Seigneur Jesus a proferées, comme l'Euangeliste les recite: & soyez certains que nostre Seigneur Dieu vous a conjoints au sainct Mariage. C'est pourquoi viuez sainctement en-

sem-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

ſemble, en bonne dilection, paix, & vnion : gardans vraye charité, foi, & loyauté l'vn à l'autre, ſelon la parole de Dieu.

Prions tous d'vn cœur noſtre Pere.

Dieu Tout-puiſſant, tout-bon & tout-ſage, qui dés le commencement as preueu qu'il n'eſtoit pas bon que l'homme fuſt ſeul, à cauſe dequoi tu lui as creé vne aide ſemblable à lui, & as ordonné que deux fuſſent vn : nous te prions & requerons humblement, puis qu'il t'a pleu appeller ceux-ci au ſainct eſtat de Mariage, que de ta grace & bonté, tu leur vueilles donner & enuoyer ton S. Eſprit, afin qu'en vraye & ferme foi, ſelon ta bonne volonté, ils y viuent ſainctement, ſurmontans toutes mauuaiſes affections, edifians les autres en toute honneſteté & chaſteté, leur donnant ta benediction, ainſi qu'à tes fideles ſeruiteurs Abraham, Iſaac & Jacob : qu'ayans vne ſaincte lignée, ils te loüent & ſeruent, l'apprenans, & la nourriſſans à ta loüange & gloire, & à l'vtilité du prochain, à l'auancement & exaltation de ton S. Euangile. Exauce nous, Pere de miſericorde, par noſtre Seigneur Jeſus Chriſt ton treſcher Fils, Amen.

Noſtre Seigneur vous rempliſſe de toutes graces, & en tout bien vous donne de viure enſemble longuement & ſainctement.

ADVERTISSEMENT AUX LECTEURS TOVCHANT LE CATECHISME.

C'a eſté vne choſe que l'Egliſe a toûjours euë en vne ſinguliere recommandation, d'inſtruire les petits enfans en la doctrine Chreſtienne. Et pour ce faire, non ſeulement on auoit anciennement les Eſcoles, & commandoit-on à vn chacun de bien endoctriner ſa famille : mais auſſi l'ordre public eſtoit par les Temples, d'examiner les petits enfans ſur les poincts qui doiuent eſtre communs entre tous les Chreſtiens. Et afin de proceder par ordre, on vſoit d'vn formulaire, qu'on nommoit CATECHISME. *Depuis, le diable en diſſipant l'Egliſe, & faiſant l'horrible ruine dont on voit encores les enſeignes en la pluſpart du monde, a deſtruit cette ſaincte police, & n'a laiſſé que je ne ſçai quelles reliques, qui ne peuuent ſinon engrendrer ſuperſtition, ſans aucunement edifier. C'eſt la Confirmation, qu'on appelle, où il n'y a que ſingeries, ſans aucun fondement. Ainſi, ce que nous mettons en auant, n'eſt ſinon l'vſage qui de toute ancienneté a eſté obſerué entre les Chreſtiens : & n'a jamais eſté delaiſſé, que quand l'Egliſe a eſté du tout corrompuë.*

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

LE CATECHISME,

C'eſt à dire,

Le Formulaire d'inſtruire les enfans en la Chreſtienté, fait en maniere de Dialogue, où le Miniſtre interroge, & l'Enfant répond.

DES ARTICLES DE LA FOI.

DIMANCHE I.

Le Miniſtre.

QUelle eſt la principale fin de la vie humaine?

L'Enfant. C'eſt de connoiſtre Dieu.

M. Pourquoi dis-tu cela?

E. Pource qu'il nous a créez & mis au monde pour eſtre glorifié en nous. Et il eſt bien raiſonnable que nous rapportions noſtre vie à ſa gloire, puis qu'il en eſt le commencement.

M. Et quel eſt le ſouuerain bien des hommes?

E. Cela meſme.

M. Pourquoi l'appelles-tu le ſouuerain bien?

E. Pource que ſans cela noſtre condition eſt plus mal-heureuſe que celle des beſtes brutes.

M. Par cela donc nous voyons qu'il n'y a nul ſi grand mal-heur que de ne viure pas ſelon Dieu?

E. Il eſt vrai.

M. Mais quelle eſt la vraye & droite connoiſſance de Dieu?

E. Quand on le connoiſt afin de l'honorer.

M. Quelle eſt la maniere de le bien honorer?

E. C'eſt que nous ayons toute noſtre fiance en lui: que nous le ſeruions en obeïſſant à ſa volonté: que nous le requerions en toutes nos neceſſitez, cherchans en lui ſalut & tous biens, & que nous reconnoiſſions tant de cœur que de bouche, que tout bien procede de lui ſeul.

DIMANCHE II.

M. Or afin que ces choſes ſoient deduites par ordre, & expoſées plus au long, quel eſt le premier poinct?

E. C'eſt d'auoir noſtre fiance en Dieu.

M. Comment cela ſe peut-il faire?

E. C'eſt premierement de le connoiſtre Tout-puiſſant & tout-bon.

M. Suffit-il de cela?

E. Non.

M. La raiſon?

E. Pource que nous ne ſommes pas dignes qu'il demonſtre ſa puiſſance pour nous aider, ni qu'il vſe de ſa bonté enuers nous.

M. Que faut-il donc plus?

E. Que nous ſoyons certains qu'il nous aime & nous veut eſtre Pere & Sauueur.

M. Comment connoiſſons-nous cela?

E. Par ſa Parole, où il nous declare ſa miſericorde en Jeſus Chriſt, & nous aſſeure de ſa dilection enuers nous.

M. Le fondement donc d'auoir vraye fiance en Dieu c'eſt de le connoiſtre en Jeſus Chriſt?

E. Ouï.

M. Mais quelle eſt en ſomme la ſubſtance de cette connoiſſance?

E. Elle eſt compriſe en la confeſſion de foi que font tous les Chreſtiens, laquelle on appelle communement le Symbole des Apoſtres: pource que c'eſt vn ſommaire de la vraye creance qu'on a toûjours tenu en la Chreſtienté: & auſſi qui eſt tirée de la pure doctrine Apoſtolique.

M. Recite ce qui y eſt dit.

E. Je

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

E. *Je croi en Dieu le Pere Tout-puissant, Createur du ciel & de la terre. Et en Jesus Christ son Fils vnique nostre Seigneur : qui a esté conceu du sainct Esprit, né de la Vierge Marie. A souffert sous Ponce Pilate, a esté crucifié, mort, & enseueli. Est descendu aux Enfers. Le troisiéme jour est ressuscité des morts : Il est monté aux Cieux : Il est assis à la dextre de Dieu le Pere Tout-puissant. Et de là il viendra juger les viuans & les morts. Je croi au S. Esprit. Je croi la saincte Eglise vniuerselle : La Communion des Saincts : La remission des pechez : La resurrection de la chair : La vie eternelle. Amen.*

DIMANCHE III.

M. Pour bien expliquer cette Confession par le menu, en combien de parties la diuiserons-nous ?

E. En quatre principales.

M. Quelles ?

E. La premiere sera de Dieu le Pere. La seconde, de son Fils Jesus Christ, en laquelle est recitée toute l'histoire de nostre redemption. La troisiesme, du Sainct Esprit. La quatriesme, de l'Eglise, & des graces de Dieu enuers elle.

M. Veu qu'il n'y a qu'vn Dieu, qui te meut de reciter le Pere, le Fils & le S. Esprit, qui sont trois ?

E. Pource qu'en vne seule Essence Diuine nous auons à considerer le Pere, comme le commencement & l'origine, ou la cause premiere de toutes choses : Puis apres son Fils, qui est sa Sageſſe eternelle : le S. Esprit, qui est sa vertu & puissance, laquelle est épanduë sur toutes creatures, & neantmoins reside toûjours en lui.

M. Par cela tu veux dire qu'il n'y a nul inconuenient, qu'en vne mesme Diuinité nous comprenions distinctement ces trois personnes, & que Dieu n'est pas pourtant diuisé ?

E. Il est ainsi.

M. Recite maintenant la premiere partie.

E. *Je croi en Dieu le Pere Tout-puissant, Createur du ciel & de la terre.*

M. Pourquoi le nommes tu Pere ?

E. C'est au regard de Jesus Christ, qui est la Parole eternelle, engendrée de lui deuant les siecles, puis estant manifesté au monde, a esté approuué & declaré estre son Fils. Mais entant que Dieu est Pere de Jesus Christ, de là il s'ensuit qu'il est aussi le nostre.

M. Comment entens-tu qu'il est Tout-puissant ?

E. Ce n'est pas seulement à dire qu'il ait le pouuoir, ne l'exerçant pas : mais qu'il a toutes les creatures en sa main & sujettion : qu'il dispose toutes choses par sa prouidence, gouuerne le monde par sa volonté, & conduit tout ce qui se fait selon que bon lui semble.

M. Ainsi selon ton dire, la puissance de Dieu n'est pas oisiue, mais emporte d'auantage, assauoir qu'il a toûjours la main à l'ouurage : & que rien ne se fait sinon par lui, ou auec son congé & son ordonnance ?

E. Il est ainsi.

DIMANCHE IV.

M. Pourquoi adjoustes-tu qu'il est *Createur du ciel & de la terre.*

E. Pource qu'il s'est manifesté à nous par ses œuures, il faut qu'en elles nous le cherchions. Car nostre entendement n'est pas capable de comprendre son Essence : mais le monde nous est comme vn miroir auquel nous le pouuons contempler, selon qu'il nous est expedient de le connoistre.

M. Par le ciel & la terre n'entens-tu pas le reste des creatures ?

E. Si fai : mais elles sont compriſes sous ces deux mots, à cause qu'elles sont toutes celestes ou terriennes.

M. Pourquoi appelles-tu Dieu seulement Createur, veu qu'entretenir & conseruer toûjours les creatures en leur estat, est beaucoup plus que de les auoir vne fois creées ?

E. Aussi par cela n'est il pas seulement signifié qu'il ait pour vn coup mis ses œuures en nature, afin de les delaisser puis apres sans s'en soucier plus : mais il faut entendre que comme le monde a esté fait par lui au commencement, aussi maintenant il l'entretient en son estat : tellement que le ciel, la terre, & toutes les creatures ne subsistent en leur estre sinon par sa vertu. D'auantage, puis qu'il tient ainsi toutes choses en sa main, il s'ensuit qu'il en a le gouuernement & maistrise. C'est pourquoy entant qu'il est Createur du ciel & de la terre, c'est lui qui conduit par sa bonté, vertu, & sageſſe tout l'ordre de la nature : enuoye la pluye & la seichereſſe, les gresles, les tempestes, & le beau temps, fertilité, & sterilité, santé & maladie : en somme, il a toutes choses à commandement, pour s'en seruir selon qu'il lui semble bon.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

M. Touchant les diables & les méchans, lui ſont-ils auſſi bien ſujets ?

E. Combien qu'il ne les conduiſe pas par ſon ſainct Eſprit, toutesfois il leur tient la bride en telle ſorte, qu'ils ne ſe pourroient bouger, ſinon autant qu'il leur permet. Et meſmes il les contraint d'executer ſa volonté, bien que ce ſoit contre leur intention & propos.

M. Dequoi te ſert-il de ſauoir cela?

E. De beaucoup. Car ce ſeroit vne pauure choſe ſi les diables & les iniques auoient le pouuoir de rien faire malgré la volonté de Dieu. Et meſme, nous ne pourrions jamais auoir repos en nos conſciences, d'autant que nous ſerions en leur danger : mais quand nous ſauons que Dieu leur tient la bride ſerrée, tellement qu'ils ne peuuent rien que par ſon congé, en cela nous auons occaſion de nous repoſer & réjouir, veu que Dieu promet d'eſtre noſtre protecteur, & de nous deffendre.

DIMANCHE V.

M. Venons maintenant à la ſeconde partie.

E. *Et en Jeſus Chriſt ſon Fils, &c.*

M. Que contient elle en ſomme?

E. C'eſt que nous reconnoiſſions le Fils de Dieu pour noſtre Sauueur, & le moyen comme il nous a deliurez de la mort, & acquis le ſalut.

M. Que ſignifie ce mot de Jeſus, par lequel tu le nommes ?

E. C'eſt à dire, Sauueur, & lui a eſté impoſé de l'Ange par le commandement de Dieu.

M. Cela vaut-il plus, que s'il euſt receu ce nom des hommes ?

E. Oui bien : car puis que Dieu veut qu'il ſoit ainſi appellé, il faut qu'il ſoit tel à la verité.

M. Que veut dire puis apres le mot de Chriſt ?

E. Par ce titre eſt encore mieux declaré ſon office : c'eſt qu'il a eſté oinct du Pere celeſte, pour eſtre ordonné Roi, Preſtre ou Sacrificateur, & Prophete.

M. Comment ſçais-tu cela ?

E. Pour ce que ſelon l'Eſcriture, l'onction doit ſeruir à ces trois choſes. Et auſſi elles lui ſont attribuees pluſieurs fois,

M. Mais de quel genre d'huile a-t'il eſté oinct ?

E. Ce n'a pas eſté d'vne huile viſible, comme les anciens Rois, Sacrificateurs & Prophetes, mais ç'a eſté des graces du S. Eſprit, qui eſt la verité de cette onction exterieure qui ſe faiſoit le temps paſſé.

M. Quel eſt ce Royaume dont tu parles ?

E. Il eſt ſpirituel, & conſiſte en la parole & en l'Eſprit de Dieu, qui contiennent juſtice & vie.

M. Et la Sacrificature ?

E. C'eſt l'office & authorité de ſe repreſenter deuant Dieu, pour obtenir grace & faueur, & appaiſer ſon ire, en offrant vn ſacrifice qui lui ſoit agreable.

M. Comment eſt-ce que tu dis Jeſus Chriſt Prophete ?

E. Pource qu'en deſcendant au monde, il a eſté meſſager & ambaſſadeur ſouuerain de Dieu ſon Pere, pour expoſer pleinement la volonté d'icelui au monde, & ainſi mettre fin à toutes propheties & reuelations.

DIMANCHE VI.

M. Te reuient il quelque profit de cela ?

E. Le tout eſt à noſtre vtilité. Car Jeſus Chriſt a receu tous ces dons pour nous en faire participans, afin que nous receuions tous de ſa plenitude.

M. Declare moi cela plus au long.

E. Il a receu le S. Eſprit auec toutes ſes graces en perfection, pour nous en élargir & diſtribuer à chacun, ſelon la meſure & portion que Dieu connoiſt eſtre expediente. Et ainſi nous puiſons de lui comme d'vne fontaine tout ce que nous auons de biens ſpirituels.

M. Son Royaume dequoi nous ſert-il ?

E. C'eſt qu'eſtans par lui mis en liberté de conſcience, & remplis de ſes richeſſes ſpirituelles, pour viure en juſtice & ſainteté, nous auons auſſi la puiſſance de vaincre le diable, le peché la chair, & le monde, qui ſont les ennemis de nos ames.

M. Et ſa Sacrificature ?

E. Premierement, entant qu'il eſt noſtre Mediateur pour nous reconcilier à Dieu ſon pere : puis apres, que par ſon moyen nous auons accez pour nous preſenter auſſi à Dieu, & nous offrir en ſacrifice, auec tout ce qui procede de nous. Et en cela nous ſommes compagnons de ſa Sacrificature.

M. Il reſte la Prophetie.

E. Puis que cét office a eſté donné au Seigneur Jeſus pour eſtre maiſtre & docteur des ſiens, la fin eſt de nous in-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

introduire à la vraye connoiſſance du Pere & de ſa verité, tellement que nous ſoyons écoliers domeſtiques de Dieu.

M. Tu veux donc conclurre que ce titre de Chriſt comprend trois offices que Dieu a donnez à ſon Fils pour en communiquer le fruict & la vertu à ſes fideles?

E. Ouï.

DIMANCHE VII.

M. Pourquoi l'appelles-tu Fils vnique de Dieu, Veu que Dieu nous appelle tous ſes enfans?

E. Ce que nous ſommes enfans de Dieu ce n'eſt pas de nature, mais ſeulement par adoption & par grace, entant que Dieu nous veut reputer tels. Mais le Seigneur Jeſus, qui eſt engendré de la ſubſtance de ſon Pere, & eſt d'vne meſme eſſence, à bon droit eſt dit Fils vnique: car il n'y a que lui ſeul qui ſoit naturel.

M. Tu veux donc dire que cét honneur eſt propre à lui ſeul, & lui appartient naturellement: mais qu'il nous eſt communiqué de don gratuit, entant que nous ſommes ſes membres?

E. C'eſt cela. Et pourtant au regard de cette communication il eſt dit ailleurs, Le premier né entre pluſieurs freres.

M. Comment eſt-ce qu'il eſt noſtre Seigneur?

E. Comme il a eſté conſtitué du Pere, afin qu'il nous ait en ſon gouuernement, pour exercer le Royaume & la Seigneurie de Dieu au ciel & en la terre, & pour eſtre chef des Anges & des fideles.

M. Que veut dire ce qui s'enſuit apres?

E. Il declare comme le Fils de Dieu a eſté oinct du Pere pour nous eſtre Sauueur: c'eſt aſſauoir, en prenant noſtre chair humaine, & accompliſſant les choſes requiſes à noſtre redemption, comme elles ſont ici recitées.

M. Qu'entens-tu par ces deux mots, *Conçeu du S. Eſprit, Né de la Vierge Marie*?

E. Qu'il a eſté formé au ventre de la Vierge Marie, & de la propre ſubſtance d'icelle, pour eſtre ſemence de Dauid, comme il auoit eſté predit: & neantmoins que cela s'eſt fait par operation miraculeuſe du S. Eſprit, ſans compagnie d'homme.

M. Eſtoit-il donc requis qu'il veſtiſt noſtre propre chair?

E. Oui, d'autant qu'il falloit que la deſobeïſſance commiſe contre Dieu par l'homme fuſt reparée en la nature humaine. Et auſſi il ne pouuoit eſtre autrement noſtre Mediateur pour nous conjoindre à Dieu ſon Pere.

M. Tu dis donc qu'il falloit que Jeſus Chriſt fuſt homme pour accomplir l'office de Sauueur comme en noſtre propre perſonne?

E. Ouï: car il nous faut recouurer en lui tout ce qui nous defaut en nous-meſmes. Ce qui ne ſe peut autrement faire.

DIMANCHE VIII.

M. Pourquoi cela s'eſt il fait par le Sainct Eſprit, & non point par œuure d'homme, ſelon l'ordre de la nature?

E. Pource que la ſemence humaine eſt d'elle-meſme corrompuë, il falloit que la vertu du S. Eſprit entreuinſt en cette conception, pour preſeruer noſtre Seigneur de toute corruption, & le remplir de ſainctеté.

M. Ainſi il nous eſt demontré que celui qui doit ſanctifier les autres eſt exempt de toute macule, & du ventre de ſa mere eſt conſacré à Dieu en pureté originelle, pour n'eſtre point ſujet à la corruption vniuerſelle du genre humain?

E. Je l'entens ainſi.

M. Pourquoi de la natiuité viens-tu incontinent à la mort, laiſſant toute l'hiſtoire de ſa vie?

E. Pource qu'il n'eſt ici parlé que de ce qui eſt proprement de la ſubſtance de noſtre redemption.

M. Pourquoi n'eſt-il dit ſimplement en vn mot, qu'il eſt mort: mais eſt parlé de Ponce Pilate, ſous lequel il a ſouffert?

E. Cela n'eſt pas ſeulement pour nous aſſeurer de la certitude de l'hiſtoire, mais auſſi pour ſignifier que ſa mort emporte condamnation.

M. Comment cela?

E. Il eſt mort pour ſouffrir la peine qui nous eſtoit deuë, & par ce moyen nous en deliurer. Or pource que nous eſtions coupables deuant le jugement de Dieu comme mal faicteurs, pour repreſenter noſtre perſonne, il a voulu comparoiſtre deuant le ſiege d'vn Juge terrien, & eſtre condamné par la bouche d'icelui, pour nous abſoudre au trône du Juge celeſte.

M. Neantmoins Pilate le prononce innocent: & ainſi il ne le condamne pas comme s'il en eſtoit digne?

E. Il y a l'vn & l'autre: c'eſt qu'il

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

eſt juſtifié par le témoignage du Juge, pour montrer qu'il ne ſouffre point pour ſes demerites, mais pour les noſtres : & cependant il eſt condamné ſolennellement par la ſentence d'icelui meſme, pour denoter qu'il eſt vrayment noſtre pleige, receuant la condamnation pour nous, afin de nous en acquiter.

M. C'eſt bien dit. Car s'il eſtoit pecheur, il ne ſeroit pas capable de ſouffrir la mort pour les autres : & neantmoins, afin que ſa condamnation nous ſoit deliurance, il faut qu'il ſoit reputé entre les iniques.

E. Je l'entens ainſi.

DIMANCHE IX.

M. Ce qu'il a eſté crucifié emporte-t'il quelque choſe de plus que ſi on l'euſt autrement ait mourir ?

E. Oui, comme l'Apoſtre le remontre, diſant, qu'il a eſté pendu au bois pour tranſporter noſtre malediction ſur ſoi-meſme pour nous en décharger. Car ce genre de mort eſtoit maudit de Dieu.

M. Comment ? n'eſt-ce pas deshonorer le Seigneur Jeſus de dire qu'il a eſté ſujet à malediction, meſme deuant Dieu.

E. Non : car en la receuant, il l'a aneantie par ſa vertu : tellement qu'il n'a pas laiſſé d'eſtre toûjours benit, pour nous remplir de ſa benediction.

M. Expoſe ce qui s'enſuit.

E. D'autant que la mort eſtoit vne malediction ſur l'homme à cauſe du peché, Jeſus Chriſt l'a endurée, & en l'endurant l'a vaincuë. Et pour demontrer que c'eſtoit vne vraye mort que la ſienne, il a voulu eſtre mis au ſepulcre comme les autres hommes.

M. Mais il ne ſemble pas qu'il nous reuienne quelque bien de cette victoire, veu que nous ne laiſſons point de mourir ?

E. Cela n'empeſche de rien. Car la mort des fideles n'eſt maintenant autre choſe qu'vn paſſage pour les introduire à vne vie meilleure.

M. De cela il s'enſuit qu'il ne nous faut plus craindre la mort comme vne choſe horrible, mais ſuiure volontairement noſtre Chef & Capitaine Jeſus Chriſt, qui nous y precede, non pas pour nous faire perir, mais pour nous ſauuer ?

E. Il eſt ainſi.

DIMANCHE X.

M. Que ſignifie ce qui eſt adjouſté de ſa deſcente aux enfers ?

E. C'eſt que non ſeulement il a ſouffert la mort naturelle, qui eſt la ſeparation du corps & de l'ame : mais auſſi que ſon ame a eſté enſerrée en angoiſſe merueilleuſe, que ſainct Pierre appelle, Les douleurs de la mort.

M. Pour quelle raiſon cela s'eſt-il fait, & comment ?

E. Pource qu'il ſe preſente à Dieu pour ſatisfaire au nom des pecheurs, il falloit qu'il ſentiſt cette horrible détreſſe en ſa conſcience, comme s'il eſtoit delaiſſé de Dieu ; & meſme comme ſi Dieu eſtoit courroucé contre lui. Eſtant en cette abyſme, il a crié, Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu laiſſé ?

M. Dieu eſtoit-il donc courroucé contre lui ?

E. Non : mais il falloit toutefois qu'il l'affligeaſt ainſi, pour verifier ce qui a eſté predit par Eſaye. Qu'il a eſté frapé de la main du Pere pour nos pechez, & qu'il a porté nos iniquitez.

M. Mais comment pouuoit-il eſtre en vne telle frayeur comme s'il eſtoit abandonné de Dieu, lui qui eſt Dieu meſme ?

E. Il faut entendre que ſelon ſa nature humaine il a eſté en cette extremité : Et pour ce faire, que la Diuinité ſe tenoit pour vn peu de temps comme cachée, c'eſt à dire qu'elle ne demontroit point ſa vertu.

M. Mais comment ſe peut-il faire que Jeſus Chriſt, qui eſt le ſalut du monde, ait eſté en vne telle condamnation ?

E. Il n'y a pas eſté pour y demeurer. Car il a tellement ſenti cét horreur que nous auons dit, qu'il n'en a point eſté oppreſſé, mais a bataillé contre la puiſſance des enfers pour la rompre & deſtruire.

M. Par cela nous voyons la difference entre le tourment qu'il a ſouffert, & celui que ſentent les pecheurs que Dieu punit en ſon ire. Car ce qui a eſté temporel en lui, eſt perpetuel aux autres : & ce qui a eſté ſeulement vn aiguillon pour le poindre, leur eſt vn glaiue pour les navrer à mort.

E. C'eſt cela : car Jeſus Chriſt n'a pas laiſſé d'eſperer toûjours en Dieu au milieu de telles détreſſes : mais les pecheurs que Dieu damne ſe deſeſperent & ſe dépitent contre lui, juſques à le blaſphemer.

DI-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

DIMANCHE XI.

M. Pouuons-nous pas bien deduire de cela quel fruict nous receuons de la mort de Jesus Christ?

E. Ouï bien. Et premierement nous voyons que c'est vn sacrifice par lequel il a satisfait pour nous au jugement de Dieu, & ainsi a appaisé l'ire de Dieu enuers nous; & nous a reconciliez à lui. Pour le second, que son sang est le lauement par lequel nos ames ont esté purgées de toutes macules. Finalement, que par cette mort nos pechez sont effacez, pour ne point venir en memoire deuant Dieu: & ainsi que l'obligation qui estoit contre nous est abolie.

M. N'en auons-nous pas quelque autre vtilité?

E. Si auons: c'est que si nous sommes vrais membres de Christ, nostre vieil homme est crucifié, & nostre chair est mortifiée: afin que les mauuaises concupiscences ne regnent plus en nous.

M. Declare l'article suiuant.

E. C'est que *le troisiesme jour il est ressuscité*. En quoi il s'est demontré vainqueur de la mort & du peché. Car par sa resurrection il a englouti la mort, & a rompu les liens du diable, & détruit toute sa puissance.

M. En combien de sortes nous profite cette resurrection?

E. La premiere est que la justice nous a esté pleinement acquise en elle. La seconde, que ce nous est vn certain gage que nous ressusciterons vne fois en immortalité glorieuse. La troisiéme, que si nous communiquons vrayement à elle, nous ressuscitons dés à present en nouueauté de vie, pour seruir à Dieu, & viure sainctement selon son bon plaisir.

DIMANCHE XII.

M. Poursuiuons outre.

E. *Il est monté au ciel.*

M. Est-il monté en telle sorte qu'il ne soit plus en terre?

E. Ouï. Car puis qu'il a fait tout ce qui lui estoit enjoint du Pere, & qui estoit requis à nostre salut, il n'estoit plus besoin qu'il conuersast au monde.

M. Que nous profite cette Ascension?

E. Le profit en est double. Car d'autant que Jesus Christ est entré au ciel en nostre nom, ainsi qu'il en estoit descendu pour nous, il nous y donne entrée, & nous a asseurez que la porte nous est maintenant ouuerte, laquelle nous estoit close pour nos pechez. Secondement, il comparoist là deuant la face du Pere, pour estre nostre Intercesseur & Aduocat.

M. Mais Jesus Christ montant au ciel, s'est-il tellement retiré du monde, qu'il ne soit plus auec nous?

E. Non: car il a dit le contraire: c'est qu'il sera pres de nous jusques à la fin?

M. Est-ce de presence corporelle qu'il demeure auec nous?

E. Non: car c'est autre chose de son corps qui a esté éleué en haut, & de sa vertu, laquelle est par tout épanduë.

M. Comment entens-tu qu'il est assis à la dextre de Dieu son Pere?

E. C'est qu'il a receu la seigneurie du ciel & de la terre, afin de regir & gouuerner tout.

M. Mais que signifie la dextre, & cette assiette dont il est parlé?

E. C'est vne similitude tirée des Princes terriens, qui font seoir à leur costé dextre ceux qu'ils ordonnent Lieutenans pour gouuerner en leur nom.

M. Tu n'entens donc sinon ce que dit Sainct Paul: c'est qu'il a esté constitué Chef de l'Eglise, & exalté dessus toute principauté, & qu'il a receu vn nom pardessus tout nom?

E. Voire.

DIMANCHE XIII.

M. Poursui outre.

E. *De la il viendra juger les viuans & les morts*: qui est à dire qu'il apparoistra vne fois du ciel en jugemẽt, ainsi qu'on l'y a veu monter.

M. Puis que le jugement sera en la fin du siecle, comment dis-tu que les vns viuront alors, & que les autres seront morts, veu qu'il est ordonné à tous hommes de mourir vne fois?

E. Sainct Paul répond à cette question, disant, que ceux qui seront alors suruiuans, seront subitement changez: afin que leur corruption soit abolie, & que leur corps soit renouuelé pour estre incorruptible.

M. Tu entens donc que cette mutation leur sera comme vne mort, pource qu'elle abolira leur premiere nature, pour les faire ressuscíter en vn autre estat?

E. C'est cela.

M. Nous reuient-il quelque consolation de ce que Jesus Christ doit vne fois venir juger le monde?

E. Ouï, singuliere. Car nous sommes

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

mes certains qu'il n'apparoiſtra ſinon en noſtre ſalut.

M. Nous ne deuons donc pas craindre le dernier jugement pour l'auoir en horreur ?

E. Non pas : puis qu'il ne nous faudra venir deuant autre Juge que celui meſme qui eſt noſtre Aduocat, & qui a pris noſtre cauſe en main pour la deffendre.

DIMANCHE XIV.

M. Venons à la troiſiéme partie?
E. C'eſt la foi au Sainct Eſprit.
M. A quoi nous profite-elle ?

E. A ce que nous reconnoiſſions que comme Dieu nous a rachetez & ſauuez par Jeſus Chriſt: auſſi il nous fait par ſon Sainct Eſprit, participans de cette redemption & du ſalut.

M. Comment cela ?

E. Comme le ſang de Jeſus Chriſt eſt noſtre lauement, auſſi faut-il que le Sainct Eſprit en arrouſe nos conſciences, à ce qu'elles ſoient lauées.

M. Il faut à ceci vne declaration plus certaine.

E. C'eſt à dire que le ſainct Eſprit habitant en nos cœurs nous fait ſentir la vertu de noſtre Seigneur Jeſus. Car il nous illumine, pour nous faire connoiſtre ſes graces : il les ſeele & imprime en nos ames, & leur donne lieu en nous : il nous regenere, & fait nouuelles creatures : tellement que par ſon moyen nous receuons tous les biens & les dons qui nous ſont offerts en Jeſus Chriſt.

DIMANCHE XV.

M. Que s'enſuit-il ?
E. La quatriéme partie, où il eſt dit que nous croyons l'Egliſe Catholique.

M. Qu'eſt-ce que l'Egliſe Catholique ?

E. C'eſt la compagnie des Fideles que Dieu a ordonnez & eleus à la vie eternelle.

M. Eſt-il neceſſaire de croire cét article ?

E. Ouï bien, ſi nous ne voulons faire la mort de Jeſus Chriſt oiſiue, & tout ce qui a eſté recité : car le fruict qui en procede eſt l'Egliſe.

M. Tu dis donc que juſques à cette heure il a eſté parlé de la cauſe & du fondement du ſalut, entant que Dieu nous a receus en dilection par le moyen de Jeſus Chriſt, & confirmé en nous cette grace par ſon S. Eſprit : mais que maintenant eſt demontré l'effet & l'accompliſſement de tout cela, pour en donner meilleure certitude ?

E. Il eſt ainſi.

M. En quel ſens nommes-tu l'Egliſe Saincte ?

E. Pource que ceux que Dieu a eleus, il les juſtifie & purifie à ſa ſainteté & innocence, pour faire en eux reluire ſa gloire. Et ainſi Jeſus Chriſt ayant racheté ſon Egliſe, l'a ſanctifiée : afin qu'elle fuſt glorieuſe & ſans macule.

M. Que veut dire ce mot Catholique, ou Vniuerſelle ?

E. C'eſt pour ſignifier que comme il n'y a qu'vn Chef des fideles, auſſi tous doiuent eſtre vnis en vn corps. Tellement qu'il n'y a pas pluſieurs Egliſes, mais vne ſeule, laquelle eſt épanduë par tout le monde.

M. Et ce qui s'enſuit de *la communion des Saincts*, qu'emporte-t'il ?

E. Cela eſt adjouſté pour mieux exprimer l'vnion qui eſt entre les membres de l'Egliſe. Et auſſi par cela nous eſt donné à entendre que tout ce que noſtre Seigneur fait de bien à ſon Egliſe eſt pour le profit & ſalut de chacun fidele, pource que tous ont communion enſemble.

DIMANCHE XVI.

M. Mais cette ſainteté que tu attribuës à l'Egliſe eſt-elle maintenant parfaite ?

E. Non pas cependant qu'elle bataille en ce monde. Car il y a toûjours des reliques d'imperfection, leſquelles ne ſeront jamais oſtées, juſques à ce qu'elle ſoit pleinement conjointe à ſon Chef Jeſus Chriſt, duquel elle eſt ſanctifiée.

M. Et cette Egliſe ne ſe peut-elle autrement connoiſtre qu'en la croyant ?

E. Il y a bien l'Egliſe de Dieu viſible, ſelon qu'il nous a donné les enſeignes pour la connoiſtre, mais il eſt ici parlé proprement de la compagnie de ceux que Dieu a eleus pour les ſauuer, laquelle ne ſe peut pas pleinement voir à l'œil.

M. Que s'enſuit-il ?

E. *Ie croi la remiſſion des pechez.*

M. Qu'entens-tu par ce mot de Remiſſion ?

E. Que Dieu par ſa bonté gratuite remet & quitte à ſes fideles leurs fautes : tellement qu'elles ne viennent point en conte deuant ſon jugement pour les punir.

M. De

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

M. De cela il s'enſuit que nous ne meritons pas par ſatisfaction que Dieu nous pardonne ?

E. Oui Car le Seigneur Jeſus a fait le payement, & en a porté la peine. De noſtre part, nous ne pouuons apporter aucune recompenſe ; mais il faut que nous receuions par la pure liberalité de Dieu le pardon de tous nos meſfaits.

M. Pourquoi mets-tu cét article apres l'Egliſe ?

E. Pource que nul n'obtient pardon de ſes pechez, que premierement il ne ſoit incorporé au peuple de Dieu, & perſeuere en vnité & communion auec le corps de Chriſt, & ainſi qu'il ſoit membre de l'Egliſe.

M. Ainſi, hors de l'Egliſe, il n'y a que damnation & mort ?

E. Il eſt certain, car tous ceux qui ſe ſeparent de la communauté des fideles pour faire ſecte à part, ne doiuent eſperer ſalut cependant qu'ils ſont en diuiſion.

DIMANCHE XVII.

M. Que s'enſuit-il ?

E. *La reſurrection de la chair, & la vie eternelle.*

M. Pourquoi cét article eſt-il mis ?

E. Pour nous montrer que noſtre felicité ne giſt pas en la terre : ce qui ſert à double fin. Premierement, afin que nous apprenions de paſſer par ce monde comme par vn païs eſtrange, mépriſant toutes les choſes terriennes, & n'y mettans point noſtre cœur: puis auſſi que bien que nous n'apperceuions pas encore le fruict de la grace que le Seigneur nous a faite en Jeſus Chriſt, nous ne perdions pas courage pourtant, mais l'attendions en patience juſques au temps de la reuelation.

M. Comment ſe fera cette reſurrection ?

E. Ceux qui ſeront morts auparauant reprendront leurs corps, neantmoins d'autre qualité, aſſauoir qu'ils ne ſeront plus ſujets à mortalité & corruption, combien que ce ſera la meſme ſubſtance. Et ceux qui ſuruiuront encore, Dieu les reſuſcitera miraculeuſement par ce changement ſubit dont il a eſté parle.

M. Et cette reſurrection ne ſera t'elle pas commune tant aux mauuais comme aux bons ?

E. Oui bien, mais ce ſera bien en diuerſe condition. Car les vns reſuſciteront à ſalut & joye: les autres à condamnation & mort.

M. Pourquoi donc eſt-il ſeulement parlé de la vie eternelle, & non point auſſi bien de l'Enfer ?

E. Pource qu'il n'y a rien couché en ce ſommaire qui n'appartienne proprement à la conſolation des conſciences fideles, il nous recite ſeulement les biens que Dieu fait à ſes ſeruiteurs. Et ainſi il n'y eſt fait nulle mention des iniques qui ſont exclus de ſon Royaume.

DIMANCHE XVIII.

M. Puis que nous auons le fondement ſur lequel la foi eſt appuyée, nous pourrons bien de la conclurre que c'eſt que la vraye foi ?

E. Oui : aſſauoir vne certaine & ferme connoiſſance de la dilection de Dieu enuers nous, ſelon que par ſon Euangile il ſe declare eſtre noſtre Pere & Sauueur par le moyen de Jeſus Chriſt.

M. La pouuons nous auoir de nous meſmes, ou ſi elle vient de Dieu ?

E. L'Eſcriture nous enſeigne que c'eſt vn don ſingulier du S. Eſprit : & l'experience auſſi le montre.

M. Comment ?

E. Pource que noſtre entendement eſt trop debile pour comprendre la ſageſſe ſpirituelle de Dieu, qui nous eſt reuelée par la foi : & nos cœurs ſont enclins à defiance, ou bien à fiance peruerſe de nous ou des creatures. Mais le Sainct Eſprit nous illumine, pour nous faire capables d'entendre ce qui autrement nous ſeroit incomprehenſible : & nous fortifie en certitude, ſeellant & imprimant les promeſſes de ſalut en nos cœurs.

M. Quel bien nous procede t'il de cette foi quand nous l'auons ?

E. Elle nous juſtifie deuant Dieu, pour nous faire obtenir la vie eternelle.

M. Comment donc l'homme n'eſt-il pas juſtifié par les bonnes œuures, viuant ſainctement & ſelon Dieu ?

E. S'il s'en trouuoit quelqu'vn parfait, on le pourroit bien nommer juſte : mais entant que nous ſommes tous pauures pecheurs il nous faut chercher ailleurs noſtre dignité, pour répondre au jugement de Dieu.

DIMANCHE XIX.

M. Mais toutes nos œuures ſont-elles tellement reprouuées, qu'elles ne nous puiſſent meriter grace deuant Dieu ?

E. Pre-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

E. Premierement toutes celles que nous faisons de nostre propre nature sont vicieuses, & par consequent ne peuuent plaire à Dieu, mais il les condamne toutes.

M. Tu dis donc que deuant que Dieu nous ait receus en sa grace, nous ne pouuons sinon pecher: comme vn mauuais arbre ne produit que de mauuais fruicts?

E. Il est ainsi: car encore que nos œuures ayent belle apparence par dehors, si sont-elles mauuaises, puis que le cœur est peruers, lequel Dieu regarde.

M. Par cela tu conclus que nous ne pouuons preuenir Dieu par nos merites pour l'induire à nous bien-faire: mais au contraire, ne faisons que l'irriter contre nous?

E. Ouï: & pourtant je dis que par sa pure misericorde & bonté, sans aucune consideration de nos œuures, il nous a agreables en Jesus Christ, nous imputant la justice d'icelui, & ne nous imputant point nos fautes.

M. Comment donc dis-tu que l'homme est justifié par la foi?

E. Pource qu'en croyant & receuant en vraye fiance de cœur les promesses de l'Euangile, nous entrons en possession de cette justice.

M. Tu entens que comme Dieu nous la presente par l'Euãgile, aussi le moyen de la receuoir, c'est par la foi?

E. Ouï.

DIMANCHE XX.

M. Mais puis que Dieu nous a vne fois receus, les œuures que nous faisons par sa grace ne lui sont-elles pas agreables?

E. Ouï bien, entant qu'il les accepte liberalement, & non pas pour leur propre dignité.

M. Comment ne sont-elles pas dignes d'estre acceptées, puis qu'elles procedent du Sainct Esprit?

E. Non pas: à cause qu'il y a toûjours quelque infirmité de nostre chair meslée parmi, dont elles sont soüillées.

M. Quel sera donc le moyen de les rendre agreables?

E. Si elles sont faites en foi, c'est à dire, que la personne soit asseurée en sa conscience que Dieu ne les examinera pas à la rigueur: mais en couurant les imperfections & macules par la pureté de Jesus Christ, les tiendra comme parfaites.

M. Par cela dirons-nous que l'homme Chrestien est justifié par ses œuures apres que Dieu l'a appellé, ou que par elles il merite que Dieu l'aime pour obtenir salut?

E. Non: mais au contraire il est dit, Que nul homme viuant ne sera justifié deuant sa face. Pourtant nous auons à prier qu'il n'entre point en jugement, ni en conte auec nous.

M. Tu n'entens pas pourtant que les bonnes œuures des fideles soient inutiles?

E. Non: car Dieu promet de les remunerer amplement, tant en ce monde comme en Paradis: mais tout cela procede de ce qu'il nous aime gratuitement, & enseuelit toutes nos fautes pour n'en auoir point de memoire.

M. Mais pouuons nous croire pour estre justifiez, sans faire de bonnes œuures?

E. Il est impossible: car croire en Jesus Christ, c'est le receuoir tel qu'il se donne à nous. Or il nous promet non seulement de nous deliurer de la mort, & remettre en la grace de Dieu son Pere par le merite de son innocence: mais aussi de nous regenerer par son Esprit pour nous faire viure sainctement.

M. La foi donc non seulement ne nous rend pas nonchalans à bonnes œuures: mais est la racine d'où elles sont produites?

E. Il est ainsi: & pour cette cause la doctrine de l'Euangile est compriſe en ces deux poincts, assauoir la Foi & la Repentance.

DIMANCHE XXI.

M. Qu'est-ce que la Repentance?

E. C'est vne déplaisance du mal, & amour du bien, procedant de la crainte de Dieu, & nous induisant à mortifier nostre chair, pour estre gouuernez & conduits par le Sainct Esprit au seruice de Dieu.

M. C'est le second poinct que nous auons touché de la vie Chrestienne.

E. Ouï: & nous auons dit que le vrai & legitime seruice de Dieu consiste en ce que nous obeïssions à sa volonté.

M. Pourquoi?

E. D'autant qu'il ne veut pas estre serui selon nostre fantasie, mais à son plaisir.

M. Quelle regle nous a-t'il donnée pour nous gouuerner?

E. Sa Loi.

M. Qu'est-ce qu'elle contient?

E. El-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

E. Elle eſt diuiſée en deux parties, dont la premiere contient quatre commandemens, & l'autre ſix: ainſi en tout ce ſont dix.

M. Qui a fait cette diuiſion?

E. Dieu meſme, qui l'a donnée écrite à Moyſe en deux Tables, & a dit qu'elle ſe reduiſoit en dix paroles.

M. Quel eſt l'argument de la premiere Table?

E. Touchant la maniere de bien honorer Dieu.

M. Et de la ſeconde?

E. Comme il nous faut viure auec nos prochains, & de ce que nous leur deuons.

DIMANCHE XXII.

M. Recite le premier commandement.

E. *Eſcoute Iſraël, Ie ſuis l'Eternel ton Dieu, qui t'ai retiré du pais d'Egypte, de la maiſon de ſeruitude. Tu n'auras point d'autres dieux deuant ma face.*

M. Expoſe le ſens.

E. Du commencement il fait comme vne preface ſur toute la Loi, car il s'attribuë authorité de commander, ſe nommant l'Eternel, & Createur du monde. Apres il ſe dit noſtre Dieu, pour nous rendre ſa doctrine amiable. Car s'il eſt noſtre Sauueur, c'eſt bien la raiſon que nous lui ſoyons peuple obeiſſant.

M. Mais ce qu'il dit apres de la deliurance de la terre d'Egypte, ne s'addreſſe-t'il pas particulierement au peuple d'Iſraël?

E. Si fait bien ſelon le corps: mais il nous appartient auſſi generalement à tous, entant qu'il a deliuré nos ames de la captiuité ſpirituelle du peché, & de la tyrannie du diable.

M. Pourquoi fait-il mention de cela au commencement de ſa Loi?

E. C'eſt pour nous admoneſter combien nous ſommes tenus de ſuiure ſon bon plaiſir, & quelle ingratitude ce ſeroit de faire le contraire.

M. Et qu'eſt-ce qu'il requiert en ſomme en ce premier commandement?

E. Que nous lui reſeruions à lui ſeul l'honneur qui lui appartient, ſans le tranſporter ailleurs.

M. Quel honneur eſt-ce qui lui eſt propre?

E. De l'adorer lui ſeul, l'inuoquer, auoir noſtre fiance en lui: & telles choſes ſemblables qui ſont attribuées à ſa Majeſté.

M. Pourquoi dit-il, *Deuant ma face?*

E. D'autant qu'il voit & connoiſt tout, & eſt juge des ſecrettes penſées des hommes, il ſignifie que non ſeulement par confeſſion exterieure il veut eſtre aduoüé Dieu, mais auſſi en pure verité, & affection de cœur.

DIMANCHE XXIII.

M. Di le ſecond commandement.

E. *Tu ne te feras Image taillée, ne reſſemblance aucune des choſes qui ſont là haut aux Cieux, ni ci-bas en la Terre, ni aux eaux deſſous la terre. Tu ne te proſterneras point deuant elles, & ne les ſeruiras point.*

M. Veut-il du tout defendre de faire aucune image?

E. Non: mais il defend de faire aucune image, ou pour figurer Dieu, ou pour adorer.

M. Pourquoi eſt-ce qu'il n'eſt point licite de repreſenter Dieu viſiblement?

E. Pource qu'il n'y a nulle conuenance entre lui qui eſt eſprit, eternel & incomprehenſible, & vne matiere corporelle, morte, corruptible & viſible.

M. Tu entens donc que c'eſt faire deshonneur à ſa Majeſté de le vouloir repreſenter ainſi?

E. Ouï.

M. Quelle forme d'adoration eſt ici condamnée?

E. C'eſt de ſe preſenter deuant vne image pour faire ſon oraiſon: de flechir le genoüil deuant elle, ou faire quelque autre ſigne de reuerence, comme ſi Dieu ſe demontroit là à nous.

M. Il ne nous faut pas donc entendre que toute taillure ou peinture ſoit defenduë en general, mais ſeulement toutes images qui ſe font pour ſeruir Dieu ou l'honnorer en choſes viſibles, ou bien pour en abuſer à idolatrie en quelque ſorte que ce ſoit?

E. Il eſt ainſi.

M. A quelle fin reduirons-nous ce commandement?

E. Comme au premier Dieu a declaré qu'il eſtoit ſeul ſans autre qu'on doit adorer: auſſi maintenant il nous demontre quelle eſt la droite forme, afin de nous retirer de toutes ſuperſtitions & façons charnelles.

DIMANCHE XXIV.

M. Paſſons-outre.

E. Il adjouſte vne menace, *Qu'il*

eſt

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

est l'Eternel nostre Dieu, fort, jaloux, visitant l'iniquité des peres sur les enfans, en la troisiéme & quatriesme generation, enuers ceux qui le haïssent.

M. Pourquoi fait-il mention de sa force ?

E. Pour denoter qu'il est puissant à maintenir sa gloire.

M. Que signifie-t'il par la jalousie ?

E. Qu'il ne peut endurer de compagnon. Car comme il s'est donné à nous par sa bonté infinie, aussi veut-il que nous soyons entierement siens. Et c'est la chasteté de nos ames, d'estre consacrées & dediées à lui. D'autre part, c'est vne paillardise spirituelle, de nous détourner à quelque superstition.

M. Comment se doit-il entendre, *Qu'il punit le peché des peres sur les enfans ?*

E. Pour nous donner plus grande crainte, il dit, que non seulement il se vengera de ceux qui l'offensent, mais aussi que leur lignée sera maudite apres eux.

M. Et cela n'est-il point contraire à la justice de Dieu, de punir les vns pour les autres ?

E. Si nous considerons quelle est la condition de l'humain lignage, cette question sera vuidée. Car de nature nous sommes tous maudits, & ne nous pouuons plaindre de Dieu, quand il nous laissera comme nous sommes. Or comme il demontre sa grace & dilection sur ses seruiteurs, en benissant leurs enfans : aussi c'est vn témoignage de sa vengeance sur les iniques, quand il laisse leur semence en malediction.

M. Que dit-il plus ?

E. Afin de nous inciter aussi par douceur, il dit, *Qu'il fait misericorde en mille generations à ceux qui l'aiment & gardent ses commandemens.*

M. Entend-il que l'obeïssance du fidele sauuera toute sa race, encore qu'elle soit méchante ?

E. Non pas : mais qu'il étendra iusques là sa bonté enuers ses fideles, que pour l'amour d'eux il se donnera à connoistre à leurs enfans : & non seulement les fera prosperer selon la chair, mais les sanctifiera par son Sainct Esprit, pour les rendre obeïssans à sa volonté.

M. Mais cela n'est pas perpetuel ?

E. Non : car comme le Seigneur se reserue la liberté de faire misericorde aux enfans des iniques : aussi d'autre part, il retient le pouuoir d'elire ou rejetter en la generation des fideles ceux que bon lui semble. Toutefois il le fait tellement qu'on peut connoistre cette promesse n'estre pas vaine ni frustratoire.

M. Pourquoi nomme-t'il ici mille generations, & en la menace il n'en nomme que trois ou quatre ?

E. C'est pour signifier que son propre est d'vser plustost de bonté & douceur, que de rigueur ni rudesse, comme il témoigne qu'il est enclin à bien faire, & tardif à se courroucer.

DIMANCHE XXV.

M. Venons au troisiéme commandement.

E. *Tu ne prendras point le Nom de l'Eternel ton Dieu en vain.*

M. Que veut-il dire ?

E. Il nous defend d'abuser du Nom de Dieu, non seulement en parjures, mais aussi en sermens superflus & oisifs.

M. En peut-on donc bien vser en sermens ?

E. Ouï, qui sont necessaires : c'est à dire, pour maintenir la verité quand il en est besoin, & pour entretenir charité & concorde entre nous.

M. Ne veut-il sinon corriger les sermens qui sont au deshonneur de Dieu ?

E. Par vne espece il nous instruit en general de ne mettre jamais en auant le Nom de Dieu, sinon en crainte & humilité pour le glorifier. Car selon qu'il est sainct & digne, aussi nous faut-il garder de le prendre en telle sorte, qu'il semble que nous l'ayons en mépris, ou que nous donnions occasion de le vilipender.

M. Comment cela se fera-t'il ?

E. Quand nous ne penserons ni ne parlerons de Dieu ni de ses œuures, sinon honorablement & à sa louange.

M. Que s'ensuit-il ?

E. Vne menace, *Qu'il ne tiendra point pour innocent celui qui aura pris son Nom en vain.*

M. Veu qu'il denonce ailleurs generalement qu'il punira tous transgresseurs, qu'est-ce qu'il y a ici d'auantage ?

E. Par cela il a voulu declarer combien il a en singuliere recommandation la gloire de son Nom, disant nommément qu'il ne souffrira pas qu'on le mépriſe, afin que nous soyons tant plus soigneux de l'auoir en reuerence.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

DIMANCHE XXVI.

M. Venons au quatriéme.

E. *Aye ſouuenance du jour du repos pour le ſanctifier. Six jours tu trauailleras, & feras toute ton œuure: mais le ſeptieſme jour eſt le repos de l'Eternel ton Dieu. Tu ne feras aucune œuure en iceluy, toi, ni ton fils, ni ta fille, ni ton ſeruiteur, ni ta ſeruante, ni ton beſtail, ni ton eſtranger qui eſt dedans tes portes. Car en ſix jours l'Eternel a fait les cieux & la terre, & la mer, & tout ce qui eſt en eux, & s'eſt repoſé au ſeptieſme jour: & pourtant l'Eternel a benit le jour du repos, & l'a ſanctifié.*

M. Commande-t'il de trauailler ſix jours la ſemaine, pour ſe repoſer le ſeptiéme?

E. Non pas ſimplement: mais en donnant congé de trauailler ſix jours durant, il reſerue le ſeptiéme, auquel il n'eſt pas permis de trauailler.

M. Nous defend il donc tout ouurage vn jour la ſemaine?

E. Ce commandement a quelque conſideration particuliere. Car l'obſeruation du repos eſt vne partie des ceremonies de la Loi ancienne. C'eſt pourquoi à la venuë de Jeſus Chriſt elle a eſté abolie.

M. Dis tu que ce commandement appartient proprement aux Iuifs, & a eſté donné pour le temps de l'ancien teſtament?

E. Ouï, entant qu'il eſt ceremonial.

M. Comment donc? y a t'il quelque choſe outre la ceremonie?

E. Il a eſté fait pour trois raiſons.

M. Quelles ſont-elles?

E. Pour figurer le repos ſpirituel, pour la police Eccleſiaſtique, & pour le ſoulagement des ſeruiteurs.

M. Qu'eſt-ce que le repos ſpirituel?

E. C'eſt de ceſſer de nos propres œuures, afin que le Seigneur œuure en nous.

M. Comment cela ſe fait-il?

E. En mortifiant noſtre chair, c'eſt à dire, renonçant à noſtre nature, afin que Dieu nous gouuerne par ſon Eſprit.

M. Cela ſe doit-il faire ſeulement vn jour la ſemaine?

E. Il ſe doit faire continuellement: car depuis que nous auons commencé, il nous faut pourſuiure toute noſtre vie.

M. Pourquoi donc y a-il vn certain jour aſſigné pour figurer cela?

E. Il n'eſt pas requis que la figure ſoit du tout pareille à la verité: mais il ſuffit qu'il y ait quelque ſemblance.

M. Pourquoi le ſeptiéme jour eſt-il ordonné pluſtoſt qu'vn autre?

E. Le nombre de ſept ſignifie perfection en l'Eſcriture. Ainſi il eſt propre pour denoter la perpetuité. Auſſi il nous admoneſte que noſtre repos ſpirituel n'eſt ſinon commencé durant cette vie preſente, & ne ſera point parfait juſques à ce que nous ſortions de ce monde.

DIMANCHE XXVII.

M. Mais que veut dire la raiſon qu'allegue ici noſtre Seigneur, qu'il nous faut repoſer comme il a fait?

E. Apres auoir creé toutes ſes œuures en ſix jours, il a dedié le ſeptiéme à la conſideration d'icelles. Et pour nous mieux conduire à ce faire, il nous allegue ſon exemple. Car il n'y a rien tant deſirable, que d'eſtre conformes à lui.

M. Faut-il toûjours mediter les œuures de Dieu, ou s'il ſuffit d'vn jour la ſemaine?

E. Cela ſe doit faire chacun jour: mais à cauſe de noſtre infirmité, il y en a vn certain ſpecialement deputé. Et c'eſt la police que j'ai dite.

M. Quel ordre donc doit-on garder en ce jour?

E. C'eſt que le peuple s'aſſemble pour eſtre inſtruit en la verité de Dieu, pour faire les prieres communes: & rendre témoignage de ſa foi & religion.

M. Comment entens-tu que ce commandement eſt donné auſſi pour le ſoulagement des ſeruiteurs?

E. Pour donner quelque relaſche à ceux qui ſont en la puiſſance d'autrui. Et pareillement cela ſert à la police commune. Car chacun s'accouſtume à trauailler le reſte du temps, quand il y a vn jour de repos.

M. Maintenant, diſons comment ce commandement s'addreſſe à nous.

E. Touchant la ceremonie, elle eſt abolie. Car nous auons l'accompliſſement en Jeſus Chriſt.

M. Comment?

E. C'eſt que noſtre vieil homme eſt crucifié par la vertu de ſa mort: & que par ſa reſurrection nous reſſuſcitons en nouueauté de vie.

M. Qu'eſt-ce donc qui nous en reſte?

E. Que nous obſeruions l'ordre inſtitué

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

ſtitue en l'Egliſe, pour ouïr la Parole du Seigneur, communiquer aux prieres publiques & aux Sacremens: & que nous ne contreuenions pas à la police ſpirituelle qui eſt entre les fideles.

M. Et la figure ne nous profite-t'elle de rien?

E. Si fait bien: car il nous la faut reduire à la verité: c'eſt qu'eſtans vrais membres de Chriſt, nous delaiſſions nos œuures propres, pour nous permettre à ſon gouuernement.

DIMANCHE XXVIII.

M. Venons à la ſeconde Table.

E. *Honore ton pere & ta mere.*

M. Qu'entens-tu par honorer?

E. Que les enfans ſoient humbles & obeïſſans à leurs peres & meres, leur portent honneur & reuerence: les aſſiſtent, & ſoient à leur commandement, comme ils y ſont tenus.

M. Pourſui plus outre.

E. Dieu adjouſte vne promeſſe à ce commandement, diſant, *Afin que tes jours ſoient prolongez ſur la terre, laquelle l'Eternel ton Dieu te donne.*

M. Que veut dire cela?

E. Que Dieu donnera longue vie à ceux qui rendront au pere & à la mere l'honneur qu'il leur eſt deu.

M. Veu que cette vie eſt ſi pleine de miſeres, comment eſt-ce que Dieu promet à l'homme pour vne grace qu'il le fera viure longuement?

E. La vie terrienne, quelque miſerable qu'elle ſoit, eſt vne benediction de Dieu à l'homme fidele: & ne fuſt-ce ſinon d'autant que Dieu lui teſtifie ſa dilection paternelle, l'entretenant en icelle.

M. S'enſuit-il au contraire, que l'homme qui meurt toſt ſoit maudit de Dieu?

E. Non. Et meſmes il auiendra quelquesfois que le Seigneur retirera pluſtoſt de ce monde ceux qu'il aimera le plus.

M. En ce faiſant comment garde-t'il ſa promeſſe?

E. Tout ce que Dieu nous promet de biens terriens, il nous le faut prendre auec condition, entant qu'il eſt expedient pour noſtre ſalut ſpirituel. Car ce ſeroit vne pauure choſe, ſi cela n'alloit toûjours deuant.

M. Et de ceux qui ſont rebelles à pere & à mere?

E. Non ſeulement Dieu les punira au jour du jugement, mais il en fera auſſi la vengeance ſur leurs corps, ſoit en les faiſant mourir deuant leurs jours, ou ignominieuſement, ou en quelque autre ſorte.

M. Parle-t'il pas nommément de la terre de Canaan en cette promeſſe?

E. Ouï bien quant aux enfans d'Iſraël: mais il nous faut maintenant prendre ce mot plus generalement: Car en quelque païs que nous demeurions, puis que la terre eſt ſienne, il nous y donne noſtre habitation.

M. Eſt-ce là tout le commandement?

E. Combien qu'il ne ſoit parlé que de pere & de mere: toutesfois il faut entendre tout ſuperieur, puis qu'il y a vne meſme raiſon.

M. Et quelle?

E. C'eſt que Dieu leur a donné la preéminence: car il n'y a authorité ni de peres, ni de princes, ni de tous autres ſuperieurs, ſinon comme Dieu l'a ordonné.

DIMANCHE XXIX.

M. Di le ſixiéme commandement.

E. *Tu ne tuëras point.*

M. Ne defend-il ſinon d'eſtre meurtrier?

E. Si fait bien: car puis que c'eſt Dieu qui parle, non ſeulement il nous impoſe loi ſur les œuures exterieures, mais principalement ſur les affections de noſtre cœur.

M. Tu entens donc qu'il y a vne eſpece de meurtre interieur que Dieu nous defend ici?

E. Ouï, qui eſt haine & rancune, & deſir de mal faire à noſtre prochain.

M. Suffit-il de ne point haïr, & ne point porter mauuaiſe affection:

E. Non: car Dieu en condamnant la haine, ſignifie qu'il requiert que nous aimions nos prochains, & procurions leur ſalut, & le tout de vraye affection & ſans feintiſe.

M. Di le ſeptiéme commandement.

E. *Tu ne paillarderas point.*

M. Quelle eſt la ſomme?

E. Que toute pallardiſe eſt maudite de Dieu: & pourtant qu'il nous en faut abſtenir, ſi nous ne voulons prouoquer ſon ire contre nous.

M. Ne requiert-il autre choſe?

E. Il nous faut toûjours regarder la nature du Legiſlateur, lequel ne s'arreſte pas ſeulement à l'œuure exterieure, mais demande l'affection du cœur.

M. Qu'eſt-ce donc qu'il emporte?

E. Puis que nos corps & nos ames ſont

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

ſont temples du Sainct Eſprit, que nous les conſeruions en toute honneſteté. Et ainſi, que nous ſoyons chaſtes, non ſeulement de fait, mais auſſi de deſirs, de paroles, & de geſtes: tellement qu'il n'y ait nulle partie en nous ſoüillée d'impudicité.

DIMANCHE XXX.

M. Venons au huictiéme commandement.

E. *Tu ne déroberas point.*

M. Veut-il ſeulement defendre les larcins qu'on punit par Juſtice, ou s'il s'étend plus loin?

E. Il entend toutes mauuaiſes traſiques & moyens déraiſonnables d'attirer à nous le bien de noſtre prochain, ſoit par violence ou cautelle, ou en quelque autre ſorte que Dieu n'ait point approuuée.

M. Eſt-ce aſſez de s'abſtenir du fait, ou ſi le vouloir y eſt auſſi compris?

E. Il faut toûjours reuenir là: d'autant que le Legiſlateur eſt ſpirituel, qu'il ne parle pas ſimplement des larcins exterieurs, mais auſſi bien des entrepriſes, volontez, & deliberations de nous enrichir au détriment de noſtre prochain.

M. Que faut-il donc?

E. Faire noſtre deuoir de conſeruer à vn chacun le ſien.

M. Quel eſt le neufiéme?

E. *Tu ne diras point faux témoignage contre ton prochain.*

M. Nous defend-il de nous parjurer en jugement, ou du tout de mentir contre noſtre prochain?

E. En nommant vne eſpece il baille vne doctrine generale, que nous ne médiſions pas fauſſement contre noſtre prochain, & que par nos detractions & menſonges nous ne le bleſſions point en ſes biens ni en ſa renommée.

M. Pourquoi notamment parle t'il des parjures publics?

E. Pour nous faire auoir en plus grande horreur ce vice de médire & détracter, denotant que quiconque s'accouſtume à fauſſement calomnier & diffamer ſon prochain, viendra bien puis apres à ſe parjurer en jugement.

M. Ne defend-il ſinon de mal parler, ou s'il comprend auſſi mal penſer?

E. L'vn & l'autre, ſelon la raiſon deſſus alleguée. Car ce qui eſt mauuais de faire deuant les hommes, eſt mauuais de vouloir deuant Dieu.

M. Recite donc ce qu'il veut dire en ſomme.

E. Il nous enſeigne de n'eſtre pas enclins à mal juger ni detracter, mais pluſtoſt à bien eſtimer de nos prochains, tant que la verité le porte, & conſeruer leur bonne renommée en nos paroles.

DIMANCHE XXXI.

M. Venons au dernier commandement.

E. *Tu ne conuoiteras point la maiſon de ton prochain: tu ne conuoiteras point la femme de ton prochain, ni ſon ſeruiteur, ni ſa ſeruante, ni ſon bœuf, ni ſon aſne, ni aucune choſe qui ſoit à ton prochain.*

M. Veu que toute la Loi eſt ſpirituelle, comme tu as dit, & que les autres commandemens ne ſont pas ſeulement pour regler les œuures exterieures, mais auſſi les affections du cœur, qu'eſt-ce qui eſt ici dit d'auantage?

E. Le Seigneur a voulu par les autres commandemens ranger nos affections & volontez, ici il veut auſſi impoſer loi à nos penſées, leſquelles emportent quelque conuoitiſe & deſir, & toutesfois ne viennent pas juſques à vn vouloir arreſté.

M. Entens-tu que la moindre tentation qui pourroit venir en penſée à l'hõme fidele ſoit peché, encore qu'il y reſiſte & n'y conſente nullement?

E. Il eſt certain que toutes penſées mauuaiſes procedent de l'infirmité de noſtre chair, encore que le conſentement n'y ſoit pas: mais je dis que ce commandement parle des concupiſcences qui chatoüillent & poignent le cœur de l'homme, ſans venir juſques au propos deliberé.

M. Tu dis donc que comme les affections mauuaiſes, qui emportent vne volonté certaine & comme reſoluë, ont eſté ci deſſus condamnées: auſſi que maintenant le Seigneur requiert vne telle integrité, qu'il n'entre en nos cœurs quelque mauuaiſe cupidité, pour les ſolliciter & émouuoir à mal?

E. C'eſt cela.

M. Ne pouuons-nous pas maintenant faire vn ſommaire de toute la Loi?

E. Si faiſons, la reduiſans à deux articles: dont le premier eſt, *Que nous aimions noſtre Dieu de tout noſtre cœur, de toute noſtre ame, & de toutes nos forces.* Item, *noſtre prochain comme nous-meſmes.*

M. Qu'eſt-ce qu'emporte l'amour de Dieu?

E. Si nous l'aimons comme Dieu,

c'eſt

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

c'eſt pour l'auoir & tenir comme Seigneur, Maiſtre, Sauueur, & Pere : ce qui requiert crainte, honneur, fiance, obeïſſance auec l'amour.

M. Que ſignifie, *De tout noſtre cœur, noſtre ame, & nos forces?*

E. C'eſt à dire, d'vn tel zele, & d'vne telle vehemence, qu'il n'y ait en nous nul deſir, nulle volonté, nulle eſtude, nulle penſée, qui contreuienne à cét amour.

DIMANCHE XXXII.

M. Quel eſt le ſens du ſecond article ?

E. C'eſt que comme nous ſommes ſi enclins naturellement à nous aimer, que cette affection ſurmonte toutes les autres : auſſi que la charité de nos prochains domine tellement en nos cœurs, qu'elle nous mene & conduiſe, & ſoit la regle de toutes nos penſées & nos œuures.

M. Et qu'entens-tu par nos prochains ?

E. Non ſeulement nos parens & amis, ou ceux qui ont accointance auec nous : mais auſſi ceux que nous ne connoiſſons pas, & meſmes nos ennemis.

M. Quelle conjonction ont-ils auec nous ?

E. Telle que Dieu a miſe entre tous les hommes de la terre, laquelle eſt inuiolable : & ainſi ne ſe peut abolir par la malice de perſonne.

M. Tu dis donc que ſi quelqu'vn nous hait, cela eſt de ſon propre : mais cependant, que ſelon l'ordre de Dieu il ne laiſſe point d'eſtre noſtre prochain, & nous le faut tenir pour tel ?

E. Ouï.

M. Puis que la Loi contient la forme de bien ſeruir Dieu, l'homme Chreſtien ne doit-il pas viure ſelon qu'elle commande ?

E. Si fait bien : mais il y a vne telle infirmité en tous : que nul ne s'en acquite parfaitement.

M. Pourquoi donc requiert le Seigneur vne telle perfection, qui eſt pardeſſus noſtre faculté ?

E. Il ne requiert rien à quoi nous ne ſoyons tenus. Au reſte, moyennant que nous mettions peine de conformer noſtre vie à ce qui nous y eſt dit, encore que nous ſoyons bien loin d'attendre juſques à la perfection, le Seigneur ne nous impute point ce qui defaut.

M. Parles-tu en general de tous hommes, ou ſeulement des fideles ?

E. L'homme qui n'eſt point regeneré de l'Eſprit de Dieu ne pourroit commencer à faire le moindre poinct qui y ſoit. D'auantage, encore qu'il s'en trouuaſt vn qui en fiſt quelque partie, ſi ne ſeroit-il pas quitte pourtant car noſtre Seigneur denonce que tous ceux qui ne parferont entierement le contenu d'icelle, ſeront maudits.

DIMANCHE XXXIII.

M. Par cela il faut conclurre que la Loi a double office, ſelon qu'il y a deux eſpeces d'hommes ?

E. Ouï : car enuers les incredules elle ne ſert ſinon de les redarguer, & rendre plus inexcuſables deuant Dieu : & c'eſt ce que dit Sainct Paul, qu'elle eſt miniſtere de mort & damnation. Enuers les fidelles elle a bien vn autre vſage.

M. Quel ?

E. Premierement, d'autant qu'elle leur demontre qu'ils ne ſe peuuent juſtifier par leurs œuures, en les humiliant elle les diſpoſe à chercher leur ſalut en Jeſus Chriſt. Puis apres, en tant qu'elle requiert plus qu'il ne leur eſt poſſible de faire, elle les admoneſte de prier le Seigneur qu'il leur donne la force & le pouuoir, & cependant de ſe reconnoiſtre toûjours coulpables, afin de ne s'en orgueillir point. Tiercement, elle leur eſt comme vne bride pour les retenir en la crainte de Dieu.

M. Nous dirons donc, que combien que durant cette vie mortelle nous n'accompliſſions jamais la Loi : toutesfois ce n'eſt pas choſe ſuperfluë, qu'elle requiert de nous vne telle perfection. Car elle nous montre le but où nous deuons tendre, afin qu'vn chacun de nous, ſelon la grace que Dieu lui a faite, s'efforce aſſiduellement d'y tendre, & s'auancer de jour en jour.

E. Je l'entens ainſi.

M. En la Loi n'auons-nous pas vne regle parfaite de tout bien ?

E. Si : tellement que Dieu ne demande ſinon que nous la ſuiuions : au contraire deſaduouë & rejette tout ce que l'homme entreprend de faire outre le contenu d'icelle : car il ne demande autre ſacrifice qu'obeïſſance.

M. Dequoi ſeruent donc toutes les admonitions, remonſtrances, commandemens, & exhortations que font tant les Prophetes que les Apoſtres ?

E. Ce ne ſont que pures declarations

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

bions d'icelle, qui ne ſont pas pour nous détourner de ſon obeïſſance, mais pluſtoſt pour nous y conduire.

M. Et toutesfois ne traite-t'elle pas des vocations particulieres?

E. Quand elle dit qu'il faut rendre à chacun ce qui lui appartient, de cela nous pouuons bien conclurre quel eſt le deuoir de noſtre eſtat chacun en ſon endroit. Et puis, nous auons (comme dit a eſté) l'expoſition par toute l'Eſcriture. Car ce que le Seigneur a ici couché en ſomme, il le traite ça & là pour plus ample inſtruction.

DIMANCHE XXXIV.

M. Puis que nous auons ſuffiſamment parlé du ſeruice de Dieu, qui eſt la ſeconde partie de l'honorer, parlons de la troiſiéme.

E. Nous auons dit que c'eſt de l'inuoquer en toutes nos neceſſitez.

M. Entens-tu qu'il le faille inuoquer ſeul?

E. Ouï: car il demande cela comme vn honneur propre à ſa Diuinité.

M. Si ainſi eſt: en quelle ſorte nous eſt-il loiſible de requerir les hommes à noſtre aide?

E. Ce ſont choſes bien differentes: car nous inuoquons Dieu pour proteſter que nous n'attendons aucun bien que de lui, & que nous n'auons ailleurs recours, cependant nous cherchons l'aide des hommes, entant qu'il nous le permet, & leur donne le pouuoir & le moyen de nous aider.

M. Tu entens que ce que nous demandons ſecours des hommes ne contreuient pas à ce que nous deuons inuoquer vn ſeul Dieu, veu que nous ne mettons pas noſtre fiance en eux, & ne les cherchons ſinon entant que Dieu les a ordonnez miniſtres & diſpenſateurs de ſes biens pour nous en ſubuenir?

E. Il eſt vrai: & de fait, tout ce qui nous en vient de bien, il nous le faut prendre comme de Dieu meſme, ainſi qu'à la verité il le nous enuoye par leurs mains.

M. Et ne nous faut il pas neantmoins reconnoiſtre enuers les hommes le bien qu'ils nous font?

E. Si fait bien: & ne fuſt ce que pource que Dieu leur fait cét honneur de nous communiquer ſes biens par leurs mains: car en ce faiſant il nous oblige à eux, & veut que nous leur ſoyons attenus.

M. De cela pouuons nous pas bien conclurre qu'il n'eſt licite d'inuoquer Anges ni Saincts qui ſont decedez de ce monde?

E. Ouï bien: car des Saincts, Dieu ne leur a pas attribué cét office de nous aider & ſubuenir. Touchant les Anges, combien qu'il les employe pour ſeruir à noſtre ſalut, toutefois ſi ne veut-il pas que nous les inuoquions, ni que nous ayons noſtre adreſſe à eux.

M. Tu dis donc que tout ce qui ne conuient pas à l'ordre que le Seigneur a mis, contreuient à ſa volonté?

E. Ouï: car ſi nous ne nous contentons de ce que le Seigneur nous donne, cela eſt vn ſigne certain d'infidelité. D'auantage, ſi au lieu d'auoir noſtre refuge à Dieu ſeul, ſuiuant ſon commandement nous recourons à eux, mettans en eux quelque partie de noſtre fiance, c'eſt idolatrie, entant que nous leur transferons ce que Dieu s'eſtoit reſerué.

DIMANCHE XXXV.

M. Diſons maintenant de la maniere de prier Dieu. Suffit-il le faire de langue ou ſi l'eſprit & le cœur y eſt requis?

E. La langue n'y eſt pas toûjours neceſſaire: mais il faut qu'il y ait intelligence & affection.

M. Comment le prouueras-tu?

E. Puis que Dieu eſt Eſprit, il demande toûjours le cœur, & ſingulierement en l'oraiſon, où il eſt queſtion de communiquer auec lui: pourtant il ne promet d'eſtre prochain ſinon à ceux qui l'inuoqueront en verité: au contraire il maudit tous ceux qui le font par hypocriſie & ſans affection.

M. Toutes prieres donc faites ſeulement de bouche ſont ſuperfluës?

E. Non ſeulement ſuperfluës, mais auſſi déplaiſantes à Dieu.

M. Quelle affection doit eſtre en la priere?

E. Premierement que nous ſentions noſtre miſere & pauureté, & que ce ſentiment cauſe en nous vne faſcherie & angoiſſe: puis, que nous ayons vn deſir vehement d'obtenir grace deuant Dieu, lequel deſir enflamme nos cœurs, & engendre en nous vne ardeur de prier.

M. Cela procede il de noſtre nature ou de la grace de Dieu?

E. Il faut que Dieu y trauaille: car nous ſommes trop ſtupides: mais l'Eſprit de Dieu nous incite à gemiſſe-

ment

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

mens inenarrables, & forme en nos cœurs telle affection & tel zele que Dieu demande, comme dit S. Paul.

M. Est-ce à dire que nous ne deuions pas nous inciter & soliciter à prier Dieu ?

E. Non: mais au contraire, afin que quand nous ne sentons pas en nous telle disposition, nous supplions le Seigneur qu'il y mette, pour nous rendre capables & idoines à le prier deuëment.

M. Tu n'entens pas toutefois que la langue soit du tout inutile en prieres?

E. Non pas: car quelque fois elle aide l'esprit, & le retient, le fortifiant, à ce qu'il ne se destourne pas si-toſt de Dieu. D'auantage, puis qu'elle est formée pour glorifier Dieu par dessus tous les autres membres, c'est bien raison, qu'elle s'y employe en toutes sortes: & aussi le zele du cœur, par son ardeur & vehemence, contraint souuant la langue sans qu'on y pense.

M. Si ainsi est, qu'est-ce de prier en langue inconnuë ?

E. C'est vne moquerie de Dieu, & vne hypocrisie peruerse.

DIMANCHE XXXVI.

M. Quand nous prions Dieu, est-ce à l'aduenture, ne sçachans point si nous profiterons ou non, ou bien si nous deuons estre certains que nos prieres soient exaucées?

E. Il nous faut toûjours auoir ce fondement en nos prieres, qu'elles seront receuës de Dieu, & que nous obtiendrons ce que nous requerons entant qu'il sera expedient. Et pourtant S. Paul dit, que la droite inuocation procede de la foi. Car si nous n'auons fiance en la bonté de Dieu, il nous est impossible de l'inuoquer en verité.

M. Et que sera-ce de ceux qui doutent, & ne sçauent si Dieu les écoute ou non ?

E. Leurs prieres sont du tout friuoles, d'autant qu'elles n'ont nulles promesses: car il est dit que nous demandions en croyant, & qu'il nous sera octroyé.

M. Il reste de sçauoir comment & à quel titre nous pouuons auoir la hardiesse de nous presenter deuant Dieu, veu que nous en sommes par trop indignes ?

E. Premierement, nous auons les promesses ausquelles il nous faut arrester, sans considerer nostre dignité. Secondement, si nous sommes enfans de Dieu, il nous induit & pousse par son S. Esprit à nous retirer familierement à lui comme à nostre Pere. Et afin que nous ne craignions pas de comparoistre deuant sa Majesté glorieuse, nous qui ne sommes que pauures vers de terre, & miserables pecheurs: il nous donne nostre Seigneur Jesus pour mediateur, afin que par son moyen ayans accez, nous ne doutions point de trouuer grace.

M. Entens-tu qu'il ne nous faille inuoquer Dieu qu'au Nom de Jesus Christ ?

E. Je l'entens ainsi: car nous en auons le commandement exprés. Et en ce faisant, il nous est promis que par la vertu de son intercession nos requestes nous seront ottroyées.

M. Ce n'est point donc temerité, ni fole presomption, de nous oser addresser priuement à Dieu, moyennant que nous ayons Jesus Christ pour nostre Aduocat, & que nous le mettions en auant, afin que Dieu par son moyen nous ait agreables, & nous exauce ?

E. Non: car nous prions comme par sa bouche, d'autant qu'il nous donne entrée & audiance, & intercede pour nous.

DIMANCHE XXXVII.

M. Parlons maintenant de la substance de nos oraisons. Pouuons-nous demander tout ce qui nous vient en l'entendement, ou s'il y a quelque certaine regle là dessus ?

E. Si nous suiuions nostre fantaisie, nos oraisons seroient bien mal reglées. Car nous sommes si ignorans, que nous ne pouuons pas juger ce qui est bon de demander, aussi nos desirs sont si desordonnez, qu'il est bien necessaire que nous ne leur laschions point la bride.

M. Que faut-il donc ?

E. Que Dieu mesme nous enseigne selon qu'il connoist estre expedient, & quasi qu'il nous conduise par la main, & que nous ne façions que suiure.

M. Quelle instruction nous a-t'il baillée ?

E. Par toute l'escriture il nous l'a baillée tres-ample: mais afin de nous mieux adresser à vn certain but, il a donné vn formulaire auquel il a briéuement compris tous les poincts qu'il nous est licite & expedient de demander.

M. Recite-le.

E. C'est que nostre Seigneur Jesus estant

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

eſtant requis de ſes Diſciples qu'il les enſeignaſt à prier leur répond qu'ils auront à dire ainſi :

Noſtre Pere qui es aux Cieux : Ton Nom ſoit ſanctifié. Ton regne vienne. Ta volonté ſoit faite en la terre comme au ciel. Donne nous aujourd'huy noſtre pain quotidien. Et nous pardonne nos offenſes, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offenſez. Et ne nous indui point en tentation, mais deliure nous du malin. Car à toi eſt le regne, la puiſſance, & la gloire, aux ſiecles des ſiecles. Amen.

M. Pour plus facile intelligence, di-moi combien d'articles elle contient ?

E. Six : dont les trois premiers regardent la gloire de Dieu ſans quelque conſideration de nous-meſmes : les autres ſont pour nous, & concernent noſtre bien & profit.

M. Comment donc ? faut-il demander quelque choſe à Dieu dont il ne nous reuienne nulle vtilité ?

E. Il eſt vrai que par ſa bonté infinie il diſpoſe & ordonne tellement toutes choſes, que rien ne peut eſtre à la gloire de ſon Nom, qui ne nous ſoit meſmes ſalutaire. Ainſi quand ſon Nom eſt ſanctifié, il nous tourne cela en ſanctification : quand ſon regne aduient, nous en ſommes aucunement participans. Mais en deſirant & demandant ces choſes, il nous faut auoir ſeulement égard à ſon honneur, ſans penſer à nous aucunement, ni chercher noſtre profit.

M. Selon ton dire, ces trois premieres requeſtes nous ſont bien vtiles : mais il ne les faut faire à autre intention, ſinon pour deſirer que Dieu ſoit glorifié ?

E. Ouï : ſemblablement, encore que les trois dernieres ſoient deputées à deſirer ce qui nous eſt expedient, toutefois la gloire de Dieu nous doit eſtre en elles recommandée, tellement que ce ſoit la fin de nos deſirs.

DIMANCHE XXXVIII.

M. Venons à l'expoſition. Et deuant qu'entrer plus auant, pourquoi Dieu eſt-il ici appellé noſtre Pere, pluſtoſt qu'autrement ?

E. D'autant qu'il eſt bien requis que nos conſciences ſoient fermement aſſeurées, quand il eſt queſtion de prier : noſtre Dieu ſe nomme d'vn mot qui n'emporte que douceur & gracieuſeté, pour nous oſter toute doute & perplexité, & nous donner hardieſſe de venir priuement à lui.

M. Oſerons-nous bien donc nous retirer familierement à Dieu, comme vn enfant à ſon pere ?

E. Ouï : voire auec plus grande certitude d'obtenir ce que nous demanderons. Car ſi nous, qui ſommes mauuais ne pouuons refuſer à nos enfans le pain & la viande quand il nous la demandent : tant moins le fera noſtre Pere celeſte, qui non ſeulement eſt bon, mais eſt la ſouueraine bonté.

M. De ce nom meſme ne pouuons-nous pas bien prouuer ce qui a eſté dit, que la priere doit eſtre fondée en l'interceſſion de Jeſus Chriſt ?

E. Ouï pour certain, d'autant que Dieu ne nous auouë pour ſes enfans, ſinon entant que nous ſommes membres de ſon Fils.

M. Pourquoi n'appelles-tu pas Dieu ton Pere, mais l'appelles Noſtre en commun ?

E. Chaque fidelle le peut bien nommer ſien en particulier : mais en ce formulaire Jeſus Chriſt nous enſeigne de prier en commun, pour nous admoneſter que nous deuons exercer noſtre charité enuers nos prochains en priant, & non pas ſeulement auoir ſoin de nous.

M. Que veut dire cette particule, *Qui es aux Cieux ?*

E. C'eſt autant comme ſi je l'appellois, Haut, Puiſſant, Incomprehenſible.

M. Comment cela, & pour quelle fin ?

E. Afin qu'en l'inuoquant nous aprenions d'éleuer en haut nos penſées, pour ne rien imaginer de lui charnel ni terrien, & ne le point meſurer à noſtre apprehenſion, ni l'aſſujettir à noſtre volonté, mais adorer en humilité ſa Majeſté glorieuſe, & auſſi pour auoir plus certaine fiance en lui, entant qu'il eſt gouuerneur & maiſtre de tout.

DIMANCHE XXXIX.

M. Expoſe maintenant la premiere demande.

E. Le Nom de Dieu, c'eſt ſa renommée, de laquelle il eſt celebré entre les hommes, nous deſirons donc que ſa gloire ſoit exaltée par tout & en toutes choſes.

M. Entens-tu qu'elle puiſſe croiſtre ou diminuer ?

E. Non pas en ſoi-meſme, mais c'eſt à dire qu'elle ſoit manifeſtée comme elle doit, & quelque choſe que

Dieu

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

Dieu faſſe, que toutes ſes œuures paroiſſent glorieuſes comme elles ſont : tellement qu'en toutes ſortes il ſoit glorifié.

M. En la ſeconde requeſte qu'entens-tu par le regne de Dieu ?

E. Il conſiſte principalement en deux poincts : c'eſt de conduire les ſiens, & les gouuerner par ſon Eſprit : au contraire d'abyſmer & confondre les reprouuez, qui ne ſe veulent rendre ſujets à ſa domination, afin que clairement il apparoiſſe qu'il n'y a nulle puiſſance qui puiſſe reſiſter à la ſienne.

M. Comment pries-tu que ce regne vienne ?

E. C'eſt que de jour en jour le Seigneur multiplie le nombre de ſes fideles : qu'il augmente de jour en jour ſes graces ſur eux, juſques à ce qu'il les ait du tout remplis, qu'il éclairciſſe auſſi de plus en plus ſa verité : qu'il manifeſte ſa juſtice, dont Satan & les tenebres de ſon regne ſoient confonduës & que toute iniquité ſoit deſtruite & abolie.

M. Cela ne ſe fait-il pas dés-à preſent ?

E. Si fait bien en partie : mais nous deſirons que continuellement il croiſſe & ſoit auancé, juſques à ce qu'il vienne finalement à ſa perfection qui ſera au jour du Jugement, auquel Dieu ſera exalté ſeul, & toute creature ſera humiliée ſous ſa grandeur, meſmes il ſera tout en toutes choſes.

DIMANCHE XL.

M. Comment requiers-tu que *la volonté de Dieu ſoit faite* ?

E. Que toutes creatures lui ſoient ſujettes pour lui rendre obeïſſance : & ainſi, que tout ſe faſſe ſelon ſon bon plaiſir.

M. Entens-tu que rien ſe puiſſe faire contre ſa volonté ?

E. Nous requerons non pas ſeulement qu'il amene toutes choſes à tel poinct, que ce qu'il a determiné en ſon conſeil aduienne : mais que toute rebellion abbatuë il range toutes volontez à la ſienne ſeule.

M. En ce faiſant, ne renonçons-nous pas à nos propres volontez ?

E. Si faiſons, & non ſeulement afin qu'il renuerſe nos deſirs qui contreuiennent à ſon bon plaiſir, les rendant vains & de nul effect : mais auſſi qu'il crée en nous nouueaux eſprits & nouueaux cœurs : tellement que nous ne vueillons rien de nous-meſmes : mais que ſon Eſprit vueille en nous, pour nous faire pleinement conſentir auec lui.

M. Pourquoi adjouſtes tu, *En la terre comme au ciel* ?

E. D'autant que ſes creatures celeſtes, qui ſont ſes Anges, ne cherchent qu'à lui obeïr paiſiblement ſans nulle contrarieté, nous deſirons que le ſemblable ſe faſſe en la terre : c'eſt que tous hommes ſe rangent en obeïſſance volontaire.

DIMANCHE XLI.

M. Venons à la ſeconde partie. Qu'entens-tu par le *pain quotidien* que tu demandes ?

E. Generalement tout ce qui fait beſoin à l'indigence de noſtre corps, non ſeulement quant à la nourriture & veſture, mais tout ce que Dieu connoiſt nous eſtre expedient à ce que nous puiſſions manger noſtre pain en paix.

M. Comment demandes-tu à Dieu qu'il te donne ta nourriture, veu qu'il nous commande de la gagner au trauail de nos mains ?

E. Combien qu'il nous faille trauailler pour viure, toutefois noſtre labeur, induſtrie, & diligence ne nous nourrit pas, mais la ſeule benediction de Dieu, laquelle eſt ſur nos mains, & ſur noſtre labeur, pour le faire proſperer. Et d'auantage, il nous faut entendre que ce ne ſont pas les viandes qui nous nourriſſent, encores que nous les ayons à commandement : mais la vertu du Seigneur, qui vſe d'elles comme d'inſtrument tant ſeulement.

M. Pourquoi l'appelles-tu tien, puis que tu demandes qu'il te ſoit donné ?

E. C'eſt par la bonté de Dieu qu'il eſt fait noſtre, encore qu'il ne nous ſoit point deu. Et auſſi par cela nous ſommes aduertis de ne point deſirer le pain d'autrui, mais celui que nous aurons acquis par moyen legitime, ſelon l'ordonnance de Dieu.

M. Pourquoi dis-tu quotidien & aujourd'hui ?

E. Cela eſt pour nous apprendre d'auoir contentement, & ne point appeter plus que noſtre neceſſité requiert.

M. Veu que cette priere eſt commune à tous, comment les riches qui ont prouiſion & abondance de biens pour long-temps, peuuent-ils demander pour vn jour ?

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

E. Il faut que tant riches que pauures entendent que tout ce qu'ils ont ne leur peut de rien profiter, sinon entant que le Seigneur leur en donne l'vsage, & fait par sa grace qu'il nous soit profitable. Ainsi en ayant, nous n'auons rien, sinon d'autant qu'il le nous donne.

DIMANCHE XLII.

M. Que contient la cinquiéme demande ?

E. Qu'il plaise à Dieu *nous pardonner nos pechez.*

M. N'y a t'il homme viuant si juste qui n'ait besoin de la faire ?

E. Non: car le Seigneur Jesus à donné cette forme à ses Apostres pour son Eglise. Ainsi quiconque s'en voudroit exempter renonceroit à la communauté des Chrestiens. Et de fait l'Escriture nous testifie, que le plus parfait voulant alleguer vn poinct à Dieu pour se justifier, sera trouué coulpable en mille. Il faut donc que nous ayons tout nostre refuge à sa misericorde.

M. Comment entens-tu que cette remission nous soit faite ?

E. Comme les paroles mesmes dont Jesus Christ a vsé le montrent : c'est que les pechez sont des dettes, lesquelles nous tiennent obligez à condamnation de mort eternelle : nous demandons que Dieu nous en acquite par sa pure liberalité.

M. Tu entens donc que nous obtenons remission de nos pechez par la bonté gratuite de Dieu ?

E. Ouï : car nous ne pouuons nullement satisfaire pour la moindre faute que nous ayons commise, si Dieu n'vse enuers nous de sa pure liberalité, en nous les remettant toutes.

M. Quand Dieu nous a pardonné nos pechez, quel fruict & vtilité nous en reuient-il ?

E. Par ce moyen nous lui sommes agreables, comme si nous étions justes & innocens : & nos consciences sont asseurées de sa dilection paternelle enuers nous, dont nous vient salut & vie.

M. Quand tu demandes qu'il nous pardonne comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensez, entens tu qu'en pardonnant aux hommes nous meritions pardon de lui ?

E. Non pas : car le pardon ne seroit plus gratuit, & ne seroit pas fondé en la satisfaction qui a esté en la mort de Jesus Christ, comme il doit estre. Mais entant qu'en oubliant les injures que l'on nous fait, nous ensuiuons sa douceur & clemence, & ainsi nous demontrons estre ses enfans : il nous donne cette enseigne pour nous certifier. Et d'autre part il nous signifie qu'il ne nous faut attendre en son jugement que toute seuerité & extréme rigueur, si nous ne sommes faciles à pardonner & faire grace à ceux qui sont coulpables enuers nous.

M. Tu entens donc que Dieu desauouë ici pour ses enfans tous ceux qui ne peuuent oublier les offenses qu'on leur fait, afin qu'ils ne s'attendent pas d'estre participans de cette grace?

E. Ouï : & que tous sçachent qu'à la mesme mesure qu'ils auront fait à leurs prochains, il leur sera rendu.

DIMANCHE XLIII.

M. Qu'est-ce qui s'ensuit ?

E. *Ne nous indui point en tentation : mais nous deliure du malin.*

M. Ne fais-tu qu'vne requeste de cela ?

E. Non : car le second membre est l'exposition du premier.

M. Quelle est la substance d'icelle ?

E. Que Dieu ne nous laisse point trébucher au mal, & ne permette que nous soyons vaincus du diable, & des mauuaises concupiscences de nostre chair, lesquelles bataillent contre nous : mais qu'il nous donne la force de resister nous soustenant de sa main, & nous ayant en sa sauuegarde pour nous defendre & conduire.

M. Comment cela se fait-il ?

E. Quand par son Esprit il nous gouuerne, pour nous faire aimer le bien, & haïr le mal : suiure sa justice, & fuïr le peché. Car par la vertu du Sainct Esprit nous surmontons le diable, le peché, & la chair.

M. Cela est-il necessaire à tous ?

E. Ouï. Car le diable veille toûjours sur nous comme vn lion rugissant prest à nous deuorer : & nous sommes si foibles & fragiles, qu'il nous auroit incontinent abbatus, si Dieu ne nous fortifioit pour en auoir la victoire.

M. Que signifie le mot de tentation ?

E. Les astuces & tromperies du diable, dont il vse pour nous surprendre, selon que nostre sens naturel est enclin à estre deceu & nous deceuoir : & nostre volonté est plûtost preste de s'adonner au mal qu'au bien.

M. Mais

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

M. Mais pourquoi demandes tu à Dieu qu'il ne t'induise point au mal, veu que cela est le propre office du diable ?

E. Comme Dieu par sa misericorde conserue ses fideles, & ne permet que le diable les seduise, ni que le peché les surmonte : aussi ceux qu'il veut punir, non seulement il les abandonne & retire sa grace d'eux, mais aussi les liure au diable, pour estre sujets à sa tyrannie : les aueugle, & les met en sens reprouué.

M. Que veut dire cette addition, *Car à toi est le regne, la puissance, & la gloire aux siecles des siecles* ?

E. Pour nous reduire derechef en memoire que nos oraisons sont plûtost fondées en Dieu & en sa puissance & bonté, que non pas en nous, qui ne sommes pas dignes d'ouurir la bouche pour le requerir. Et aussi pour nous apprendre de clorre toutes nos prieres par sa loüange.

DIMANCHE XLIV.

M. N'est-il licite de demander autre chose, sinon ce qui a esté recité ?

E. Combien qu'il nous soit libre d'vser d'autres paroles & d'autre forme & maniere, si est ce que nulle oraison ne sera jamais agreable à Dieu, laquelle ne se rapporte à celle-ci comme à la regle vnique de bien prier.

M. Il est temps de venir au quatriéme membre de l'honneur que nous deuons rendre à Dieu.

E. Nous auons dit que c'est de le reconnoistre de cœur, & confesser de bouche autheur de tous biens pour le glorifier.

M. Nous a-t'il pas donné quelque regle pour ce faire ?

E. Toutes les loüanges & actions de graces contenuës en l'Escriture nous doiuent estre pour regle & enseignement.

M. N'en a-t'il rien touché en l'Oraison ?

E. Si a bien : Car en desirant que son Nom soit sanctifié, nous desirons que toutes ses œuures apparoissent glorieuses, comme elles sont : tellement que soit qu'il punisse, il soit tenu pour juste : soit qu'il pardonne, pour misericordieux : soit qu'il accomplisse ses promesses, pour veritable. En somme, qu'il n'y ait du tout rien en quoi sa gloire ne reluise. Cela est lui attribuer la loüange de tous biens.

M. Que conclurrons nous de tout ce que nous auons dit ?

E. Ce que tesmoigne la verité, & qui a esté touché au commencement, assauoir, Que cette est la vie eternelle, de connoistre le vrai Dieu, & celui qu'il a enuoyé Jesus Christ : le connoistre, dis-je, pour l'honorer deuëment, afin qu'il nous soit non seulement Maistre & Seigneur, mais aussi Pere & Sauueur : & que nous mutuellement lui soyons enfans, seruiteurs, & peuple dedié à sa gloire.

DIMANCHE XLV.

M. Quel est le moyen de paruenir à vn tel bien ?

E. Pour ce faire, il nous a laissé sa saincte Parole, laquelle nous est comme vne entrée en son Royaume celeste.

M. Où prens-tu cette Parole ?

E. Comme elle nous est compriſe aux sainctes Escritures.

M. Comment faut-il que nous en vsions pour en auoir du profit ?

E. En la receuant en pleine certitude de conscience, comme vne verité procedée du ciel, nous soumettans à elle en droite obeïssance, l'aimans de vraye affection & entiere, l'ayans imprimée en nos cœurs pour la suiure & nous conformer à elle.

M. Tout cela est-il en nostre puissance ?

E. Il n'y en a du tout rien : mais c'est Dieu qui trauaille en nous en telle sorte par son Sainct Esprit.

M. Mais ne faut-il pas que nous mettions peine & diligence à ouïr & lire la doctrine laquelle nous y est montrée ?

E. Ouï bien. Et premierement, que chacun en son particulier y trauaille : & sur tout, que nous frequentions les predications, ausquelles cette Parole est exposée en l'assemblée des Chrestiens.

M. Entens tu qu'il ne suffit pas de lire en sa maison, sinon que tous ensemble oyent vne doctrine commune ?

E. Je l'entens ainsi, cependant que Dieu en donne le moyen.

M. La raison ?

E. Pource que Jesus Christ a estably cét ordre en son Eglise, non pas pour deux ni pour trois, mais pour tous generalement : & a declaré que c'est le seul moyen de l'edifier & entretenir. Ainsi, il nous faut là tous ranger, & n'estre pas plus sages que nostre Maistre.

M. Est-ce

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

M. Eſt-ce donc choſe neceſſaire qu'il y ait des Paſteurs?

E. Ouï, & qu'on les eſcoute, receuant en humilité la doctrine du Seigneur par leur bouche. Tellement que quiconque les mépriſe & refuſe de les ouïr, il rejette Jeſus Chriſt, & ſe ſepare de la compagnie des fideles.

M. Mais ſuffit-il d'auoir vne fois eſté inſtruit par eux, ou s'il faut continuer?

E. Ce n'eſt rien de commencer ſi on ne pourſuit & perſeuere toûjours. Car juſques à la fin il nous conuient eſtre toûjours eſcoliers de Jeſus Chriſt. Et il a ordonné les Miniſtres Eccleſiaſtiques pour nous enſeigner en ſon Nom.

DIMANCHE XLVI.

M. N'Y a-t'il point d'autre moyen outre la Parole, par lequel Dieu ſe communique à nous?

E. Il conjoint les Sacremens auec la predication de ſa Parole.

M. Qu'eſt-ce que Sacrement?

E. C'eſt vn teſmoignage exterieur de la grace de Dieu, qui par vn ſigne viſible nous repreſente les choſes ſpirituelles, afin d'imprimer plus fort en nos cœurs les promeſſes de Dieu, & nous en rendre plus certains.

M. Comment? vn ſigne viſible & materiel a-t'il cette vertu de certifier la conſcience?

E. Non pas de ſoi-meſme, mais entant qu'il eſt ordonné de Dieu à cette fin.

M. Veu que c'eſt le propre office du Sainct Eſprit de ſeeller les promeſſes de Dieu en nos cœurs, comment attribuës tu cela aux Sacremens?

E. Il y a grande difference entre l'vn & l'autre. Car l'Eſprit de Dieu à la verité eſt celui ſeul qui peut toucher & eſmouuoir nos cœurs, illuminer nos entendemens, & aſſeurer nos conſciences: tellement que tout cela doit eſtre jugé ſon œuure propre, pour lui en rendre loüanges. Cependant le Seigneur s'aide des Sacremens comme d'inſtrumens inferieurs ſelon que bon lui ſemble, ſans que la vertu de ſon Eſprit en ſoit aucunement amoindrie.

M. Tu entens donc que l'efficace des Sacremens ne giſt pas en l'element exterieur, mais procede toute de l'Eſprit de Dieu?

E. Ouï, ſelon que Dieu veut trauailler par les moyens qu'il a inſtituez ſans déroger à ſa puiſſance.

M. Et qui meut Dieu de faire cela?

E. Pour le ſoulagement de noſtre infirmité. Car ſi nous eſtions de nature ſpirituelle comme les Anges, nous pourrions contempler ſpirituellement & lui & ſes graces: mais ainſi que nous ſommes enuelopez de nos corps, nous auons beſoin qu'il vſe de figures enuers nous, pour nous repreſenter les choſes ſpirituelles & celeſtes: car autrement nous ne les pourrions comprendre. Et auſſi il nous eſt expedient que tous nos ſens ſoient exercez en ſes ſainctes promeſſes, pour nous confirmer en elles.

DIMANCHE XLVII.

M. PUis que Dieu a introduit les Sacremens pour noſtre neceſſité, ce ſeroit orgueil & preſomption de penſer qu'on s'en peuſt paſſer?

E. Ouï pour certain: tellement que quiconque s'abſtient volontairement de l'vſage, penſant qu'il n'en a point de beſoin, meſpriſe Jeſus Chriſt, rejette ſa grace, & eſteint ſon Sainct Eſprit.

M. Mais quelle certitude de grace peuuent donner les Sacremens, veu que bons & mauuais les reçoiuent?

E. Combien que les incredules & méchans aneantiſſent la grace qui leur eſt preſentée par les Sacremens, ſi ne s'enſuit-il pas que la proprieté d'iceux ne ſoit telle.

M. Comment donc, & quand eſt-ce que les Sacremens produiſent leur effect?

E. Quand on les reçoit en foi, cherchant ſeulement Jeſus Chriſt & ſa grace.

M. Pourquoi dis-tu que nous y deuons chercher Jeſus Chriſt?

E. Pour ſignifier qu'il ne nous faut pas amuſer au ſigne terrien pour chercher là noſtre ſalut: & ne nous faut pas imaginer qu'il y ait là quelque vertu encloſe mais au contraire, que nous prenions le ſigne pour vne aide qui nous conduiſe droitement au Seigneur Jeſus, pour chercher en lui ſalut & tout bien.

M. Veu que la foi y eſt requiſe, comment dis-tu qu'ils nous ſont donnez pour nous confirmer en la foi, nous aſſeurant des promeſſes de Dieu?

E. Il ne ſuffit pas que la foi ſoit ſeulement commencée en nous pour vne fois, mais il faut qu'elle ſoit nourrie & entretenuë: puis, qu'elle croiſſe journellement & ſoit augmentée en nous. Pour la nourrir donc, pour la fortifier & l'accroiſtre, Dieu nous donne les Sacremens. Ce que Sainct

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

Paul denote en disant que leur vsage est de seeler les promesses de Dieu en nos cœurs.

M. Mais n'est-ce pas signe d'infidelité, quand les promesses de Dieu ne sont pas assez fermes d'elles-mesmes sans aide?

E. C'est signe de petitesse & infirmité de foi, laquelle est bien aux enfans de Dieu, qui ne laissent pas pourtant d'estre fideles, mais ce n'est pas encore en perfection: car cependant que nous viuons en ce monde, il y a toûjours quelques restes de défiance en nostre chair, & pourtant nous faut-il toûjours profiter & croistre.

DIMANCHE XLVIII.

M. Combien y a-t'il de Sacremens en l'Eglise Chrestienne?

E. Il n'y en a que deux communs que le Seigneur Jesus ait instituez pour toute la compagnie des fideles.

M. Quels?

E. Le Baptesme & la Saincte Cene.

M. Quelle conuenance & difference y a-t'il de l'vn à l'autre?

E. Le Baptesme nous est comme vne entrée en l'Eglise de Dieu. Car il nous testifie que Dieu, au lieu que nous estions estrangers de lui, nous reçoit pour ses domestiques. La Cene nous est vn témoignage que Dieu nous veut nourrir & repaistre, comme vn bon pere de famille a le soin de nourrir & refectionner ceux de sa maison.

M. Pour auoir plus claire intelligence de l'vn & de l'autre, disons de chacun à part. Premierement, quelle est la signification du Baptesme?

E. Elle a deux parties: car le Seigneur nous y represente la remission de nos pechez: & puis nostre regeneration ou renouuellement spirituel.

DIMANCHE XLIX.

M. Quelle similitude a l'eau auec ces choses pour les representer?

E. Pource que la remission des pechez est vne espece de lauement par lequel nos ames sont purgées de leurs macules, ainsi que les ordures du corps sont nettoyées par l'eau.

M. Touchant l'autre partie?

E. Pource que le commencement de nostre regeneration est que nostre nature soit mortifiée: l'issuë, que nous soyons nouuelles creatures par l'esprit de Dieu. L'eau donc nous est mise sur la teste en signe de mort toutesfois en telle sorte, que la resurrection nous est semblablement figurée, en ce que cela se fait seulement pour vne minute de temps, & non pas pour nous noyer en l'eau.

M. Tu n'entens pas que l'eau soit le lauement de nos ames?

E. Non pas: car cela appartient au sang de Jesus Christ seulement, qui a esté espandu pour effacer toutes nos soüillures, & nous rendre purs & impollus deuant Dieu. Ce qui est accompli en nous quand nos consciences en sont arrousées par le Sainct Esprit. Mais par le Sacrement cela nous est certifié.

M. Entens-tu que l'eau nous en soit seulement vne figure?

E. C'est tellement vne figure, que la verité y est conjointe: car Dieu ne nous promet rien en vain: c'est pourquoi il est certain qu'au Baptesme la remission des pechez nous est offerte & nous la receuons.

M. Cette grace est elle accomplie indifferement en tous?

E. Non: car plusieurs l'aneantissent par leur peruersité. Neantmoins le Sacrement ne laisse pas d'auoir vne telle nature, combien qu'il n'y ait que les fideles qui en sentent l'efficace.

M. La regeneration d'où prend-elle sa vertu?

E. De la mort & resurrection de Christ: car sa mort a cette vertu, que par elle nostre vieil Adam est crucifié, & nostre nature vicieuse est comme enseuelie pour n'auoir plus vigueur de regner. Et la nouueauté de vie, pour suiure la justice de Dieu, procede de la resurrection.

M. Comment cette grace nous est elle appliquée au Baptesme?

E. Entant que nous sommes là vestus de Jesus Christ, & y receuons son Esprit, moyennant que nous ne nous rendions pas indignes des promesses qui nous y sont données.

DIMANCHE L.

M. De nostre costé, quel est le droit vsage du Baptesme?

E. Il gist en foi & en repentance: c'est que nous soyons certains d'auoir nostre pureté spirituelle en Christ: & sentions en nous & declarions à nos prochains par œuures, que l'Esprit d'icelui habite en nous pour mortifier nos propres desirs, afin de nous faire suiure la volonté de Dieu.

M. Puis

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

M. Puis que cela y eſt requis, comment eſt ce qu'on baptize les petits enfans ?

E. Il n'eſt pas dit que la foi & la repentance doiuent toüjours preceder la reception du Sacrement : mais ſeulement cela doit eſtre en ceux qui en ſont capables. Il ſuffit donc que les petits enfans produiſent, & démontrent le fruit de leur Bapteſme apres eſtre venus en âge de connoiſſance.

M. Comment montreras-tu qu'il n'y a point d'inconuenient en cela ?

E. Pource que la Circonciſion eſtoit auſſi bien Sacrement de penitence, comme Moyſe & les Prophetes declarent : & Sacrement de foi comme dit Sainct Paul. Et toutefois Dieu n'en a point exclus les petits enfans.

M. Mais pourras-tu bien montrer qu'il y ait vne meſme raiſon de les receuoir au Bapteſme comme à la Circonciſion.

E. Ouï bien: car les promeſſes que Dieu auoit anciennement faites à ſon peuple d'Iſraël ſont maintenant étenduës par tout le monde.

M. Mais s'enſuit-il de cela que nous deuions vſer du ſigne ?

E. Il eſt ainſi, quand le tout ſera bien conſideré. Car Jeſus Chriſt ne nous a pas faits participans de la grace qui auoit auparauant eſté au peuple d'Iſraël, pour l'amoindrir en nous, ou la rendre plus obſcure qu'elle n'eſtoit : mais pluſtoſt l'a éclaircie & augmentée d'auantage.

M. Entens-tu que ſi nous ne donnions le Bapteſme aux petits enfans, la grace de Dieu ſeroit amoindrie par la venuë du Seigneur Jeſus ?

E. Ouï bien : car le ſigne de la bonté & miſericorde de Dieu ſur nos enfans, qu'ont eu les anciens, nous defaudroit : lequel ſert grandement à noſtre conſolation, & à confirmer la promeſſe qui a eſté faite dés le commencement.

M. Tu entens donc, puis que Dieu ſe declarant anciennement eſtre Sauueur des petits enfans, a voulu cette promeſſe eſtre ſeellée en leurs corps par Sacrement exterieur, que c'eſt bien la raiſon qu'il n'y ait pas moins de confirmation depuis la venuë de Chriſt, veu que la meſme promeſſe demeure, & meſmes eſt plus clairement teſtifiée de parole, & ratifiée de fait ?

E. Ouï : & d'auantage, puis que c'eſt choſe notoire que la vertu & la ſubſtance du Bapteſme appartient aux petits enfans, on leur feroit injure de leur dénier le ſigne qui eſt inferieur.

M. A quelle condition donc deuons-nous baptiſer les petits enfans ?

E. En ſigne & témoignage qu'ils ſont heritiers de la benediction de Dieu promiſe à la generation des fideles : afin qu'eſtans venus en aage ils reconnoiſſent la verité de leur Bapteſme, pour en faire leur profit.

DIMANCHE LI.

M. Diſons de la Cene. Et premierement, quelle eſt ſa ſignification ?

E. Noſtre Seigneur l'a inſtituée pour nous aſſeurer que par la communication de ſon corps & de ſon ſang nos ames ſont nourries en l'eſperance de la vie eternelle.

M. Pourquoi eſt-ce que le Seigneur par le pain nous repreſente ſon corps, & par le vin ſon ſang ?

E. Pour ſignifier que telle proprieté qu'a le pain enuers nos corps, c'eſt de les repaiſtre & ſubſtanter en cette vie mortelle : auſſi a ſon corps enuers nos ames, c'eſt de les nourrir & viuifier ſpirituellement. Pareillement que comme le vin fortifie, refectionne, & réjouït l'homme ſelon le corps : auſſi que ſon ſang eſt noſtre joye, noſtre refection & vertu ſpirituelle.

M. Entens-tu qu'il nous faille communiquer vrayement au corps & au ſang du Seigneur ?

E. Je l'entens ainſi. Car puis que toute la fiance de noſtre ſalut giſt en l'obeïſſance qu'il a renduë à Dieu ſon Pere, entant qu'elle nous eſt imputée comme ſi elle eſtoit noſtre, il faut que nous le poſſedions, veu que ſes biens ne ſont pas noſtres, ſinon que premierement il ſe donne à nous.

M. Mais ne s'eſt-il pas donné à nous quand il s'eſt expoſé à la mort pour nous reconcilier à Dieu ſon Pere, & nous deliurer de damnation ?

E. Si eſt bien : mais il ne ſuffit pas de cela, ſinon que nous le receuions, pour ſentir en nous le fruict & l'efficace de ſa mort & paſſion.

M. La maniere de le receuoir, eſt-ce point par la foi ?

E. Ouï, non ſeulement en croyant qu'il eſt mort & reſſuſcité pour nous deliurer de la mort eternelle, & nous acquerir la vie : mais auſſi qu'il habite en nous, & eſt conjoint auec nous en telle vnion que le chef auec ſes membres, pour nous faire participans de toutes ſes graces en vertu de cette conjonction.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

DIMANCHE LII.

M. Cette communion ne se fait-elle sinon en la Cene ?

E. Si fait bien : car nous l'auons par la predication de l'Euangile, comme dit S. Paul, entant que le Seigneur Jesus nous y promet que nous sommes os de ses os, & chair de sa chair: qu'il est le pain de vie qui est descendu du Ciel pour nourrir nos ames : que nous sommes vn auec lui comme il est vn auec son Pere: & telles choses.

M. Qu'est-ce que nous auons au Sacrement d'auantage, & dequoi nous sert-il plus ?

E. C'est que cette communion est plus amplement confirmée en nous, & comme ratifiée, combien que Jesus Christ nous soit vrayement communiqué & par le Baptesme & par l'Euangile : toutefois ce n'est qu'en partie, non pas pleinement.

M. Qu'est-ce donc en somme que nous auons par le signe du pain ?

E. C'est que le corps du Seigneur Jesus, entant qu'il a vne fois esté offert en sacrifice pour nous reconcilier à Dieu, nous est maintenant donné, pour nous certifier que nous auons part en cette reconcilation.

M. Qu'est-ce que nous auons au signe du vin ?

E. Que le Seigneur Jesus nous donne son sang à boire, entant qu'il l'a vne fois espandu pour le prix & satisfaction de nos offenses, afin que nous ne doutions point d'en receuoir le fruict.

M. Selon tes réponses, la Cene nous renuoye à la mort & passion de Jesus Christ, afin que nous communiquions à sa vertu ?

E. Ouï: car alors le sacrifice vnique & perpetuel a esté fait pour nostre redemption. C'est pourquoi il ne reste plus sinon que nous en ayons la jouïssance.

M. La Cene donc n'est pas instituée pour faire vne oblation du corps de Jesus à Dieu son Pere ?

E. Non : car il n'y a que lui seul à qui appartient cét office, entant qu'il est Sacrificateur eternel. Mais il nous commande seulement de receuoir son corps, non pas de l'offrir.

DIMANCHE LIII.

M. Pourquoi est-ce qu'il y a double signe ?

E. Nostre Seigneur l'a fait pour nostre infirmité, afin de nous donner à connoistre, que non seulement il est viande à nos ames, mais aussi breuuage, afin que nous cherchions en lui nostre nourriture pleine & entiere, & non ailleurs.

M. Tous doiuent-ils vser indifferemment de ce second signe, assauoir de la coupe ?

E. Ouï: selon le commandement de Jesus Christ, contre lequel il n'est licite de rien attenter.

M. Auons nous en la Cene simplement le témoignage des choses susdites, ou si elles y sont vrayement données ?

E. Entant que Jesus Christ est la verité, il ne faut point douter que les promesses qu'il fait en la Cene n'y soient accomplies, & que ce qu'il y figure n'y soit verifié. Ainsi selon qu'il le promet & represente, je ne doute pas qu'il ne nous face participans de sa propre substance, pour nous vnir auec soi en vne vie.

M. Mais comment cela se peut-il faire, veu que le corps de Jesus Christ est au ciel, & nous sommes en ce pelerinage terrien ?

E. C'est par la vertu incomprehensible de son Esprit, laquelle conjoint bien les choses separées par distance de lieu.

M. Tu n'entens donc pas que le corps soit enclos dedans le pain, ni le sang dans la coupe ?

E. Non : mais au contraire, pour auoir la verité au Sacrement, il nous faut éleuer nos cœurs en haut au ciel, où est Jesus Christ en la gloire de son Pere, & d'où nous l'attendons en nostre redemption : & non pas le chercher en ces elemens corruptibles.

M. Tu entens donc qu'il y a deux choses en ce Sacrement : le pain materiel, & le vin que nous voyons à l'œil, touchons à la main, & sauourons au goust : & Jesus Christ, dont nos ames sont interieurement nourries ?

E. Ouï : en telle sorte neantmoins que nous y auons mesme témoignage, & comme vn arrhe de la resurrection de nos corps, entant qu'ils sont faits participans du signe de vie.

DIMANCHE LIV.

M. Quel en doit estre l'vsage ?

E. C'est que l'homme s'esprouue soi-mesme deuant que d'en approcher.

M. En

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

M. En quoi ſe doit-il eſprouuer ?

E. Aſſauoir s'il eſt vrai membre de Jeſus Chriſt.

M. Par quels ſignes le pourra-t'il connoiſtre ?

E. S'il a vraye foi & repentance, & s'il aime ſes prochains en vraye charité, & n'eſt point entaché de haine, ni rancune, ni diuiſion.

M. Mais eſt-il requis d'auoir vne foi & charité parfaite ?

E. Il faut bien que l'vne & l'autre ſoit entiere, & non feinte : mais d'auoir vne telle perfection, à laquelle il n'y ait que redire, cela ne ſe trouuera pas entre les hommes. Auſſi la Cene ſeroit inſtituée en vain, ſi nul n'eſtoit capable de la receuoir, ſinon qu'il fuſt du tout parfait.

M. L'imperfection donc ne nous empeſche point d'en approcher.

E. Mais au contraire, elle ne nous ſeruiroit de rien ſi nous n'eſtions imparfaits : car c'eſt vne aide & ſoulagement de noſtre infirmité.

M. Ces deux Sacremens ne ſeruent-ils point à autre fin ?

E. Si font : d'autant que ce ſont ſignes & marques de noſtre profeſſion : c'eſt à dire, que par elles nous proteſtons que nous ſommes du peuple de Dieu, & faiſons confeſſion de noſtre Chreſtienté.

M. Que faudroit-il donc juger d'vn homme qui n'en voudroit point vſer ?

E. Il ne le faudroit pas tenir pour Chreſtien : car en ce faiſant il ne ſe veut point confeſſer eſtre tel, & quaſi tacitement il deſauouë Jeſus Chriſt.

M. Mais ſuffit-il de receuoir vne fois l'vn & l'autre ?

E. Le Bapteſme n'eſt ordonné que pour vne ſeule fois, & il n'eſt pas licite de le reiterer. Mais il n'eſt pas ainſi de la Cene.

M. La raiſon ?

E. Pource que par le Bapteſme Dieu nous introduit & reçoit en ſon Egliſe : apres nous y auoir receus, il nous ſignifie par la Cene qu'il nous veut continuellement nourrir.

DIMANCHE LV.

M. A qui appartient il, tant de baptizer, que d'adminiſtrer la Cene ?

E. A ceux qui ont charge publique en l'Egliſe d'enſeigner : car ce ſont choſes conjointes que de preſcher la Parole, & diſtribuer les Sacremens.

M. N'y en a-t'il pas certaine preuue ?

E. Ouï bien : car noſtre Seigneur donne ſpecialement la charge à ſes Apoſtres tant de baptizer comme de preſcher. Et touchant la Cene il commande que tous la facions à ſon exemple. Or il auoit fait office de Miniſtre pour la donner aux autres.

M. Mais les Paſteurs, qui ſont diſpenſateurs des Sacremens, y doiuent-ils admettre ſans diſcretion tous ceux qui s'y preſentent ?

E. Touchant le Bapteſme, pource qu'aujourd'hui on ne l'adminiſtre qu'aux petits enfans, il n'eſt point beſoin de diſcerner. Mais de la Cene, il faut bien que le Miniſtre regarde de ne la point bailler à vn homme qu'on connoiſt en eſtre du tout indigne.

M. Pourquoi ?

E. Pource que ce ſeroit polluer & deshonorer le Sacrement.

M. Mais noſtre Seigneur y a bien receu Judas, quelque méchant qu'il fuſt ?

E. Son iniquité eſtoit encore cachée : & bien que noſtre Seigneur la connuſt, ſi n'eſtoit-elle pas notoire à tous.

M. Que ſera-ce donc des hypocrites ?

E. Le Miniſtre ne les peut exclurre comme indignes, mais doit attendre que le Seigneur ait reuelé leur mechanceté.

M. Et s'il en connoiſt quelques vns indignes, ou qu'il en ſoit auerti ?

E. Cela ne ſuffit point pour les exclurre ſinon qu'il y ait approbation ſuffiſante, & jugement de l'Egliſe.

M. Il faut donc qu'il y ait quelque ordre & police ſur cela ?

E. Ouï, ſi l'Egliſe eſt bien reglée : c'eſt qu'on depute des perſonnages pour veiller ſur les ſcandales qui pourroient eſtre : & qu'iceux en l'authorité de l'Egliſe interdiſent la communion à ceux qui n'en ſont nullement capables, & auſquels on ne la peut donner ſans deshonorer Dieu & ſcandalizer les fideles.

Fin du Catechiſme.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

CONFESSION DE FOI,

Faite d'vn commun accord par les Egliſes Reformées du Royaume de France.

ARTICLE I.

NOus croyons & confeſſons qu'il y a vn ſeul Dieu, qui eſt vne ſeule & ſimple Eſſence, ſpirituelle, eternelle, inuiſible, immuable, infinie, incomprehenſible, ineffable, qui peut toutes choſes, qui eſt toute ſage, toute bonne, toute juſte, & toute miſericordieuſe.

II. Ce Dieu ſe manifeſte tel aux hommes, premierement par ſes œuures, tant par la creation que par la conſeruation & conduite d'icelles. Secondement & plus clairement par ſa parole, laquelle au commencement reuelée par oracle, a eſté puis apres redigée par eſcrits és liures que nous appellons l'Eſcriture ſaincte.

III. Toute cette Eſcriture ſaincte eſt compriſe és liures Canoniques du vieil & nouueau Teſtament, deſquels le nombre s'enſuit. Les cinq liures de Moyſe: aſſauoir, Geneſe, Exode, Leuitique, Nombres, Deuteronome. Item, Joſué, Juges, Ruth, le premier & ſecond liure de Samuël, le premier & ſecond liure des Rois, le premier & ſecond liure des Chroniques, autrement dits Paralipomenon, le premier liure d'Eſdras. Item, Nehemie, le liure d'Eſther, Job, les Pſeaumes de Dauid, les Prouerbes ou Sentences de Salomon, le liure de l'Eccleſiaſte, dit le Preſcheur, le Cantique de Salomon. Item, le liure d'Eſaïe, Jeremie, Lamentations de Jeremie, Ezechiel, Daniel, Oſée, Joël, Amos, Abdias, Jonas, Michée, Nahum, Abakuc, Sophonie, Aggée, Zacharie, Malachie. Item, le ſainct Euangile ſelon ſainct Matthieu, ſelon ſainct Marc, ſelon ſainct Luc, & ſelon ſainct Jean. Item, le ſecond liure de ſainct Luc, autrement dit les Actes des Apoſtres. Item, les Epiſtres de ſainct Paul aux Romains vne, aux Corinthiens deux, aux Galates vne, aux Epheſiens vne, aux Philippiens vne, aux Coloſſiens vne, aux Theſſaloniciens deux, à Timothée deux, à Tite vne, à Philemon vne. Item, l'Epiſtre aux Hebreux, l'Epiſtre de S. Jacques, la premiere & ſeconde Epiſtre de S. Pierre, la premiere, deuxiéme & troiſiéme Epiſtre de S. Jean, l'Epiſtre de S. Jude. Item, l'Apocalypſe ou Reuelation de ſainct Jean.

IV. Nous connoiſſons ces liures eſtre Canoniques, & regle tres-certaine de noſtre foi: non tant par le commun accord & conſentement de l'Egliſe, que par le teſmoignage & perſuaſion interieure du Sainct Eſprit, qui les nous fait diſcerner d'auec les autres liures Eccleſiaſtiques, ſur leſquels, encore qu'ils ſoient vtiles, on ne peut fonder aucun article de foi.

V. Nous croyons que la Parole qui eſt contenuë en ces liures, eſt procedée de Dieu, duquel ſeul elle prend ſon authorité, & non des hommes. Et d'autant qu'elle eſt la regle de toute verité, contenant tout ce qui eſt neceſſaire pour le ſeruice de Dieu & noſtre ſalut, il n'eſt pas loiſible aux hommes, ni meſmes aux Anges d'y adjouſter, diminuer ou changer. Dont il s'enſuit que ni l'antiquité, ni les couſtumes, ni la multitude, ni la ſageſſe humaine, ni les jugemens, ni les arreſts, ni les edicts, ni les decrets, ni les conciles, ni les viſions, ni les miracles, ne doiuent eſtre oppoſez à cette Eſcriture ſaincte: mais au contraire, toutes choſes doiuent eſtre examinées, reglées & reformées ſelon elle. Et ſuiuant cela nous aduoüons les trois Symboles, aſſauoir, des Apoſtres, de Nicée, & d'Athanaſe, pource qu'ils ſont conformes à la Parole de Dieu.

VI. Cette Eſcriture ſaincte nous enſeigne qu'en cette ſeule & ſimple Eſſence Diuine, que nous auons confeſſée, il y a trois perſonnes, le Pere, le Fils, & le Sainct Eſprit. Le Pere, premiere cauſe, principe & origine de toutes choſes. Le fils, ſa parole & ſapience eternelle. Le Sainct Eſprit, ſa vertu, puiſſance & efficace. Le Fils eternellement engendré du Pere. Le Sainct Eſprit procedant eternellement de tous deux: les trois perſonnes non confuſes, mais diſtinctes, & toutefois non diuiſées, mais d'vne meſme eſſence, eternité, puiſſance, & egalité. Et en cela aduoüons ce qui a eſté determiné par les Conciles anciens, & deteſtons toutes ſectes & hereſies qui ont eſté rejettées par les ſaincts Docteurs, comme ſainct Hilaire, ſainct Athanaſe, ſainct Ambroiſe, ſainct Cyrille.

VII. Nous croyons que Dieu en trois perſonnes cooperantes, par ſa vertu, ſa-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

sageſſe, & bonté incomprehenſible, a creé toutes choſes, non ſeulement le ciel, la terre, & tout ce qui y eſt contenu : mais auſſi les eſprits inuiſibles, deſquels les vns ſont décheus & trébuſchez en perdition, les autres ont perſiſté en obeiſſance. Que les premiers s'eſtans corrompus en malice, ſont ennemis de tout bien, par conſequent de toute l'Egliſe. Les ſeconds ayans eſté preſeruez par la grace de Dieu, ſont miniſtres pour glorifier le Nom de Dieu : & ſeruir au ſalut de ſes éleus.

VIII. Nous croyons que non ſeulement il a creé toutes choſes, mais qu'il les gouuerne & conduit, diſpoſant & ordonnant ſelon ſa volonté de tout ce qui aduient au monde : non pas qu'il ſoit auteur du mal, ou que la coulpe lui en puiſſe eſtre imputée, veu que ſa volonté eſt la regle ſouueraine & infaillible de toute droiture & equité : mais il a des moyens admirables de ſe ſeruir tellement des diables & des méchans, qu'il ſait conuertir en bien le mal qu'ils font, & duquel ils ſont coulpables. Et ainſi en confeſſant que rien ne ſe fait ſans la prouidence de Dieu, nous adorons en humilité les ſecrets qui nous ſont cachez, ſans nous enquerir par deſſus noſtre meſure : mais pluſtoſt appliquons à noſtre vſage ce qui nous eſt montré en l'Eſcriture ſaincte pour eſtre en repos & ſeureté, d'autant que Dieu, qui a toutes choſes ſujettes à ſoi, veille ſur nous d'vn ſoin paternel, tellement qu'il ne tombera point vn cheueu de noſtre teſte ſans ſa volonté. Et cependant tient les diables & tous nos ennemis bridez en ſorte qu'ils ne nous peuuent faire aucune nuiſance ſans ſon congé.

IX. Nous croyons que l'homme ayant eſté creé pur & entier, & conforme à l'image de Dieu, eſt par ſa propre faute décheu de la grace qu'il auoit receuë. Et ainſi s'eſt aliené de Dieu, qui eſt la fontaine de juſtice & de tous biens, en ſorte que ſa nature eſt du tout corrompuë. Et eſtant aueuglé en ſon eſprit, & depraué en ſon cœur, a perdu toute integrité ſans auoir rien de reſte. Et combien qu'il ait encore quelque diſcretion du bien & du mal, nonobſtant nous diſons que ce qu'il a de clarté ſe conuertit en tenebres quand il eſt queſtion de chercher Dieu, tellement qu'il n'en peut nullement approcher par ſon intelligence & raiſon. Et combien qu'il ait volonté par laquelle il eſt incité à faire ceci ou cela : toutefois elle eſt du tout captiue ſous peché : en ſorte qu'il n'a nulle liberté à bien que telle que Dieu lui donne.

X. Nous croyons que toute la lignée d'Adam eſt infectée de telle contagion qui eſt le peché originel, & vn vice hereditaire, & non pas ſeulement vne imitation, comme les Pelagiens ont voulu dire, leſquels nous deteſtons en leurs erreurs. Et n'eſtimons pas qu'il ſoit beſoin de s'enquerir comme le peché vient d'vn homme à l'autre, veu que c'eſt aſſez, que ce que Dieu lui auoit donné n'eſtoit pas pour lui ſeul, mais pour toute ſa lignée : & ainſi qu'en la perſonne d'icelui, nous auons eſté dénuez de tous biens & ſommes trébuchez en toute pauureté & malediction.

XI. Nous croyons auſſi que ce vice eſt vrayement peché qui ſuffit à condamner tout le genre humain, juſques aux petits enfans dés le ventre de la mere, & que pour tel il eſt reputé deuant Dieu : meſmes qu'apres le Bapteſme, c'eſt toûjours peché quant à la coulpe, bien que la condemnation en ſoit abolie és enfans de Dieu : ne la leur imputant point par ſa bonté gratuite. Outre cela, que c'eſt vne peruerſité produiſant toûjours des fruicts de malice & rebellion, tels que les plus ſaincts, encore qu'ils y reſiſtent, ne laiſſent point d'eſtre entachez d'infirmitez & de fautes, pendant qu'ils habitent en ce monde.

XII. Nous croyons que de cette corruption & condamnation generale, en laquelle tous les hommes ſont plongez, Dieu retire ceux leſquels en ſon conſeil eternel & immuable il a eleus par ſa ſeule bonté & miſericorde en noſtre Seigneur Jeſus Chriſt, ſans conſideration de leurs œuures, laiſſant les autres en cette meſme corruption & condamnation, pour demontrer en eux ſa juſtice, comme és premiers il fait reluire les richeſſes de ſa miſericorde. Car les vns ne ſont point meilleurs que les autres, juſques à ce que Dieu les diſcerne, ſelon ſon conſeil immuable qu'il a determiné en Jeſus Chriſt deuant la creation du monde : & nul auſſi ne ſe pourroit introduire à vn tel bien de ſa propre vertu, veu que de noſtre nature nous ne pouuons auoir vn ſeul bon mouuement, ni affection, ni penſée, juſques à ce que Dieu nous ait preuenus, & nous y ait diſpoſez.

XIII. Nous croyons qu'en icelu

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

Jesus Christ tout ce qui estoit requis à nostre salut nous a esté offert & communiqué. Lequel nous estant donné à salut, nous a esté aussi fait sapience, justice, sanctification, & redemption: en sorte qu'en declinant de lui, on renonce à la misericorde du Pere, où il nous conuient auoir nostre refuge vnique.

XIV. Nous croyons que Jesus Christ estant la sagesse de Dieu & son Fils eternel, a vestu nostre chair, afin d'estre Dieu & homme en vne personne, voire homme semblable à nous, passible en corps & en ame, sinon entant qu'il a esté pur de toute macule. Et quant à son humanité, qu'il a esté vraye semence d'Abraham & de Dauid, bien qu'il ait esté conceu par la vertu secrete du Sainct Esprit. En quoi nous detestons toutes les heresies qui ont anciennement troublé les Eglises: & notamment aussi les imaginations diaboliques de Seruet, lequel attribuë au Seigneur Jesus vne Diuinité fantastique, d'autant qu'il le dit estre idée & patron de toutes choses: & le nomme Fils personnel ou figuratif de Dieu: & finalement lui forge vn corps de trois elemens increez, & ainsi mesle & destruit toutes les deux natures.

XV. Nous croyons qu'en vne mesme personne, assauoir Jesus Christ, les deux natures sont vrayement & inseparablement conjointes & vnies, demeurant neantmoins chaque nature en sa proprieté distincte: tellement que comme en cette conjonction la nature Diuine retenant sa proprieté est demeurée increée, infinie, & rempliſſant toutes choses: aussi la nature humaine est demeurée finie, ayant sa forme, mesure, & proprieté: & mesmes, bien que Jesus Christ en ressuscitant ait donné immortalité à son corps, toutefois il ne lui a pas osté la verité de sa nature. Et ainsi nous le considerons tellement en sa Diuinité, que nous ne le dépoüillons point de son humanité.

XVI. Nous croyons que Dieu enuoyant son Fils a voulu montrer son amour & bonté inestimable enuers nous, en le liurant à la mort, & le ressuscitant pour accomplir toute justice, & pour nous acquerir la vie celeste.

XVII. Nous croyons, que par le sacrifice vnique que le Seigneur Jesus a offert en la croix, nous sommes reconciliez à Dieu pour estre tenus & reputez justes deuant lui: pource que nous ne lui pouuons estre agreables, ni estre participans de son adoption, sinon d'autant qu'il nous pardonne nos fautes, & les enseuelit. Ainsi nous protestons que Jesus Christ est nostre lauement entier & parfait: qu'en sa mort nous auons entiere satisfaction pour nous acquitter de nos forfaits & iniquitez, dont nous sommes coulpables & ne pouuons estre deliurez que par ce remede.

XVIII. Nous croyons que toute nostre justice est fondée en la remission de nos pechez, comme aussi c'est nostre seule felicité, comme dit Dauid. C'est pourquoi nous rejettons tous autres moyens de nous pouuoir justifier deuant Dieu: & sans presumer de nulles vertus ni merites, nous nous tenons simplement à l'obeïssance de Jesus Christ, laquelle nous est alleguée, tant pour couurir toutes nos fautes, que pour nous faire trouuer grace & faueur deuant Dieu. Et de fait, nous croyons qu'en declinant de ce fondement tant peu que ce soit, nous ne pourrions trouuer ailleurs aucun repos, mais serions toûjours agitez d'inquietudes, d'autant que jamais nous ne sommes paisibles auec Dieu, jusques à ce que nous soyons bien resolus d'estre aimez en Jesus Christ, veu que nous sommes dignes d'estre hais en nous-mesmes.

XIX. Nous croyons que c'est par ce moyen que nous auons liberté & priuilege d'inuoquer Dieu, auec pleine fiance qu'il se montrera nostre Pere. Car nous n'aurions aucun accez au Pere, si nous n'estions adressez par ce Mediateur. Et pour estre exaucez en son Nom, il conuient tenir nostre vie de lui, comme de nostre chef.

XX. Nous croyons que nous sommes faits participans de cette justice par la seule foi: comme il est dit qu'il a souffert pour nous acquerir le salut, afin que quiconque croira en lui, ne perisse point. Et que cela se fait d'autant que les promesses de vie qui nous sont données en lui, sont appropriées à nostre vsage & en sentons l'effect, quand nous les acceptons, ne doutans point qu'estans asseurez par la bouche de Dieu, nous ne serons point fruſtrez. Ainsi la justice que nous obtenons par la foi depend des promesses gratuites, par lesquelles Dieu nous declare & testifie qu'il nous aime.

XXI. Nous croyons que nous sommes illuminez en la foi par la grace secrette du Sainct Esprit, tellement que

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

que c'eſt vn don gratuit & particulier que Dieu depart à ceux que bon lui ſemble, en ſorte que les fideles n'ont dequoi s'en glorifier, eſtans obligez au double, de ce qu'ils ont eſté preferez aux autres. Meſmes que la foi n'eſt pas ſeulement baillée pour vn coup aux eleus pour les introduire au bon chemin, mais pour les y faire continuer auſſi juſques au bout. Car comme c'eſt à Dieu de faire le commencement, auſſi c'eſt à lui de paracheuer.

XXII Nous croyons que par cette foi nous ſommes regenerez en nouueauté de vie, eſtans naturellement aſſeruis au peché. Or nous receuons par foi la grace de viure ſainctement, & en la crainte de Dieu, en receuant la promeſſe qui nous eſt donnée par l'Euangile: aſſauoir, que Dieu nous donnera ſon S. Eſprit. Ainſi la foi non ſeulement ne refroidit pas l'affection de viure bien & ſainctement: mais l'engendre & excite en nous, produiſant neceſſairement les bonnes œuures. Au reſte, bien que Dieu pour accomplir noſtre ſalut, nous regenere, nous reformant à bien faire: toutefois nous cõfeſſons que les bonnes œuures que nous faiſons par la cõduite de ſon Eſprit, ne viennẽt point en conte pour nous juſtifier, ou meriter que Dieu nous tienne pour ſes enfans, pource que nous ſerions toûjours flottans en doute & inquietude, ſi nos conſciences ne s'appuyoient ſur la ſatisfaction par laquelle Ieſus Chriſt nous a aquittez.

XXIII. Nous croyons que toutes les figures de la Loi ont pris fin à la venuë de Jeſus Chriſt. Mais combien que les ceremonies ne ſoient plus en vſage, neantmoins la ſubſtance & verité nous en eſt demeurée en la perſonne de celui auquel giſt tout accompliſſement. Au ſurplus, il nous faut aider de la Loi & des Prophetes: tant pour regler noſtre vie, que pour eſtre confirmez aux promeſſes de l'Euangile.

XXIV. Nous croyons, puis que Jeſus Chriſt nous eſt donné pour ſeul Aduocat, & qu'il nous commande de nous retirer priuément en ſon Nom vers ſon Pere, & meſmes qu'il ne nous eſt pas licite de prier ſinon en ſuiuant la forme que Dieu nous a dictée par ſa parole: que tout ce que les hommes ont imaginé de l'interceſſion des Saincts trepaſſez, n'eſt qu'abus & fallace de Satan, pour faire déuoyer les hommes de la forme de bien prier. Nous rejettons auſſi tous autres moyens que les hommes preſument auoir pour ſe racheter enuers Dieu, comme dérogeans au ſacrifice de la mort & paſſion de Jeſus Chriſt. Finalement nous tenons le purgatoire pour vne illuſion procedée de cette meſme boutique: de laquelle ſont auſſi procedez les vœux Monaſtiques, pelerinages, defenſes du mariage, & de l'vſage des viandes, l'obſeruation ceremoniale des jours, la confeſſion auriculaire, les indulgences, & toutes autres telles choſes, par leſquelles on penſe meriter grace & ſalut. Leſquelles choſes nous rejettons non ſeulement pour la fauſſe opinion du merite qui y eſt attaché, mais auſſi parce que ce ſont inuentions humaines, qui impoſent joug aux conſciences.

XXV. Or pource que nous ne joüiſſons de Jeſus Chriſt que par l'Euangile, nous croyons que l'ordre de l'Egliſe, qui a eſté eſtabli en ſon authorité, doit eſtre ſacré & inuiolable, & pourtant que l'Egliſe ne peut conſiſter, ſinon qu'il y ait des Paſteurs qui ayent la charge d'enſeigner, leſquels on doit honorer & eſcouter en reuerence quand ils ſont deuëment appellez, & exercent fidelement leur office. Non pas que Dieu ſoit attaché à telles aides ou moyens inferieurs: mais pource qu'il lui plaiſt nous entretenir ſous telle bride. En quoi nous deteſtons tous fantaſtiques, qui voudroient bien entant qu'en eux eſt, aneantir le miniſtere & predication de la Parole & des Sacremens.

XXVI. Nous croyons donc que nul ne ſe doit retirer à part, & ſe contenter de ſa perſonne: mais que tous enſemble doiuent garder & entretenir l'vnion de l'Egliſe, ſe ſoumettans à l'inſtruction commune, & au joug de Jeſus Chriſt: & ce en quelque lieu où Dieu aura eſtabli vn vrai ordre d'Egliſe, encore que les Magiſtrats & leurs edits y ſoient contraires, & que tous ceux qui ne s'y rangent, ou s'en ſeparent, contrariẽt à l'ordõnance de Dieu.

XXVII. Toutefois nous croyons qu'il conuient diſcerner ſoigneuſement & auec prudence quelle eſt la vraye Egliſe: pource que par trop on abuſe de ce titre. Nous diſons donc, ſuiuant la parole de Dieu, que c'eſt la compagnie des fideles, qui s'accordent à ſuiure cette parole, & la pure religion qui en depend, & qui profitent en elle tout le temps de leur vie, croiſſans & ſe confirmans en la crainte de Dieu, ſelon qu'ils ont beſoin de s'auancer & marcher toûjours plus

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

auant. Meſmes quoi qu'ils s'efforcent, qu'il leur conuient auoir inceſſamment recours à la remiſſion de leurs pechez : neanmoins nous ne nions point que parmi les fideles, il n'y ait des hypocrites & reprouuez, deſquels la malice ne peut effacer le titre de l'Egliſe.

XXVIII. Sous cette creance nous proteſtons que la où la parole de Dieu n'eſt point receuë, & où on ne fait nulle profeſſion de s'aſſujettir à elle, & où il n'y a nul vſage des Sacremens: à parler proprement on ne peut juger qu'il y ait aucune Egliſe. Pourtant nous condamnons les aſſemblées de la Papauté, veu que la pure verité de Dieu en eſt bannie, eſquelles les Sacremens ſont corrompus, abaſtardis, falſifiez, ou aneantis du tout: & eſquelles toutes ſuperſtitions & idolatries ont la vogue. Nous tenons donc que tous ceux qui ſe meſlent en tels actes, & y communiquent, ſe ſeparent & retranchent du corps de Jeſus Chriſt. Toutefois, pource qu'il reſte encore quelque petite trace de l'Egliſe en la Papauté, & meſmes que la ſubſtance du Bapteſme y eſt demeurée, joint que l'efficace du Bapteſme ne depend pas de celui qui l'adminiſtre: nous confeſſons ceux qui y ſont baptizez n'auoir beſoin d'vn ſecond Bapteſme. Cependant à cauſe des corruptions qui y ſont, on n'y peut preſenter les enfans ſans ſe polluer.

XXIX. Pour ce qui eſt de la vraye Egliſe, nous croyons qu'elle doit eſtre gouuernée ſelon la police que noſtre Seigneur Jeſus Chriſt a eſtablie. c'eſt qu'il y ait des Paſteurs, des Surueillans & Diacres, afin que la pure doctrine ait ſon cours, que les vices ſoient corrigez & reprimez, & que les pauures & tous autres affligez ſoient ſecourus en leurs neceſſitez: & que les aſſemblées ſe facent au Nom de Dieu, eſquelles grands & petits ſoient edifiez.

XXX. Nous croyons tous vrais Paſteurs en quelque lieu qu'ils ſoient, auoir meſme authorité & egale puiſſance ſous vn ſeul chef, ſeul ſouuerain, & ſeul vniuerſel Eueſque Jeſus Chriſt: & pour cette cauſe, que nulle Egliſe ne doit pretendre aucune domination ou ſeigneurie ſur l'autre.

XXXI. Nous croyons que nul ne ſe doit ingerer de ſon authorité propre pour gouuerner l'Egliſe: mais que cela ſe doit faire par election, entant qu'il eſt poſſible, & que Dieu le permet. Laquelle exception nous y adjoûtons notamment, pource qu'il a falu quelquesfois, & meſmes de noſtre temps, (auquel l'eſtat de l'Egliſe eſtoit interrompu) que Dieu ait ſuſcité des gens d'vne façon extraordinaire, pour dreſſer l'Egliſe de nouueau qui eſtoit en ruine & deſolation. Mais quoi qu'il en ſoit, nous croyons qu'il ſe faut toûjours conformer à cette regle: Que tous Paſteurs, Surueillans & Diacres ayent teſmoignage d'eſtre appellez à leur office.

XXXII. Nous croyons auſſi qu'il eſt bon & vtile, que ceux qui ſont eleus pour eſtre ſurintendans: aduiſent entr'eux quel moyen ils deuront tenir pour le regime de tout le corps: & toutefois qu'ils ne declinent nullement de ce qui nous en a eſté donné par noſtre Seigneur Jeſus Chriſt. Ce qui n'empeſche point qu'il n'y ait quelques ordonnances particulieres en chaque lieu, ſelon que la commodité le requerra.

XXXIII. Cependant nous excluons toutes inuentions humaines, & toutes loix qu'on voudroit introduire ſous ombre du ſeruice de Dieu, par leſquelles on voudroit lier les conſciences, mais ſeulement receuons ce qui fait & eſt propre pour nourrir la concorde, & tenir chacun depuis le premier juſqu'au dernier en obeïſſance. En quoi nous auons à ſuiure ce que noſtre Seigneur Jeſus a declaré quant à l'excommunication: laquelle nous approuuons & confeſſons eſtre neceſſaire auec toutes ſes appartenances.

XXXIV. Nous croyons que les Sacremens ſont adioûtez à la parole pour plus ample confirmation, pour nous eſtre gages & marreaux de la grace de Dieu, & par ce moyen aider & ſoulager noſtre foi, à cauſe de l'infirmité & rudeſſe qui eſt en nous: & qu'ils ſont tellement ſignes exterieurs, que Dieu opere par eux en la vertu de ſon Eſprit, afin de ne nous y rien ſignifier en vain, toute fois nous tenons que toute leur ſubſtance & verité eſt en Jeſus Chriſt: & ſi on les ſepare, ce n'eſt plus rien qu'ombrage & fumée.

XXXV. Nous en confeſſons ſeulement deux, communs à toute l'Egliſe, deſquels le premier qui eſt le Bapteſme, nous eſt donné pour teſmoignage de noſtre adoption: pource que là nous ſommes entez au corps de Chriſt, afin d'eſtre lauez & nettoyez par ſon ſang, & puis renouuelez en ſainteté de vie par ſon S. Eſprit. Nous tenons auſſi combien que nous ne ſoyons baptizez qu'vne

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

qu'vne fois, que le profit qui nous eſt là ſignifié s'étend à la vie & à la mort, afin que nous ayons vne ſignature permanente, que Jeſus Chriſt nous ſera toûjours juſtice & ſanctification. Or combien que ce ſoit vn Sacrement de foi & de penitence, neantmoins pource que Dieu reçoit en ſon Egliſe les petits enfans auec leurs peres, nous diſons que par l'authorité de Jeſus Chriſt les petits enfans engendrez des fideles doiuent eſtre baptizez.

XXXVI. Nous confeſſons que la ſaincte Cene (qui eſt le ſecond Sacrement) nous eſt vn témoignage de l'vnion que nous auons auec Jeſus Chriſt : d'autant qu'il n'eſt pas ſeulement vne fois mort & reſſuſcité pour nous, mais auſſi nous repaiſt & nourrit vrayement de ſa chair & de ſon ſang, à ce que nous ſoyons vn auec lui : & que ſa vie nous ſoit commune. Or combien qu'il ſoit au Ciel juſques à ce qu'il vienne pour juger tout le monde : toutefois nous croyons que par la vertu ſecrette & incomprehenſible de ſon Eſprit, il nous nourrit & viuifie de la ſubſtance de ſon corps & de ſon ſang. Nous tenons bien que cela ſe fait ſpirituellement, non pas pour mettre au lieu de l'effet & de la verité, imagination ni penſée : mais d'autant que ce myſtere ſurmonte en ſa hauteſſe la meſure de noſtre ſens, & tout ordre de nature. Bref, pource qu'il eſt celeſte, il ne peut eſtre apprehendé que par la foi.

XXXVII. Nous croyons (ainſi qu'il a eſté dit) que tant en la Cene qu'au Bapteſme Dieu nous donne reellement & par effect ce qu'il y figure. Et pourtant nous conjoignons auec les ſignes la vraye poſſeſſion & jouïſſance de ce qui nous eſt là preſenté. Et ainſi tous ceux qui apportent à la table ſacrée de Chriſt vne pure foi comme vn vaiſſeau, reçoiuent vrayement ce que les ſignes y teſtifient : c'eſt que le corps & le ſang de Jeſus Chriſt ne ſeruent pas moins de manger & de boire à l'ame, que le pain & le vin font au corps.

XXXVIII. Ainſi nous tenons que l'eau eſtant vn element caduque, ne laiſſe pas de nous teſtifier en verité le lauement interieur de noſtre ame au ſang de Jeſus Chriſt, par l'efficace de ſon eſprit : & que le pain & le vin nous eſtans donnez en la Cene nous ſeruent vrayement de nourriture ſpirituelle : d'autant qu'ils nous montrent comme à l'œil, la chair de Jeſus Chriſt nous eſtre noſtre viande, & ſon ſang noſtre breuuage. Et rejettons les fantaſtiques & ſacramentaires, qui ne veulent receuoir tels ſignes & marques : veu que noſtre Seigneur Jeſus prononce, Ceci eſt mon corps, & cette coupe eſt mon ſang.

XXXIX. Nous croyons que Dieu veut que le monde ſoit gouuerné par loix & polices, afin qu'il y ait quelques brides pour reprimer les appetits deſordonnez du monde. Et ainſi: qu'il a eſtabli les Royaumes, Republiques, & toutes autres ſortes de Principautez, ſoit hereditaires ou autrement, & tout ce qui appartient à l'eſtat de juſtice, & en veut eſtre reconnu auteur A cette cauſe il a mis le glaiue en la main des Magiſtrats pour reprimer les pechez commis, non ſeulement contre la ſeconde table des Commandemens de Dieu, mais auſſi contre la premiere. Il faut donc à cauſe de lui, que non ſeulement on endure que les Superieurs dominent, mais auſſi qu'on les honore & priſe en toute reuerence, les tenant pour ſes Lieutenans & Officiers, leſquels il a commis pour exercer vne charge legitime & ſaincte.

XL. Nous tenons donc qu'il faut obeïr à leurs loix & ſtatuts, payer tributs, impoſts, & autres deuoirs, & porter le joug de ſubjection d'vne bonne & franche volonté, encore qu'ils fuſſent infideles, moyennant que l'empire ſouuerain de Dieu demeure en ſon entier. Ainſi nous deteſtons ceux qui voudroient rejetter les ſuperioritez, mettre communauté & confuſion de biens, & renuerſer l'ordre de Juſtice.

LES DIX

COMMANDEMENS DE LA LOI DE DIEV.

EXODE XX.

PREFACE.

Eſcoute Iſraël, Je ſuis l'Eternel ton Dieu, qui t'ai retiré du païs d'Egypte, de la maiſon de ſeruitude.

LA PREMIERE TABLE.

I.

Tu n'auras point d'autres Dieux deuant ma face.

II.

Tu ne te feras image taillée, ni reſſemblance aucune des choſes qui ſont là haut és Cieux, ni ci bas en la Terre, ni

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

ni és eaux deſſous la Terre. Tu ne te proſterneras point deuant elles, & ne les ſeruiras. Car je ſuis l'Eternel ton Dieu, le Dieu fort, qui eſt jaloux, puniſſant l'iniquité des peres ſur les enfans en la troiſiéme & quatriéme generation de ceux qui me haïſſent, & faiſant miſericorde en mille generations à ceux qui m'aiment, & à ceux qui gardent mes Commandemens.

III.

Tu ne prendras point le Nom de l'Eternel ton Dieu en vain : Car l'Eternel ne tiendra point pour innocent celui qui aura pris ſon Nom en vain.

IV.

Aye ſouuenance du jour du repos pour le ſanctifier. Six jours tu trauailleras, & feras toute ton œuure : mais le ſeptiéme jour eſt le repos de l'Eternel ton Dieu. Tu ne feras aucune œuure en icelui, toi, ni ton fils, ni ta fille, ni ton ſeruiteur, ni ta ſeruante, ni ton beſtail, ni ton eſtranger qui eſt dedans tes portes. Car en ſix jours l'Eternel a fait les Cieux, & la Terre & la Mer, & tout ce qui eſt en eux, & s'eſt repoſé au ſeptiéme jour : & pourtant l'Eternel a beni le jour du repos, & l'a ſanctifié.

LA SECONDE TABLE.

V.

Honore ton Pere & ta Mere, afin que tes jours ſoient prolongez ſur la terre, laquelle l'Eternel ton Dieu te donne.

VI.

Tu ne tuëras point.

VII.

Tu ne paillarderas point.

VIII.

Tu ne déroberas point.

IX.

Tu ne diras point faux teſmoignage contre ton prochain.

X.

Tu ne conuoiteras point la maiſon de ton prochain. Tu ne conuoiteras point la femme de ton prochain, ni ſon ſeruiteur, ni ſa ſeruante, ni ſon bœuf, ni ſon aſne, ni aucune choſe qui ſoit à ton prochain.

Le Sommaire de toute la Loi.

MATTH. chap. 22. vers 37.

Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, & de toute ton ame, & de toute ta penſée. Cettuici eſt le premier, & le grand Commandement. Et le ſecond ſemblable à icelui, eſt,

Tu aimeras ton prochain comme toi-meſme.

De ces deux Commandemens depend toute la Loi & les Prophetes.

LA MANIERE

d'Interroger les Enfans qu'on veut receuoir à la Cene de noſtre

SEIGNEUR

JESUS CHRIST.

Et premierement le Miniſtre demande.

En qui crois-tu ?

E. En Dieu le Pere, & en Jeſus Chriſt ſon Fils, & au S. Eſprit.

M. Le Pere, le Fils, & le S. Eſprit, ſont-ils plus d'vn Dieu ?

E. Non.

M. Faut il ſeruir Dieu ſelon ſes commandemens, ou ſelon les traditions des hommes ?

E. Il le faut ſeruir ſelon ſes commandemens, & non pas ſelon les commandemens des hommes.

M. Peux-tu accomplir les commandemens de Dieu de toi-meſme ?

E. Non.

M. Qui eſt-ce donc qui les accomplit en toi ?

E. Le S. Eſprit.

M. Et quand Dieu t'a donné ſon S. Eſprit, les peux-tu parfaitement accomplir ?

E. Nenny pas.

M. Et toutesfois Dieu maudit & rejette tous ceux qui ne parferont entierement ſes commandemens.

E. Il eſt vray.

M. Par quel moyen donc ſeras-tu ſauué & deliuré de la malediction de Dieu ?

E. Par la mort & paſſion de noſtre Seigneur Jeſus Chriſt.

M. Comment cela ?

E. Pource que par ſa mort il nous a rendu la vie, & nous a reconciliez à Dieu ſon Pere.

M. Et qui pries-tu ?

E. Dieu.

M. Au nom de qui le pries-tu ?

E. Au Nom de noſtre Seigneur Jeſus Chriſt, qui eſt noſtre Aduocat & Interceſſeur.

M. Combien y a-il de Sacremens en l'Egliſe Chreſtienne ?

E. Deux.

M. Quels ſont-ils ?

E. Le Bapteſme & la ſaincte Cene.

M. Quelle eſt la ſignification du Bapteſme ?

E. Elle

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

E. Elle a deux parties. Car noſtre Seigneur nous y repreſente la remiſſion de nos pechez : & puis noſtre regeneration ou renouuellement ſpirituel.

M. Et la Cene, que nous ſignifie-elle ?

E. Elle nous ſignifie que par la communication du corps & du ſang de Jeſus Chriſt nos ames ſont nourries en l'eſperance de la vie eternelle.

M. Qu'eſt-ce que nous repreſentent le pain & le vin qui nous ſont donnez en la Cene ?

E. Ils nous repreſentent que le corps & le ſang de Jeſus Chriſt ont telle vertu enuers nos ames, que le pain & le vin ont enuers nos corps.

M. Entens-tu que le corps de Jeſus Chriſt ſoit enclos au pain & ſon ſang au vin ?

E. Non pas.

M. Où faut il donc que nous cerchions Jeſus Chriſt pour en auoir la fruition ?

E. Au ciel, en la gloire de Dieu ſon Pere.

M. Quel eſt le moyen pour paruenir juſques au ciel, là où Jeſus Chriſt eſt ?

E. C'eſt la foi.

M. Il nous faut donc auoir vraye foi, auant que nous puiſſions bien vſer de ce Sacrement.

E. Oui.

M. Et comment pouuons-nous auoir ceſte foi ?

E. Nous l'auons par le S. Eſprit qui habite en nos cœurs, & nous rend certains des promeſſes de Dieu qui nous ſont faites en l'Euangile.

* * *

Priere du Matin.

Noſtre bon Dieu, Pere & Sauueur, puis qu'il t'a pleu nous faire la grace de paſſer la nuit pour venir juſques au jour preſent, vueille nous auſſi maintenant faire ce bien, que nous l'employons tout à ton ſeruice : tellement que nous ne penſions, ne diſions, ne facions rien, ſinon pour te complaire & obeïr à ta bonne volonté, afin que par ce moyen toutes nos œuures ſoient à la gloire de ton Nom & à l'edification de nos prochains. Et comme il te plaiſt de faire luire ton Soleil ſur la terre pour nous éclairer corporellement, vueilles auſſi par la clarité de ton Eſprit illuminer nos entendemens & nos cœurs pour nous adreſſer à la droite voye de ta juſtice. Ainſi à quelque choſe que nous nous appliquions, que toûjours noſtre principale fin & intention ſoit de cheminer en ta crainte te ſeruir & honorer, attendans tout noſtre bien & noſtre proſperité de ta ſeule benediction, afin de ne rien entreprendre qui ne te ſoit agreable. D'auantage, trauaillans tellement pour nos corps & pour la vie preſente, que nous regardions toûjours plus loin, à ſçauoir à la vie celeſte, laquelle tu as promiſe à tes enfans. Neantmoins qu'il te plaiſe & ſelon le corps & ſelon l'ame eſtre noſtre protecteur, nous fortifiant contre toutes les tentations du diable, & nous deliurant de tous les danger qui nous pourroient arriuer.

Et pource que ce n'eſt rien de bien commencer qui ne perſeuere, vueille nous non ſeulement pour ce jourd'hui receuoir en ta ſainte conduite, mais pour toute noſtre vie : continuant & augmentant journellement ta grace en nous, juſques à ce que tu nous ayes amenez à la pleine conjonction de ton Fils Jeſus Chriſt noſtre Seigneur, qui eſt le vrai Soleil de nos ames, luiſant jour & nuit ſans fin & à perpetuité. Et afin que nous puiſſions obtenir telles graces de toi, vueille oublier toutes nos fautes paſſées, nous les pardonnant par ta miſericorde infinie, comme tu as promis à tous ceux qui t'en requerront de bon cœur. Exauce nous noſtre Dieu, noſtre Pere & Sauueur, par noſtre Seigneur Jeſus Chriſt, au Nom duquel nous te prions comme il nous a enſeignez, diſans, *Noſtre Pere, &c.*

Priere pour dire auant le repas.

Toutes choſes attendent apres toi, Seigneur, & tu leur donnes viande en leur temps.

Quand tu leur donnes, elles la recueillent, & quand tu ouures ta main, elles ſont raſſaſiées des biens.

Seigneur, auquel giſt la plenitude de tous biens, vueilles étendre ta benediction ſur nous tes pauures ſeruiteurs, & nous ſanctifier les dons leſquels nous receuons de ta largeſſe, afin que nous en puiſſions vſer ſobrement & purement ſelon ta bonne volonté : & par ce moyen te reconnoiſtre Pere & Autheur de toute benignité, cherchans toûjours principalement le pain ſpirituel de ta parole, dont nos ames ſoient nourries eternellement, par Jeſus Chriſt ton Fils noſtre Seigneur, Amen.

Deu-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

Deuteronome. 8.

L'homme ne vit pas du pain seulement, mais de toute Parole procedante de la bouche de Dieu.

Autre Priere auant le repas.

O Souuerain pasteur & maistre,
Regarde ce troupeau petit :
Et de tes biens souffre le paistre,
Sans desordonné appetit :
Nourrissant petit à petit,
A ce jourd'hui ta creature,
Par celui qui pour nous vestit
Vn corps sujet à nourriture.
Mangeons, beuvons, reconnoissans
Que tous biens sont de Dieu venans.

Action de graces pour dire apres le repas.

Que toutes nations loüent le Seigneur, que tous peuples lui chantent loüange.

Car sa misericorde est multipliée sur nous, & sa verité demeure eternellement.

Seigneur Dieu, nous te rendons graces de tous les benefices que nous receuons assiduellement de ta main : de ce qu'il te plaist nous substanter en cette vie corporelle, nous administrant toutes nos necessitez, & singulierement de ce qu'il t'a pleu nous regenerer en l'esperance d'vne meilleure vie, laquelle tu nous as reuelée par ton S. Euangile, te prians qu'il te plaise ne permettre point que nos affections soient ici enracinées en ces choses corruptibles : mais que nous regardions toûjours plus haut attendans nostre Seigneur Jesus Christ, jusqu'à ce qu'il apparoisse en nostre redemption, Amen.

Autre Priere apres le repas.

Pere eternel qui nous ordonnes
N'auoir souci du lendemain,
Des biens que pour ce jour nous donnes
Te mercions de cœur humain :
Or puis qu'il t'a pleu de ta main
Donner au corps manger & boire.
Plaise toi du celeste pain,
Paistre nos ames à ta gloire.
Loüange à Dieu de tous ses biens
Qui nous nourrit comme enfans siens.

Priere du Soir.

Seigneur Dieu, puis qu'il t'a pleu créer la nuit pour le repos de l'hõme, comme tu lui as ordonné le jour pour trauailler, vueille nous faire la grace de tellement reposer cette nuit selon le corps, que nostre ame vueille toûjours à toi, & que nostre cœur soit esleué en ton amour, & que tellement nous nous demettions de toutes sollicitudes terriennes, pour nous soulager selon que nostre infirmité le requiert, que jamais nous ne t'oublions, mais que la souuenance de ta bonté & grace demeure toûjours imprimée en nostre memoire : & que par ce moyen nostre conscience ait aussi bien son repos spirituel comme le corps prend le sien. D'auantage, que nostre dormir ne soit point excessif pour complaire outre mesure à l'aise de nostre chair, mais seulement pour satisfaire à la fragilité de nostre nature, afin de nous mieux disposer à ton seruice. Aussi qu'il te plaise nous conseruer impollus tant en nostre corps qu'en nostre esprit, & nous garder contre tous dangers, à ce que nostre dormir mesme soit à la gloire de ton Nom. Et pour ce que le jour ne s'est point passé que nous ne t'ayons offensé en plusieurs sortes, selon que nous sommes pauures pecheurs, ainsi que tout est maintenant caché par les tenebres que tu enuoyes sur la terre, vueilles aussi enseuelir toutes nos fautes par ta misericorde, afin que par elles nous ne soyons point reculez de ta face. Exauce nous nostre Dieu, nostre Pere, & Sauueur, par nostre Seigneur Jesus Christ, au Nom duquel nous te prions, disans, *Nostre Pere, &c.*

PRIERE
Pour se preparer à la
SAINCTE CENE.

Seigneur Dieu, nous nous presentons deuant ta face, reconnoissans que nous ne sommes pas dignes de nous presenter à ce celebre banquet de viandes sacrées, que tu prepares ce jourd'hui à tes eleus, si tu ne nettoyes & purifies nos cœurs de toutes salletez & ordures, si tu n'estens le bras de ta misericorde sur nous, pauures pecheurs, que tu vois ici humiliez & abatus à tes pieds auec vne grande contrition de cœur de t'auoir offensé. Pardonne nous, Seigneur, & nous reçoi

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

çoi ce jourd'hui à ta Saincte Table au nombre de tes enfans Seigneur Dieu, qui par le sang precieux de ton Fils bien-aimé nous as rachetés de la seruitude du peché ; maintenant que nous voici au milieu de ton peuple pour t'adorer & inuoquer, & pour gouster & sauourer ce qui nous donne la vie eternelle : Fai nous cette grace, ô Eternel, que puissions attentiuement escouter ta Parole, laquelle nous sera preschée & annoncée par vn de ceux que tu as establis Pasteurs en ton Eglise : afin qu'estans preparez par elle, puissions, aidez de la foi, prendre dignement le corps & le sang de nostre Sauueur : car sans eux nous ne pouuons auoir part à la vie eternelle de tes bien-aimez. Que nous reconnoissions à bon escient nostre pauureté & misere, & que nous detestions serieusement les pechez, qui ont couste si cher à icelui ton Fils, qui est la lumiere qui nous esclaire, nostre guide asseurée, le pain qui nous rassasie, & qui nous sera ce jour presenté & rompu, pour nous estre vn memorial authentique de sa mort, vn gage sacré de l'vnion sacrée que nous auons auec lui, vn lien estroit de concorde auec nos prochains, vn ferme appui de nostre foi, vn seau excellent de ta grace, & vn confort en la vie & en la mort. O Seigneur nostre bon Dieu & Pere, combien a esté grande ta charité enuers nous, qui ne sommes que pauures vers de terre rampans en nos ordures, de l'auoir liuré & donné pour nous sauuer & retirer de la mort & damnation eternelle, que nous auions justement meritée, de l'auoir fait souffrir jusques là, que son ame estant angoissée, il a prononcé ces paroles, *Mon ame est saisie de tristesse jusques à la mort : mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné?* Seigneur bon Dieu, subuien à nostre infirmité, & nous confirme en l'alliance des promesses de ton Euangile : reçoi nous au nombre de tes enfans : espan en nos cœurs ton amour, & toutes autres graces celestes par les effets de ton Esprit, afin qu'en receuant aujourd'hui cettui nostre Redempteur, nous prenions accroissement en la foi & esperance de nostre salut, en toute saincteté & justice. Nous auons, ô Eternel, repentance de nos fautes passées, & desirons viure d'oresnauant selon ta parole, mettans toute nostre fiance en ta misericorde, & ne cherchons ni esperons nostre salut qu'en ton Fils le Sauueur du monde, croyans en ses promesses que lui mesme a prononcées de sa bouche : assauoir, qu'il nous veut vrayement faire participans de son corps & de son sang, afin que nous le possedions tout entier, & en telle sorte qu'estans faits chair de sa chair, & os de ses os, il viue en nous, & nous en lui eternellement.

O Dieu, que ta prouidence est admirable, de nous auoir appresté vne table permanente en ton Eglise, pour y donner le precieux corps de ton Fils à tous fideles, en nourriture spirituelle & viuifiante à tousjours : nous ayant ainsi voulu rendre certains que son corps ne pouuoit estre destruit au tombeau : que nous l'aurions pour jamais glorieux & triomphant de la mort au milieu de nous ; & combien qu'il montast aux cieux, il nous demeureroit tousjours present, pour nous guider seurement par ta Parole, & par euidens signes de ta grace, au Royaume celeste.

Vueilles donc, ô nostre Dieu, que de vraye sincerité de cœur, & d'vne affection pure, nous receuions ce jourd'hui auec vne certitude de foi le corps & le sang de nostre Seigneur Jesus : que nous jouissions de lui & de tous ses biens, tout ainsi que lui estant vrai Dieu & vrai homme, est veritablement le pain vif descendu du ciel, pour nous viuifier & rendre bienheureux à jamais : & que par ce sacré mystere nous participions vrayement au nouueau & eternel Testament, à sçauoir, l'alliance de grace, pour perseuerer tellement en cette heureuse societé de son corps, que de lui nous tirions incessamment vigueur & vie : & estans vnis auec lui, nous viuions aussi auec toi nostre Createur.

Ce sont les choses que nous attendons aujourd'hui de toi que dignement nous celebrions auec ton Eglise la memoire tres-saincte de nostre Sauueur, de nous exercer mesmes en elle tous les jours de nostre vie, annonçans le benefice de sa mort, jusqu'à ce qu'il vienne juger le monde, en la resurrection de toute chair : si que poursuiuans en cette maniere nostre course d'vne bonne conscience en la communion des Saincts, ô nostre Dieu & Pere, nous allions en paix à la mort & sans rien craindre, puis que Christ est nostre garend, nostre vie, & la couronne asseurée de nostre esperance. Amen.

Priere

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]

Priere en approchant de la ſaincte Table.

Mon Dieu, mon Pere, éleue mon cœur à toi, donne moi ton Sainct Eſprit. Fai moi la grace d'approcher de cette ſaincte Table auec vne humble repentance, & auec vn deſir ardent en Jeſus Chriſt noſtre Seigneur. Donne-moi de receuoir ce ſainct Sacrement auec vne ferme foi en ta Parole qu'en receuant ces ſignes viſibles de la main, je reçoiue par la foi le corps & le ſang de Jeſus Chriſt, mort pour moi en nourriture de vie eternelle, que j'en remporte la paix & la joye ſpirituelle, qui eſt propre à tes enfans, auec vn amour ardent enuers toi, mon Dieu, & vne ferme reſolution de conſacrer deſormais ma vie à ton ſeruice juſques à ce que je voye ta face, & que mon ame ſoit recueillie auec Jeſus Chriſt mon Sauueur, qui l'a rachetée par ſa mort.

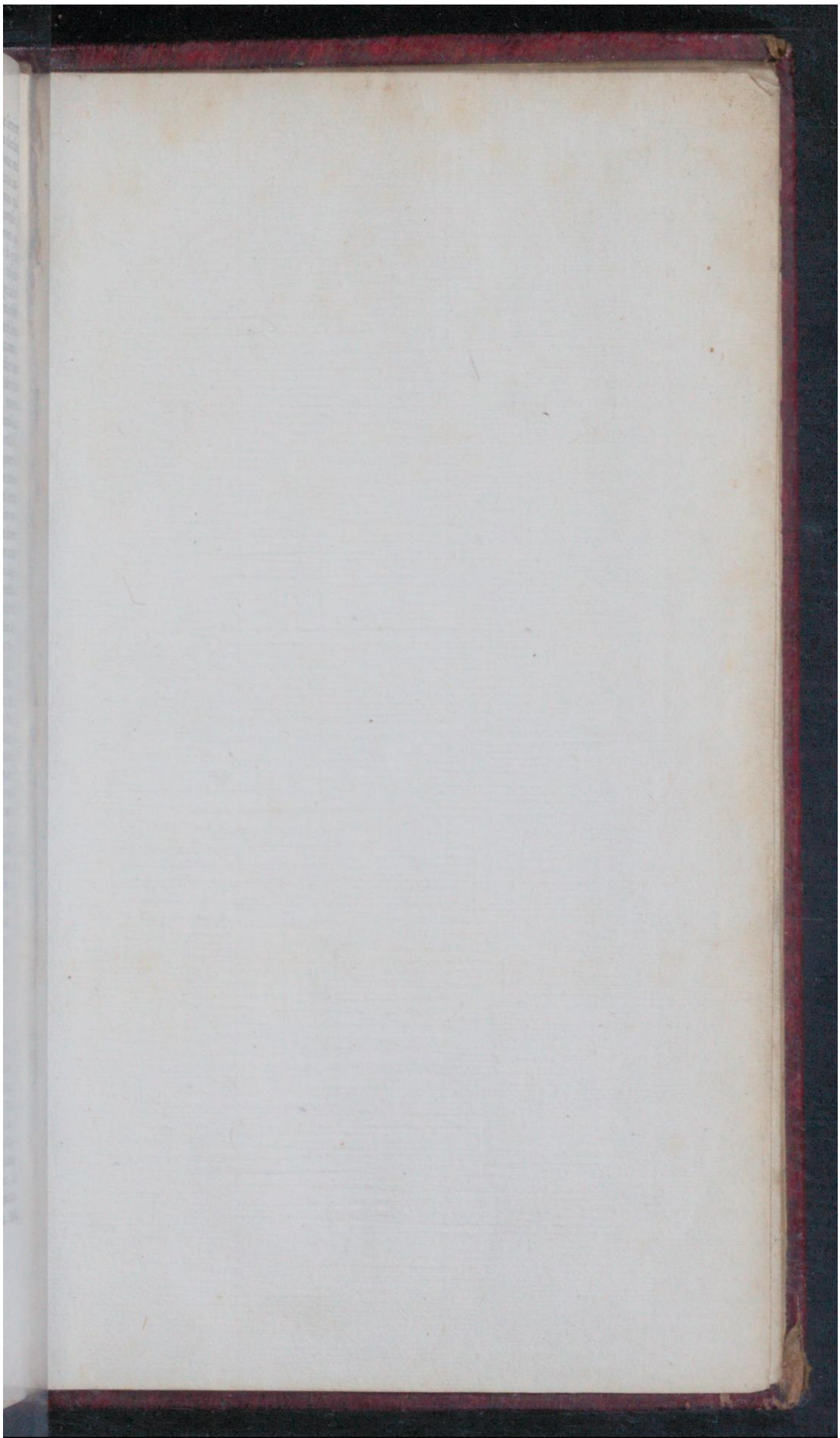
Priere & action de graces apres la Communion.

Seigneur mon Dieu, mon Pere, tu as conſolé mon ame, tu m'as repeu de tes biens: tu as réjouï mon cœur par le teſmoignage de ton amour: combien douces ſont tes conſolations, combien ſont excellents les effets de ta bonté enuers ceux qui te craignent, qui ſuis-je, moi pauure pecheur & ſujet à malediction, que tu daignes receuoir à ta Table, & me donner ton Fils mort pour mes pechez, en nourriture de vie eternelle? En quoi ſuis-je meilleur, que tant de perſonnes auſquels tu ne fais point cette grace? Seigneur, ce n'eſt point pour aucune vertu qui ſoit en moi, mais tu veux eſtre glorifié en bienfaiſant aux indignes, & m'as voulu rendre exemple de ta faueur. Dont auſſi je te louërai, mon Dieu & te glorifierai en tout le cours de ma vie, & j'eſtimerai deſormais toute autre choſe n'eſtre que vanité au prix de la douceur & excellence de ta grace. Tu es tout mon bien, ma joye & conſolation: C'eſt ce dont je te ſupplie, ô mon Dieu, & que je te demande de tout mon cœur: car tu ne nous eſlargis pas ſeulement tes bien-faits: mais auſſi tu nous fais la grace d'en bien vſer, quelques grandes que ſoient tes graces enuers moi elles me ſeroient inutiles, & ne pourrois en vſer ſans l'aſſiſtance de ton Eſprit. Donne-moi donc cét Eſprit, qui eſt l'Eſprit de ſanctification, l'Eſprit d'adoption qui ſeelle en mon cœur les promeſſes; & y teſmoigne continuellement que je ſuis de tes enfans. Que la grace que tu m'as faite demeure toûjours imprimée en ma memoire. Que la ſouuenance de l'amour incomprehenſible que nous as porté en Jeſus Chriſt, ſerue à embraſer mon cœur en ton amour.

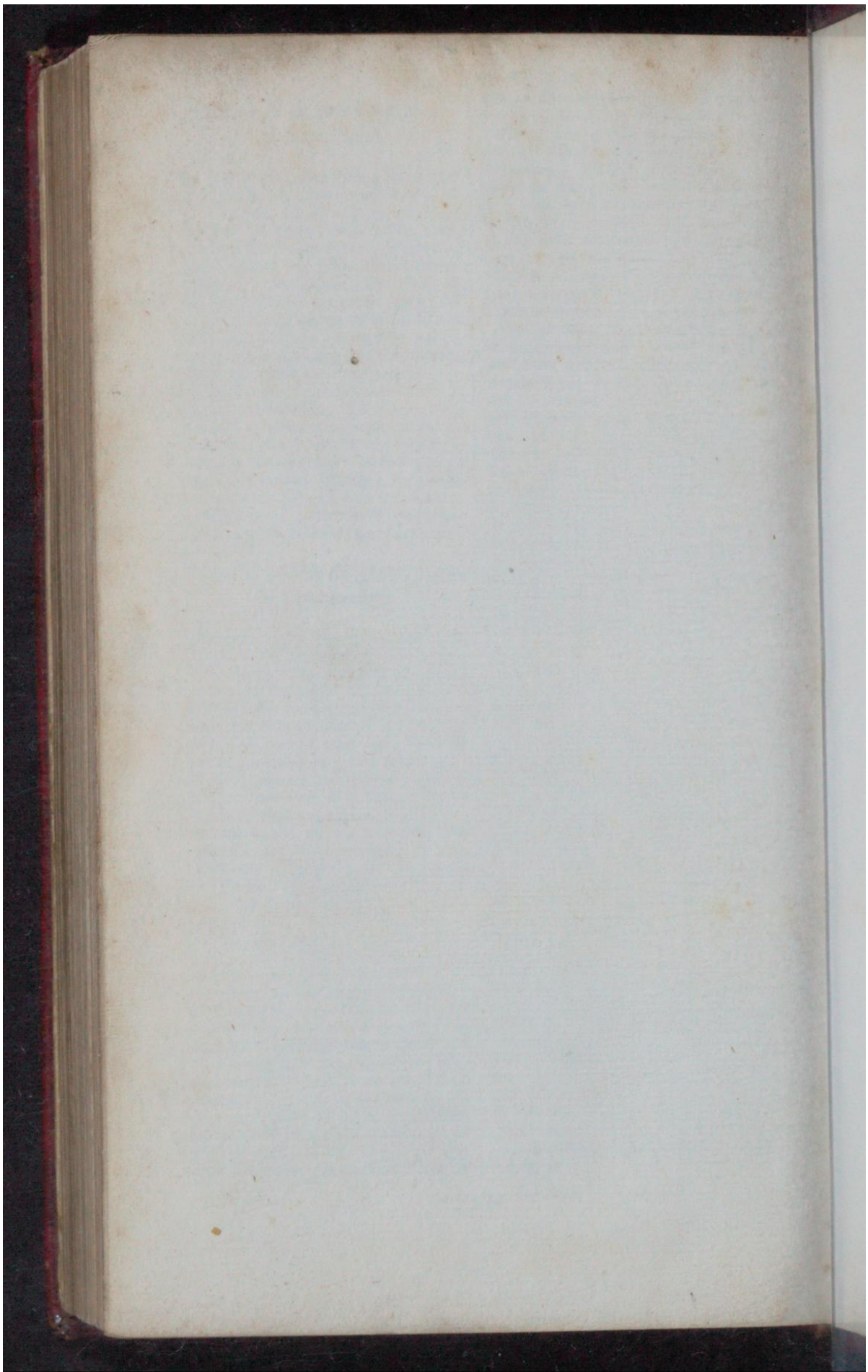
Que ſa mort ſerue à mortifier mes affections mondaines, afin d'eſtre fait conforme à ſa reſurrection, par vne nouueauté de vie. Que ſon aſcenſiõ au ciel ſerue à éleuer mon cœur au Ciel, où il eſt monté, pour nous preparer le lieu, afin que ma conuerſation deſormais ſoit comme Bourgeois des Cieux. Augmente ma foi, fai qu'elle ſoit operante par charité, & par toutes ſortes de bonnes œuures. Rempli mon cœur de joye ſpirituelle, qui ſerue à digerer les amertumes de cette vie preſente: & me donne la paix, laquelle le monde ne connoiſt point. Subuien à mon infirmité, & me fortifie en ce combat que j'ai contre ma chair, & contre les tentations du monde & du diable. Mon Dieu, mon Sauueur, & mon Redempteur, je me fie en ta Parole, je me repoſe en tes promeſſes, je me rends en ton amour, quand je paſſerois par la vallée d'ombre de mort, je ne craindrois point: car ton baſton & ta houlette ſont ceux qui me conſolent: je ſai que ni la mort, ni toute la puiſſance de l'ennemi, ne me ſepareront jamais de l'amour que mon Dieu m'a porté en ſon Fils bien-aimé. Toutes choſes tournent en bien à ceux qui aiment Dieu, leurs maux leur ſont remedes: la mort meſme, qui eſt effroyable de ſa nature, eſt celle qui m'approchera de mon Dieu. Sous cette apparence hideuſe le Sauueur Jeſus vient à nous, & nous apporte vn preſent de vie eternelle. Mon Dieu me ſauuera, & m'ayant deliuré de toute mauuaiſe œuure, me recueillira en ſon Royaume. Là je verrai l'accompliſſement des choſes qui nous ont eſté preſentées en cette ſaincte Table. Là j'embraſſerai mon Sauueur Jeſus. Là je puiſerai en la ſource de vie. Là je verrai mon Dieu, & ſerai transformé en ſa reſſemblance, & raſſaſié de ſa preſence. Ainſi ſoit-il.

FIN.

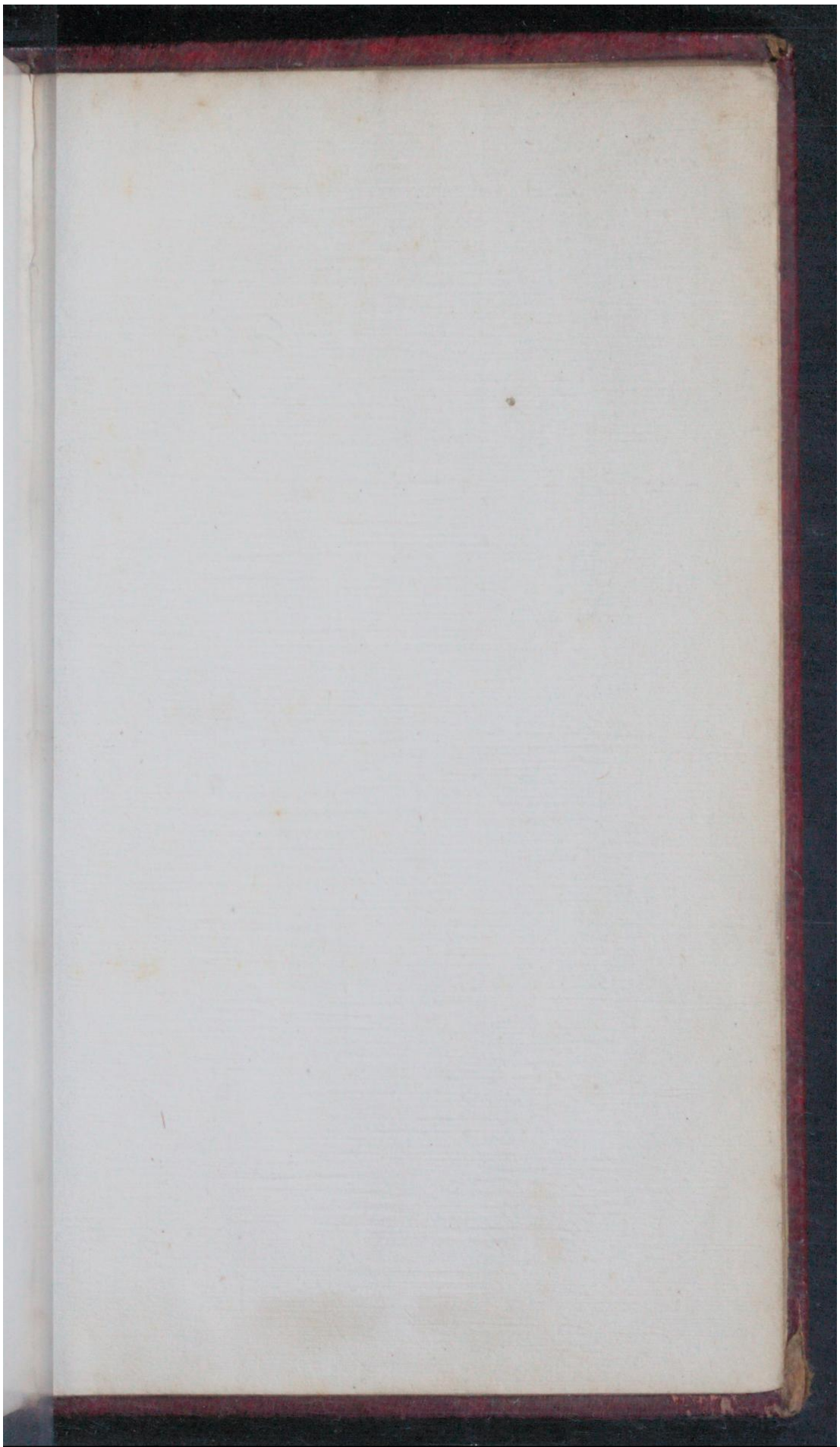
Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]



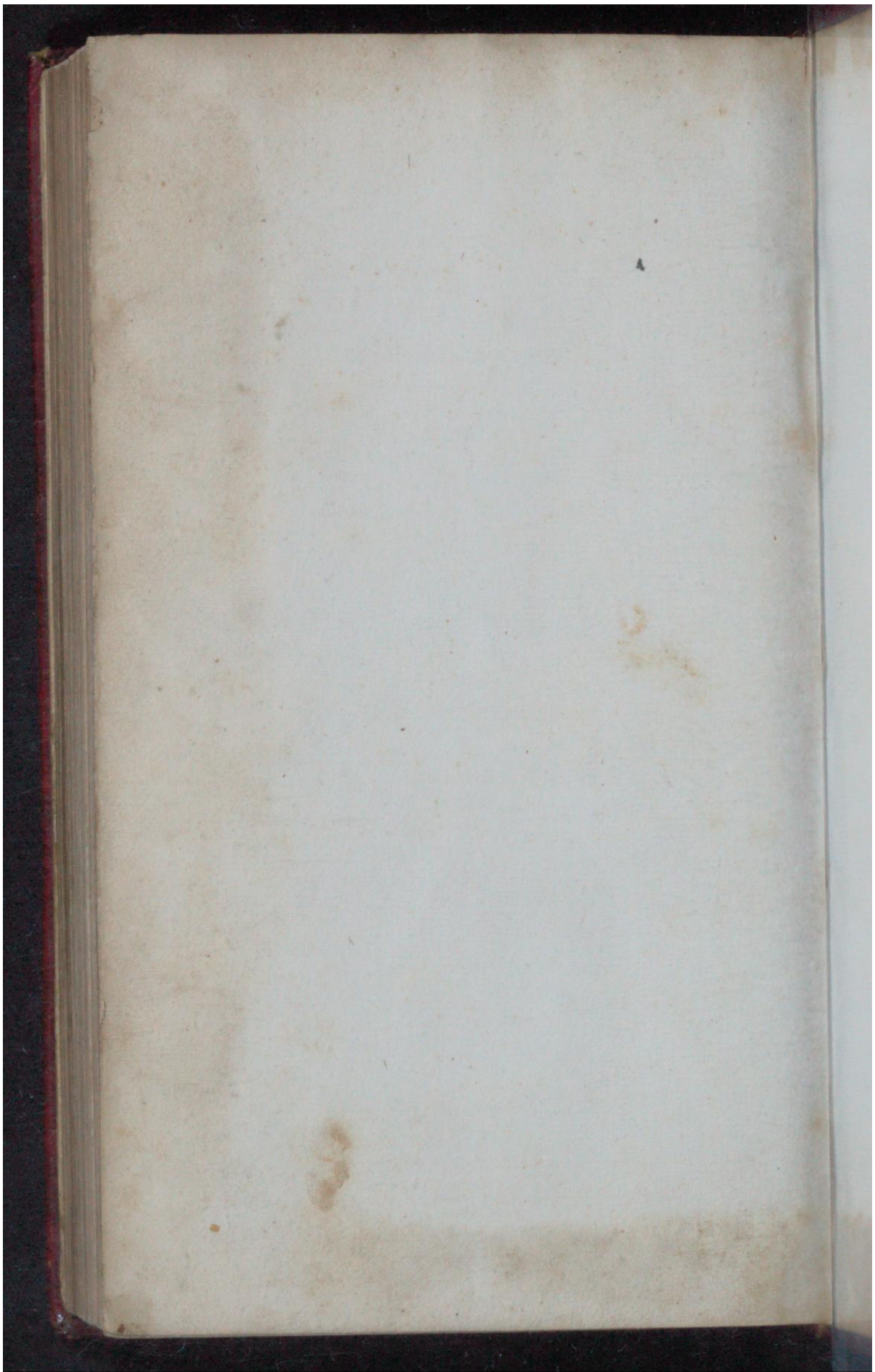
Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]



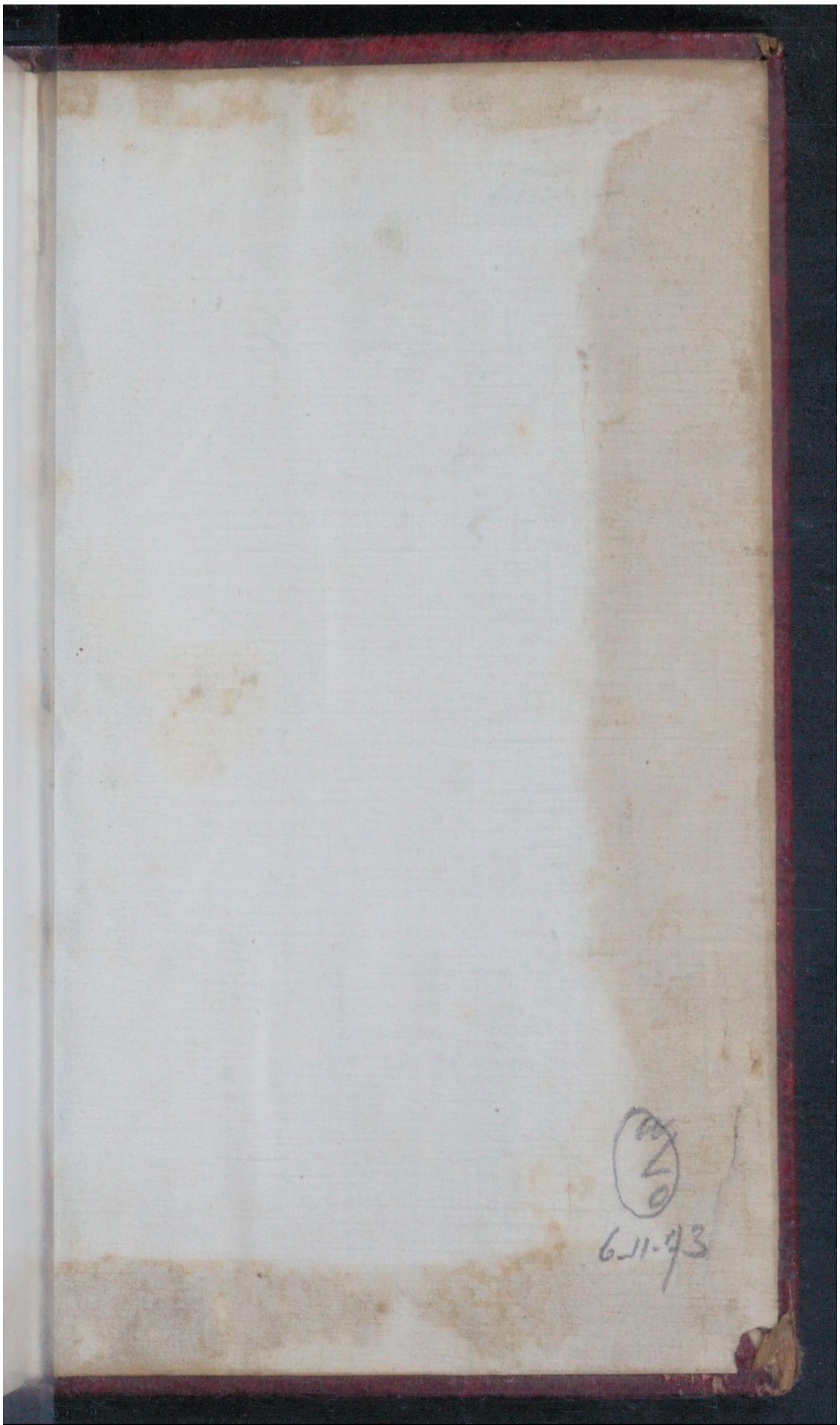
Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]



Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [2]



Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [1]



Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 G 16 [1]